V. BOUILLOT

LE Français PAR LES TEXTES

LECTURE EXPLIQUÉE
GRAMMAIRE • VOCABULAIRE
ORTHOGRAPHE • RÉCITATION
Cours élémentaire

LIBRAIRIE HACHETTE

V. BOUILLOT

PROFESSEUR AU LYCÉE MONTAIGNE

Le Français Par les Textes

LECTURE EXPLIQUÉE

RÉCITATION — GRAMMAIRE
ORTHOGRAPHE — VOCABULAIRE
COMPOSITION FRANÇAISE

Cours élémentaire

Ouvrage adopté pour les Écoles primaires de la Ville de Paris

LIBRAIRIE HACHETTE

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage est destiné au cours élémentaire 1er degré.

Il est conçu d'après la même méthode et suivant le même esprit que les cours précédemment parus.

Il comprend un ensemble de 79 textes dont 20 poésies.

On s'est préoccupé avant tout de choisir des textes intéressants, amusants, bien à la portée des élèves, des textes qu'ils aiment à relire d'eux-mêmes, car dans le cours élémentaire, — comme dans les autres cours d'ailleurs, — l'enseignement du français doit se faire surtout par la lecture.

Ces textes ont été classés d'après le programme officiel de français en tenant compte de l'ordre des difficultés.

Chacun d'eux doit être le pivot d'une série de leçons qui doivent se faire dans l'ordre suivant :

1° *Lecture* (paragraphe Ier des exercices);
2° *Grammaire* (paragraphe II);
3° *Orthographe et vocabulaire* (paragraphe III);
4° *Exercices préparatoires à la composition française* (à la suite du paragraphe Ier).

Chaque paragraphe d'exercices se compose de deux parties : *exercices oraux*, *exercices écrits*.

Les exercices oraux ont pour but la préparation de la leçon; les exercices écrits sont destinés à servir d'application à cette leçon.

On a ajouté à la fin du livre un *court précis grammatical* contenant les principales règles de grammaire et les principales formes de conjugaison à faire apprendre aux élèves du cours élémentaire.

Ce précis a été rédigé *conformément à la nouvelle nomenclature* grammaticale.

Enfin, la plupart des textes sont illustrés d'une gravure appropriée qui devra être commentée avant la leçon de lecture.

Cet ouvrage ne constitue donc pas seulement un livre de lecture, mais un cours élémentaire de français, à la fois rationnel, pratique et économique.

V. B.

LE

FRANÇAIS PAR LES TEXTES

COURS ÉLÉMENTAIRE

CHAPITRE I

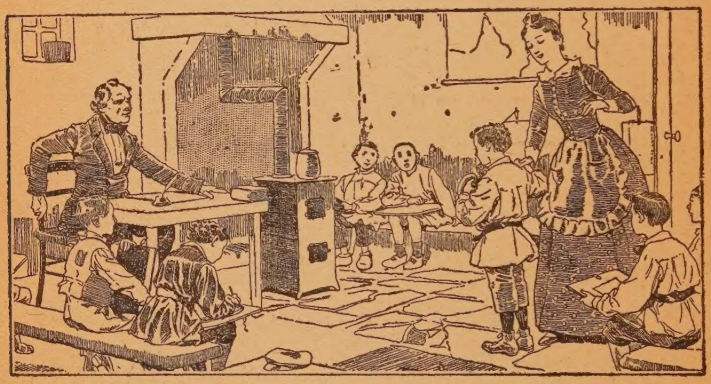
NOTIONS PRELIMINAIRES

1. Entrée à l'école.

1. — L'après-midi d'un jour de l'année 1848, jour de printemps, car j'avais, le matin même, quitté mes sabots d'hiver, pour chausser des souliers, et, plus leste, je courais et sautais dans la rue, ma grand'mère m'appela, et, me prenant par la main, me dit : « Veux-tu venir avec moi faire une course? » Je voulus bien.

2. — Nous descendîmes la rue et nous tournâmes le coin de gauche. Après une centaine de pas, ma grand'mère s'arrêta devant une maison que je connaissais bien, mais où je n'étais jamais entré; sa main serra la mienne qu'elle

sentait vouloir d'échapper : « Nous allons crier bonjour en passant, me dit-elle, à Mademoiselle Adèle. » Je fis un effort pour me dégager*; la main de ma grand'mère serra davantage et m'entraîna jusqu'au seuil, car je m'étais mis à la résistance.



Mademoiselle Adèle fait entrer le petit garçon dans l'école.

3. — La porte fut ouverte; Mademoiselle Adèle, la fille de la maison, leva les bras en l'air et cria joyeusement : « Te voilà! Te voilà! » Et mes larmes qui étaient en chemin s'arrêtèrent; c'était la première fois que je voyais de près Mademoiselle Adèle. Elle me prit par la main, ouvrit une porte et me poussa légèrement de l'autre côté. J'étais dans l'école....

4. — De la **porte** placée dans un **angle**, je

vis en face de moi une grande **cheminée** où montait le **tuyau** d'un **poêle.**

Le long des trois autres côtés, les écoliers, assis sur des bancs sans dossiers, sans tables, tenaient une planche sur les genoux, leur planche à écrire, percée en haut d'un petit trou où passait une ficelle qui la suspendait au mur, la classe finie.

5. — Le maître vint au-devant de moi, il me prit par la main et me conduisit au bout de la classe, près de la place qu'il occupait; il siégeait* à droite de la cheminée sur l'unique chaise et devant l'unique table de l'école.

6. — Pendant cette première classe, il ne me demanda rien et je regardai travailler les autres.

ERNEST LAVISSE.
Souvenirs. [Calmann-Lévy, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Me dégager* : Me rendre libre. (Pourquoi voulait-il *se dégager*? Qu'est-ce qu'un *gage*? Que signifie mettre sa *montre* en *gage*?) — *Siégeait* (rapprocher *siège*) : était *assis*, installé (où siège votre maître?)

Les idées. — 1° Comment s'y prit la grand'mère pour l'emmener à l'école? — 2° Pourquoi s'y prit-elle ainsi? — 3° Comment Mademoiselle Adèle le fit-elle entrer dans l'école? — 4° Que vit-il en y entrant? — 5° Comment fut-il accueilli par le maître? — 6° Que fit-il pendant sa 1re classe?

Devoir écrit. — *Ma classe.* Compléter les phrases suivantes :

Ma classe est (*grande* ou *petite*? — *triste* ou *gaie*? etc.) — *Elle a* (combien de *fenêtres*?) *Aux murs sont suspendus* (*cartes*? — *tableaux*? — *images*? etc.). — *Il y a, dans ma classe* (combien de *tables*? — à combien de *places*?) — *Les bancs* (ont-ils un *dossier*? — N'en ont-ils pas?) — *Le maître siège* (à quel endroit? — sur quoi?) — *Ma classe compte* (combien *d'élèves*?).

II

Grammaire (*Alphabet. Voyelles et consonnes*). [Précis grammatical, p. 242, nº 1.] — 1º Nommez les lettres contenues dans *printemps*, *sabots*, *descendîmes*. — 2º Prononcez séparément les lettres de *école*; quelles sont les trois lettres qu'on prononce facilement seules (on les appelle *voyelles*)? — 3º Quelles sont les deux lettres qu'on prononce *avec* une des voyelles (on les appelle *consonnes*). — 4º Indiquez les voyelles et les consonnes de *main*, — *leste*, — *bonjour*, — *résistance*, — *joyeusement*. — 5º Trouvez cinq mots du texte commençant par une *voyelle*; — cinq commençant par une *consonne*. — 6º Trouvez cinq mots du texte ayant une consonne doublée comme *année*, — *quitté*, — *chausser*.

Conjugaison orale. — Présent de l'indicatif du verbe *être*. — *Je suis à l'école*, — *tu es* ..., il *est* ..., *nous sommes* ..., *vous êtes* ..., *ils sont* ..., — (avec des gestes).

Devoir écrit. — Écrire les mots suivants en les classant par *ordre alphabétique* : *après-midi*, — *printemps*, — *chausser*, — *soulier*, — *hiver*, — *leste*, — *grand'mère*, — *centaine*, — *résistance*.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1º Épelez *porte*, ainsi que *portier*, *portière*, *portail*, et dites à quoi servent les *gonds* et la *serrure* de la *porte*. — 2º Épelez *angle* et dites quel mot on pourrait mettre à la place dans le texte. — 3º Épelez les mots suivants commençant pour le son *an* : *ange*, — *angine*, — *angora*, — *anguille*. — 4º Épelez *cheminée* et dites de quoi la *cheminée* est le *chemin*. — 5º Épelez *tuyau* ainsi que *noyau*, — *boyau* et dites si l'*y* de ces mots équivaut à un *i* ou à deux *i*. — 6º Citez quatre matières avec lesquelles on peut faire des *tuyaux*. — 7º Épelez *un poêle* et dites ce que c'est qu'*une poêle*, — un *poêlon*, — une *poêlée*.

Devoir écrit. — Remplacer les points par l'un des mots suivants :

Ardoises, — *leçons*, — *encriers*, — *dossiers*, — *plumiers*, — *bancs*, — *questions*, — *cahiers*, — *devoirs*.

Les élèves sont assis sur des.... — Ils appuient leur *dos* à des.... —

Ils mettent leurs *plumes* dans des.... — Ils prennent de l'*encre* dans des... — Ils écrivent sur des ...., ou des .... — Ils font des .... et ils apprennent des .... — Ils répondent à des ....

---

2. Le bonhomme de pain d'épice.

1. — Le petit Joseph savait bien lire depuis l'âge de cinq ans; c'était sa grand'mère qui le lui avait appris. Savez-vous avec quelle méthode?... Avec un bonhomme de pain d'épice.

2. — Joseph aimait beaucoup le pain d'épice, ce que voyant, sa grand'mère imagina, le jour où il eut cinq ans, de lui apprendre ses lettres, en plaçant, tout à côté de l'alphabet, un grand bonhomme de pain d'épice.

Il était de **profil***, avait un **chapeau** de général et un sabre au côté; sa figure et tout son **corps étaient**, à l'**endroit**, noirs et luisants comme du **vernis**, mais l'**envers** était d'un jaune mat* et pâle; son nez avançait beaucoup plus que ses pieds, qu'on pouvait trouver petits pour sa taille.

3. — « Tu vois bien ce personnage, dit la vieille dame à Joseph; il assistera à toutes nos leçons; mais toutes les fois que la leçon aura été bonne,

tu auras le droit d'en manger un morceau; tu commenceras par où tu voudras. »

4. — Les premiers jours, ce voisinage troubla Joseph; le bonhomme était beaucoup plus grand comme bonhomme de pain d'épice, que Joseph comme enfant, de façon que Joseph se faisait l'effet du petit Poucet à côté de l'ogre; mais bientôt l'idée de manger l'ogre le rassura, et la septième leçon ayant été bonne, sa grand'mère lui dit : « Tu peux commencer. »

5. — Il saisit immédiatement le nez.... Après le nez, le menton y passa, puis le chapeau militaire, puis enfin, à la suite de longs efforts et de plus d'une alternative* de bonnes et de mauvaises leçons, au bout de quatre mois de travail, l'enfant savait lire, et les deux talons du général, devenus un peu durs avec l'âge, mais gardant toujours bon goût, disparurent dans la bouche du petit lecteur, comme dernier gage de sa victoire.

ERNEST LEGOUVÉ
Nos fils et nos filles. [Hetzel et Cie, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Il était de profil* : il avait l'aspect d'un homme vu de côté. (Voyez un camarade de *profil* et de *face*

et dites la différence.) — *Jaune mat* : jaune sans éclat, qui ne brille pas. (Citez des objets de couleur *mate*.) — *Alternative de bonnes et de mauvaises leçons* : succession de leçons dont l'une était bonne, l'autre mauvaise, et ainsi de suite.

Les idées. — 1° Avec quelle méthode Joseph apprit-il à lire? — 2° Pourquoi sa grand'mère choisit-elle cette méthode? — 3° Décrivez le bonhomme de pain d'épice. — 4° Quand Joseph commença-t-il à le manger? — 5° Dans quel ordre le mangea-t-il? — 6° Quand finit-il?

Devoir écrit. — *Mon livre de lecture.* — Compléter les phrases suivantes :

Mon livre de lecture a pour titre .... — *Il a la forme d'un* (*carré? rectangle?* etc.). — *Sa couleur est* .... — *Mon livre a* (combien de pages?) *et* (combien de lectures?) — *A la suite de chaque lecture, il y a* (quoi?) — *J'aime mon livre parce que* (les raisons?) — *Les morceaux qui m'intéressent le plus sont* (en citer deux ou trois).

II

Grammaire (*Les syllabes*). (Précis grammatical, p. 242, n° 2). — 1° Quels sont les trois mots du titre qui se prononcent *d'un seul coup*? — 2° Prononcez *bonhomme*, *épice*, en trois coups et dites quelles sont dans chaque mot les lettres qu'on prononce du premier coup? — du second? — du troisième? — 3° En combien de coups prononcez-vous *petit*, — *Joseph*, — *méthode*, — *personnage*, — *commenceras*? — 4° L'ensemble des lettres se prononçant d'un seul coup dans un mot s'appelant *syllabe*, trouvez les cinq premiers mots d'*une syllabe*, — les cinq premiers de *deux syllabes*, — les cinq premiers de *trois syllabes*. — 5° Combien y a-t-il de syllabes dans *apprendre*. — *alphabet*, — *voisinage*, — *rassura* — *immédiatement*.

Conjugaison orale. — Présent de l'indicatif du verbe *avoir* : *J'ai un bonhomme de pain d'épice, tu as ..., il a . .*, etc. (avec des gestes).

Devoir écrit. — Écrire les mots suivants en séparant les syllabes par un trait. Ex. : *é-pi-ce.*

Bonhomme, — *imagina*, — *alphabet*, — *général*, — *profil*, — *figure*, — *personnage*, — *commencer*, — *voisinage*, — *septième*. — *immédiatement*, — *alternative*.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *profil*, ainsi que *du fil*, — *du persil*, — *un outil*, — *un baril*, — *un fusil*, — *un gril*.

— 2° Dites le sens de ces mots. — 3° Citez cinq noms terminés par le son *eau* comme *chapeau* et rappelez les noms terminés par *au* (dictée précédente). — 4° Épelez *corps* et *cor* (un *cor de chasse*, — un *cor aux pieds*). — 5° Montrez *l'endroit* et *l'envers* de votre tablier. — 6° Épelez *vernis* et citez des objets *vernis*. — 7° Trouvez les mots de deux et de trois syllabes.

Devoir écrit. — Écrire les phrases ci-dessous en remplaçant les points par un des mots suivants : *képi*, — *casquette*, — *chapeau*, — *bonnet*, — *chapeau*, — *chéchia*,— *béret*, — *toque*.

Un garçon ou un homme se coiffent avec un ..., un ..., ou une .... — Les soldats portent un ..., les zouaves, une .... — Les femmes portent un ..., un ..., ou une ....

---

3. L'imprudent Riquet.

La maman du jeune Riquet, obligée de s'absenter, l'avait confié à la garde de sa sœur Marcelle qui avait en vain essayé de l'emmener en promenade. Riquet avait persisté à rester dans le jardin. Profitant d'un moment de distraction de sa sœur, il s'était échappé de sa surveillance pour exécuter un projet qu'il avait en tête.

1. — Le jardin paraît désert. Calme inusité* dans les alentours. Le cœur de Marcelle se remplit d'alarmes. Que faisait donc l'entêté garçon? Sa mère lui avait recommandé, au départ, de ne pas le quitter d'une semelle*... La salle à manger?... vide aussi! Il ne restait que la cuisine.

2. — Oh! Riquet! fait-elle terrifiée* en entrant, Maman t'a défendu de toucher à la lampe à esprit-de-vin*.

— Je veux chauffer ma colle forte pour finir mes

cartonnages, mais cette vieille lampe va si mal! Je crois qu'il n'y a pas assez d'esprit-de-vin.

3. — Ce disant, le malheureux étourdi secoue énergiquement la lampe allumée. Une explosion... un cri! Marcelle a saisi l'enfant, dont

Marcelle saisit un essuie-mains.

les vêtements brûlent déjà. En passant, elle arrache au mur des essuie-mains humides et elle les enroule autour du corps de son frère, qui crie éperdument* et appelle sa mère.

4. — Les flammes sont étouffées, mais la figure mutilée* de Riquet disparaît sous une couche noircie, ses jolies boucles blondes, répandant une odeur infecte, gisent* par mèches sur les briques.

5. — Le feu a **léché** au passage le bras de la **fillette**, elle ne s'en **aperçoit** même pas. Elle **piétine fiévreusement** sur les **étincelles** éparses et revient à son frère pour l'**étouffer** de nouveau sous les **linges** sauveurs.

F. GUILLERMET.

Mademoiselle de trop. [*Ma jolie bibliothèque.* Altar, édit. à Genève.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Inusité* : qui n'existe pas d'habitude. (Citez une circonstance où vous avez vu se produire *un calme inusité*? — où vous avez entendu *un bruit inusité*, etc.) — *Ne pas le quitter d'une semelle* : ne pas s'éloigner de lui de la longueur d'une *semelle*, ne pas le quitter. — *Terrifiée* (rapp. *terreur, terrible*) : frappée de *terreur*. — *Esprit-de-vin* : nom donné à l'alcool. — *Éperdument* (rapp. *perdu, perdre, perte*) : il crie comme s'il avait *perdu* la tête; ses cris indiquent qu'il est affolé. — *Mutilée* : ravagée, déformée par les brûlures. — *Gisent* : sont étendues, couchées (comme *mortes*) sur les briques.

Les idées. — 1° Pourquoi le cœur de Marcelle se remplit-il d'alarme? — 2° Où chercha-t-elle d'abord Riquet? — 3° Où le trouva-t-elle? — 4° Que faisait-il? — 5° Quelle fut la cause de l'explosion? — 6° Quelles en furent les conséquences? — 7° Quelle leçon tirez-vous de ce récit?

Devoir écrit. — Faites des phrases dont chacune répondra aux questions suivantes :

Maman garnit la lampe. — 1° Que fait d'abord maman avant de verser l'*essence*? — 2° Et comment la verse-t-elle? — 3° Que fait-elle quand elle l'a versée? — 4° Pourquoi essuie-t-elle ensuite la lampe? — 5° Pourquoi *monte*-t-elle la mèche? — 6° Comment *la mouche*-t-elle?

II

Grammaire (*Les trois sortes d'e*). [Précis grammatical, p. 242, n° 3.] — 1° Prononcez *calme*, — *alarme*; que remarquez-vous à propos de la prononciation de l'e? — 2° Pourquoi l'appelle-t-on

e *muet*? — 3° Trouvez les cinq premiers mots du texte contenant des e *muets*. — 4° Prononcez *inusité*, — *toucher*; — comment est la bouche quand vous prononcez é, er? — 5° Pourquoi dit-on que ce sont des é *fermés*? — 6° Trouvez les cinq premiers mots du texte contenant des é fermés. — 7° Prononcez *désert*, — *mère*, — *entêté*; comment est la bouche quand vous prononcez ert, — è, — ê? — 8° Pourquoi dit-on que ce sont des e *ouverts*? — 9° Trouvez les cinq premiers mots du texte contenant des e *ouverts*. — 10° Dites quelle sorte d'e renferment les mots du § 5 qui en contiennent.

Conjugaison orale. — Présent de l'indicatif des verbes *avoir* et *être*. — *J'ai un jouet et je suis content*; — *tu as* ..., et *tu es* ..., etc. (faire les gestes).

Devoir écrit. — Copier le § 3 en passant une ligne. Mettre un *m* sous les e muets, un *f* sous les e fermés, un *o* sous les e ouverts des mots suivants de ce paragraphe :

étourdi, — secoue, — lampe, — allumée, — Marcelle, — les, — vêtements, — déjà, — arrache, — essuie-mains, — enroule, — frère, — éperdument, — et, — appelle.

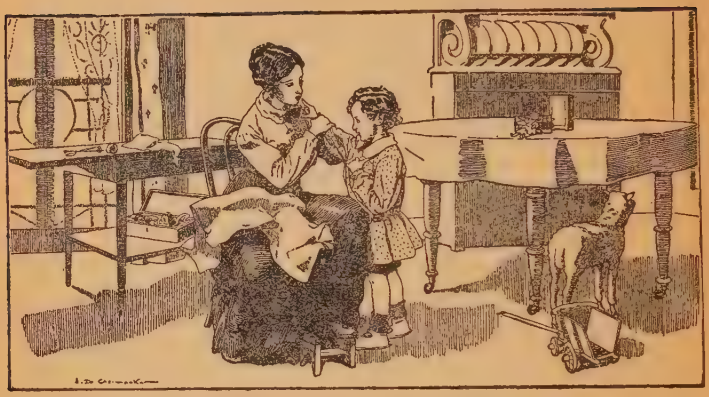
III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *léché* et employez ce mot dans une phrase avec un autre sens. — 2° Épelez *fillette*; ce mot signifiant *petite fille*, dites le sens de *maisonnette*, — *tablette*, — *hachette*, — *serpette*, — *lancette*. — 3° Épelez *aperçoit, piétine, fiévreusement*, et décomposez ces mots en syllabes. — 4° Épelez *étincelles* et citez trois choses *étincelantes*. — 5° Quel est le sens de *étouffer*? — 6° Citez trois des objets qui composent le *linge*; trois de ceux qui composent les *vêtements*. — 7° Trouvez les mots qui ont des consonnes doublées et articulez-les nettement en les prononçant.

Devoir écrit. — Écrire les phrases ci-dessous en remplaçant les points par un nom convenable :

L'endroit de la cheminée où l'on fait le feu s'appelle le *f*.... — On fait du feu avec du *b*..., ou du *ch*.... — On met le bois sur des *ch*..., le charbon sur une *g*.... — Pour activer le feu, on souffle avec un *s*..., ou on baisse le *t*... de la cheminée. — La *f*... monte dans le *t*... de la cheminée. Elle dépose de la *s*... sur les parois. Il faut alors le faire *r*... par un *r*....

4. Bobo.



1. La **main saigne**, bébé **crie.**
   Bébé **court éperdument;**
   Il faut retrouver maman
   Pour que la main **soit guérie.**

2. Maman paraît, toujours prompte!
   Bébé sent son petit cœur
   Gros d'une mer de douleur
   Dont le niveau baisse et monte.

3. Montrer le mal le rend pire*;
   Le voir, c'est être inhumain* :
   Bébé tend un peu la main
   Et tout son corps la retire.

4. Mais maman souffle et console;
Et, parce qu'elle a soufflé,
Le bobo, — miracle ailé*!
Part en sourire et s'envole. MAURICE MOREL.

L'âme de l'enfance. [Perrin et C^ie^, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Éperdument* (rapp. *perte*, *perdre*, *perdu*) : la douleur lui a fait *perdre* la tête, l'a mis hors de lui. (Citez une circonstance où vous avez couru *éperdument.*) — *Pire* : plus douloureux. — *Inhumain* : sans pitié. — *Miracle ailé* : la guérison du bobo est une chose extraordinaire, merveilleuse. (Quel mot du vers suivant explique *ailé*?)

Les idées. — 1° Pourquoi bébé court-il? — 2° Dans quel état est-il lorsque sa maman arrive? — 3° Que fait bébé lorsque sa maman demande à voir le mal? — 4° Comment sa maman guérit-elle le bobo?

Devoir écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Bébé s'est coupé (quoi? — avec quoi?) — *Il pousse* (quoi?) — *Il court* (vers qui? — dans quel état?) — *Maman examine* (quoi? comment?) — *Elle guérit* (quoi? comment?) — *Bébé redevient* (comment?)

II

Grammaire. (*Idée des signes orthographiques*). [Précis grammatical, p. 242, n° 4.] — Ces signes sont : 1° Les trois accents : *accent aigu* (´) (comme dans *bébé*); — accent grave (`) (comme dans *mère*); — *accent circonflexe* (^) (comme dans *paraît, être*). — 2° L'*apostrophe* (') (comme dans *d'une mer de douleur, — l'après-midi, grand'mère*). — 3° Le *trait d'union* (-) (comme dans *après-midi, veux-tu venir*?). — 4° La cédille (¸) (comme dans *leçon*). — 5° Le *tréma* (¨) (comme dans *naïf, haïr*). — 6° Lisez les deux premiers § du texte n° 1 et indiquez les signes orthographiques qu'on y trouve.

CONJUGAISON ORALE. — Imparfait de l'indicatif du verbe *avoir*. *J'avais un petit bobo, mais je suis guéri, — tu avais ..., mais tu es .... — il avait ..., mais il est ...*, etc. (faire les gestes).

Devoir écrit. — Copier les mots suivants en mettant des *cédilles* sous les *c* où il en faut :

Adoucir, — facade, — acide, — percer, — macon, — recu, — noircir, — commencer, — hamecon, — placer, — balancoire, — glace, — apercu, — glacon.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *main*, ainsi que les mots suivants contenant le son *ain* : *pain, — levain, — nain, — lointain, — certain.* — 2° Citez cinq actions qu'on fait avec la *main.* — 3° Épelez *saigne*, ainsi que les mots suivants contenant le son *ai* : *baigner, — châtaigne, — araignée. — musaraigne.* — 4° Articulez nettement, puis décomposez en syllabes, *éperdument.* — 5° Remarquez l'*e* à la fin de *crie*, de *guérie*, et le *t* à la fin de *court* et de *soit.* — 6° Indiquez l'espèce des *e* de la dictée.

Devoir écrit. — Remplacez les points par un des mots suivants où il y a l'idée de *main*) : *menotte, — manivelle, — manœuvre, — (manier, — manuel, — manuscrit, — remanier.*

Tenir à la *main*, c'est .... — *Manier* de nouveau, c'est .... — Une petite *main* d'enfant, est une .... — On appelle ... un ouvrier qui fait de gros travaux avec les mains. — Le travail fait à la *main* est le travail .... — Un livre écrit à la *main* est un .... — La poignée d'une machine bu'on tourne à la *main* est une ....

---

5. Le chien enragé.

1. — Six petits **bergers gardaient** leurs moutons dans un **pré**. Tout à coup ils virent sur la route un **chien** de forte taille qui passait, la **gueule** pleine de bave. « Un chien fou! » **s'écrièrent**-ils, le mot fou étant pour eux **synonyme*** d'enragé.

2. — A leur vue, l'animal quitte la route pour se précipiter sur eux. La bande des enfants se sauve en poussant des cris.

3. — Le plus âgé, qui était dans sa quinzième année, J.-B. Jupille, voulut protéger la fuite de ses camarades. Armé de son fouet, il marche droit sur l'animal. D'un bond, le chien se jette sur Jupille et lui mord la main gauche. Une lutte s'engage, Jupille terrasse le chien. Puis de sa main droite, il lui ouvre la gueule pour dégager sa main gauche, toujours serrée comme dans un étau*. Il y parvient, mais sa main droite reçoit à son tour de graves morsures. Il lutte encore. Il saisit le chien par le cou.

4. — Pendant le combat son fouet était tombé. Il appelle son petit frère, qui revient sur ses pas, ramasse et apporte le fouet. De la lanière*, Jupille lie la gueule du chien. Prenant alors son sabot, il frappe et assomme l'animal. Enfin pour être bien sûr que la bête ne mordra plus, ne bougera plus, il la traîne jusqu'au ruisseau qui coule le long du pré. Il lui tient plusieurs minutes la tête sous l'eau.

5. — Le chien est bien mort. Dès lors plus de danger pour les autres enfants. Jupille revient à Villers-Farlay.

René Vallery-Radot.

La vie de Pasteur. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Synonymes* : Mots qui ont à peu près la même signification : Ex. : *pré* et *prairie* (quels sont les deux mots synonymes dans le texte?) — *Étau* : instrument pour serrer les objets qu'on veut limer, polir, etc. (Qui est-ce qui se sert d'un *étau*?) — *Lanière* (rapp. *laine*) : courroie longue et étroite, en *laine*, cuir, corde, etc.

Les idées. — 1° Que raconte l'auteur? — 2° Où se passe la scène? — 3° Quels en sont les personnages? — 4° Quel effet produit la vue du chien sur les enfants? — 5° Pourquoi Jupille lutte-t-il contre le chien? — 6° Racontez la lutte. — 7° Que pensez-vous de l'action de Jupille?

Devoir écrit. — Complétez les phrases suivantes :

1° *Un jour des petits bergers* ... (que faisaient-ils?) — *Tout à coup un chien enragé* ... (que fit-il?) — *Les enfants* ... (que firent-ils?) — *Mais le plus âgé, Jupille, voulut* ... (faire quoi? pourquoi?) — *Il lutta contre le chien* ... (comment?) *et* ... (quel fut le résultat de la lutte?) — *Jupille a fait preuve* (de quelle qualité?)

II

Grammaire (*Idée générale du nom*). [Précis grammatical, p. 242, n° 5.] — Dans la 1re phrase, quels mots servent à *nommer* des *personnes*? — des *animaux*? — une *chose*? — 1° (On dit que ces mots sont des *noms*). — 2° Trouvez, dans le texte, deux autres noms servant à *nommer* des personnes; — deux, des animaux; — deux, des choses. — 3° Que *nomment* les noms suivants (*personnes, animaux*, ou *choses*)? — *sabots*, — *grand'mère*, — *planche*, — *bonhomme* (en pain d'épice), *chat*, — *Riquet*, — *esprit-de-vin*, — *lion*, — *colle*, — *tortue*, — *papillon*? — 4° Citez trois noms de *fleurs*; — *fruits*; — *légumes*; — *arbres fruitiers*, — *arbres forestiers*; — *poissons*; — *jours*; — *fêtes*; — *animaux carnassiers*.

Conjugaison orale. — Imparfait de l'indicatif du verbe *être* et présent combinés : — *J'étais poursuivi, mais je suis en sûreté*; — *tu étais ..., mais tu es*, etc. (gestes).

Devoir écrit. — Écrivez 4 noms d'animaux qu'on trouve dans la ferme; — 4 noms d'objets dont vous vous servez en classe; — 4 noms d'oiseaux qu'on voit dans votre pays; — 4 noms de fleurs des champs. Vous mettrez devant ces noms *le, la, les*. (Ex. : *les moutons, le pré*, etc.)

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *bergers* et dites comment on appelle ceux qui gardent les *bœufs*? — les *vaches*? — les *porcs*? — 2° Remarquez *ent* à *gardaient*. — 3° Épelez *chien* ainsi que *chienne*, et dites ce que c'est qu'un *caniche*, un *basset*, un *terre-neuve*, un *lévrier*, un *chien du Mont-Saint-Bernard*. — 4° Épelez *gueule* ainsi que *guêpe*, *guêtre*, *guérison*, *guérite*, *guerre*. — 5° Articulez nettement, puis décomposez en syllabes et épelez s'*écrièrent-ils*. — 6° Décomposez en syllabes, puis épelez *synonyme* et dites si *y* dans ce mot a la même valeur que dans *noyer*, *joyeux*.

Devoir écrit. — Écrire les phrases ci-dessous en remplaçant les points par l'un des mots suivants :

Poulailler, — *porcherie*, — *écurie*, — *vacherie*, — *clapier*, — *colombier*, — *bergerie*, — *bouverie*.

Les moutons logent dans la ...; — les bœufs, dans la ...; — les porcs, dans la ...; — les vaches, dans la ...; — les lapins, dans le ...; — les poules, dans le ...; — les pigeons, dans le ...; — les chevaux, dans l' ....

---

6. Néro.

1. — Néro était un griffon* noir et de forte taille....

2. — Étant très jeune encore, il faisait commerce d'amitié* avec une chatte de la maison.

3. — La chatte ayant eu des petits, on alla les noyer.

On chargea quelqu'un de les jeter à la mer, ce qui fut fait en présence de Néro.

Les petits chats, une pierre au cou, périrent donc misérablement et leur mère fut inconsolable.

4. — Néro parut si touché de sa douleur, que, deux jours durant, voyant la chatte refuser toute nourriture, à peine voulut-il manger.

Néro rapporte le petit chat.

5. — Or, peu de temps après, comme il traversait, en compagnie de l'un de ses maîtres, le village de Campile*, à une lieue de son logis, Néro vit un petit chat que tourmentaient des bambins.

6. — Néro n'**hésita** pas; il se jeta au milieu des **bourreaux***, saisit dans sa **gueule** le petit chat par la **peau** du **cou**, et ainsi chargé, fit une **lieue** toujours courant, pour rapporter à la mère infortunée* le **pauvre** animal qui, selon lui, pouvait bien être de ses petits.

7. — La **chatte** adopta* l'enfant trouvé, l'**allaita**, reprit joie et santé.

JEAN AICARD.

L'été à l'ombre. [Flammarion, édit.]

1. Village de Corse.

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Griffon* : chien de chasse à poil long et rude au toucher. — *Il faisait commerce d'amitié* : il entretenait des relations d'amitié (ce cas est-il bien commun?). — *Bourreaux* : ici, enfants cruels, qui tourmentent, qui torturent, qui font souffrir les animaux (connaissez-vous un autre sens de ce mot?) — *Infortunée* : qui a une mauvaise fortune, c'est-à-dire qui a été éprouvée par le malheur. — *Adopta* : le considéra comme son enfant (qu'est-ce qu'un fils *adoptif*?).

Les idées. — 1° Pourquoi noya-t-on les petits chats? — 2° Quel effet produisit sur Néro la douleur de la chatte? — 3° Comment manifesta-t-il sa compassion? — 4° Que vit-il un jour dans le village de Campile? — 5° Que fit-il? — 6° Quelle réflexion faites-vous au sujet de l'acte de ce chien?

Devoir écrit. — Faites le portrait de votre chien, ou d'un chien que vous connaissez bien, au moyen de petites phrases qui répondent aux questions suivantes :

Votre chien est-il de *forte taille*? de *petite taille*? ou de *taille moyenne*? — Quelle est la *couleur* de son *poil*? — Comment sont ses *oreilles*? — sa *queue*? — Est-il *caressant*? — *fidèle*? — *obéissant*? — *bon gardien*? etc. — A-t-il des *défauts*? lesquels? — Quelle est sa *besogne*?

II

Grammaire (*Idée de l'adjectif qualificatif*). [Précis grammatical, p. 242, n° 6.] — 1° Dans la 1re phrase, quel mot indique la *couleur du griffon*? — la *qualité* de la *taille*? (Ces mots qui désignent la couleur, la qualité, la manière d'être d'un nom s'appellent *adjectifs qualificatifs*.) — 2° Trouvez dans le texte les adjectifs qualificatifs qui qualifient *mère*, *chat*, *animal*. — 3° *Qualifiez*, au moyen d'un adjectif, les noms *douleur*, *bambins*, *bourreaux*, *Néro*.

Conjugaison orale. — *Imparfait* des verbes *être* et *avoir*. — *J'étais heureux, car j'avais un bon chien, — tu étais ... car tu avais ...*, etc. (gestes).

Devoir écrit. — Remplacer les points par un adjectif qualificatif convenable. Le chien est .... — Le chat est .... — La chèvre est .... — Le lièvre est .... — L'âne est .... — La vipère est .... — La mouche est .... — Le brochet est .... — Le moineau est ....

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *hésita* et dites le sens de *hésiter*. — 2° Épelez *bourreaux*, — *gueule*. — 3° Différence entre la *peau* et le *cuir*? — 4° Qu'est-ce qu'un *pot*? — 5° On écrit le *cou* (du chat) et un *coup* (de poing); remarquez la différence d'orthographe. — 6° On écrit *une lieue* et *un lieu*; différence de sens entre ces deux mots? — 7° Le sens de *pauvre* est-il le même dans *pauvre animal* et un *homme pauvre*? — 8° La *chatte* étant la femelle du *chat*, quelle est la femelle du *chien*, du *cheval*, de l'*âne*, du *coq*, du *canard*, du *porc*? — 9° Épelez *allaita*. — Quelle idée contient ce mot? — 10° Indiquez les noms de la dictée.

Devoir écrit. — Remplacer les points par un des mots suivants contenant l'idée de *peau* :

Pelure, — peler, — peau, — pellicule, — pelisse, — peaussier.

La membrane qui couvre tout le corps est la .... — On appelle ... un marchand de peaux. — Enlever la peau, c'est .... — La peau d'un fruit est une .... — Une peau très mince est une .... — Un vêtement garni de fourrure (comme une peau) s'appelle....

---

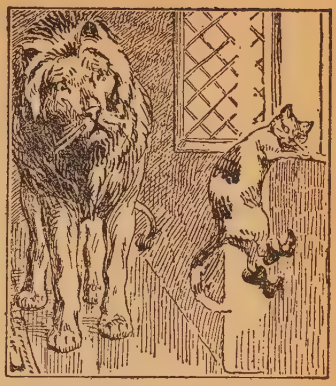
7. Le chat botté.

C'est un chat très malin auquel son maître a fait faire une paire de bottes et qui a entrepris de le rendre riche et puissant.

1. — Le chat arriva dans un beau château dont le maître était un ogre, le plus riche qu'on eût jamais vu.... Le chat, après avoir eu soin de s'informer qui était cet ogre et ce qu'il savait faire, demanda à lui parler, disant qu'il n'avait pas voulu passer si près de son château sans avoir l'honneur de lui faire la révérence*.

2. — L'ogre le reçut aussi poliment que le peut un ogre, et le fit asseoir.

« On m'a assuré, dit le chat, que vous aviez le don* de vous changer en toutes sortes d'animaux; que vous pouviez, par exemple, vous transformer en lion, en éléphant.



L'ogre se change en lion.

— Cela est vrai, répondit l'ogre brusquement, et, pour vous le montrer, vous allez me voir devenir lion. »

L'ogre se change en souris.

Le chat fut si **effrayé** de voir un **lion** devant lui qu'il gagna **aussitôt** les **gouttières***, non sans peine et sans péril, à cause de ses **bottes**, qui ne valaient rien pour marcher sur les **tuiles.**

3. — Quelque temps après, le chat, ayant vu que l'ogre avait quitté sa forme de lion, descendit et avoua qu'il avait eu bien peur.

« On m'a encore assuré, dit le maître* chat, mais je ne saurais le croire, que vous aviez aussi le pouvoir de prendre la forme des plus petits animaux, par exemple, de vous changer en un rat, en une souris : je vous avoue que cela me paraît tout à fait impossible.

— Impossible! reprit l'ogre : vous allez voir. »

Et en même temps, il se changea en une souris, qui se mit à courir. Le chat ne l'eut pas plus tôt aperçue qu'il se jeta dessus et la mangea.

MAURICE BOUCHOR.
Contes. [Armand Colin, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Révérence* (rapp. *révérer* = respecter) : salut respectueux. — *Le don* : le pouvoir que la nature a *donné*. — *Gouttière* (rapp. *goutte*, *goutter*, *dégoutter*, etc.) : petit canal en zinc où *s'égoutte* le toit; et, par extension, le toit lui-même. (Lequel de ces deux sens a le mot *gouttière* dans le texte?) — *Maître Chat* : chat malin, expérimenté, habile (comme un *maître*). (Qu'est-ce qui prouve que c'est un *maître chat*?)

Les idées. — 1° Comment le chat se présenta-t-il à l'ogre? 2° Comment celui-ci le reçut-il? — 3° Pourquoi l'ogre se transforma-t-il en lion? — 4° Quel effet sa vue produisit-elle sur le chat? — 5° Pourquoi celui-ci lui demanda-t-il de se transformer en souris? — 6° Que fit-il lorsque cette transformation fut faite? — 7° Quelles réflexions faites-vous au sujet de l'ogre? — du chat?

Devoir écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Le chat aperçut (quoi?). — *Il demanda à parler* (à qui?). — *L'ogre*

le reçut (comment?). — *Le chat lui demanda* (quoi?). — *Aussitôt l'ogre* (que fit-il?). — *Alors le chat* (qu'est-ce qu'il éprouva?). — *Il s'enfuit* (où?). — *Il demanda ensuite à l'ogre* (quoi?). — *Celui-ci* (que fit-il?). — *Alors le chat* (que fit le chat?).

II

Grammaire (*Idée du verbe et de son sujet*). [Précis grammatical, p. 242, n° 7.] — 1° Dans cette phrase : *Le chat arriva dans un beau château*, quelle est l'action faite? — 2° Quel mot exprime cette action? — 3° On appelle ce mot un *verbe*. — 4° Quel *être* a fait l'action que ce verbe exprime? — 5° Le mot représentant cet être s'appelle un *sujet*. — 6° Citez trois actions que fait le *chat*, trois actions que fait *l'ogre*, et dites quels mots les expriment. — 7° Citez des actions que peuvent faire un *lion*, un *éléphant*, une *souris*, une *fleur*, une *plante*. — Ex. *Un lion rugit.* — *Un lion dévore un mouton*, etc.

Conjugaison orale. — Futur simple du verbe *être*. *Je serai un bon élève*, — *tu seras* ..., etc. (avec les gestes).

Devoir écrit. — Trouver une action faite par chacun des noms suivants :

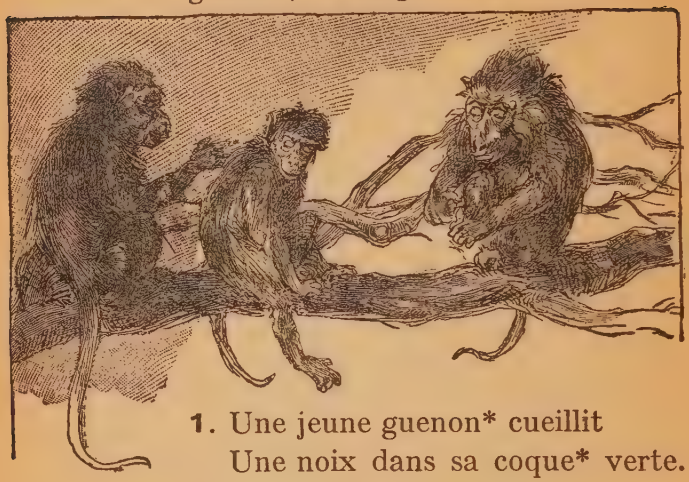
Le soleil .... — La pluie .... — Le vent .... — Le feu .... — Le tonnerre .... — La fumée .... — Ex. : Le chat *miaule*.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Articulez nettement, puis décomposez en syllabes et épelez *effrayé*. — 2° Comment appelle-t-on la femelle du *lion*? — le petit du *lion*? — 3° Citez cinq noms d'animaux carnassiers comme le *lion*; épelez ces noms. — 4° Articulez nettement, puis décomposez en syllabes et épelez *aussitôt*, — *gouttières*. — 5° Comment s'appelle une petite *botte*? — celui qui fabrique des *bottes*? — 6° Comment appelle-t-on celui qui fabrique des *tuiles*? — l'usine où on les fabrique? — 7° Différence entre des *briques* et des *tuiles*. — 8° Indiquez les mots du texte qui expriment des actions (*verbes*) et les mots représentant ceux qui font ces actions (*sujets*).

Devoir écrit. — Écrire *quatre* noms d'objets qui servent à couvrir les maisons (comme *tuiles*); — *quatre* noms de chaussures (comme *bottes*); — *quatre* noms de petits animaux carnassiers (comme *chat*).

8. La guenon, le singe et la noix.



1. Une jeune guenon* cueillit
Une noix dans sa coque* verte.

2. Elle y porte la dent, fait la grimace....
« Ah! certe,
Dit-elle, ma mère mentit
Quand elle m'assura que les noix étaient bonnes.
Puis croyez aux discours de ces vieilles personnes
Qui trompent la jeunesse! Au diable soit le fruit!»

3. Elle jette la noix. Un singe la ramasse;
Vite, entre deux cailloux la casse,
L'épluche*, la mange et lui dit :

4. « Votre mère eut raison, ma mie,
Les noix ont fort bon goût, mais il faut les ouvrir.
Souvenez-vous que, dans la vie,
Sans un peu de travail, on n'a point de plaisir. »

FLORIAN. *Fables.*

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Guenon* : femelle du singe. — *Coque* (rapprocher *coquille*) : enveloppe verte de la noix, de saveur amère, appelée aussi *brou*. — *L'épluche* (rapp. *peler*, *pelure*, *épluchure*) : enlève la *peau*, c'est-à-dire ici l'enveloppe verte (la *coque*) et l'enveloppe dure, qui recouvre l'amande.

Les idées. — 1° Pourquoi la jeune guenon fait-elle la grimace? — 2° Que pense-t-elle de sa mère? — 3° A-t-elle raison? Pourquoi? — 4° Comment le singe casse-t-il la noix? — 5° Que prouve sa manière de la casser? — 6° Quelle leçon donne-t-il à la guenon? — 7° Que pensez-vous de cette leçon? — 8° Citez des exemples dans lesquels *le travail* vous a procuré du *plaisir*.

Devoir écrit. — Construire trois phrases commençant par *Le singe...*; et trois commençant par *Les noix....*

II

Grammaire (*Revision*). — 1° Trouvez le nombre de syllabes de *grimace*, — *assura*, — *jeunesse*, — *épluche*. — 2° Trouvez les 3 premiers *e* muets, les 3 premiers *é* fermés et les 3 premiers *è* ouverts. — 3° Trouvez les mots où il y a des *accents aigus*, — des *accents graves*, — des *accents circonflexes*. — 4° A combien d'*i* équivaut l'*y* dans *Elle y porte la dent* et dans *croyez*? — 5° Trouvez les 5 premiers noms de choses du texte. — 6° Quels mots expriment 3 *actions* de la *guenon*? 3 *actions* du *singe*? — 7° Quels mots *qualifient* la *guenon*, — la *coque*, — les *noix*, — *personnes*?

Conjugaison orale. — Futur simple du verbe *avoir* et du verbe *être* combinés. *J'aurai une noix et je serai content*, — *tu auras ...*, *et tu seras ...*, etc. (avec gestes).

Devoir écrit. — Écrire les questions suivantes avec les réponses à la suite. Ex. : Qu'est-ce qui *cueillit une noix* ? — Réponse: *Une jeune guenon*

1° Qu'est-ce qui *cueillit une noix*? — 2° Qu'est-ce qui *mentit*? — 3° Qu'est-ce qui *ramasse la noix*? — 4° Qu'est-ce qui *la casse, l'épluche* et *la mange*? — 5° Qu'est-ce qui *eut raison*? — 6° Qu'est-ce qui *a fort bon goût*?

III

Orthographe et vocabulaire (*Dictée de récapitulation*). — Épe-

ler puis écrire les mots suivants étudiés dans les 7 dictées précédentes.

Un angle, — un tuyau, — un poêle, — un chapeau, — le corps, — le vernis, — la fillette, — fiévreusement, — l'étincelle, — étouffer, — éperdument, — la gueule, — un synonyme, — le bourreau, — allaiter, — effrayer, — aussitôt, — la gouttière, — la botte, — la tuile. — (On rappellera les remarques faites à propos de ces mots.)

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes. Ex. : La noix *est le fruit du noyer.*

La pomme .... — La poire .... — La prune .... — La cerise .... — La pêche .... — L'abricot .... — La châtaigne .... — La groseille ....

---

9. Les châtaignes.

1. — Kilian était un jeune garçon très gourmand. Avait-il une pièce de monnaie, il se hâtait de la dépenser en friandises*.

2. — Un jour, il vit au marché de très belles châtaignes. Comme il n'en avait jamais vu, il demanda à la marchande si ces fruits bruns étaient bons à manger.

« Ces châtaignes-là? je le crois bien, répondit la femme. Achetez-en, mon jeune monsieur. Vous verrez qu'elles sont délicieuses, surtout quand on les a fait rôtir sous la cendre. »

3. — **Malheureusement**, Kilian avait **déjà** dépensé son **argent** à d'autres friandises. Il prit donc **furtivement*** une ou deux **poignées**

de **châtaignes**, et les mit dans sa poche sans que la **fruitière** s'en **aperçût**.

4. — A peine rentré à la maison, il se glissa dans la cuisine, et, comme il n'y trouva personne, il plaça les châtaignes au milieu de la cendre chaude. La chaleur commença bientôt à

Les châtaignes sautèrent au visage de Kilian.

les faire siffler. Kilian prit plaisir à les entendre, et, pour les faire rôtir plus vite, il posa encore quelques charbons ardents sur la cendre et se mit à souffler dessus de toutes ses forces.

5. — Tout à coup une des châtaignes éclata avec grand bruit. Les cendres et les charbons sautèrent avec une telle force au visage du petit

imprudent, qu'il crut avoir les yeux brûlés et qu'il courut de tous côtés en pleurant et en criant comme s'il fût devenu aveugle.

6. — Au bruit de l'explosion et aux cris de l'enfant, tous les gens de la maison accoururent à la cuisine, et l'on découvrit alors le larcin* dont il s'était rendu coupable.

7. — Le petit voleur eut beaucoup à souffrir avant que ses yeux fussent complètement guéris et il se repentit amèrement d'avoir cédé à un mauvais penchant*.

LE CHANOINE SCHMID.
Contes pour les enfants. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Friandise* : morceau fin, délicat, appétissant, qui flatte le goût (comme quelque chose de *frit*). (Citez des friandises que vous aimez bien). — *Furtivement* . en cachette. (Qu'est-ce qui regarde, qui agit *furtivement*?) — *Larcin* : petit vol (Exemples). — *Mauvais penchant* : forte tendance à faire le mal (Exemples).

Les idées. — 1° Quel était le défaut de Kilian? — 2° Comment le manifestait-il? — 3° Que fit-il un jour au marché? — 4° Où et comment fit-il cuire ses châtaignes? — 5° Pourquoi éclatèrent-elles? — 6° Quelles furent les conséquences de l'explosion des châtaignes pour Kilian?

Devoir écrit. — Construire six phrases contenant différentes idées que les mots *châtaigne* et *gourmandise* éveillent dans votre esprit (3 phrases pour chaque mot).
Ex. : *La châtaigne a une enveloppe verte garnie de piquants.*

II

Grammaire (*Idée au verbe*). [Précis grammatical, p. 243, n° 8.]

— 1° Dans cette phrase : *Kilian était un jeune garçon*, y a-t-il une *action* exprimée, ou exprime-t-on simplement *une manière d'être*, une *qualité de Kilian*? — 2° Quel est le mot qui affirme que Kilian possède *cette qualité, manière d'être*? — 3° On dit aussi que ce mot est un *verbe*. — 4° Le mot *Kilian*, dont il affirme une qualité est aussi un *sujet*. — 5° Dites quel est le *sujet* et le *verbe* dans *ces fruits bruns étaient bons à manger*; — *ces châtaignes sont délicieuses*; — *Kilian était gourmand*.

Conjugaison orale. — Passé composé du verbe *être* combiné avec le futur simple. — *J'ai été gourmand et je serai puni*; — *tu as été ...*, et *tu seras ...*, etc. (avec gestes).

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes au moyen du verbe *être* suivi d'un adjectif. (Employer le verbe tantôt au *présent*, à l'*imparfait* ou au *futur*).

La châtaigne .... — La cendre .... — Le charbon .... — Kilian .... — L'explosion .... — Le cri .... — Le larcin .... — Le visage .... — Le voleur .... Ex. : *La châtaigne est savoureuse.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Articulez nettement, puis décomposez en syllabes et épelez *malheureusement*. — 2° Dites le contraire de ce mot. — 3° Faites une phrase où il sera employé et une où sera employé son contraire. — 4° Épelez *déjà* et remarquez les accents dans ce mot. — 5° Épelez *argent* et citez cinq noms de métaux; épelez ces noms. — 6° Décomposez *furtivement* en syllabes. — 7° Épelez *poignées* et dites ce que c'est que la *poignée* d'une *porte* — d'une *épée*? — 8° Décomposez en syllabes et épelez *fruitière*. — 9° Épelez *aperçût*; remarquez l'accent circonflexe sur l'*û* et dites pourquoi une cédille sous le *c*. — 10° Relevez les noms et les verbes de la dictée.

Devoir écrit. — Dites au moyen d'une courte phrase ce que vendent : la *fruitière*, — la *mercière*, — la *bouchère*, — la *boulangère*, — l'*épicière*, — la *laitière*, — la *bouquetière*. Ex. : *La fruitière vend des fruits.*

---

10. La montre de Joseph.

1. — Un des oncles de Joseph lui donna une petite montre en argent qui avait appartenu à un de ses cousins. La montre n'était pas bien

belle, la montre n'était pas bien bonne, mais enfin elle marchait, elle faisait tic-tac, et ce tic-tac enchantait* tellement Joseph qu'il passait la récréation à ouvrir la boîte de fond et à regarder le balancier*.

2. — Mais les balanciers n'aiment pas qu'on les regarde; cela les gêne dans leurs mouvements, surtout quand, comme Joseph, on les regarde avec les doigts. Est-ce cela? Est-ce autre chose? Toujours advint-il, un beau jour, que le balancier s'arrêta.

3. — Voilà Joseph au désespoir. Il secoue la montre, il la retourne dans tous les sens; rien ne réussit. Que faire? Comment raccommoder cette montre? Il se rappelle alors que, quand il est malade, on le met dans son lit, et que le médecin dit toujours : « Il n'a qu'à rester bien tranquille; qu'on le tienne chaudement, et cela ne sera rien. » Joseph s'en va donc chercher, au fond d'une armoire, une vieille pantoufle fourrée* dont sa grand'mère ne se servait plus; il y cou-

che soigneusement sa montre, en se disant : « Elle va se reposer, elle aura bien chaud; elle guérira. »

4. — Au bout de huit jours, il court à la pantoufle, il porte vivement la montre à son oreille : rien! pas le moindre bruit! Joseph n'en revenait pas....

5. — Il fallut pourtant tout **avouer** à la **grand'mère** qui fit **raccommoder** la **montre**, mais déclara à Joseph qu'il n'en redeviendrait **possesseur** que quand il serait devenu plus **soigneux.**

ERNEST LEGOUVÉ.
Nos fils et nos filles. [Hetzel et C^ie, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Enchantait Joseph* : le transportait d'admiration et de joie (se rappeler le pouvoir des *enchanteurs* dans les contes). — *Balancier* (rapp. *balancer*, *balance*) : pièce mobile d'une horloge dont le *balancement* règle le mouvement. (Le mot *balancier* est-il bien employé à propos d'une montre?) — *Pantoufle fourrée* : chaussure de chambre garnie de *fourrure* à l'intérieur.

Les idées. — 1° Qui avait donné une montre à Joseph? — 2° Comment passait-il ses récréations avec sa montre? — 3° Pourquoi s'arrêta-t-elle? — 4° Comment Joseph s'y prit-il pour la raccommoder? — 5° Réussit-il? — 6° Que fit sa grand'mère?

Devoir écrit. — *La montre de papa.* — Observez la montre de votre père puis écrivez des phrases répondant aux questions suivantes : En quoi est-elle? — Que marque-t-elle (heures, minutes, secondes)? — Comment la porte-t-il (avec ou sans chaîne)? — A quoi lui sert-elle?

— Aimeriez-vous avoir une montre? — Pourquoi? — Quand espérez-vous en posséder une?

II

Grammaire (*Idées des compléments du verbe*). [Précis grammatical, p. 243, n° 9.] — 1° Quand l'auteur dit : *la montre marchait*, quel est le sujet? — le verbe? — 2° L'idée exprimée est-elle *complète*? — 3° Si au lieu de dire : *La montre faisait tic-tac*, l'auteur avait dit : *La montre faisait ...*, l'idée exprimée par le sujet et le verbe serait-elle *complète*? — 4° Quel mot *complète* cette idée? — 5° On appelle ce mot *complément*. — 6° Indiquez les *compléments* des verbes suivants (V. 1er §) en répondant aux questions posées : *donna* (quoi?) *avait appartenu* (à qui?) — *enchantait* (qui?) — *passait* (quoi?) — *ouvrir* (quoi?) — *regarder* (quoi?)

Conjugaison orale. — Passé composé du verbe *avoir* combiné avec le passé composé du verbe *être*. *J'ai eu une montre et j'ai été content, tu as eu ...* et *tu as été ...* (avec gestes).

Devoir écrit. — 1° Copiez le 1er paragraphe du texte en soulignant les noms compléments des verbes.

2° Complétez ces phrases : *La montre marque .... — La chaîne est accrochée à .... — On met la montre dans .... — On la remonte tous .... — Les ressorts de la montre font mouvoir ....*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Articulez nettement, puis décomposez en syllabes et épelez *avouer*, — *raccommoder*, — *possesseur* et dites par quels mots on pourrait les remplacer. — 2° Qu'est-ce qu'on doit *avouer*? — 3° Citez trois choses qu'on peut *raccommoder*. — 4° Citez cinq objets dont vous êtes *possesseur*. — 5° Épelez *grand'mère* et dites pourquoi l'apostrophe (') après *grand*. — 6° Épelez aussi *grand-père* et remarquez la différence d'orthographe. — 7° Qu'est-ce que la *montre* d'un *bijoutier*? — 8° Que signifie : mettre des objets en *montre*? — 9° Quelle idée commune contiennent les mots *possesseur*, — *posséder*, — *possession*, — *possessif*, — *déposséder*? — 10° Idée commune contenue dans *soigneux*, — *soigner*, — *soigneusement*.

Devoir écrit. — Construire une phrase avec chacun des mots *soigner*, — *soigneux*, — *soigneusement*, — *posséder*, — *déposséder*. —

CHAPITRE II

LE NOM ET L'ARTICLE

11. Un brave cheval.

1. — Pendant la dernière guerre, je faisais partie d'un régiment de cavalerie, j'ai vu une quantité de batailles.

Major se précipita dans la mêlée.

2. — Major, mon cheval, était le meilleur qu'on pût voir; je l'aimais autant que s'il eût été une créature humaine. Il n'était pas beau, mais c'était l'animal le plus aimable, le plus intelligent que j'aie jamais vu.

3. — Il me donna, lors de la première ba-

taille où nous allâmes ensemble, une leçon que je n'oublierai jamais.

4. — On nous commanda une charge*, et, en hommes courageux, nous nous élançâmes en avant, sans nous arrêter pour relever ceux qui tombaient.

Je reçus un coup de feu dans le bras et je fus jeté hors de ma selle sans savoir comment.

5. — Laissé en arrière avec d'autres blessés, je cherchai Major, sentant que j'en avais assez pour cette fois.

Ne le voyant nulle part, je retournais au **camp** lorsque j'entendis un **hennissement** et je vis **Major** qui m'attendait; je **sifflai**, il vint en courant comme il le faisait toujours; je le **montai** aussi bien que je pus avec mon bras blessé, et je voulus le ramener au camp, car je me sentais aussi faible qu'une **femme**, ce qui arrive souvent à ceux qui vont au feu pour la première fois.

6. — Oh! non, Major était le plus brave des deux, il ne voulait pas reculer, il ruait, dansait, se cabrait comme si le bruit du combat et l'odeur de la poudre l'avaient enivré*. Il galopa

comme un tourbillon et m'emmena au plus fort de la mêlée*.

LOUISA ALCOTT. *Petits hommes.*
Un vol. in-16, prix 3 fr. [Delachaux et Niestlé, édit. à Neufchâtel, Suisse.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Charge* : action de se jeter brusquement sur l'ennemi pour le mettre en déroute. — *L'odeur de la poudre l'avait enivré* : l'odeur de la poudre l'avait troublé, surexcité comme fait l'alcool chez l'homme qui en boit avec excès. — *Mêlée* : partie de la bataille où les soldats des deux armées se battent corps à corps, sont *mêlés*.

Les idées. — 1° Quel était le portrait du cheval Major? — 2° Quelle leçon donna-t-il un jour à son maître? — 3° Racontez dans quelle circonstance.

Devoir écrit. — Écrire six phrases contenant des idées différentes que les mots *cheval* et *guerre* éveillent dans votre esprit (3 phrases pour chaque mot).

II

Grammaire (*Le nom commun et le nom propre*). [Précis grammatical, p. 243, n° 1.] — 1° Trouvez les cinq premiers noms du texte et dites s'ils désignent des personnes, des animaux et des choses. — 2° Quels sont les deux noms qui désignent l'animal dont on parle, dans la 2e phrase? — 3° Quel est celui qu'il possède en *commun* avec les animaux de son espèce? — 4° Quel est celui qui lui appartient en *propre*, qui est sa *propriété* particulière? — 5° Pourquoi appelle-t-on le 1er *nom commun*? — le 2e *nom propre*? — 6° Quel est le nom que vous possédez en *propre*? — 7° Quels sont les noms que vous possédez en *commun* avec vos camarades? avec les membres de votre famille? — 8° Citez cinq noms *communs* de personnes, cinq d'*animaux* et cinq de *choses*. — 9° Citez cinq noms *propres* de *personnes*, cinq de *pays*, cinq de *villes*, cinq d'*animaux*, etc. — 10° Cherchez les noms *propres* des textes précédents.

CONJUGAISON ORALE. — Passé simple du verbe *être*. — 1° *Je fus* blessé, tu *fus* blessé, il *fut* ..., etc. — 2° *Je fus blessé* et *je fus malade*, *tu fus* ... et *tu fus* ..., etc. (avec gestes).

Devoir écrit. — 1° Écrire le nom propre des habitants des pays sui-

vants : *France, Angleterre, Allemagne, Italie, Autriche, Russie, Espagne, Turquie, Algérie, Chine, Japon.* — 2° Écrire trois noms propres de *villes*, — trois de *montagnes*, — trois de *fleuves*, — trois de *mers*, — trois d'*îles*.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *camp* ainsi que *camper*, *campagne*, *campagnard*, *décamper*, et dites comment on peut reconnaître que *camp* se termine par *p*. — 2° Articulez nettement, puis décomposez en syllabes et épelez *hennissement* [Prononcez comme *hanisseman*]. — 3° Pourquoi une *M* majuscule à *Major* et point dans le *major* du régiment? — 4° Remarquez *ai* à *sifflai* et *montai*. — 5° Épelez *femme* et remarquez la prononciation *fem* = *fam*. — 6° Trouvez les verbes exprimant les actions de celui qui raconte; — Ceux qui expriment les actions de *Major*. — 7° Trouvez les noms de la dictée et dites s'ils sont noms communs ou noms propres

Devoir écrit. — Remplacez les points par l'un des mots suivants

Braiement, — aboiement, — bêlement, — gloussement, — hurlement, — rugissement, —miaulement, — mugissement.

Le ... est le cri du lion — Le ... est le cri de la chèvre. — Le ... est le cri du bœuf. — Le ... est le cri de la poule. — L' ... est le cri du chien. — Le ... est le cri de l'âne. — Le ... est le cri du loup. — Le ... est le cri du chat.

---

12. La leçon à la poupée.

Je vous trouve, ma poupée,
Bien souvent inoccupée.
Il faut vous prendre le bras
Pour vous faire faire un pas!

Vous n'aimez que la toilette;
C'est laid d'être aussi coquette*!
Prenez un peu ce balai,
Et balayez, s'il vous plaît!

Lavez-moi cette vaisselle,
Vivement, Mademoiselle!
Écumez le pot-au-feu*!
Remuez-vous donc un peu!

Mon mari, votre bon père,
Travaille assez, lui, j'espère!
En rentrant, il doit avoir
Sa soupe chaude, le soir,

Regardez notre **voisine.**
Comme elle tient sa **cuisine,**
Sa **chambre**, son **linge** et tout!...
Vous devriez rougir beaucoup.

Une fille adroite et sage
Aide sa mère, à votre âge;
Et je vous battrais, je crois,
Si vous n'étiez pas de **bois!** JEAN AICARD.

Le livre des petits. [Delagrave, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Coquette* (rapp. *coq.*) : qui recherche les moyens de plaire, par le costume, le langage, les manières, etc. (comme le *coq* cherche à plaire aux poules, à se faire remarquer d'elles). (Avez-vous déjà vu un petit garçon *coquet*? une petite fille *coquette*? — Faites leur portrait). — *Ecumer le pot-au-feu* : enlever l'écume de sur le pot-au-feu lorsqu'il bout, au moyen d'une *écumoire.*

Les idées. — 1° Quels défauts l'enfant reproche-t-elle à sa poupée? — 2° Quels conseils lui donne-t-elle? — 3° Quel exemple lui propose-t-elle? — 4° Pourquoi ne la bat-elle pas?

Devoir écrit. — *Ma poupée préférée.* D'où provient-elle? — Est-elle grande? petite? de taille moyenne? — La couleur de ses yeux? — Ses cheveux? — Son sourire? — Son costume? — Pourquoi je la préfère aux autres?

II

Grammaire (*Le genre masculin* et le *genre féminin*). [Précis grammatical, p. 243, n° 2]. — 1° On trouve dans le texte : la *leçon*, la *poupée*, le *bras*, le *soir*. On dirait également une *leçon*; une *poupée*; un *bras*, un *soir*. — 2° On dit que les mots devant lesquels on peut mettre *le* ou *un* sont du *genre masculin*. — 3° On dit que les mots devant lesquels on peut mettre *la* ou *une* sont du *genre féminin*. — 4° Trouvez les noms du texte et dites-en le *genre*. — 5° Dans les noms suivants : *laboureur*, — *blanchisseuse*, — *lion*, — *chatte*, — *boulanger*, — *couturière*, — *cheval*, — *brebis*, — quels sont les *noms d'hommes*? — ceux *d'animaux mâles*? — 6° De quel genre sont ces noms? — 7° Quels sont les *noms de femmes*? — ceux d'*animaux femelles*? — 8° Quel est le genre de ces noms?

Conjugaison orale. — Présent de l'indicatif des verbes *jouer* et *aider*. — 1° *Je joue à la poupée, — tu joues...*, etc. — 2° *J'aide ma mère, tu aides...*, etc. — 3° Combinaison des deux verbes : *J'aide ma mère, puis je joue à la poupée*; — *tu aides... puis tu joues...*, etc. (avec gestes).

Devoir écrit. — Classer en deux colonnes les noms suivants : — noms masculins (1re colonne); noms féminins (2e colonne). (Noms déjà étudiés dans les dictées précédentes.)

Angle, — tuyau, — poêle, — ficelle, — chapeau, — corps, — vernis, — fillette, — étincelle, — gouttière, — bourreau, — botte, — gueule, — tuile, — argent, — fruitière, — possesseur, — hennissement, — femme. — 2° Écrivez cinq noms masculins et cinq noms féminins que l'idée de *poupée* éveille dans votre esprit.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Pourquoi *voisine* est-il *nom* dans le texte et adjectif qualificatif dans cet exemple : la *chambre voisine*? — 2° Masculin de *voisine*? — 3° Citez cinq *noms* d'ustensiles qu'on trouve dans la *cuisine* et dites le genre de ces noms. — 4° Citez cinq *noms* de mets qu'on prépare à la cuisine; genre de ces noms. — 5° Comment s'appelle une petite *chambre?*

— 6° Citez cinq noms d'objets qui composent le *linge*; dites-en le genre. — 7° Qu'est-ce qu'une *lingère*? — une *lingerie*? — 8° Citez cinq noms de jouets en *bois*. — 9° Relevez les mots exprimant des *actions* (verbes); les mots exprimant des *qualités* (adjectifs).

Devoir écrit. — Une petite chambre est une *chambrette*. — Écrivez de même : Une petite fille est .... — Une petite manche est .... — Une petite table est .... — Une petite poche est .... — Une petite malle est .... — Une petite chèvre est .... — Une petite corde est .... — Une petite tarte est .... — Une petite bande est ....

---

13. Bonne Perrette.

1. — Elle nous avait tous élevés. En récompense, nous la tutoyions. Personne n'a mieux su ranger une armoire, plier un vêtement d'enfant sur une chaise, ou surveiller une partie de loup caché.

2. — Sa propreté était minutieuse*. Une tache lui faisait horreur, bien plus qu'à nous, hélas! et j'entends encore les soupirs qu'elle poussait lorsque, ayant glissé sur l'herbe, dans le grand élan du jeu, nous revenions avec des genouillères* vertes sur un pantalon gris.

« Ma petite Perrette, lui disions-nous, ne le dis pas, tu nous ferais gronder! »

Et, tard dans la nuit, pendant que nous dormions, Perrette étudiait les effets du bois de Panama*, inventait des lotions*, frottait, éten-

dait devant un feu discret, surveillé comme nous, nos culottes compromises*.

3. — Si nous étions malades, elle veillait jusqu'à l'aube, sans prendre une heure de sommeil, attentive à ramener sur nos bras les couvertures, écoutant le bruit de nos respirations, triste de nous voir souffrir.

L'enfant boit la tisane.

4. — Comme je me la rappelle, l'expression tendre et inquiète de ce regard, lorsque, dans les jours de fièvre, je m'éveillais pour demander :

« Perrette, as-tu à boire? J'ai soif. »

Elle se levait de sa **chaise**, la **vieille bonne**, et elle allait chercher une **tisane tiède**, où elle avait mis des **fleurs** des quatre saisons. Nous buvions du même coup le **printemps**, l'**été**, l'**automne** et l'**hiver**.

5. — Elle y croyait, et quelque chose qui ressemblait à un sourire de joie illuminait sa figure,

quand, ressaisis par le sommeil, les paupières à demi closes, la tête sur l'oreiller, nous lui disions :

« C'était bien bon. Je dors déjà. »

RENÉ BAZIN.
Contes de Bonne Perrette. [Calmann-Lévy, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Propreté minutieuse* (rapp. *minuscule*, *minute* où il y a l'idée de *petitesse*) : propreté qui se fait remarquer jusque dans les plus *petits* détails. — *Bois de Panama* : bois qui sert pour le nettoyage du linge, des habits. — *Lotion* : liquide pour laver, nettoyer. — *Culottes compromises* : pantalons que les taches ou les déchirures risquaient de mettre hors d'usage.

Les idées. — 1° Que faisait Bonne Perrette quand les enfants s'étaient salis? — 2° Que faisait-elle quand ils étaient malades? — 3° Qu'est-ce qui la faisait sourire de joie? — 4° Montrez que les enfants avaient raison de l'appeler *Bonne Perrette*

Devoir écrit. — Complétez les phrases suivantes :
On lave le linge (où?) — *On le fait sécher* (où?) — *On le repasse* (chez qui?) — *Celle qui le raccommode s'appelle* (comment?) — *On le range ensuite* (où?).

II

Grammaire (*Pluriel en* **s** *des noms*). [Précis grammatical, p. 243, n° 3.] — 1° Quand l'auteur dit *une armoire*, combien d'*armoires* désigne-t-il? — 2° Quand il dit : des *genouillères*, combien de *genouillères* désigne-t-il? — 3° On dit qu'*armoire* est au *singulier*: genouillères au *pluriel*. — 4° Trouvez les cinq premiers noms du texte au *singulier*, et les cinq premiers noms au *pluriel*. — 5° On écrit une *armoire*, des *armoires*; une *genouillère*, des *genouillères*; d'après l'observation faite, dites comment on forme le pluriel des noms. — 6° On écrit *le bois*, *les bois*; — *le bras*, *les bras*; *la noix*, *les noix*; dites, d'après les observations faites, comment on forme le pluriel des noms terminés au singulier par s ou par x.

CONJUGAISON ORALE. — Imparfait de l'indicatif du verbe *inventer*. *J'inventais des lotions, tu inventais...*, etc. (Avec gestes.)

Devoir écrit. — Copiez le texte depuis *Et tard, dans la nuit...*

jusqu'à *nous voir souffrir* en soulignant d'un trait les noms au singulier et de deux les noms au pluriel.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *chaise*, ainsi que *fauteuil*, *canapé*, *tabouret*, — et dites le sens de ces mots. — 2° Épelez *vieille* et dites le contraire de cet adjectif. — 3° Employez le mot *bonne* comme adjectif qualificatif. — 4° Quelle différence y a-t-il entre *une tisane froide*, — *une tisane fraîche*, — *une tisane tiède*, — *une tisane chaude*, — *une tisane bouillante*? — 5° Citez des *fleurs* avec lesquelles on fait des *tisanes*. — 6° Épelez *printemps*, *été*, *automne*, *hiver*, et dites ce qui caractérise chaque saison. — 7° Quelle est celle que vous préférez? Pourquoi? — 8° Indiquez les noms au *singulier* et les noms au *pluriel* de la dictée. — 9° Quelles sont les actions faites par *Bonne Perrette*? — les actions faites par les enfants? — 10° Trouvez les compléments de *se levait*, — *chercher*, — *avait mis*, — *buvions*.

Devoir écrit. — Remplacer les points par des mots donnant l'idée de *fleur*.

Se couvrir de *fleurs*, c'est .... — Le contraire de *fleurir* est .... — *Fleurir* de nouveau, c'est .... — Le marchand de *fleurs* est un .... — Une petite *fleur* est une ....

---

14. Un jeu dangereux.

1. — Errant un jour dans le bois, Dan s'arrêta près de quelques garçons qui s'amusaient à grimper sur les bouleaux*.

2. — Arrivés au sommet, le poids de leur corps faisait incliner la tige flexible* de l'arbre; de là ils sautaient à terre sans danger. Dan les regarda un instant.

3. — Quand ce fut au tour de Jack, il choisit malheureusement un arbre trop grand; le poids de son corps n'étant pas assez considérable pour

le faire pencher suffisamment vers la terre, il resta suspendu à une grande hauteur.

4. — « Descendez! » cria Ned.

Jack essayait, mais vainement. Les rameaux glissaient de ses mains et ses jambes ne parve-

Dan fut lancé en l'air.

naient pas à entourer le tronc à moitié courbé. Il s'agitait et criait :

« Aidez-moi! Je vais tomber.

— Vous serez tué si vous lâchez, criait Ned qui avait perdu toute présence d'esprit*.

5. — Tenez ferme, » dit Dan.

Il **grimpa** rapidement sur l'arbre. En un instant il fut près de Jack. Le **poids** des deux

jeunes **garçons** fit **incliner** l'arbre, et Jack sauta à terre sans danger.

6. — Mais le **bouleau allégé*** de moitié se redressa **soudainement**. Dan fut **lancé** dans l'air et **retomba** lourdement sur le sol.

« Je ne suis pas blessé, je serai bien dans quelques minutes, dit-il aux garçons qui l'entouraient, remplis d'admiration et de crainte.

— Dan, vous êtes un fameux garçon, dit Jack, je suis content d'être votre obligé*.

— Je n'ai rien fait d'extraordinaire, » dit Dan en se levant avec peine.

Et il se déroba aux compliments de ses camarades.

LOUISA ALCOTT.
Petits hommes. [Delachaux et Niestlé, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Flexible* : qui plie facilement (citez des choses flexibles). — *Avait perdu toute présence d'esprit* : avait perdu tout sang-froid. — *Allégé* (rapp. *léger*) : rendu plus *léger*. — *Être votre obligé* : avoir reçu un service de vous. (Comment Jack était-il l'*obligé* de Dan? — Avez-vous déjà été l'*obligé* d'un camarade?)

Les idées. — 1° Quel était l'amusement des jeunes garçons? — 2° Pourquoi Jack resta-t-il suspendu? — 3° Pourquoi ne pouvait-il pas descendre? — 4° Quel danger courait-il? — 5° Que fit Dan? — 6° Pourquoi retomba-t-il? — 7° Qu'est-ce qui prouve son courage? — sa modestie? — 8° Que pensez-vous de ce jeu?

Devoir écrit. — Écrivez cinq phrases exprimant cinq actions que

vous faites en jouant aux billes et dans l'ordre où vous les faites. — Que faites-vous d'abord? — ensuite? — etc.

II

Grammaire (*Noms en* **eau**, *en* **au**, *en* **eu**). [Précis grammatical, p. 243, n° 4]. — 1° L'auteur a écrit *les bouleaux* (§ 1er) et *le bouleau* (§ 6); il a écrit dans le titre *un jeu* et on écrirait *des jeux*; dans le 1er texte, l'auteur a écrit *le tuyau* (de poêle) et on écrirait *les tuyaux* (de poêle). — 2° Dans ces expressions, quels sont les noms au *singulier*? — les noms au *pluriel*? — 3° Quelle différence d'orthographe y a-t-il entre le singulier et le pluriel des noms en *eau*, en *au*, en *eu*? — 4° Énoncez la règle de la formation du pluriel de ces noms. — 5° Dites comment on écrirait au singulier : *les rameaux, les feux, les étaux, les neveux, les tombereaux, les boyaux, les cheveux.*

Conjugaison orale. — 1° Passé composé : *J'ai grimpé sur un bouleau, tu as grimpé...*, etc. — 2° Conjuguer à toutes les personnes du même temps : *Vous serez tué si vous lâchez.* Commencer ainsi : *Je serai tué si je lâche, tu...* (avec gestes)

Devoir écrit. — 1° Écrire au singulier :

Les feux des fourneaux. — Les drapeaux des vaisseaux. — Les tuyaux des poêles. — Les bonbons et les gâteaux. — Les marteaux et les ciseaux. — Les eaux des puits.

2° Écrire au pluriel:

Le niveau de l'eau. — Le boyau de la pompe. — Le noyau de ce pruneau. — Le chapeau et le manteau de mon neveu. — Le rideau de la fenêtre. — Le pieu de la barrière.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Remarquez le son *im* dans *grimpa* et *in* dans *incliner*; le son *om* dans *retomba* et *on* dans *pondre* (un œuf). — 2° Épelez *poids* et dites ce que c'est qu'un *pois*? — de la *poix*? — 3° Pourquoi une cédille sous le *c* dans *garçon* et point dans *lancé*? — 4° Citez et épelez cinq noms d'arbres forestiers comme *bouleau*. — 5° Articulez nettement *allégé*. — 6° Par quoi pourrait-on remplacer *soudainement*? — Combien de syllabes dans ce mot?

Devoir écrit. — Écrivez au pluriel les phrases suivantes :

Un petit arbre est un arbrisseau. — Une petite souris est un souriceau. — Un petit lapin est un lapereau. — Un petit dindon est un dindonneau. — Un petit jambon est un jambonneau. — Un petit lion est un lionceau.

15. La clef d'or.

1. — Il était une fois une petite **princesse** belle comme le jour, qu'un méchant génie* avait **emprisonnée** dans un **souterrain** tout noir, rempli de vilaines bêtes.... Allons, encore cette **cuillerée** de **potage**, Miette, et nous dirons la suite de l'**histoire**.

2. — La fillette, assise sur une chaise basse, en face de maman, ouvre son bec rose où la cuiller adroite s'enfile. Les mères ont des inventions surprenantes et admirables. Celle de Miette sait que la petite cervelle de sa fille est plus avide* que son estomac. Elle profite de l'intérêt suscité* par le conte, et le potage antipathique* s'écoule ainsi, sans que l'enfant en ait trop conscience.

Miette mange le potage.

3. — Et après, maman? Que devint la petite princesse dans le cachot si noir? Oh! dis, dis vite!...

— La princesse pensa mourir de chagrin et de peur, dans la nuit épaisse de sa prison où volaient des chauves-souris*. Il ne venait un peu de lumière que par le trou de la serrure. Tu penses s'il faisait noir!...

4. — Enfin la pauvre petite princesse aperçut, tout en haut du mur, un petit point brillant. Elle se hissa jusque-là, avec bien de la peine, en s'écorchant les genoux et les ongles aux pierres de la muraille, et atteignit l'objet qui luisait.... C'était une petite clef d'or toute mignonne.

5. — Vite elle courut l'ajuster au trou de la serrure. Miracle! la grosse porte s'ouvrit. Et la princesse se trouva transportée dans un palais magnifique, qu'entouraient de grands jardins, où se promenaient, en cueillant des fleurs, de beaux messieurs et de jolies dames aux habits resplendissants.

6. — La clef était fée*, observe Miette.

— Oui, mais le difficile était de l'atteindre! répond maman.

7. — Le conte est fini, l'assiette vidée.... Mais la petite fille, longuement, songe au palais enchanté, aux belles fleurs des grands jardins, à

la foule élégante, au bonheur qu'il y aurait à posséder la clef magique.

MATHILDE ALANIC.
La petite Miette. [Plon, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Méchant génie* : les anciens appelaient *génies* des êtres surnaturels qui tenaient dans leurs mains le sort des individus, des familles ou des nations. Un *méchant génie* est donc un de ces êtres qui fait du mal à ceux qu'il tient en sa puissance. — *Avide* : qui désire ardemment (de quoi l'esprit de la petite fille est-il *avide*?) — *Intérêt suscité par le conte* : intérêt que le conte avait fait naître dans l'esprit de la petite fille. — *Potage antipathique* : potage pour lequel l'enfant éprouvait de la répugnance. — *Chauves-souris* : petits animaux mammifères qui ressemblent à une *souris*, leurs membres de devant, ayant des doigts reliés par une membrane, ont la forme d'ailes, ce qui leur permet de voler (généralement la nuit). — *La clef était fée* : la clef avait le pouvoir d'une fée.

Les idées. — 1° Qu'est-ce qui raconte le conte à Miette? — 2° Pourquoi ce conte? — 3° Où avait été enfermée la princesse? — 4° Décrivez cet endroit? — 5° Que vit la petite princesse au haut du mur? — 6° Comment grimpa-t-elle jusque-là? — 7° Que fit-elle de la *clef d'or*? — 8° Décrivez le palais que lui ouvrit cette clef. — 9° A quel moment finit le conte?

Devoir écrit. — Exprimez au moyen d'une phrase l'action qu'on fait avec *une clef de porte — une clef de montre — une clef de robinet — une clef de bicyclette — une clef de violon* — Ex. : *Avec une clef de porte on ouvre la porte.*

II

Grammaire (*Pluriel des noms en* **ou**). [Précis grammatical, p. 243, n° 5]. — 1° On écrit : *le trou* (de la serrure) et *les trous* (des serrures); — le *genou* (de la fillette) et *les genoux* (de la fillette). — 2° D'après l'observation faite, quelles sont les deux manières de faire le pluriel des noms en **ou**? — 3° Sept noms en **ou** seulement font leur pluriel comme *genou* : *bijou*, — *caillou*, — *chou*, — *genou*, — *hibou*, — *joujou*, — *pou*. Les autres font leur pluriel comme *trou*.

CONJUGAISON ORALE. — Le passé simple : *Je mis la clef dans la serrure*; — *tu mis...*, etc. — *J'ouvris la porte, tu ouvris...*, etc. Conjuguer les deux verbes ensemble : *Je mis la clef dans la serrure et j'ouvris la porte, tu mis... et tu ouvris...*, etc.

Devoir écrit. — 1° Écrire au pluriel : *Le verrou de la porte. — Le joujou de l'enfant. — Le clou du panier. — L'os du genou. — Le bijou de la dame. — Le coucou de la forêt. — Le hibou du grenier.* — 2° Écrire au singulier : *Les licous des ânes. — Les choux des jardiniers — Les cailloux des ruisseaux. — Les cous des cigognes. — Les bambous des Indes. — Les écrous des essieux*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° *Princesse* étant le féminin de *prince*, quel est le féminin de *comte*, — *duc*. — 2° Articulez nettement puis décomposez en syllabes et épelez *emprisonnées*; — Remarquez *m* devant *p*. — 3° Épelez *souterrain* et dites quelle idée commune renferment ces mots : *souterrain*, — *enterrer*, — *déterrer*, — *terrassier*, — *terrasse*. — 4° Épelez *cuillerée* et dites de quel objet ce mot exprime le contenu. — 5° Quelle idée commune contiennent les mots *potage*, — *potier*, — *poterie*, — *empoter*, — *dépoter*? — 6° Épelez *histoire*, ainsi que *historique*, — *historien*.

Devoir écrit. — Une *cuillerée* étant le contenu d'une *cuiller*, comment appelle-t-on le contenu d'une *assiette*, — d'un *plat*, — d'une *brouette*, — d'une *charrette*, — d'une *pelle*, — d'une *hotte*, — d'un *panier*, — du *poing*. — Ex. : Le contenu d'une *cuiller* est *une cuillerée*

---

16. Les bons chats.

1. Les bons chats sont contents devant la flamme
[bleue,
Faisant gros dos*, avec des ronrons triomphants*.
Et les petits enfants
Les tirent par la queue!

2. Les bons chats quelquefois agitent leur oreille,
Comme impatientés, et cessent leur ronron!
Leur œil est un charbon
Où la flamme sommeille!*...

3. Les bons chats à la fin donnent un coup de [patte....
Et les petits enfants poussent des cris perçants!
Ils ne sont pas méchants,
Mais il faut qu'on les flatte!

EUGÈNE LE MOUËL.
Feuilles au vent. [Lemerre, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Faisant gros dos* : gonflant, arrondissant le dos. — *Des ronrons triomphants* : ronrons qui indiquent leur joie. — *Leur œil est un charbon où la flamme sommeille* : C'est une comparaison qui signifie que la colère des chats s'allume dans leurs yeux quand on les tourmente, — comme la flamme d'un charbon s'allume quand on souffle dessus

Les idées. — 1° Qu'est-ce qui montre que les bons chats sont contents devant la flamme bleue? — 2° Que leur font souvent les petits enfants? — 3° Comment manifestent-ils leur mécontentement? — 4° Qu'arrive-t-il si les petits enfants continuent à les tourmenter? — 5° Que faut-il leur faire pour qu'ils ne griffent pas?

Devoir écrit. — 1° Exprimez, au moyen de cinq phrases, cinq actions différentes que peut faire un *chat*. Ex. : *Le chat épie les souris.* — 2° Exprimez, au moyen de phrases, comment est la couleur du poil de votre chat? — la couleur de ses yeux? — l'aspect de sa queue? — Comment sont ses moustaches? — ses dents? — Quelle est sa place favorite? — deux défauts: — deux qualités de votre chat?

II

Grammaire (*Revision*). — 1° Trouvez les noms masculins du texte. — 2° Trouvez les noms féminins. — 3° Trouvez les noms au singulier. — 4° Trouvez les noms au pluriel. — 5° Indiquez les différentes actions des *bons chats*; — celles des *enfants*. — 6° Indiquez les sujets des verbes exprimant ces actions. — 7° Indiquez les compléments de *agitent*, — *cessent*, — *poussent*. — 8° Citez une phrase exprimant un *état* des *bons chats*; — une exprimant une *qualité* des *bons chats*? — une exprimant leur *satisfaction*; — une exprimant leur *impatience*.

CONJUGAISON ORALE. — *Ils ne sont pas méchants*, à toutes les pers.

du même temps. — *Pousser un cri perçant* au passé simple et au passé composé.

Devoir écrit. — 1° Écrire au singulier : *Les bons chats sont contents. — Des ronrons triomphants. — Les petits enfants. — Des cris perçants.* — 2° Écrire au pluriel : *La flamme bleue. — Le gros dos. — La queue. — Leur oreille. — Leur ronron. — Leur œil est un charbon. — Un coup de patte.*

III

Orthographe et vocabulaire *(Revision).* — Épeler, puis écrire sous la dictée les mots suivants étudiés dans les 7 textes qui précèdent :

Malheureusement, — déjà, — furtivement, — une poignée, — une châtaigne, — la fruitière, — la grand'mère, — raccommoder, — possesseur, — un camp, — hennissement, — une femme, — une chambre, — la tisane, — le printemps, — un automne, — l'hiver.

Devoir écrit. — La femelle du *chat* est une *chatte.* Dites, au moyen de phrases, comment s'appelle la femelle du *chien,* — de l'*âne,* — du *bélier,* — du *bouc,* — du *coq,* du *canard,* — du *jars,* — du *dindon.*

---

17. Le domestique du général Joli-Cœur.

Rémy est un enfant trouvé qui a été loué à un montreur de chiens savants, Vitalis. Celui-ci l'a pris en affection, et lui apprend à lire, à écrire et à jouer de petites comédies avec trois chiens savants, Capi, Dolce, Zerbino, ainsi qu'avec le singe Joli-Cœur. La scène suivante nous fait assister à une de ces comédies intitulées : Le domestique de M. Joli-Cœur.

1. — Le général Joli-Cœur se promenait en long et en large et fumait son cigare. Il fallait voir comme il lançait sa fumée au nez du public!

2. — Il s'impatientait, le général, et il commençait à rouler de gros yeux comme quelqu'un qui va se mettre en colère; il se mordait les

lèvres et frappait la terre du pied. Au troisième coup de pied je devais entrer en scène*, amené par Capi. Si j'avais oublié mon rôle le chien me l'aurait rappelé. Au moment voulu, il me tendit la patte et m'introduisit auprès du général.

3. — Celui-ci, en m'apercevant, leva les deux bras d'un air désolé. Eh quoi! c'était là le domestique qu'on lui présentait? Puis il vint me regarder sous le nez et tourner autour de moi en haussant les épaules.

4. — Sa mine fut si drolatique* que tout le monde éclata de rire; on avait compris qu'il me prenait pour un parfait imbécile; et c'était aussi le sentiment des spectateurs....

5. — Après m'avoir examiné longuement, le général, pris de pitié, me faisait servir à déjeuner.

— Le général croit que lorsque ce garçon aura mangé il sera moins bête, disait Vitalis, nous allons voir cela.

6. — Et je **m'asseyais** devant une petite table sur laquelle le **couvert*** était mis, une **serviette** posée sur mon **assiette.**

Que faire de cette serviette?

Capi m'indiquait que je devais m'en servir. Après avoir bien cherché, je me mouchai dedans. Là-dessus le général se tordit de rire, et Capi tomba les quatre pattes en l'air renversé par ma **stupidité**.

Rémy se fit une cravate de la serviette.

7. — Voyant que je me trompais, je contemplais de nouveau la serviette, me demandant comment l'employer.

Enfin une idée m'arriva : je roulai la serviette et m'en fis une cravate.

Nouveaux rires du général, nouvelle chute de Capi.

8. — Ainsi de suite jusqu'au moment où le général, exaspéré*, m'arracha de ma chaise, s'assit à ma place et mangea le déjeuner qui m'était destiné.

HECTOR MALOT.

Sans famille. [Flammarion, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Scène* : partie du théâtre où a lieu le spectacle. — *Je devais entrer en scène* : c'était à mon tour de paraître sur la *scène* pour jouer mon rôle. — *Mine drolatique* : Air singulier et plaisant (avez-vous déjà vu quelqu'un avec une *mine drolatique*?) — *Le couvert* : les objets dont on *couvre* une table pour le service du repas (nappe, verres, assiettes, cuillers, fourchettes, etc.). — *Exaspéré* : extrêmement en colère (qu'est-ce qui l'*avait exaspéré*?)

Les idées. — 1° Comment se promenait le général Joli-Cœur? — 2° Pourquoi s'impatientait-il? — Comment manifestait-il son impatience? — 3° Comment Rémy entre-t-il en scène? — 4° Quelle est l'attitude de Joli-Cœur en l'apercevant? — 5° Pourquoi lui fait-il servir à déjeuner? — 6° Que fait-il de sa serviette? — 7° Attitude de Joli-Cœur? — de Capi? — de la foule? — 8° Que fit le général Joli-Cœur à la fin?

Devoir écrit. — Exprimez, au moyen de phrases, chacune des actions successives accomplies par votre mère pour mettre le *couvert.* Exprimer ces actions dans l'ordre où elles s'accomplissent.

II

Grammaire (*Pluriel des noms en* **al**). [Précis grammatical, p. 244, n° 6]. — 1° L'auteur écrit : *Le général Joli-Cœur*, et on écrit : *les généraux de l'armée*; d'autre part, on écrit : *Le chacal vit en Afrique*, et *les chacals vivent en Afrique.* — D'après les observations faites, comment les noms en *al* forment-ils leur pluriel? — 2° Les noms suivants font leur pluriel comme *chacal* : *bal, cal, carnaval, chacal, festival, régal.* — 3° Les autres noms en *al* font leur pluriel comme *général.* — 4° Lisez les noms suivants en les mettant au pluriel : *le journal, — le signal, — le total. — le métal, — le régal, — le bal.*

Conjugaison orale. — *Passé simple* : *Je roulai la serviette et m'en fis une cravate* à toutes les pers. du même temps.

Devoir écrit. — 1° Écrire au pluriel : *Le cheval du général. — Le jugement du tribunal. — L'écluse du canal. — Le licou du cheval. — Le bocal du pharmacien. — Le mal du genou.* — 2° Écrire au singulier : *Les étaux des maréchaux. — Les écriteaux des locaux. — Les piédestaux des statues. — Les journaux des bureaux. — Les cris des chacals. — Les intérêts des capitaux. — Les totaux des additions.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Articulez nettement, puis épelez *je m'asseyais*. — 2° Conjuguez ce verbe à toutes les pers. de l'imparfait. — 3° Citez les objets qui composent le *couvert*. — 4° Quelle idée commune contiennent *serviette, service, serviteur, servante*? — 5° Citez cinq noms en *ette* comme *assiette* et épelez-les. — 6° Citez cinq pièces de vaisselle comme *assiette*. — 7° Décomposez en syllabes *stupidité* et épelez *agilité, vivacité, intrépidité, ténacité*. — 8° Relevez les verbes exprimant des actions et dites qui est-ce qui accomplit ces actions.

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes : *Une serviette de table sert .... — Une serviette de toilette sert .... — Une serviette d'enfant sert .... — Une serviette d'écolier sert .... — Une nappe sert ....*

---

18. Le potiron* lumineux.

1. — Un soir, une **douzaine** d'écoliers passaient par la **forêt.** La nuit tombait et déjà les fourrés* se remplissaient d'**ombre.** Tout à coup, en franchissant une **clairière***, ils **s'arrêtèrent** stupéfaits. Là-bas, **flamboyaient** dans la nuit des **yeux** de feu et je ne sais quelle **lueur effrayante** sortait de la gueule d'un monstre.

2. — Qu'est-ce que c'est que cela? se dirent-ils. Rien de bon! déclarèrent plusieurs poltrons de la bande, et ils prirent aussitôt la poudre d'escampette*. Ils coururent raconter au village qu'il y avait dans les bois une bête formidable, lion ou dragon*. A force d'en avoir peur, ils

avaient cru, en s'enfuyant, l'entendre mugir derrière eux.

3. — Parmi ceux qui étaient restés en arrière, les opinions différaient sur l'étrange apparition. Les uns disaient : « C'est un épouvantail! »

« C'est un potiron sculpté en tête de lion. »

les autres : « C'est une attrape! » les autres : « C'est une bête! » Mais ils croyaient prudent de ne pas y aller voir.

4. — Un seul eut cette idée et ce courage. Malgré les camarades qui disaient : « N'y va pas! » il déclara : « J'en aurai le cœur net*! » et il s'approcha de l'objet par un détour dans les buissons. Tout à coup on l'entendit pousser

au loin un rire immense. Et, quand il revint, il donna ce véridique* renseignement : C'est un potiron sculpté en tête de lion et intérieurement éclairé d'une bougie.

5. — Un peu plus loin ils rencontrèrent une troupe de paysans armés de fourches et de fusils. Sur la foi de leurs enfants, ils venaient faire une battue* et traquer* le monstre entrevu....

6. — En voilà assez pour nous dire :

« Garde à vous! contrôlez bien vos renseignements! »

C. WAGNER.
Par le sourire. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Fourré* (rapp. *fourrure, fourreau*) : endroit du bois très épais. — *Clairière* (rapprocher *clair, clarte, éclairer*) : endroit où les arbres sont très espacés, où il fait *clair*, par conséquent. — *Prendre la poudre d'escampette* (rapp. *décamper*) : s'enfuir. — *Dragon* : animal fabuleux que les anciens représentaient avec des griffes, des ailes, la queue d'un serpent, etc., et généralement chargé de garder quelque chose de précieux. — *J'en aurai le cœur net* : je ferai tout ce que je pourrai pour savoir la vérité. — *Véridique* : conforme à la *vérité* — *Une battue* : action de *battre* le bois pour y découvrir le monstre. — *Traquer le monstre* : le poursuivre en faisant autour de lui un cercle qui se resserre toujours davantage

Les idées. — 1° Où passaient les écoliers? — 2° A quel moment? — 3° Que virent-ils? — 4° Que firent-ils? — 5° Rapportez les opinions de ceux qui étaient restés. — 6° Que fit l'un d'eux?

— 7° Que vit-il? — 8° Que rencontrèrent-ils plus loin? — 9° Quelle leçon peut-on tirer de ce récit?

Devoir écrit. — Faire une phrase avec chacun des mots ou expressions suivants : *fourré*, — *clairière*, — *prendre la poudre d'escampette*, — *en avoir le cœur net*, — *battue*.

II

Grammaire (*Pluriel des noms en* **ail**). [Précis grammatical, p. 244, n° 7.] — 1° L'auteur a écrit : *C'est un épouvantail!* — S'il avait parlé de plusieurs choses, il aurait écrit : *Ce sont des épouvantail***s**. — On écrit, par contre : *l'émail* (de la faïence) et *les émaux* (des faïences). — 2° D'après les observations faites, dites comment on forme le pluriel des noms en *ail*. — 3° Les seuls noms en *ail* qui forment leur pluriel comme *émail* (en *aux*) sont : *bail*, — *corail*, — *émail*, — *soupirail*, — *travail*, — *vantail* et *vitrail*. — 4° Les autres noms en *ail* font leur pluriel comme *épouvantail*. — 5° Indiquez le pluriel des noms suivants : *travail*, — *détail*, — *bail*, — *attirail*, — *poitrail*.

Conjugaison orale. — 1° *Je pris la poudre d'escampette*; — 2° *J'en aurai le cœur net* à toutes les personnes des mêmes temps (avec gestes).

Devoir écrit. — Écrire au pluriel : *L'émail de la cruche*; — *le corail de la mer*; — *le gouvernail du vaisseau*; — *le portail et le vitrail de l'église*; — *le vantail de la porte*; — *l'attirail du pêcheur*; — *le soupirail de la cave*; — *le bail du locataire*.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *douzaine* et formez des noms de nombre comme ce mot avec *dix*, *vingt*, *trente*, *quarante*, *cinquante*, *soixante*, *cent*. — 2° Épelez *forêt*, ainsi que *forestier*, et dites ce qu'on appelle *taillis*, *futaie*, *bosquet*, *parc*. — 3° Remarquez l'*m* devant *b* dans *ombre* et citez trois mots qui contiennent *ombre*. — 4° Décomposez en syllabes et épelez *clairière* et dites ce qu'on appelle du *vin clairet*, des *arbres clairsemés*. — 5° Articulez nettement et épelez *s'arrêtèrent*. — Espèce des *e* de ce mot? — 6° Épelez *flamboyaient*, *effrayante* et dites la valeur de l'*y* dans ces mots. — 7° Singulier de *yeux*? — 8° Valeur de l'*y* dans ce mot. — 9° Épelez *lueur* et remarquez la terminaison des noms féminins en *eur* : *chaleur*, *douleur*, *frayeur*, etc.

Devoir écrit. — 1° Écrire au pluriel : *Un soir*, — *la forêt*; — *la nuit*; — *l'ombre*; — *une clairière*; — *une lueur*; — *la gueule*; — *un monstre*. — 2° Écrire au singulier : *Des écoliers*; — *les fourrés*; — *des yeux*.

19. Le pot de miel.

1. — Un jour, la mère de la petite Marguerite était fort occupée dans sa cuisine, et elle dit : « Mon enfant, va vite me chercher un citron*. Voilà la clef du garde-manger*. »

2. — Quand la petite fille se trouva dans le garde-manger, elle le parcourut des yeux avec une grande curiosité pour voir s'il n'y avait pas quelque friandise dont elle pût se régaler secrètement.

Marguerite vit attachée à son doigt une grosse écrevisse.

3. — Elle aperçut bientôt sur une planche un vase où elle savait qu'il se trouvait du miel. Alors, elle se hissa* sur la pointe des pieds, aussi haut qu'elle put, pour atteindre le pot et y plonger le bout du doigt.

4. — Mais à peine eut-elle introduit le **doigt** dans le **vase** qu'elle se sentit **pincer** d'une manière **horrible**. Elle poussa un cri de dou-

leur, retira vivement la main et vit attachée à son doigt une grosse **écrevisse** qui l'avait saisie avec ses pinces et qui ne voulait pas lâcher prise.

5. — En effet, la mère avait vendu le miel quelques jours auparavant, et, comme le pot se trouvait vide, elle y avait déposé une quantité d'écrevisses, circonstance qu'elle seule connaissait.

6. — Au cri de sa fille, la mère accourut tout effrayée au garde-manger, dégagea des pinces de l'écrevisse le doigt meurtri de l'enfant, et dit :

« Que cette légère punition te soit un avertissement, car la gourmandise pourrait avoir pour toi des suites plus funestes* encore.

LE CHANOINE SCHMID.
Contes pour les enfants. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Citron* : fruit rafraîchissant produit dans les pays chauds par le citronnier. (Quelle est la forme, la couleur, la saveur, l'usage de ce fruit?) — *Garde-manger* : petite armoire dont les côtés sont en toile métallique et dans laquelle on conserve les aliments. (Pourquoi une toile métallique au lieu de planches?) Ce mot désigne aussi une chambre employée pour

le même usage. (Lequel des deux sens convient ici?) — *Se hissa* : s'éleva avec effort. — *Funeste* : dangereux.

Les idées. — 1° Où la maman de la petite Marguerite l'envoya-t-elle un jour? — 2° Pourquoi? — 3° Que fit-elle dans le garde-manger? — 4° Qu'aperçut-elle sur une planche? — 5° Que lui arriva-t-il en cherchant dans le pot de miel? — 6° Comment une écrevisse se trouvait-elle dans ce pot? — 7° Que fit sa mère en entendant ses cris? — 8° Quelle leçon lui donna-t-elle? — 9° Quel titre pourrait-on donner à ce récit?

Élocution. — Racontez une circonstance où vous avez été puni à cause de votre gourmandise

Devoir écrit. — Écrivez six phrases exprimant des idées que les mots *miel* et *écrevisse* éveillent dans votre esprit (3 phrases pour chaque mot).

II

Grammaire *(Le complément de nom).* [Précis grammatical, p. 244, n° 8.] — 1° Si on donnait simplement comme titre au morceau *Le pot*, le sens de ce titre serait-il *complet*? serait-il suffisamment intelligible? — 2° Pourquoi dit-on que *miel* est le complément de *pot*? — 3° Dans ces expressions : *la clef du garde-manger*, — *la pointe des pieds*, — *le bout du doigt*, — *un cri de douleur*, — *les pinces de l'écrevisse*, quels sont les noms *compléments*? quels sont les noms *complétés*? — 4° Quel mot relie le *complément* au nom *complété*? (On appelle ce mot *préposition.*) — 5° Ajoutez un complément convenable à chacun des noms suivants : *un jour de...*; *le miel de...*, — *la cuisine de...*, *une machine à...*, *une bicyclette à....*

Conjugaison orale. — 1° *J'ai été punie de ma curiosité.* — 2° *Je ne serai plus curieuse*, à toutes les personnes du même temps (avec gestes).

Devoir écrit. — Ajoutez des compléments aux noms suivants :

La clef de .... — Les yeux du .... — Une planche de .... — Le pied de .... — Un vase de .... — Une écrevisse de .... — Les suites de .... — Un fauteuil à .... — La bonté envers .... — Un peintre sur .... — Une lampe à .... — Une pince à .... — Un doigt de ....

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *doigt* et nommez les cinq *doigts* de la main. — 2° Citez le nom de trois *vases* qu'on trouve dans la cuisine et dites à quoi ils servent. —

3° Qu'est-ce que la *vase*? — 4° Épeler *pincer*; indiquez l'idée commune qu'il y a entre *pincer*, — *pince*, — *pincette*, — *pincée*. — 5° Épelez *horrible* et *horreur*. — 6° Épelez *écrevisse* et dites la ressemblance entre cet animal et un *homard*, une *langouste*, un *crabe*. — 7° Épelez *saucisse*, — *bâtisse*, — *jaunisse*, — *génisse* (terminés comme *écrevisse*).

Devoir écrit. — Écrire à toutes les personnes du passé simple : *Je poussai un cri de douleur et je retirai la main.*

---

20. Bonhomme Noël.

1. Accours, ma blonde! accours, ma brune!
Venez toutes deux, mes enfants!
Car l'autre soir, au clair de lune,
Dans le bois où rôdent les faons*,

Tout près de l'étang qui reflète*
Les peupliers au vent courbés,
J'ai vu passer, oh! quelle fête!
Le bonhomme cher aux bébés.

2. Par les sentiers, sous la feuillée,
Il s'en allait à petits pas,
Tout joyeux, la mine éveillée,
Comme s'en vont les grands-papas.

3. Sur sa pauvre échine* voûtée,
Ses deux coudes dans les genoux,
Il portait toute une hottée
De galettes et de joujoux.

4. Tout autour de ses jambes grêles*
Pendaient à des nœuds de rubans
De splendides polichinelles
Qui renflaient leurs ventres tombants.

5. Que de **largesses*** pour les mioches
Ouvrant leurs grands yeux étonnés!
On voyait sortir de ses **poches**
De beaux **pierrots enfarinés.**

6. « **Bonhomme**, où vas-tu? m'écriai-je.
— Les **innocents** sont mes amis!
Je leur porte à travers la **neige**
Les joujoux qu'on leur a promis. »

CLOVIS HUGUES.
Les évocations. [Charpentier et C^ie, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Faon* : petit de la biche. — *Refléter* : renvoyer l'image. (Qu'est-ce qui reflète votre image à la maison?) — *Echine* : colonne vertébrale; le dos, par conséquent. — *Grêle* : mince, menu. (Citez des exemples de choses *grêles*?) — *Largesses*: dons faits d'une manière *large*, généreuse (sans regarder au prix ni à la quantité).

Les idées. — 1° A qui s'adresse le poète? — 2° Pourquoi appelle-t-il les fillettes? — 3° Où allait « le bonhomme cher aux bébés » ? — 4° Pourquoi leur est-il *cher*? — 5° Comment allait-il? — 6° Que portait-il dans sa hotte? — autour de ses jambes? — dans ses poches? — 7° A qui portait-il ses largesses?

Devoir écrit. — Répondre aux questions suivantes au moyen de petites phrases.

A quoi avez-vous pensé la veille de Noël? — Qu'avez-vous fait le soir avant de vous coucher? — Où êtes-vous accouru le lendemain à votre réveil? — Qu'avez-vous trouvé? — Qu'avez-vous éprouvé?

II

Grammaire (*Analyse de nom*). [Précis grammatical, p. 224, n° 9]. — 1° De quelle espèce est le mot *lune?* — 2e Est-il *nom commun* ou *nom propre?* — 3° De quel genre est-il? — 4° De quel nombre est-il? — 5° N'est-il pas *complément de clair?* — 6° En récapitulant, on obtient la réponse suivante : *Lune* : nom commun, masculin singulier, complément de *clair.* — 7° D'après ce modèle, analysez oralement les noms suivants : *blonde*, — *bois*, — *faons*, — *feuillée*, — *grands-papas*, — *galettes*, — *joujoux*

Conjugaison orale. — 1° *J'ai vu passer le bonhomme Noël*; — 2° *Je recevrai des cadeaux*, — à toutes les pers. des mêmes temps (avec gestes).

Devoir écrit. — Écrire au singulier : *Ses coudes dans les genoux. — Des galettes et des joujoux — Des nœuds de rubans. — De splendides polichinelles. — Leurs grands yeux étonnés. — De beaux pierrots enfarinés. — Les innocents sont mes amis.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *largesses*, ainsi que *politesse*, — *vitesse*, — *prestesse*, — *rudesse*, — *tendresse.* — 2° Comment appelle-t-on une petite *poche*? — l'action de mettre dans sa *poche*? — 3° Épelez *pierrot*, ainsi que *linot*, — *manchot*, — *chariot*, — *grelot*, — *marmot.* — 4° Épelez *enfarinés* et dites le sens de ce mot. — Sens de *farine*, — *farinier.* — 5° Pluriel de *bonhomme*? — de *monsieur*, — de *madame*, — de *mademoiselle*? — 6° Décomposez en syllabes *innocent* et rapprochez *innocence*, *innocemment.* — 7° Épelez *neige*, — *neigeux*, — *neiger*, ainsi que *grésil*, — *grêle*, — *verglas*, — *givre* et dites le sens de ces mots.

Mettre dans une *caisse*, c'est.... — Mettre en *grange*, c'est.... — Mettre en magasin, c'est ... — Mettre en *tonne* (du vin), c'est.... — Mettre en *cave*, c'est.... — Mettre en *paquet*, c'est.... — Mettre en *broche*, c'est....

Devoir écrit. — Complétez les phrases suivantes :
Ex. : *Mettre en poche, c'est empocher.*
Mots à placer : *empaqueter, — entonner, — encaisser, — embrocher, — emmagasiner, — engranger, — encaver.*

21. Chauds! les marrons, chauds!

1. — On était en décembre; sur la place, à travers le brouillard épais et froid, on voyait briller du feu : c'était le fourneau du marchand

Charles verse la moitié de son sac dans la poche de Jules.

de marrons, et l'on entendait sa voix : « Chauds, là, les marrons, chauds, sont chauds! »

2. — Les passants s'arrêtaient, jetaient leur sou sur la planche, fourraient les marrons dans leur poche et se sauvaient, en les croquant.

3. — Devant le fourneau se tient un petit garçon.

Faute d'un sou, d'un petit sou, ne pouvant acheter, il se chauffe et regarde.

Dieu! qu'ils sont beaux les marrons! et qu'ils sont **appétissants**! A travers la **fente** de la coque on voit la **chair** blanche; et **quelle odeur**! quelle bonne odeur! Et le feu flambe, le **poêle** chante, les marrons grillent et craquent; le **marchand** les retourne et les roule. Chauds, chauds, les marrons!

Pauvre petit garçon!

4. — Survient un autre enfant de l'école voisine; il a l'air gai, la figure ouverte*; il pouvait bien avoir dix ans.

« Brrr, brrr, deux sous de marrons », dit-il en jetant ses deux sous; et pendant que le marchand plonge sa main dans la poêle et retire les marrons, il regarde le petit Jules, qui suivait les mouvements du marchand et mangeait les marrons des yeux* en poussant un soupir.

5. — Charles (c'était son nom), Charles a compris; il prend le sac tout chaud, fait semblant de partir; puis il revient tout doucement, et dans la poche de Jules, qui bâillait * comme si elle avait faim, vite, vite il verse la moitié de son sac et se sauve à toutes jambes, comme s'il avait commis un vol.

6. — A la chaleur des marrons, le petit Jules se retourna, mais Charles était déjà loin, perdu dans le brouillard.

VESSIOT.

Pour nos enfants. [Lecène et Oudin, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Figure ouverte* : figure sur laquelle on pouvait lire les pensées, les sentiments de l'enfant, comme on voit, dans un meuble *ouvert*, ce qu'il y a dedans. — *Mangeait les marrons des yeux* : les regardait avec un ardent désir de les manger (Qu'est-ce que vous avez déjà *mangé des yeux*?) — *Bâiller* : action d'ouvrir la bouche très grande, provoquée par le sommeil, la faim, la fatigue, l'ennui, etc.; ici le mot est employé par comparaison.

Les idées. — 1° Où et quand se passe la scène? — 2° Comment le marchand de marrons attire-t-il les passants? — 3° Que font ceux-ci? — 4° Que fait le petit garçon devant la boutique? — 5° Quels sentiments peut-il bien éprouver? — 6° Qui survient à ce moment? — 7° Qu'est-ce que Charles a compris? — 8° Que fait-il? — 9° Pourquoi se sauve-**t-il**?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes : *L'arbre qui produit les marrons est* (quel arbre?). — *On les récolte* (quand?). — *Les marrons sont* (quelle couleur extérieurement? — dedans?). — *On les fait cuire* (comment?). — *Les marrons cuits sont* (quelle en est la saveur?). — *Dans les villes, le marchand de marrons est installé* (où? comment?). — *Les passants et les enfants lui achètent des marrons* (pourquoi?).

II

Grammaire (*L'article défini*). [*Précis grammatical*, p. 244, n° 10.] — 1° Lorsque l'auteur écrit **la** *place*, **le** *brouillard*, **les** *marrons*, le sens des noms *place*, — *brouillard*, — *marrons* n'est-il pas plus *précis*, mieux *défini* que s'il avait écrit simplement — *place*, — *brouillard*, — *marrons*, — ou *une place*, — *un brouillard*, — *des marrons?* — 2° Quel est le mot qui *précise*, qui *définit* mieux le sens de chacun de ces trois noms? (On l'appelle *article*.) — 3° Quel est le genre et le nombre de *place*, — de *brouillard*? — 4° Les mots **le** et **la** n'indiquent-ils pas le *genre* et le *nombre* du nom qu'ils précèdent? — 5° Quand met-on **le**? —

Quand met-on **la** devant un *nom*? — 6° *On dit* **les** *marrons*, **les** *châtaignes*; le mot **les** indique-t-il le *genre* et le *nombre* du nom ou seulement le *nombre*? — 7° Comment peut-on reconnaître, dans ce cas, le genre de *marrons* et de *châtaignes*? — 8° Trouvez les cinq premiers noms précédés de *le*, — *la* et *les* du texte et dites-en le genre et le nombre

CONJUGAISON ORALE. — *J'ai acheté des marrons et je les ai partagés avec un camarade* à toutes les pers. du même temps

Devoir écrit. — Copier les noms suivants en les faisant précéder de *le*, *la*, ou *les* : — *Feu*, — *marchand*, — *poches*, — *fourneaux*, — *scène*, — *épaules*, — *portail*, — *serviette*, — *joujoux*, — *clou*, — *lueur*, — *fourrés*, — *clairière*, — *douzaine*, — *hennissement*, — *hibou*, — *largesses*, — *bonshommes*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Pourquoi cette *fente* de la *coque*? — 2° Idée commune que contiennent ces mots *fente*, — *fendre*, — *refendre*, — *fendiller*? — 3° On écrit *chair* aussi pour désigner la viande; — du pain *cher*; — de la viande *chère*; — mon *cher* enfant; — ma *chère* maman; — la *chaire* du prêtre à l'église; quelle ressemblance et quelles différences présentent les mots en italique de ces expressions? — 4° Sens de chacun de ces mots. — 5° Remarquez *quelle* devant *odeur*; on écrirait *quel parfum*. — 6° Sens de *poêle* au féminin? (voir § 4.) — 7° Féminin de *marchand*? — 8° Relevez les *articles*

Devoir écrit. — Écrire trois fois la 1re phrase *Dieu!...* jusqu'à *appétissants*; en remplaçant *les marrons* : 1° par *le marron*; — 2° par *la châtaigne*; — 3° par *les châtaignes*

---

22. Le moujik* et les concombres*.

1. — Un jour, un **moujik** s'en fut chez un **maraîcher*** pour lui voler des **concombres.** Il se glissa parmi les concombres, et pensa :

— Voilà, je vais en emporter un sac et les vendrai. Avec l'argent j'achèterai une petite poule.

La poule me pondra des **œufs**, les couvera et fera éclore des **poussins**. Je nourrirai les poussins et les vendrai.

2. — Alors j'achèterai un cochon de lait, une petite truie; la truie me donnera des petits co-

Les surveillants rouèrent de coups le moujik.

chons. Je vendrai les cochons et j'achèterai une petite jument.

3. — La jument me donnera des poulains; je nourrirai les poulains, je les vendrai.

4. — J'achèterai une isba* et je planterai un potager, j'y sèmerai des concombres.

5. — Je ne me les laisserai pas voler, je ferai bonne garde, je louerai des surveillants que je mettrai dans mes concombres; et moi, m'ap-

prochant d'eux, je leur crierai : « Hé! holà! ouvrez l'œil! »

6. — Il criait si fort que les surveillants l'entendirent; ils sortirent et rouèrent* de coups le moujik.

TOLSTOÏ.
Œuvres complètes. [P.-V. Stock, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Maraîcher* : jardinier qui cultive surtout des légumes, des plantes potagères dans des terrains bas et humides appelés *marais*. — *Moujik* : paysan russe. — *Concombre* : genre de fruit de la famille des melons, des citrouilles, mais allongé et qu'on mange en salade. — *Isba* : habitation en bois de sapin particulière à certains peuples des pays du Nord de l'Europe et de l'Asie. — *Rouer de coups* : battre violemment.

Les idées. — 1° Pourquoi le moujik alla-t-il chez le maraîcher? — 2° Que rêvait-il d'acheter avec l'argent des concombres? — avec celui des poulets? — des cochons? — de la jument? — 3° Comment comptait-il défendre son potager contre les maraudeurs? — 4° Qu'est-ce qui le fit prendre?

Devoir écrit. — *Réflexions d'un cultivateur*

Compléter les phrases suivantes : *Le blé que je sème me donnera... — Ce ..., je le porterai ... — Le ... me donnera en retour .... — Avec cette ..., je ferai du .... — Je le ferai cuire .... — Et j'aurai du plaisir à le manger, car ....*

II

Grammaire *(L'article indéfini)*. [Précis grammatical, p. 244, n° 11]. — 1° Lorsque l'auteur écrit **un** *jour*, — **une** *poule*, — **des** *concombres*, indique-t-il, d'une manière *précise*, de quel *jour*, de quelle *poule*, de quels *concombres* il s'agit? — 2° Pourquoi dit-on que les mots **un**, **une**, **des** sont des *articles indéfinis*? — 3° Quel est le genre et le nombre de *jour*? — *poule*? — *concombres*? — 4° Quelle est la forme de l'*article indéfini* devant un nom masc. singulier? — devant un nom féminin singulier? —

devant un nom pluriel? — 5° Trouvez les noms du texte accompagnés d'un article indéfini et dites-en le genre et le nombre.

CONJUGAISON ORALE. — 1° *J'achèterai une petite poule*; — 2° *Je nourrirai des poulains et je les vendrai*, — à toutes les pers. du même temps

Devoir écrit. — 1° Écrire au pluriel : *Un moujik, — un maraîcher, — une petite poule, — un cochon de lait, — une petite truie, — une petite jument, — un potager, — une isba.* — 2° Écrire au singulier : *des concombres, — des œufs, — des poussins, — des petits cochons, — des poulains, — des surveillants*

II

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *moujik* — 2° Épelez *maraîcher* et dites son féminin. — 3° Épelez *concombre* et remarquez l'*m* devant le *b*. — 4° Épelez *œufs*, ainsi que *œuvre, cœur, vœu, bœuf, nœud*, et remarquez *œ*. — 5° Épelez *poussins* et les noms suivants terminés par le son *in* : *lapin, — larcin, — gamin, — chemin*. — 6° Quels sont les trois verbes dont *la poule* est le sujet? — 7° De quels verbes sont compléments les groupes de mots : *un maraîcher, — des concombres, — un sac, — une petite poule, — des œufs, — des poussins?*

Devoir écrit. — 1° Écrire le féminin de *fermier, — boulanger, — épicier, — boucher, — hôtelier, — mercier, — vacher, — berger*. Ex. : Le féminin de *maraîcher* est *maraîchère*. — 2° Écrire à toutes les personnes du futur simple :

Je nourrirai les poussins et je les vendrai.

---

23. Le coucher de la poupée.

1. — *Do! Do! L'enfant do... dormira bientôt.*

Debout, près du minuscule lit de cuivre, aux rideaux de mousseline* à pois, Zette tient dans ses bras une poupée en chemise.

C'est sa fille....

2. — Doucement Zette caresse la tête charmante, qui sourit toujours....

Quel heureux caractère a Lucile! C'est le nom de sa fille.

3. — Attention! Elle va s'endormir....

Les paupières rondes, à la cadence du bercement, battent sur les grands yeux sombres. On dirait du velours noir et luisant....

Chut! pareilles à de petits pétales* recourbés de rose, les paupières bombent*. Elles vont se fermer, elles se ferment. Lucile dort.

Avec des précautions infinies, Zette se penche sur le lit.... Elle murmure : « Là! mademoiselle!... » Toute la tendresse d'une petite maman est dans sa voix....

4. — Zette, d'une main légère, tapote le traversin*, renverse et borde la couverture.... Les rideaux, maintenant!... Elle les croise, silencieusement. Elle s'éloigne sur la pointe du pied....

5. — Zette, assise sur une chaise basse, ouvre, un à un, les tiroirs de la commode de sa poupée. Elle extrait* successivement un jupon de laine, des bas propres, la robe de chambre

pour demain matin. Elle aime Lucile par-dessus tout, elle veut qu'elle soit la plus belle, la mieux tenue, la plus richement habillée de toutes les poupées qu'elle connaît. Elle veut que sa fille lui fasse honneur....

6. — Là! La **toilette** de demain est **rangée**, **pliée** au **pied** du lit. Zette met au sale, dans une **mallette** qui sert de **coffre** à linge, jupon et bas de la veille. Elle s'est inclinée un moment sur les **rideaux** de **mousseline**. Elle écoute. Positivement*, elle a entendu respirer.

PAUL ET VICTOR MARGUERITTE.
Zette. [Plon, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Mousseline* : étoffe de coton fine et d'un tissu clair. — *Pétales* : parties colorées de la fleur dont l'ensemble forme la corolle. — *Bombent* : s'arrondissent (rapp. *bombe*). — *Traversin* : coussin long et étroit placé à la tête du lit, dont il occupe toute la largeur, et sur lequel s'appuie l'oreiller. — *Elle extrait* : elle tire au dehors. — *Positivement* : le fait est sûr.

Les idées. — 1° Que tient Zette? — 2° Comment est la poupée? — 3° Comment s'endort-elle? — 4° Que fait Zette? — 5° Que prépare-t-elle quand la poupée est endormie? — 6° Quel est le désir de Zette? — 7° Que fait-elle quand la toilette du lendemain est rangée? — 8° Comment comprenez-vous cette phrase : « *Positivement elle a entendu respirer* »?

Devoir écrit. — *Mon lit.* Comment est-il placé dans la chambre? — Est-il en bois ou en fer? — A une place ou à deux places? — De

quoi est-il composé? (*sommier* ou *paillasse, matelas* ou *lit de plume, traversin, couverture, couvre-pieds, oreiller,* etc). — A-t-il des rideaux?

II

Grammaire (*L'article élidé et l'article contracté*). [Précis grammatical, p. 244, nº 12.] — 1º Quel article défini place-t-on devant un nom, masc. sing.? devant un nom fém. sing.? — 2º Or, on écrit bien *le lit*, mais on écrit **l'***édredon* et non **le** *édredon*; — on écrit bien *la robe*, mais on écrit **l'***étoffe de la robe* et non **la** *étoffe*? — Pourquoi cette différence? — 3º Quelle lettre a-t-on supprimée dans *le* et dans *la* (on appelle l'article ainsi modifié *article élidé*)? Par quel signe l'a-t-on remplacée? — 4º L'auteur écrit : *les bas* **de la** *veille*; mais il écrit *la pointe* **du** *pied* — et non *la pointe de le pied.* — On écrirait : *Zette mène sa poupée* **à la** *cuisine*, mais on écrirait : *Zette met sa poupée* **au** *lit* et non *Zette met sa poupée* **à le** *lit.* — De même l'auteur dit : *le lit* **aux** *rideaux de mousseline* et non *le lit* **à les** *rideaux de mousseline*, comme on dirait : *la mousseline* **des** *rideaux* et non *la mousseline* **de les** *rideaux.* — 5º D'après les observations faites, dites quels sont les deux mots qui se réunissent en un seul (on appelle ce mot *article contracté*). — 6º Quel est le genre et le nombre des noms devant lesquels se place l'article contracté. — 7º Trouvez les articles élidés et contractés du texte.

Conjugaison orale. — *Je déshabille et je couche ma poupée, tu ... et tu ...* (avec gestes).

Devoir écrit. — Copier les phrases suivantes en remplaçant les points par des articles.

Zette possède ... poupée ... grands yeux sombres. — Elle s'en occupe ... matin et ... soir. — Elle se tient près ... minuscule lit de cuivre ... rideaux de mousseline où ... poupée dort. — Elle tapote ... traversin et borde ... couverture. — Puis elle tire ... commode ... jupon de laine, ... bas propres, ... robe de chambre pour le lendemain. — Elle range ensuite ... vêtements ... pied ... lit. — Après quoi elle met ... sale ... jupon et ... bas ... veille.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1º Épelez *toilette* et dites de quoi se compose la *toilette* de la poupée. — 2º Qu'est-ce qu'une *table de toilette*? — un *cabinet de toilette*? — une *toilette de tailleur*? — 3º Quel est le contraire de *ranger*? — de *plier*? — du *pied*

du lit? — 4° Épelez *mallette* et citez cinq noms terminés par *ette*. — 5° Comment appelle-t-on un petit *coffre*? — 6° Singulier de *rideaux*? — 7° Épelez *mousseline* et dites ce qu'on appelle *dentelle*, — *tulle*, — *toile*, — *drap*, — *velours*. — 8° Relevez les noms et dites-en le genre et le nombre.

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes au moyen de deux adjectifs qui conviennent :

La toilette est .... — La mallette est .... — Le coffre est .... — Le jupon est .... — Les bas sont .... — Les rideaux sont .... — La mousseline est .... — Le lit est ....

Ex. : La poupée est grande et belle

24. Le petit marchand de jouets.

Le passant paye le pantin à la mère et le donne au pauvret.

1. A l'angle d'une porte, une femme, un enfant.
Ils tendaient tous les deux tristement au passant
Quelques menus jouets, semblant de marchandise *.
Dans la porte le vent s'engouffrait*! vent de bise!

2. L'enfant ne riait point. Pauvre petit, hélas!
Qui vendait des joujoux et qui n'en avait pas!
Il en tenait du moins dans ses mains.

3. D'aventure*
Quelque passant, touché de sa pauvre figure,
Lui prenait le pantin ou le criquet de bois,
Qu'à la mère il payait quelques sôus. Chaque fois
La femme d'un sourire éclairait son visage,
Mais le front de l'enfant se couvrait d'un nuage*,
Et des pleurs emplissaient ses yeux couleur de ciel.

4. La journée était bonne : on était à Noël.
Vidant le tablier qui servait d'éventaire*,
Les joujoux s'écoulaient. A la dernière affaire,
Le petit n'y tint plus, et sa peine éclatant :
« On me les prend tous, tous! » fit-il en sanglotant.

5. Quelqu'un - c'était le Ciel qui l'envoyait sans doute -
Ouït* ce cri navrant. Un pantin demeurait,
Le dernier. Il l'achète un peu plus qu'il ne coûte,
Il le paye à la mère et le donne au pauvret.

RATISBONNE.
Les petits hommes. [Delagrave, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Semblant de marchandise* : ayant l'apparence d'une marchandise, mais de trop peu de valeur pour

être vraiment considérés comme marchandise. — *S'engouffrait* : pénétrait brusquement, violemment (comme de l'eau qui entre dans un *gouffre*). — *Se couvrait d'un nuage* : devenait plus triste, plus *sombre* (comme quand le ciel se couvre de nuages). — *D'aventure* : par hasard. — *Éventaire* : plateau d'osier que portent devant elles les marchandes de fleurs, de légumes, de fruits, etc. — *Ouït* : entendit (rapp. *ouïe*). — *Cri navrant* : cri d'une profonde tristesse.

Les idées. — 1° Où se trouvaient la mère et l'enfant? — 2° Que faisaient-ils? — 3° Pourquoi le petit était-il triste? — 4° Pourquoi, lorsqu'un passant achetait un jouet, la mère souriait-elle? — 5° Pourquoi, au contraire, le front de l'enfant s'assombrissait-il? — 6° Pourquoi la journée était-elle bonne? — 7° Pourquoi l'enfant sanglotait-il à la vente du dernier jouet? — 8° Que fit un passant? — 9° Que pensez-vous de son action?

Devoir écrit. — Complétez les phrases suivantes : En hiver, la bise s'*engouffre* dans ..., dans ..., dans .... — Le troupeau de moutons, qui revient (d'où?), *s'engouffre* (dans quoi?). — Le petit marchand de jouets portait sur son *éventaire des* ..., des ..., des .... — La marchande de fleurs porte sur son *éventaire* des ..., des ..., des .... — La marchande de fruits porte sur son *éventaire* des ..., des ..., des ....

II

Grammaire (*Analyse de l'article*). [Précis grammatical, p. 245, n° 13.] — 1° Dans *A l'angle d'une porte*, *l'* est-il un article *défini* ou *indéfini*? — 2° Est-il *simple*, — *élidé* ou *contracté*? — 3° Quel en est le *genre*? — le *nombre*? — 4° Quel *nom* accompagne-t-il? — 5° D'après ces observations, dites comment on doit s'y prendre pour analyser un *article*. — 6° Analysez les articles des expressions suivantes : *une porte*, — *un enfant*, — *au passant*, — *le vent*, — *l'enfant*, — *les joujoux*, — *au pauvret*.

Conjugaison orale. — 1° *Je ne riais point*. — 2° *Je n'y suis plus*, — à toutes les personnes des mêmes temps

Devoir écrit. — En vous inspirant du texte, dites, au moyen de phrases, comment étaient :

La femme et l'enfant — La marchandise — Le vent de bise — Le criquet — Le sourire de la femme — Le front de l'enfant — Ses yeux — Le tablier.

Ex. : La femme et l'enfant étaient tristes.

III

Orthographe et vocabulaire (*Revision*). — Épeler, puis écrire sous la dictée les mots suivants (Dictées des sept textes précédents) :

Une serviette, — *l'assiette*, — *la douzaine*, — *la forêt*, — *le fourré*, — *la clairière*, — *s'arrêter*, — *flamboyer*, — *une lueur effrayante*, — *l'écrevisse*, — *le bonhomme*, — *un innocent*, — *appétissant*, — *l'odeur*, — *la chair* (des marrons), — *le maraîcher*, — *le concombre*, — *l'œuf*, — *un poussin*, — *la mallette*, — *le coffre*, — *la mousseline*. — (Rappeler les remarques faites à propos de ces mots)

Devoir écrit. — Écrivez des phrases indiquant : deux qualités que doit avoir le *marchand*; — deux défauts qu'il ne doit pas avoir; — deux actions qu'il peut faire; — deux endroits où il peut être installé.

CHAPITRE III

LES ADJECTIFS

25. Bonne année!

1. — Il est sept heures à peine. Un pâle rayon de lumière blafarde* pénètre à travers les doubles rideaux, et déjà l'on gratte à la porte. J'entends dans la pièce voisine les rires étouffés et la voix argentine de mon bébé qui frémit d'impatience et demande à entrer.

— Mais, petit père, s'écrie-t-il, c'est bébé, c'est le petit l'ami qui vient pour la bonne année.

— Entre, mon bon chéri; viens vite nous embrasser.

2. — La porte s'ouvre, et mon garçon, les bras en l'air, l'œil brillant, se précipite vers le lit. Son bonnet de nuit, qui emprisonne sa tête blonde, laisse échapper de longues boucles qui lui tombent sur le front. Sa grande chemise flottante, qui embarrasse ses petits pieds, augmente son impatience et le fait trébucher* à chaque pas.

3. — Enfin il a traversé la chambre et, tendant ses deux mains vers les miennes : « Bébé te souhaite une bonne année », me dit-il d'une voix émue.

— Pauvre amour, qui a les pieds nus! — Viens, mon chéri, viens te réchauffer dans la chaude couverture! viens te cacher dans l'édredon. »

4. — Je l'attire à moi; mais, au mouvement que je fais, ma femme, qui sommeille, se réveille en sursaut.

— Qui va là? s'écrie-t-elle, en cherchant la sonnette. Au voleur!

— Mais c'est nous, chère amie.

— Qui vous?... Ah Dieu! que vous m'avez fait peur! Je rêvais qu'il y avait le feu, et ces voix au milieu de l'incendie.... Vous êtes d'une imprudence avec vos cris!

— Nos cris! mais tu oublies donc, petite mère, que c'est aujourd'hui le jour de l'an, le jour des souhaits et des baisers? — Bébé attend ton réveil et moi aussi.

5. — Cependant j'enveloppe mon petit homme dans le **moelleux couvre-pieds**, je le blottis dans l'**édredon** et je réchauffe dans mes mains ses pieds **glacés**.

« Mais, petite mère, c'est **aujourd'hui** la bonne année, » s'écrie-t-il. De ses bras, il rapproche nos deux têtes, avance la sienne, et de ses lèvres fraîches il embrasse à l'aventure*. Je sens sa **menotte** potelée* qui se promène dans mon cou; ses petits **doigts s'empêtrent** dans ma **barbe**.

Ma **moustache** lui pique le nez, et il éclate de rire en jetant sa tête en arrière. GUSTAVE DROZ.

Monsieur, Madame et Bébé. [Ollendorff, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Blafarde* : pâle, d'un blanc terne (Citez un exemple de *lumière blafarde* que vous avez vue). — *Trébucher* : faire un faux pas, manquer de tomber. — *A l'aventure* : au hasard (qu'est-ce que vous avez déjà fait *à l'aventure*?) — *Menotte potelée* : petite main grasse et rebondie

Les idées. — 1° Où se passe la scène? — 2° A quel moment? — 3° Que fait le bébé pour entrer? — 4° Comment entre-t-il? — 5° Dans quel état? — 6° A qui va-t-il d'abord? — 7° Que dit-il? — 8° Qu'est-ce qui réveille la maman? — 9° Comment se réveille-t-elle? — 10° Comment le papa enveloppe-t-il le bébé? — 11° Que fait celui-ci? — 12° Quel sentiment anime ces personnages?

Devoir écrit. — *Le matin du premier janvier.* — Répondez par une phrase à chacune des questions suivantes :

1° Comment vous êtes-vous éveillé? — 2° A qui avez-vous d'abord offert vos souhaits? — 3° Ensuite? — 4° Qu'avez-vous fait et dit pour les offrir? — 5° Comment vous a-t-on répondu? — 6° Avez-vous reçu des étrennes? Lesquelles? — 7° Comment avez-vous manifesté votre joie?

II

Grammaire (*L'adjectif qualificatif*). (Précis grammatical, p. 245, n° 1.) — 1° Dans la 2e phrase, quels mots indiquent comment est le *rayon*? — la *lumière*? — les *rideaux*? — 2° Ces mots placés près des noms pour les *qualifier* s'appellent *adjectifs qualificatifs*. — 3° Dites au moyen d'*adjectifs qualificatifs* comment pourraient encore être le *rayon*? — la *lumière*? — les *rideaux*? — 4° Quels adjectifs indiquent dans la phrase suivante comment sont : *la pièce*? — *les rires*? — *la voix*? — 5° Dites quelle peut être la couleur de l'*œil*? — sa forme? — la forme de la *porte*? — la couleur du *bonnet de nuit*? — de la *chemise*? — 6° Trouvez dans le texte cinq autres noms accompagnés d'un adjectif qualificatif. Ex. : *tête blonde.*

CONJUGAISON ORALE. — 1° *Demain, je souhaiterai la bonne*

année à mes parents, — demain, tu souhaiteras ..., etc. — 2° *Demain, j'aurai des étrennes — demain, tu auras ...*, etc.

Devoir écrit. — Compléter les expressions suivantes au moyen d'un second adjectif exprimant le contraire du premier. Ex. : *Des* pieds nus ou *chaussés. — Des pieds nus ou .... — Des boucles longues ou .... — Un lit large ou .... — Une année bonne ou .... — Une couverture épaisse ou .... — Un cri fort ou .... — Des pieds glacés ou .... — Un couvre-pieds neuf ou .... — Une menotte potelée ou ....*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Articulez nettement puis épelez les mots en caractère gras. — 2° Citez trois objets *moelleux*? — 3° Le contraire de *moelleux*? — 4° Qu'est-ce qu'un *couvre-pieds*? — un *édredon*? — un *traversin*? — un *oreiller*? — 5° Citez trois objets qui peuvent être *glacés*? — 6° Lesquels parmi vos camarades ont les *lèvres fraîches*? — *minces*? — *épaisses*? — *vermeilles*? — *pâles*? — *souriantes*? — 7° Lesquels ont des *mains potelées*? — des *doigts effilés*? — 8° Dites au moyen de trois adjectifs comment peut être une *barbe*? — une *moustache*?

Devoir écrit. — Complétez les phrases suivantes au moyen d'un *adjectif* :

Le couvre-pieds peut être .... — L'édredon peut être .... — Les pieds peuvent être .... — La tête peut être .... — Les lèvres peuvent être .... — — La menotte peut être .... — Les doigts peuvent être .... — La moustache peut être ...

---

26. L'aide fraternelle.

1. — Pendant la terrible inondation de Paris, au début de 1910, je vis, un soir, une femme qui se tenait debout, le dos appuyé à la muraille d'une maison du quai Voltaire*.

2. — Elle était en cheveux, comme les ménagères qui vont au marché; elle regardait la foule qui passait, dans la brume, et elle pleurait. Beaucoup ne la voyaient pas, car la curiosité, la peur, la pensée du

chez soi menacé ou épargné tenaient les yeux ouverts sur le fleuve énorme, qui tâtait les pierres des parapets*, et essayait de les renverser.

On passe sur des planches....

3. — Une femme s'approcha, pauvre, et d'**âge moyen**, portant un **panier** noir, d'où sortaient les **feuilles** d'un **poireau**. Elle demanda tout de suite, ayant déjà deviné :

— Vous êtes sans **logement**? D'où êtes-vous?

— De Grenelle*. La maison est pleine d'eau, jusqu'au plafond du **rez-de-chaussée***. Tous mes **meubles** sont perdus, mes vêtements, mon lit, tout...

— Je suis de Grenelle, moi aussi, dit la femme. Écoutez.... Il y a encore moyen d'entrer chez moi.... On passe sur des planches, bien sûr, on a de la peine à passer; mais enfin, j'ai pu sortir, il faudra bien

que je rentre;... j'ai un lit qui est assez grand ; vous n'êtes guère grosse, nous le partagerons.

Elle ajouta en riant :

— On n'est pas inondé tous les jours! Faut s'entr'aider!

4. — Et elles s'en allèrent ensemble, inconnues l'une pour l'autre, mais liées par l'admirable charité....

RENÉ BAZIN.
La douce France. [J. de Gigord, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Quai Voltaire* : un des quais qui longent la Seine à Paris. — *Parapet* : mur de pierre de taille qui borde les quais du côté du fleuve et qui s'élève à la hauteur de la poitrine pour protéger les quais de l'inondation et empêcher les passants de tomber dans le fleuve. — *Grenelle* : quartier de Paris sur la rive gauche. — *Rez-de-chaussée* : partie du bâtiment située au niveau de la *chaussée* de la rue

Les idées. — 1° A quelle époque se passe la scène? — 2° Que vit l'auteur sur le quai Voltaire? — 3° Pourquoi la femme pleurait-elle? — 4° Comment était celle qui s'approcha d'elle? — 5° Que lui demanda-t-elle? — 6° Que lui répondit l'autre? — 7° Quelle proposition fit-elle à celle-ci? — 8° Quel lien les unissait toutes les deux

Devoir écrit. — Écrire cinq phrases exprimant cinq actions de l'*inondation* et cinq indiquant une manière d'être de *l'inondation*. Ex. : *L'inondation détruit les récoltes. L'inondation est terrible*

II

Grammaire (*Le féminin des adjectifs*). [Précis grammatical, p. 245, n° 2.] — 1° On écrit *un panier noir* et *une valise noire*; quel est le genre de *noir* dans le premier cas? dans le second? — 2° Quelle différence d'orthographe remarquez-vous entre *noir*

et noir **e**. — 3° Comment forme-t-on le féminin de l'adjectif qualificatif? — 4° Employez les adjectifs *grand*, — *ouvert*, — *plein*, successivement avec un nom masculin et un nom féminin et dites la différence d'orthographe de l'adjectif dans les deux cas? — 5° On écrit : *la terribl* **e** *inondation* et *le terribl* **e** *fléau*, — *une pauvr* **e** *femme* et *un pauvr* **e** *homme*, — *un fleuve énorm* **e**, — *une rivière énorm* **e**, quels sont les adjectifs au masculin? — au féminin? — 6° Quelle remarque faites-vous sur l'orthographe de ces adjectifs?

Conjugaison orale. — *Je suis de Grenelle, moi aussi, — tu es de Grenelle, toi aussi* ..., etc. (gestes).

Devoir écrit. — Écrire les expressions suivantes en remplaçant : les points par les adjectifs soulignés, au masculin ou au féminin suivant le cas. Ex. : *L'œil ouvert, la bouche ouverte.*

L'œil *ouvert*, la bouche .... — L'inondation *terrible*, le choc.... — Le dos *appuyé*, la tête .... — Le fleuve *énorme*, la rivière .... — Une *pauvre* femme, un homme .... — Un panier *noir*, une corbeille .... — Une feuille *verte*, un poireau .... — Une maison *pleine d'eau*, un appartement ... d'eau. — Un *grand* lit, une ... table. — L'*admirable* charité, l'... courage.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Qu'est-ce que : *une femme d'âge moyen*? — 2° Citez trois objets en osier comme un *panier* et dites à quoi ils servent. — 3° Citez un autre sens du mot *feuille*. — 4° Dites, au moyen d'adjectifs, quelle peut être la forme d'un *panier*? — d'une *feuille*? — 5° Épelez *poireau*, ainsi que *terreau*, *blaireau*, *lapereau*, *bureau* et dites comment ces noms forment leur pluriel. — 6° Citez cinq *légumes* du jardin comme le *poireau*. — 7° Quelle idée commune contiennent les mots *logement*, — *logis*, — *logeur*, — *logette*, — *loger*, — *déloger*? — 8° Épelez *plafond*, — *rez-de-chaussée*, et dites comment s'appellent les différentes parties d'une maison. — 9° Comment appelle-t-on l'ensemble des *meubles*? — 10° Quels sont les *meubles* de la *salle à manger*? — de la *chambre à coucher*?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :

Le lit sert .... — La table sert .... — La chaise sert .... — Le buffet sert .... — Le bureau sert .... — Le fauteuil sert .... — La glace sert .... — La cuiller sert .... — Le couteau sert ....

27. Christel apprend à coudre.

1. — La maman se lève et va à son **armoire**; elle en tire un **joli carré** de linge **blanc**, autour duquel elle marque de l'ongle un **double pli**; elle enfile de **fil fin** une **aiguille brillante**, et, mettant l'aiguille et l'**étoffe** dans les mains de Christel :

« Tiens, lui dit-elle, tu vas faire un bel **ourlet*** comme ta grande sœur Catherine! »

2. — Christel est un peu surprise...; mais sa mère lui sourit si tendrement, elle a l'air de penser que c'est un si grand honneur de faire un ourlet comme les grandes personnes! Christel n'ose pas refuser; après tout, peut-être que c'est amusant de coudre. Elle prend l'ouvrage; sa mère lui montre comment le tenir, comment piquer l'aiguille, comment tirer le fil.

« Là, lui dit-elle, c'est très bien! voilà un joli point! Fais-en un autre à présent, un peu plus petit, pas tout à fait aussi droit.... Ah! celui-ci est un peu de travers,... le suivant sera mieux.... En voilà un qui est tout à fait bien.... Ah! la belle petite fille! comme elle apprend vite à coudre! C'est Catherine qui sera étonnée ce soir!

3. — Christel s'applique tant qu'elle peut; elle en a chaud. Elle serre les lèvres à force d'attention, et ne lève pas les yeux de dessus son ouvrage.... C'est bien difficile, à faire, un ourlet! Est-ce que c'est

amusant? Franchement non, ce n'est pas aussi amusant que de jouer.

Pourquoi donc Christel ne s'en va-t-elle pas? pourquoi ne jette-t-elle pas là son aiguille, au lieu de la piquer péniblement dans l'étoffe?

Ah! c'est que sa mère, qui voit ses efforts, continue à lui parler, elle l'encourage, elle lui vante* le plaisir qu'il y a à avoir achevé quelque chose, et à se dire : c'est moi qui l'ai fait!

M^me^ COLOMB.

Contes pour les enfants. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Ourlet* : repli cousu sur le bord d'une étoffe pour empêcher qu'elle ne s'effiloche (voir un ourlet sur sa blouse de travail). — *Voilà un joli point* : c'est cousu régulièrement — *Elle lui vante* : elle lui explique, en exagérant un peu. (Que fait celui qui se *vante*?)

Les idées. — 1° Comment la maman de Christel lui prépare-t-elle sa couture? — 2° Quelle est l'attitude de Christel devant le travail à faire? — 3° Comment sa maman l'encourage-t-elle? — 4° Quelle est l'attitude de Christel lorsqu'elle coud? — 5° s'applique-t-elle à coudre parce qu'elle trouve cela amusant? — 6° Pourquoi s'applique-t-elle?

Devoir écrit. — Avec les données ci-dessous, construire des phrases sur le modèle de la suivante : *Sa mère lui montre comment tenir l'aiguille, comment la piquer, comment tirer le fil.*

Le maître montre à l'enfant comment ..., comment ..., comment .... — L'officier montre au soldat comment ..., comment ..., comment .. . — Le menuisier montre à l'apprenti comment ..., comment ..., comment .... — Le pêcheur montre à son compagnon comment ..., comment ..., comment....

II

Grammaire (*Le féminin des adjectifs, suite*). [Précis grammatical, p. 245, n° 3.] — 1° L'auteur a écrit *le bel ourlet* et *la*

bel le *petite fille*; quelle différence y a-t-il entre l'orthographe de *bel* au masculin et *bel* le au féminin? — 2° On écrit de même : *le nouvel* an et *la nouvel* le année, — un *mol* oreiller et une pâte *mol* le, — un *fol* espoir et une *fol* le entreprise, — du *vieil* argent et de la *vieil* le monnaie. D'après les observations faites, dites comment les adjectifs *bel, nouvel, fol, mol, vieil* font au féminin. — 3° D'autre part, on écrit un *bel* ourlet, un *bel* habit, mais on dit aussi un *beau* chapeau, un *beau* haricot; — on dit du *vieil* argent, un *vieil* homme; mais on dit aussi : du *vieux* cuivre, un *vieux* hibou, etc. D'après les observations faites, dites quels sont les deux formes des adjectifs *bel, nouvel, fol, mol, vieil.* — 4° Quand emploie-t-on la forme en *el*? — l'autre forme?

Conjugaison orale. — 1° *C'est moi qui serai étonnée ce soir, — c'est toi qui* ..., etc. — 2° *C'est moi qui l'ai fait, — c'est toi qui* ...., etc. (gestes).

Devoir écrit. — Copier les expressions suivantes en complétant les adjectifs suivant le cas :

Du *nouv...* linge. — Une *bel...* armoire. Une *vieil...* aiguille. — Du *vie...* fil. Une *nouv...* couture. — De *bel...* ouvrage. — Un *be...* travail. — Une *nouv...* histoire. — Un *nouv...* dictionnaire.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *armoire*, ainsi que *passoire*, — *écumoire*, — *rôtissoire*, — *doloire*, — et dites le sens de ces mots. — 2° Citez cinq petits objets qui peuvent être *carrés*? — *ronds*? — *blancs*? — *doubles*? — *fins*? — *brillants*? — 3° Dites le contraire de *blanc*, — *double*, — *fin*, — *brillant*. — 4° Épelez un *pli*, — un *cri*, — un *tri*, — un *repli*, — un *souci*. — 5° Épelez du *fil*, — du *persil*, — un *outil*, — un *baril*, — du *coutil*. — 6° Citez cinq actions qu'on peut faire avec une *aiguille*. — 7° Que fait-on avec une *étoffe de laine*? — *de coton*? — *de soie*? — 8° Épelez *ourlet*. — 9° Indiquez l'espèce, le genre et le nombre des noms.

Devoir écrit. — Copier la dictée en faisant parler la maman. Ex. : *Je me lève et je vais* .... Souligner d'un trait les *adjectifs qualificatifs.*

---

28. Dors, mon gâs!

1. A côté de ta mère
Fais ton petit dodo

Sans savoir que ton père
S'en est allé sur l'eau!
La vague est en colère
Et murmure là-bas....

A côté de ta mère
Fais dodo, mon p'tit gâs!

2. Pour le **bercer**, je chante!
Fais bien vite dodo;
Car dans ma **voix tremblante**
J'étouffe un **long sanglot***.
Quand la **mer** est méchante
Mon cœur sonne le **glas***,...
Mais il faut que je chante :
Fais dodo, mon p'tit gâs!

3. Si la douleur m'agite
Lorsque tu fais dodo,

C'est qu'un jour on se quitte :
Tu seras matelot.
Sur la vague maudite
Bien loin tu t'en iras....
Ne grandis pas trop vite!
Fais dodo, mon p'tit gâs! THÉODORE BOTREL.

Chansons de chez nous. [Georges Ondet, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — 1° *Sanglot* : brusque et violente contraction de la poitrine causée par la douleur et qui laisse échapper les cris, la voix, par sons entrecoupés. — *J'étouffe un long sanglot* : je fais un grand effort pour empêcher au sanglot de se produire. (Pourquoi l'étouffe-t-elle?) — 2° *Mon cœur sonne le glas* : on appelle *glas* le tintement lent de la cloche d'une église pour annoncer la mort de quelqu'un. Le son du *glas* remplit les alentours de tristesse. *Mon cœur sonne le glas* signifie donc : mon cœur est rempli de tristesse comme s'il entendait sonner le *glas* annonçant la mort de mon mari. (Quand son cœur *sonne-t-il le glas?*)

Les idées. — 1° A qui s'adresse la maman? — 2° Pourquoi presse-t-elle l'enfant de dormir? — 3° Que fait-elle pour endormir l'enfant? — 4° A-t-elle le cœur à chanter? — 5° Pourquoi s'efforce-t-elle de chanter cependant? — 6° A quoi songe-t-elle auprès de l'enfant qui dort? — 7° Quel vœu forme-t-elle? — Pourquoi? — 8° Quelle impression vous laisse cette lecture?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes en s'inspirant du texte.

Pour endormir l'enfant, sa maman (que fait-elle?) — *Elle chante* (quoi? pourquoi?) — *Cependant, elle n'a pas le cœur à chanter car* (quelle est la cause de sa tristesse?) — *Mais elle chante pour qu'il n'entende pas* (quoi?). *Quand il dort* (qu'est-ce qui l'agite? pourquoi?) *Elle souhaite* (que souhaite-t-elle? pourquoi?).

II

Grammaire (*L'adjectif qualificatif, suite*). — 1° Quels adjectifs indiquent comment est le *dodo*? — la *voix*? — le *sanglot*? — la

mer? — la *vague*? — 2° Quel est le genre de ces adjectifs? — 3° Dites au moyen d'un *adjectif* comment peut être l'*eau*? — la *vague*? — le *cœur de la maman*? — le *glas*? — la *douleur de la mère*? — le *matelot*? — 4° Quelles actions font : le *père*? — la *vague*? — le *cœur*? — la *douleur*?

CONJUGAISON ORALE. — 1° *Je serai matelot, — tu seras...*, etc. — 2° *Bien loin, je m'en irai, — bien loin, tu ...*, etc.

Devoir écrit. — Dites, au moyen d'un adjectif, ce que ne doivent pas être :

Le petit gâs. — L'eau. — La vague. — La voix de l'enfant. — Le cœur de la maman. — Une douleur. — Un matelot. — Un lit d'enfant. Ex. : *Le petit gâs ne doit pas être désagréable*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *bercer*, ainsi que *percer*, *sucer*, *pincer*, *mincer*, *rincer* et dites le sens de ces mots. — 2° Épelez *voix* et comparez avec *voie* (une *voie ferrée*). — 3° Épelez *tremblante*, et dites le contraire d'une *voix tremblante*. — 4° On écrit *long* (un *long sanglot*) et *longue* (une *longue nuit*); quelle remarque faites-vous sur le féminin de *long*? — 5° Épelez *sanglot*, ainsi que *nabot*, — *rabot*, — *sabot*, — *lot*, — *falot*, — *grelot*, — *îlot*. — 6° Comparez l'orthographe de *mer*, *mère* (la mère du petit gâs), et *maire* (le maire de la commune). — 7° Épelez *glas* ainsi que *trépas*, — *repas*, — *compas*, — *frimas*, — *amas*

Devoir écrit. — 1° Ecrire cinq phrases contenant cinq actions que peut faire *le petit gâs*. Ex. : *Le petit gâs joue sur le sable.* — 2° Ecrire cinq phrases indiquant cinq qualités que peut avoir *le petit gâs*. Ex. : *Le petit gâs est propre*

---

29. Une bonne soirée.

1. — Une voix fraîche retentit : un pas alerte érafla* les dalles du couloir.

« Papa, j'ai encore été le premier. »

C'était Maurice qui revenait de l'école.

Joson Meunier attira le petit contre sa poitrine, puis il le repoussa pour mieux le tenir sous son

regard. Il croyait le retrouver après une longue absence...

2. — Satisfait, il dit :

« — Allons, Maurice, raconte-moi ta journée. »

L'enfant obéit, donna des **détails**. On l'avait mis dans la première **division**, la **classe** des grands, bien qu'il fût le plus jeune. Mais il tenait bon, et à la composition de **calcul**, comme il avait réussi tous ses **problèmes**, il avait obtenu la première place. Le maître lui avait donné des **éloges** en faisant honte aux plus vieux.

3. — « As-tu bien joué, au moins? »

Maurice, pour toute réponse, montra ses genoux éraflés. Il était tombé, en courant, car il apportait aux amusements la même fougue* passionnée qu'il mettait à l'étude.

« Tu fais bien, dit Joson, je n'aime pas les enfants qui ne remuent pas . »

4. — Puis il demanda :

« As-tu apporté ton livre? Oui. Eh bien, continuons notre lecture. »

Maurice sortit de son cartable un petit livre à la couverture jaune, éraillée* à force d'avoir servi.

C'était le *Tour de France par deux enfants*, un livre que l'on trouvait aux mains de tous les écoliers, dans les années qui avaient suivi la guerre. Il racontait les épreuves* de deux orphelins, deux

Alsaciens, qui fuyaient leur pays pour échapper à la domination allemande. Ils parcouraient la France, s'instruisaient en voyageant, séduisaient* les gens par leurs malheurs et leur jeunesse, et finissaient par vivre heureux dans un petit coin de terre.

5. — L'enfant lisait d'une voix nette, bien timbrée*, et, s'appliquant à mettre en relief des phrases, s'arrêtait aux points et aux virgules; et Joson s'émerveillait....

6. — Puis ils entrèrent dans la chambre où la mère préparait le souper. Quand ils eurent fini, l'enfant fit ses devoirs, rangea ses cahiers, et alla se coucher dans un petit cabinet attenant à la cuisine.

ÉMILE MOSELLY.
Joson Meunier. [Ollendorff, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Érafla* : toucha légèrement, effleura. (Qu'est-ce qu'une *éraflure*?) — *Fougue* (rapp. *fougueux*) : grande ardeur. (Qu'est-ce qu'un cheval *fougueux*?) — *Éraillée* : détériorée. — *Épreuves* : les malheurs dont les deux orphelins avaient été affligés. — *Séduisaient* : gagnaient la confiance, la sympathie. — *Voix bien timbrée* : voix claire et nette (comme le son d'un *timbre*).

Les idées. — 1° Comment Maurice rentra-t-il de l'école? — 2° Comment son père l'accueillit-il? — 3° Comment Maurice avait-il passé sa journée? — 4° Quelle lecture fit-il à son père? — 5° Comment lisait-il? — 6° Que fit-il après la lecture? — 7° Pourquoi ce texte est-il intitulé : *Une bonne soirée*?

Devoir écrit. — Racontez votre journée d'hier. — Qu'avez-vous fait avant la classe? — Pendant la classe du matin? — Entre la classe du matin et celle du soir? — Pendant la classe du soir? — Entre la classe du soir et le dîner ? Pendant la veillée?

II

Grammaire (*Le féminin des adjectifs, suite*). [Précis grammatical, p. 245, n° 4.] — 1° Dans ces expressions : *un bon matin* et *une bon* **ne** *soirée*, — *un son net* et *une voix net* **te**, observez les adjectifs *bon* **ne**, *net* **te**, et dites quelle lettre on a doublée dans les adjectifs *bon* et *net*, avant d'ajouter l'*e* muet, pour former le féminin. — 2° Formez de même le féminin des adjectifs terminés par *ot* (comme *sot*), par *el* (comme *cruel*), par *eil* (comme *pareil*), par *en* (comme *ancien*). — 3° Remarquez les adjectifs dans ces expressions : *un temps frais* et *une voix fraî* **che**, un *long voyage* et *une long* **ue** *absence*, et dites comment on forme le féminin des adjectifs *frais* et *long*.

Conjugaison orale. — 1° *Je lisais d'une voix nette et bien timbrée, tu* ..., etc. — 2° *As-tu apporté ton livre? — A-t-il apporté son livre?* etc....

Devoir écrit. — Remplacer les points par le féminin de l'adjectif en italique.

Un enfant *gentil*, une fillette .... — Un devoir *nul*, une leçon .... — Un devoir *net*, une écriture .... — Un écolier *alsacien*, une écolière .... — Un cahier *épais*, une couverture .... — Un *gros* sac, une ... serviette. — Un cahier *mensuel*, une composition .... — Un son *naturel*, une voix ... — Du poisson *frais*, de la viande .... — Un *long* récit, une ... histoire.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Quel est le singulier de *détails*? — 2° Rappelez les mots en *ail* qui forment leur pluriel en *s* comme *détail*. — 3° Nommez en *détail* les parties de votre vêtement; — les objets que contient votre sac. — 4° Quelle différence y a-t-il entre une *division* et une *classe*? — 5° Quelle idée commune renferment les mots *classer*, — *classeur*, — *classification*, — *reclasser*. — 6° Épelez un *calcul* et comparez je *calcule*. — 7° Épelez *problèmes*. — 8° Trouvez deux autres mots qui ont à peu près le même sens que *éloges*

Devoir écrit. — Remplacer les points par des adjectifs contraires aux adjectifs en italique.

Un enfant peut être *peureux* ou .... — Une classe peut être *grande* ou ..., *claire* ou ..., *nombreuse* ou .... — Un élève peut être *présent* ou ..., *attentif* ou ..., *instruit* ou ..., *propre* ou..., *docile* ou ..., *obéissant* ou ... — Un calcul peut être *facile* ou .... — Un problème peut être *exact* ou....

30. Un brave homme.

1. — Pendant le grand hiver de 1880, un ouvrier proprement mis vint sonner à notre porte.

« Je n'ai pas de pain pour la femme et les enfants. Voulez-vous me donner un peu de travail? Je suis terrassier, maçon quand je peux; mais je ferai n'importe quoi de gros ouvrage si vous en avez à me donner. »

J'offris, faute de mieux, une pièce de monnaie.

« Non, merci.... J'aimerais mieux un peu de travail. »

Une idée me vint. Comment ne l'avais-je pas eue tout de suite?

« Entrez et déblayez* la neige de cette allée. Travaillez une heure, vous aurez cinquante centimes. Voici, en attendant, un verre de vin pour vous donner du cœur* à l'ouvrage. »

2. — **Quelle** joie dans ses yeux! Il but le **vin** sans trop de hâte en disant : « A votre santé, madame », saisit avec une sorte d'**enthousiasme** la pelle que je lui indiquai sous un **hangar** et s'**attela** à la besogne.

J'étais rentrée et l'observais de la fenêtre. En moins d'une heure, un bout d'allée était propre et net.

3. — **Je descendis :**

« Vous devez avoir froid?

— Mais non, madame, j'aurais plutôt un peu chaud, dit-il avec un sourire confiant.

— Eh bien! ne vous enrhumez pas, entrez dans la cuisine. ».

4. — Il reçut, avec ses cinquante centimes, un qui-

L'ouvrier déblaya la neige de l'allée

gnon* de pain et un morceau de bœuf bouilli. Nous avions justement le pot-au-feu ce jour-là.

« Mangez, lui dis-je. »

Il me regardait, indécis, en mâchant la première bouchée de pain. Que me voulait-il? Mon regard l'encouragea.

« Si vous me permettiez de ne pas manger ma viande, je l'emporterais pour ma petite famille.... »

5. — Vous pensez si j'accordai la permission et si

j'ajoutai un autre morceau de viande! Il partit en me remerciant dignement, comme un brave homme qu'il était.

HENRY GRÉVILLE.

Mon chien Bop et ses amis. [Plon, édit.[

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Déblayer* : signifiait anciennement ôter le *blé* d'un champ, et, par extension, enlever les matériaux, les décombres, etc., qui encombrent un lieu. (Que s'agissait-il d'ôter ici?) — *Donner du cœur à l'ouvrage* : donner du courage pour faire le travail. — *Quignon* : gros morceau (rapp. *coignon*).

Les idées. — 1° Pourquoi l'ouvrier demandait-il du travail? — 2° Pourquoi refusa-t-il la pièce de monnaie? — 3° Quel travail lui donna-t-on à faire? — 4° Pourquoi avait-il de la joie? — 5° Que reçut-il comme salaire? — 6° Pourquoi hésitait-il à manger la viande? — 7° Que fit la dame? — 8° Que pensez-vous de cet ouvrier? — de la dame?

Devoir écrit. — Faites cinq phrases dont chacune d'elles contienne une idée qu'éveille dans votre esprit le mot *neige*.

II

Grammaire (*Le féminin des adjectifs, suite*). [Précis grammatical, p. 245, n° 5.] — 1° On écrit *un hiver rigoureu* **x** et *une saison rigoureu* **se**; — *un ouvrier laborieu* **x** et *une ouvrière laborieu* **se**; — 2° Observez les adjectifs de ces expressions et dites comment se forme le féminin des adjectifs en **eux**. — 3° Indiquez le féminin de ces expressions : *le malheureux étourdi* (texte n° 3), — *un garçon soigneux* (n° 10); — *un homme courageux* (n° 11), — *un fameux garçon* (n° 14), — *le potiron lumineux* (n° 18). — 4° Indiquez le masculin de ces expressions : *châtaignes délicieuses* (n° 9), — *propreté minutieuse* (n° 13).

CONJUGAISON ORALE. — *Si je travaille une heure, j'aurai cinquante centimes, — si tu ..., tu ...*, etc.

Devoir écrit. — Remplacer les points par le féminin de l'adjectif en italique :

Un garçon *nerveux*, une fille .... — Un terrassier *laborieux*, une couturière .... — Un ouvrage *avantageux*, une besogne .... — Un vin *capiteux*, une liqueur .... — Un *copieux* morceau de bœuf, une ... portion de bœuf. — Un visage *joyeux*, une figure .... — Un patron *généreux*, une patronne ....

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Remarquez l'orthographe de *quelle* dans *quelle joie* et dans *quel plaisir!* — 2° Quel rapprochement faites-vous entre les mots *vin*, *vigne*, *vigneron*, *vignoble*, *vinaigre*? — 3° Qu'est-ce que du *cidre*? de la *bière*? — 4° Articulez nettement, puis décomposez en syllabes et épelez *enthousiasme*? — 5° Avez-vous déjà éprouvé de l'*enthousiasme*? — fait ou vu faire quelque chose avec *enthousiasme*? — 6° A quoi servent une *pelle*, un *râteau*, un *plantoir*, un *sarcloir*, une *bêche*? — 7° Épelez *hangar*, ainsi que *remise*, *fenil*, *buanderie*, *grange*, et dites le sens de ces mots. — 8° Épelez *s'attela* et dites par quel mot on pourrait le remplacer

Devoir écrit. — Remplacer les points par les contraires des adjectifs en italique.

Le vin peut être *rouge* ou ..., *clair* ou ..., *léger* ou ..., *abondant* ou ..., *cher* ou .... — Une pelle peut être *neuve* ou ..., *commode* ou .... — Le manche d'une pelle peut être *long* ou ..., *droit* ou ..., *lisse* ou .... — Un *hangar* peut être *ouvert* ou ..., *grand* ou ....

---

31. Monsieur Jérôme.

1. — Voulez-vous que je vous présente à M. Jérôme? Arrêtons-nous à cette large porte ornée d'un **fer à cheval** cloué sur le bois **vermoulu***.... Un **maréchal ferrant** fait ronfler sa **forge** et **tinter** son **enclume** sous le **hangar**, au fond de la vieille cour.

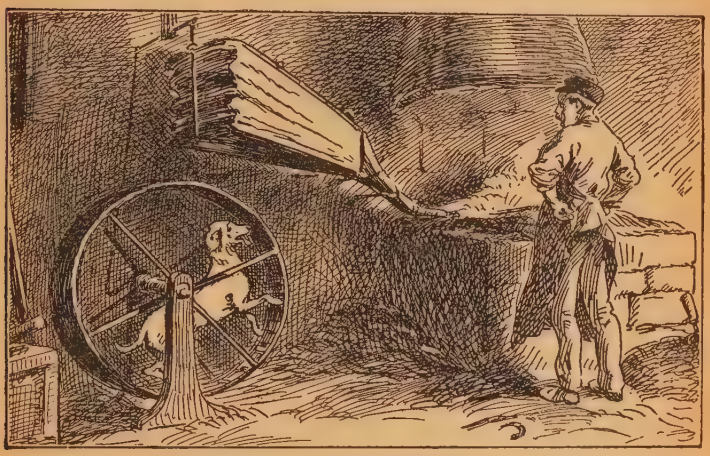
2. — C'est ici que M. Jérôme habite. Le voilà justement, assis sur son train de derrière qui regarde les passants passer en attendant l'heure du travail.

3. — Il n'est pas beau, M. Jérôme.

Il a le poil ras, jaune et blanc, et la mine un peu barbouillée, avec une tache sur l'œil gauche.

4. — Beau ou non, et tel quel, M. Jérôme a conscience de sa valeur. Jérôme possède un état.

Deux heures sonnent, le maître siffle. Tranquillement, M. Jérôme va s'installer au fond de la cour, près de la forge, dans les débris de mâchefer* et la poussière de limaille. Le maître, du bout de sa pince, plonge un morceau de fer dans le foyer à demi éteint. Jérôme a compris : d'un saut, le voilà dans la roue,



Jérôme galope et la roue tourne.

une grande roue d'écureuil. Jérôme trotte, Jérôme galope, et la roue tourne, le soufflet ronfle, la houille se gonfle et rougit. Jérôme travaille; Jérôme, avec ses quatre pattes, gagne des journées d'ouvrier de trois francs.

5. — Aussi M. Jérôme est-il tout le long de la rue une manière de personnage*. Le boucher, la frui-

tière l'estiment; affectueusement les enfants lui tirent les poils et l'oreille, et les petits apprentis le saluent avec une nuance de respect. PAUL ARÈNE.

Contes de Paris et de la Provence. [Lemerre, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Vermoulu* (rapp. *ver*, *vermine*) : rongé, troué par les *vers*. (Examinez du bois *vermoulu*.) — *Mâchefer* : résidu de charbon brûlé dans la forge auquel s'est joint un peu d'oxyde de *fer* (rouille). Examinez un morceau de *mâchefer*. — *Une manière de personnage* : il n'est pas regardé comme le commun des chiens; on le considère, on le distingue (quels détails montrent qu'il est une *manière de personnage*?)

Les idées. — 1° Où habite *Monsieur Jérôme*? — 2° Quelle est son attitude au moment où l'auteur nous le présente? — — 3° Quel est son portrait? — 4° A quel moment se met-il au travail? — 5° Comment s'y met-il? — 6° Comment travaille-t-il? — 7° Comment est-il considéré dans la rue?

Devoir écrit. — Avec les données suivantes, construire des phrases imitant celle-ci : *Jérôme trotte, et la roue tourne.*

Le cocher ... et le cheval .... — Le chien de berger ... et les brebis .... — Les bœufs ... et la charrue .... — Le chasseur ... et le lièvre .... — Le pêcheur ... et le poisson .... — L'officier ... et le soldat

II

Grammaire (*Pluriel des adjectifs*). [Précis grammatical, p. 246, n° 6.] — 1° On écrit *les petit* **s** *apprentis* et *le petit apprenti*; *une large porte* et *des large* **s** *portes*, quels sont les deux adjectifs au singulier? — les deux adjectifs au pluriel? — 2° Quelle différence d'orthographe y a-t-il entre l'adjectif au singulier et l'adjectif au pluriel? — 3° Comment forme-t-on le pluriel d'un adjectif? — 4° Indiquez comment s'écriraient au pluriel les expressions suivantes : *le bois vermoulu*, — *la vieille cour*, — *le poil jaune et blanc*. — 5° On écrit *le poil ra* **s** et *les poils ra* **s**, — *le vieu* **x** *mur*, *les vieu* **x** *murs*; dites, d'après l'observation faite, comment s'écrivent au pluriel les adjectifs terminés au singulier par **s** ou **x**.

CONJUGAISON ORALE. — 1° *Je trotte, et la roue tourne, — tu ..., tu ..., et ...*, etc. — 2° *Futur* : *Je trotterai, et la roue tournera, — tu ..., et...*, etc.

Devoir écrit. — Écrire au pluriel les expressions suivantes.

Un maréchal ferrant laborieux. — Un hangar commode. — Une enclume sonore. — Une forge allumée. — Une cour spacieuse. — Un chien gris. — Un gros caillou. — Un maître patient et doux. — Un boucher robuste et utile. — Un poil long et soyeux. — Un apprenti leste et joyeux.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Qu'est-ce que : *un fer à cheval*? — *un fer à friser*? — *un fer à repasser*? — 2° Quelle idée commune contiennent les mots : *ferrer*, — *ferrure*, — *ferraille*, — *déferrer*, — *enferrer*? — 3° Qu'est-ce que des *eaux ferrugineuses*? — 4° Citez cinq noms d'objets qui peuvent être *vermoulus*. — 5° Rapprochez ces noms d'ouvriers qui travaillent le fer : *maréchal ferrant*, — *forgeron*, — *serrurier*, — *taillandier*. — 6° Qu'est-ce qu'une *forge*? — une *enclume*? — un *hangar*? — 7° Remarquez la différence d'orthographe entre *tinter* (l'enclume *tinte*) et *teinter un dessin*. — 8° Citez trois noms d'objets qui peuvent *tinter*

Devoir écrit. — Écrivez les noms suivants en ajoutant à chacun deux adjectifs au pluriel :

Des portes ... et .... — Des fers à cheval ... et .... — Des bois ... et .... — Des forges ... et .... — Des hangars ... et .... — Des cours ... et .... — Des passants ... et .... — Des travaux ... et ....

---

32. Dans la rue.

1. Les deux petites sont en deuil,
Et la plus grande — c'est la mère
A conduit l'autre jusqu'au seuil*
Qui mène à l'école primaire.

2. Elle inspecte, dans le panier,
Les tartines de confiture,
Et jette un coup d'œil au dernier
Devoir du cahier d'écriture.

3. Puis comme c'est un matin froid
Où l'eau gèle dans la rigole,
Et comme il faut que l'enfant soit
En état d'entrer à l'école,

L'aînée prend le nez de sa petite sœur et lui dit : « Souffle! »

4. Écartant le vieux châle* noir
Dont la petite s'emmitoufle*,
L'aînée alors tire un mouchoir,
Lui prend le nez et lui dit : « Souffle. »

FRANÇOIS COPPÉE.
Les humbles. [Lemerre, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Seuil* : pièce de bois, ou pierre de taille, placée au *bas* d'une porte et que l'on franchit pour *entrer*; par extension, *entrée*. — *Châle* : grande pièce d'étoffe de laine ou de soie que les femmes mettent sur leurs épaules. — *S'emmitoufle* : s'enveloppe en prenant toutes ses précautions pour que le châle lui tienne bien chaud.

Les idées. — 1° Où se passe la scène? — 2° Où vont les deux petites? — 3° Que vous apprennent ce détail et cette réflexion de l'auteur : *elles sont en deuil*; — *la plus grande, c'est la mère*? — 4° Que veut-il dire par là? — 5° Quels sont les détails qui montrent que la plus grande joue bien le rôle d'une *mère*? — 6° Quels sont les détails qui indiquent que la scène se passe en hiver?

Devoir écrit. — 1° Exprimez dans cinq phrases, et dans l'ordre où elles ont lieu, cinq actions que vous faites avant de vous rendre à l'école. — 2° Ecrivez cinq phrases contenant chacune une idée qu'éveille dans votre esprit le mot *hiver*.

II

Grammaire (*Revision*). — 1° Quels adjectifs qualifient *école*? — *matin*? — *châle*? — 2° Quel est le genre et le nombre de ces adjectifs? — 3° Qualifiez, au moyen de deux adjectifs, chacun des noms suivants : *rue*, — *panier*, — *tartine*, — *confiture*, — *cahier*. — 4° Qualifiez, au moyen d'un adjectif désignant *la forme* : — *la rigole*, — *le châle*, — *le mouchoir*, — *le nez*.

Conjugaison orale. — 1° *Je conduirai ma petite sœur à l'école, tu...*, etc. — 2° *Je m'emmitoufle dans mon châle, tu t'emmitoufles...*, etc.

Devoir écrit. — 1° Écrire au pluriel : *Un deuil cruel. — L'école primaire. — Le dernier devoir. — Un matin froid. — Le vieux châle noir. — Le mouchoir brodé.* — 2° Copier en remplaçant les points par l'adjectif en italique avec une orthographe convenable.

Les chemins *tortueux*, les rues .... — Les deuils *cruels*, les douleurs .... — Des quignons de pain *épais*, des tartines.... — Des confitures *sucrées*, des pruneaux .... — Des pages *réglées*, des cahiers .... — *Des* rigoles *profondes*, des ruisseaux ....

III

Orthographe et vocabulaire. — *Dictée de récapitulation.* Épeler puis écrire les mots suivants étudiés dans les 7 dictées précédentes :

Moelleux, — un édredon, — un couvre-pieds, — aujourd'hui, — une menotte, — le plafond, — le rez-de-chaussée, — le poireau, — l'aiguille, — le pli, — l'ourlet, — un sanglot, — le glas, — le problème, — l'enthousiasme, — une pelle, — le hangar, — vermoulu, — le maréchal ferrant.

Devoir écrit. — Remplacer les points par un des mots suivants : *panier — panade — paneton — compagnon — pain.*

De la pâte de farine cuite au four est du .... — Une corbeille à *pain*

est un .... — De la soupe au *pain* est de la .... — Celui qui mange le même *pain* qu'un autre, qui vit avec lui est son .... — Un petit *panier* est un....

---

33. Aidons-nous mutuellement.

1. — Rose et Marie sont toutes les deux **orphelines** de mère. Leurs **pères** travaillent. Chacune d'elles a un petit **ménage** à surveiller, un jeune frère à soigner et une **chèvre** à garder.

2. — Il n'est difficultés que ces pauvres petites ne rencontrent tant que chacune est réduite à elle-même. Quand il faudrait sortir la chèvre le long des haies vertes, pour qu'elle broute et remplisse de lait sa bonne mamelle, petit frère a besoin de dormir, du linge est à laver ou le repas du père à préparer. Il faudrait être partout à la fois.

L'une garde les chèvres, l'autre veille sur les enfants.

3. — Souvent, entre tous ces devoirs à remplir, Rose

aussi bien que Marie sentent leur tête éclater*. Et elles n'ont que quatorze ans!

4. — Mais un jour, pendant que broutaient leurs chèvres, les deux enfants se sont rencontrées et se sont raconté leur histoire .... Et, de suite, elles se sont rapprochées par la sympathie*. Et comme elles n'ont pas de temps à perdre et ne peuvent se laisser aller au découragement, elles ont réfléchi au moyen de se rendre utiles l'une à l'autre.

5. — Et voici ce qu'elles ont trouvé. Une seule suffit pour garder les deux chèvres. Et pendant ce temps l'autre veillera de son côté sur les deux petits frères et s'assurera si le feu brûle sous la soupe du soir.

6. — Par cette combinaison* il y eut en même temps un camarade de trouvé pour chacun de leurs petits frères et un ami pour chacun de leurs papas.

C. WAGNER.
Par le sourire. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Rose et Marie sentent leur tête éclater* : les soucis, les préoccupations qu'elles ont fatiguent leur tête encore trop jeune (quels sont ces soucis?) — *Sympathie* : sentiment qui attire les deux enfants l'une vers l'autre (le contraire est l'*antipathie.* Pour quels camarades éprouvez-vous de la *sympathie*?) — *Combinaison* : arrangement.

Les idées. — 1° Quelles sont les trois occupations de Rose et de Marie? — 2° Quelles sont les difficultés qu'elles rencontrent? — 3° Quel effet ces difficultés produisent-elles sur leur esprit? — 4° Comment se sont-elles rencontrées un jour? — 5° Que se sont-elles raconté? — 6° Qu'ont-elles imaginé pour se venir en aide? — 7° Quels sont les avantages de leur combinaison?

Devoir écrit. — Avec les données suivantes construire des phrases comme la 3e : *Chacune d'elles a ... garder.*

Chaque écolier a son sac à ..., ses devoirs à ..., ses leçons à .... — Chaque facteur a sa tournée à ..., des lettres à ..., des boîtes à .... — *Chaque soldat a son fusil et son sabre à ..,. ses habits à ..., ses souliers à ....* — *Chaque ménagère a son ménage à ..., son linge à ..., sa cuisine à ....*

II

Grammaire (*L'accord de l'adjectif qualificatif*). [Précis grammatical, p. 246, nº 7.] — 1º L'auteur a écrit *un petit frère* et on écrirait *une petit* **e** *sœur*; il a écrit également *deux petit* **s** *frères* et on écrirait : *deux petit* **es** *sœurs*. Quel est le genre et le nombre de *petit*? — de *petite*? — *de petits*? — de *petites*? — 2º Pourquoi ce genre et ce nombre? — 3º Trouvez les adjectifs qualificatifs du texte; dites-en le genre et le nombre et, expliquez pourquoi ils ont ce genre et ce nombre. Ex. : *petit* (un petit ménage) est au *masculin singulier* parce qu'il *qualifie* le nom *ménage* qui est du *masc. sing.* — 4º Pourquoi, dans *Rose et Marie sont courageuses*, écrit-on *courageuses* au féminin pluriel?

Conjugaison orale. — 1º *J'ai un petit ménage à soigner, tu as* ..., etc. — 2º *Je veillerai sur mon petit frère, tu* ..., etc.

Devoir écrit. — Compléter au moyen d'adjectifs et les faire accorder.

Les deux orphelines étaient .... — Les haies sont ... en été et ... en hiver. — *La chèvre et la brebis sont .... — Les deux petits frères étaient .... — Le feu est .... — Le papa était ....*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1º Épelez *orphelines*, et dites ce qu'on appelle *une orpheline de mère*? — *une orpheline de père*? — *une orpheline* (simplement)? — *un orphelinat*? — *un hospice*? — *un hôpital*? — *une salle d'asile*? — *une crèche*? — 2º Pourquoi *pères* au pluriel? — 3º Comment appelle-t-on celle qui fait le *ménage*? — 4º Qu'est-ce que *déménager*? — *emménager*? — Comment s'appelle *une petite chèvre*? — *le petit de la chèvre*? — *le mâle de la chèvre*? — *celui qui garde les chèvres*?

Devoir écrit. — Une bonté *de père* est une bonté *paternelle*. Dites de même, au moyen d'un adjectif, ce que c'est qu'un amour *de mère* — un respect *de fils* — un *salut fait avec amitié* — un salut *fait avec respect* — un reproche *fait avec sévérité* — une prairie *appartenant à la commune* — une route *entretenue par le département* — un musée *appartenant à la nation*.

34. Les petits pois trop salés.

1. — Sidonie se procura un jour, quoi qu'on pût dire et faire, l'**immense** plaisir de **saupoudrer*** de **sel** les petits **pois** de son cousin Gaston.

2. — Gaston, d'abord, fut tout interdit*, puis il se mit à rire et se préparait à changer d'assiette, quand la Toute Petite, se **cramponnant** aux deux **bras** de son fauteuil, cria avec énergie : « Mange, Gaston, je le veux!

— Tu vois bien que c'est trop salé, lui répondit-il doucement.

— Non, pas trop salé, mange. »

Comme le pauvre Gaston hésitait, Sidonie commença à se débattre dans son fauteuil et à pousser de véritables hurlements.

3. — « Une seule bouchée, pour lui faire plaisir », dit la tante Isabelle, avec un regard suppliant.

Gaston mangea une toute petite bouchée et fit aussitôt une horrible grimace.

— Encore, encore, dit Sidonie, en battant des mains.

4. — A la fin, c'est par trop fort! dit Gaston indigné, en repoussant son assiette et en avalant avec précipitation un grand verre d'eau.

5. — La tante Isabelle se pencha vers Sidonie et lui dit doucement : « Vois-tu, le pauvre Gaston est malade.

— Non, dit Sidonie, Gaston n'est pas malade, s'il était malade, il irait dans son dodo. »

6. — Gaston, sur un signe de sa tante, se leva de table et quitta la salle à manger.

7. — « A terre! » dit Sidonie.

On la descendit de son fauteuil. Aussitôt elle se mit à courir vers la porte de la salle à manger.

« Où vas-tu, ma petite? lui demanda la tante Isabelle.

— Je vais embrasser le pauvre Gaston qui est malade! »

8. ... Elle se mit à l'embrasser et à le dorloter* : « Méchante Nini, dit-elle, en secouant sa jolie petite tête; guéris-toi Gaston, Nini ne mettra plus de sel dans tes petits pois. »

J. GIRARDIN.

La Toute Petite. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Saupoudrer* : couvrir avec une substance réduite en *poudre* : sucre, sel, etc. (Quelle substance ici?) — *Il fut tout interdit* : il était tellement surpris, stupéfait de l'action de Sidonie, qu'il ne savait que *dire*. — *Dorloter* : lui faire des caresses, beaucoup d'amitiés (Comment s'y prend votre maman pour vous *dorloter*?)

Les idées. — 1° Pourquoi Sidonie saupoudra-t-elle de sel les petits pois de Gaston? — 2° Comment s'y prit-elle pour le forcer à les manger? — 3° Pourquoi la tante Isabelle intervint-elle? — 4° Que pensez-vous de cette intervention? — 5° Pourquoi Gaston fut-il indigné? — 6° Comment la tante réussit-elle à faire croire à Sidonie que Gaston était malade? — 7° Que fit alors Sidonie?

— 8° Dans cette scène, qu'est-ce que vous approuvez? — Qu'est-ce que vous désapprouvez? — Qu'est-ce que vous trouvez amusant? — 9° Qu'auriez-vous fait à la place de Gaston?

Devoir écrit. — Complétez les phrases suivantes par un second membre qui corrige le premier. Ex. : *Sidonie était taquine; mais elle avait bon cœur.*

Gaston était impatienté; mais .... — Tante Isabelle gâtait Sidonie; mais .... — Gaston mangea des petits pois ; mais .... — Les petits pois étaient fades; mais .... — Gaston faisait le malade; mais .... — La tante Isabelle laissait faire Sidonie; mais ....

II

Grammaire (*Analyse de l'adjectif qualificatif*). [Précis grammatical, p. 246, n° 8.] — 1° Quel est le *genre* et le *nombre* de l'adjectif *immense* (1re phrase)? — 2° Quel nom *qualifie*-t-il? — 3° Dites le genre, le nombre des adjectifs suivants et les noms qu'ils qualifient : — *petits* (pois), — *véritables* (hurlements), — *horrible* (grimace), — *grand* (verre), — *pauvre* (Gaston), — *jolie petite* (tête)

Conjugaison orale. — Conditionnel présent : *Si j'étais malade, j'irais dans mon dodo, — si tu ..., tu ...*, etc

Devoir écrit. — 1° Écrire au pluriel :

Un regard suppliant. — Une toute petite bouchée. — Une horrible grimace. — Un grand verre d'eau. — Sa jolie petite tête. — 2° Écrire les mêmes expressions en les faisant précéder d'un verbe. Ex. : *Jeter un regard suppliant.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Citez cinq choses qui sont ou peuvent être *immenses*? — 2° Épelez *saupoudrer*, ainsi que *saumure*, — *saumâtre*, — *sauce*, — *saucisse*, et montrez que ces mots contiennent l'idée de *sel*; — 3° Citez trois choses qu'on *saupoudre* de *sel*; — trois qu'on *saupoudre* de *sucre*. — 4° Épelez *sel* et dites ce que c'est qu'une *selle*. — 5° Quand écrit-on *pois*? — *poids*? — *poix*? — 6° Épelez *se cramponnant* et dites la différence de sens entre ce mot et *se tenant*? — 7° Le sens de *bras* est-il le même que dans *le bras de l'enfant*? — *le bras de la charrue*? — *une voiture à bras*? — 8° Épelez *fauteuil*, — *seuil*, — *chevreuil*, *treuil*, — *cerfeuil*.

Devoir écrit. — Remplacer les points par un des mots : *saler — salière — salade — saloir — saline — saladier — salpêtre.*

Assaisonner au *sel*, c'est .... — Des herbes, des feuilles assaisonnées au *sel* forment une .... — Le plat qui contient la *salade* est le .... — L'ustensile pour mettre du *sel* est une .... — Une sorte de *sel* de *pierre* est du... ... — Le lieu d'où l'on tire le *sel* est une .... — Le pot où l'on *sale* la viande est un ....

---

35. Grand-père fait sa barbe.

1. — A l'époque lointaine où je n'allais pas encore à l'école, un de mes plus grands plaisirs était de regarder mon grand-père faire sa barbe. La fenêtre de mon grand-père s'ouvrait, mon grand-père frappait dans ses mains et criait : « Voilà le moment ».

2. — Alors je quittais tout et je me précipitais vers l'escalier... et comme j'avais hâte d'arriver, je faisais de gigantesques enjambées et des efforts héroïques.

« Pan! pan! pan! à la porte de grand-père. — Qui est là? — C'est ton petit garçon; ouvre vite. »

Grand-père ouvrait la porte, m'embrassait sur les deux joues et disait : « Ça y est-il? — Oui grand-père, ça y est. »

3. — A partir de ce moment tous les gestes de mon grand-père prenaient à mes yeux une importance **solennelle***. Il tirait de sa **table** de toilette une

petite **boîte** de **carton ovale*** où il y avait de la poudre de **savon**.

« Donne que je sente. » Ensuite mon grand-père faisait tomber un peu de poudre dans la soucoupe à fleurs bleues.... « — A présent, grand-père, faisons de la neige. »

Avec une petite **bouillotte** toute **trapue***, il versait quelques gouttes d'eau sur le savon, et me passait le **blaireau***. C'était moi qui commençais à faire mousser le savon.

Quand j'étais las de manœuvrer le blaireau, je le lui passais, et il parachevait * l'opération....

4. — Je me mettais dans un petit coin, le plus loin possible de la fenêtre et je me tenais tranquille comme une souris. J'étais fermement persuadé que si j'avais seulement toussé ou éternué, mon grand-père se serait fait d'effroyables estafilades*....

5. — Encore un moment de grande émotion; grand-père, après s'être rasé sans encombre*, grâce à ma présence et à ma sagesse, se penchait sur sa table de toilette, et se lavait la figure à grande eau, avec de petits cris de satisfaction.

6. — Aussitôt qu'il s'était essuyé la figure, je me précipitais sur lui pour « étrenner sa barbe! »

J. GIRARDIN.
Grand-père. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Importance solennelle* : importance extraordinaire, considérable, qui me rendait grave, recueilli, rempli d'admiration devant cet événement comme on l'est devant quelque chose de *solennel* (*procession*, *cérémonie*, etc.). — *Ovale* (rapp. *œuf*) : ayant une forme allongée et arrondie (comme un *œuf*). — *Trapue* : peu haute, mais renflée (voir un homme *trapu*). — *Blaireau* : pinceau en poil de *blaireau* servant à étendre le savon. — *Parachevait* : achevait complètement. — *Estafilade* : entaille faite à la figure avec le tranchant du rasoir. — *Sans encombre* : sans accident fâcheux.

Les idées. — 1° Comment l'enfant était-il prévenu que grand-père allait faire sa barbe? — 2° Que faisait-il alors? — 3° Comment l'accueillait le grand-père? — 4° Indiquez avec ordre les différentes actions qu'accomplissait le grand-père pour faire sa barbe? — 5° Quelle était l'attitude de l'enfant pendant cette opération? — Pourquoi cette attitude? — 6° En quoi consiste l'étrenne de la barbe du grand-père?

Devoir écrit. — Indiquez dans leur ordre, au moyen de phrases, les différentes actions que fait le coiffeur pour vous tailler les cheveux. Dites également quelle est son attitude et quelle est la vôtre pendant l'opération

II

Grammaire (*Les adjectifs possessifs*). [Précis grammatical, p. 246, n° 9.] — 1° Lorsque l'enfant dit **mon** *grand-père*, — **sa** *barbe*, le sens des deux expressions est-il le même que s'il avait dit *le grand-père* ou *un grand-père*; *la barbe* ou *une barbe*? — 2° Quelle idée ajoutent à *grand-père* et à *barbe* les mots **mon** *et* **sa**? — 3° Pourquoi dit-on qu'ils sont des *adjectifs possessifs*? — 4° Pourquoi dit-on que *mon* est au masculin singulier? — *sa* au féminin singulier? — 5° Conjuguez *j'aime* **mon** *grand-père*, **ma** *grand'mère* et **mes** *parents*; tu aimes **ton** ..., **ta** ... et **tes** ..., etc.., et indiquez les mots placés successivement devant *grand-père*, — *grand'mère*, — *parents*. (Ces mots sont des *adjectifs possessifs*.) — 6° Trouvez dans le texte les adjectifs possessifs; énoncez-les avec le nom qu'ils accompagnent et dites-en le genre et le nombre

Conjugaison orale. — *Je regardais mon grand-père faire sa barbe*, — *tu* ..., etc.

Devoir écrit. — 1° Écrire à toutes les personnes en même temps : Je ménage *mon* cahier, *ma* plume et *mes* livres, tu ..., etc. (souligner les adjectifs possessifs).

2° Écrire au pluriel : *Mon grand-père. — Son petit garçon. — Ton plus grand plaisir. — Leur escalier. — Sa petite boîte ovale. — Ma petite bouillotte toute trapue. — Notre table de toilette. — Votre poudre de savon.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Citez trois cérémonies *solennelles*. — 2° Montrez que les mots *tablette*, — *tableau*, — *tablée*, — *tablier*, — *s'attabler*, contiennent l'idée de *table*. — 3° Dites au moyen d'adjectifs quelles peuvent être les formes d'une *table*, d'une *boîte*, d'une *bouillotte*? — 4° Différence entre le *carton* et le *papier*? — 5° Citez trois objets *ovales*; — trois, *trapus*. — 6° Rapprochez les mots suivants : *savon*, — *savonnette*, *parfum*, — *odeur*, — *friction*, — *lotion*, et dites-en le sens. Dites dans quel milieu on les emploie surtout. — 7° Rapprochez également *blaireau*, — *ciseaux*, — *rasoir*, — *fer à friser*.

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :

Une *table* sert pour ..., pour .., ou pour .... — Chez l'épicier, il y a, dans des *boîtes*, des ..., des ..., des ..., ou des .... — Avec du *carton*, on fabrique des ..., des ..., ou des .... — Le *savon* sert pour, ... ou pour.... — Dans une *bouillotte*, on fait *bouillir* de ... ou du .... — Le *blaireau* sert à ....

---

36. Le bonhomme Sommeil.

1. Quand est couché le **soleil**,
Le **vieux** bonhomme Sommeil
Prend son **manteau tissé** d'ombre*
Et, portant un grand **sac** plein,
Il commence son **chemin**
Dans le **sombre***.

2. Dans le grand sac plein, le vieux
A des rêves merveilleux

Et légers comme un nuage,
Qu'il cache sous l'oreiller
Où, la nuit, doit sommeiller
L'enfant sage.

3. Il a des songes jolis
Pour les jeter sur les lits
Des pauvres petits malades,
Et des cauchemars* pour les
Menteurs, méchants ou mauvais
Camarades.

Quand, chez nous, tu passeras,
Sommeil, ne te trompe pas,
Et laisse un rêve agréable;
Car je l'ai bien mérité,
Et j'ai tout le jour été
Raisonnable.

XANROF.

Bébé qui chante. [Delagrave, édit.

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Manteau tissé d'ombre* : (rapp. *tissu*, *tisserand*) : manteau fait avec de l'ombre comme un *tissu* est fait avec du fil de laine, de soie, de coton, de lin, de chanvre, etc. — *Le sombre* : l'obscurité de la nuit. — *Cauchemar* : rêve pénible ou effrayant et qui donne souvent la sensation d'un poids qui oppresse. (Racontez un *cauchemar* que vous avez eu.)

Les idées. — 1° A quel moment de la journée le *bonhomme Sommeil* commence-t-il sa tournée? — 2° Comment est-il vêtu? — 3° Que porte-t-il? — 4° Que réserve-t-il à l'enfant sage? — aux petits malades? — aux mauvais enfants? — 5° Que lui demande l'enfant à la fin? — Pourquoi?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :
Le bonhomme Sommeil est vêtu (de quoi?) — *Il arrive* (quand?) — *Il porte* (quoi?) — *Dans son sac, il a* (quoi? — pour qui?) — *Mais il a aussi* (quoi? — pour qui?) — *Quand les enfants ont été sages, ils ont la nuit* (quoi?) — *Mais quand ils ne l'ont pas été, ils ont* (quoi?).

II

Grammaire (*Les adjectifs*). — 1° Quels adjectifs indiquent comment sont : *le bonhomme Sommeil? — le sac? — les rêves? — l'enfant? — les songes? — les malades? — les camarades?* — 2° Indiquez le genre et le nombre de ces adjectifs. — 3° Dites, au moyen de deux adjectifs contraires, ce que peuvent être : un *manteau*, — *un sac*, — *un chemin*, — *un rêve*, — *un nuage*, — *un camarade*, — *un enfant*. Ex. : Un manteau peut être *neuf* ou *vieux*, etc.

Conjugaison orale. — 1° *Je l'ai bien mérité*, — *tu l'as* ..., etc. — 2° *J'ai tout le jour été raisonnable*, — tu as ..., etc.

Devoir écrit. — 1° Écrire au singulier : *Des rêves merveilleux et légers. — Des songes jolis. — Les lits des pauvres petits malades. — Des cauchemars pour les menteurs, méchants ou mauvais camarades.* — 2° Ecrire au pluriel : *Un vieux bonhomme. — Son manteau tissé d'ombre. — Un grand sac plein. — L'enfant sage. — Un rêve agréable.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez : *le soleil*, ainsi que *le sommeil*, — *le réveil*, — *l'appareil*, — *le méteil*, — *du vermeil*. — 2° Qu'est-ce qu'*un rayon solaire? — un cadran solaire? — une insolation?* — 3° Épelez *manteau* et dites ce que c'est qu'une *mante*, — une *mantille*, — *un pardessus*, — une *pelisse*, — une *houppelande*, — un *burnous*, — un *capuchon*, — un *cache-poussière*. — 4° En quoi peut être tissé un *manteau?* — un *foulard?* — un *pantalon?* — un *mouchoir?* — 5° Épelez *sac*, ainsi que *lac*, — *bac*, — *hamac*, — *tabac*. — Définissez ces mots. — 6° Qu'est-ce qu'un *chemin*, — un *sentier*, — une *rue*, — une *ruelle*, — une *route*, — un *carrefour?* — 7° Ajoutez des adjectifs à chacun de ces mots. Ex. : Un chemin *pierreux*, *bombé*, *défoncé*, etc.

Devoir écrit. — Remplacer les points par un des mots suivants : *sac*, — *sachet*, — *sacoche*, — *ensacher*, — *bissac*, — *besace*.

Une sorte de poche ouverte par un bout est .... — Un petit *sac* est un .... — Un *sac* ouvert par le milieu et formant deux poches est une .... — Un *sac* en forme de *besace* est un .... — Mettre en *sac*, c'est .... — Un *sac* de cuir pour les voyageurs est une ....

37. La chasse aux souris.

Le Breton Yvon n'a reçu de son père qu'un chat en héritage et il est parti avec ce chat à travers le monde pour chercher sa vie.

1. — Yvon aperçut à l'horizon, sur la falaise*, les murs et les tours d'un château. Il se dirigea de ce côté et trouva d'abord un moulin, qui dépendait du château.

2. — Il s'arrêta sur le seuil, portant son chat sur le bras gauche, et ouvrit de grands yeux à la vue de ce qu'on faisait à l'intérieur du moulin. Quatre hommes en bras de chemise, armés de gros bâtons, couraient deçà delà après des souris, qui trottaient partout. Ils se démenaient* tant qu'ils pouvaient, et n'arrivaient à rien, car leurs coups de bâton tombaient toujours à côté des malignes bêtes, qui filaient entre leurs jambes pour aller se cacher dans les trous.

3. — Yvon riait silencieusement, en voyant tout ce manège*.

« Qu'avez-vous ainsi à rire? dit un des hommes, en épongeant sur sa manche la sueur qui dégouttait de son front.

— C'est que vous vous donnez une bien grosse peine pour bien peu de chose, répondit Yvon.

— Comment? pour peu de chose! — Vous ne savez pas que si nous laissions faire les maudites

souris, elles troueraient nos sacs, mangeraient la farine et le blé et nous réduiraient à mourir de faim !

— Vous n'avez donc pas de chats? dit Yvon.

— De chats? Qu'est-ce que vous voulez dire avec vos chats? On ne connaît pas cela dans ce pays-ci. »

Yvon montra Minet, qu'il caressait de la main.

« Voilà monseigneur le chat, dit-il en riant. A lui seul, en moins d'une heure, il fera plus de besogne que vous quatre en toute une année. Il vous aura bien vite délivrés de vos souris.

Le chat fit un massacre effrayant de souris.

— Allons donc! vous plaisantez! Ce petit animal-là? Il n'a pas l'air méchant du tout; il est là, tout pelotonné* sur votre bras.

— Voulez-vous le voir travailler? »

4. — Yvon lâcha Minet, qui, ayant **grand'faim, ne se fit pas prier** pour entrer en chasse. Les souris n'avaient jamais vu de chat, elles ne s'en défiaient pas; en moins de cinq minutes, il en fit un

massacre effrayant. Les quatre hommes, étonnés, le regardaient faire. Une heure après, tout le **sol** du **moulin** était jonché* de souris mortes; on les ramassait avec un **râteau** pour en faire des **tas.** MARIE DELORME.

Contes du pays d'Armor. [Armand Colin et C^ie^, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Falaise* : côte élevée, ordinairement à pic et rongée par la mer. — *Ils se démenaient* : ils s'agitaient beaucoup (citez des exemples où vous avez vu quelqu'un se démener). — *Pelotonné* : roulé en *pelote*. — *Jonché* : couvert.

Les idées. — 1° Que vit Yvon dans l'intérieur du moulin? — 2° Pourquoi riait-il? — 3° Que lui dirent les hommes? — 4° Que leur répondit-il? — 5° Que fit le chat quand il fut lâché?

Devoir écrit. — Avec les données suivantes, construire des phrases sur le modèle de celle-ci. *Si nous laissions faire les maudites souris, elles mangeraient la farine* (§ 3).

Si le cultivateur ne sarclait pas les mauvaises herbes .... — Si le vigneron ne traitait pas ses vignes au sulfate de cuivre .... — Si le jardinier n'échenillait pas ses arbres .... — Si le vacher ne gardait pas bien ses vaches .... — Si la ménagère ne mettait pas le fromage sous une cloche .... — Si elle laissait le lait à la chaleur .... — Si le pêcheur ne surveillait pas le bouchon de sa ligne ....

II

Grammaire (*Les adjectifs démonstratifs*). [Précis grammatical, p. 246, n° 10.] — 1° Quand l'auteur écrit : *Il se dirigea de* **ce** *côté*, — **ce** *petit animal-là*, — **ces** *maudites souris*, les mots **ce** et **ces** ne servent-ils pas à *montrer* le *côté*, — l'*animal*, — les *souris* dont il parle? — 2° Pourquoi appelle-t-on ces mots des *adjectifs démonstratifs*? — 3° Dites pourquoi, dans ces expressions : **ce** *moulin était plein de souris*, — **cette** *chasse était amusante*. — **ces** *sacs sont tout troués*, — **ces** *souris sont nuisibles*, les mots **ce**, **cette**, **ces**, sont des adjectifs démonstratifs? — 4° Quel est le genre et le nombre de *moulin*? — *chasse*? — *sacs*? — *souris*? — 5° D'après l'observation faite, dites quel est le genre et le nombre du nom devant lequel on met **ce**? — **cette**? — **ces**? — 6° On écrit **ce** *moulin*, — **ce** *hibou*, — **cet** *oiseau*, — **cet** *homme*. Les mots

moulin, *hibou*, *oiseau* et *homme* étant du masculin singulier, dites par quelle lettre commence le nom masc. sing. devant lequel on met **ce** et par quelle lettre commence celui devant lequel on met **cet**.

Conjugaison orale. — 1° *Tu n'as donc pas de chat? Il n'a ...? Vous n'avez ...? Ils n'ont ...?* — 2° *Qu'est-ce que tu veux dire avec tes chats? Qu'est-ce qu'il ...? Qu'est-ce que vous ...? Qu'est-ce qu'ils ...?*

Devoir écrit. — Écrire les mots suivants en les faisant précéder de *ce*, *cet*, *cette* ou *ces*, suivant le cas : *horizon — falaise — murs — tours — château — grands yeux — bras — chemise — malignes bêtes — animal — heure — héron — hérisson — râteaux.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *grand'faim*, ainsi que *grand'soif*, *grand'peur*, et employez ces noms composés dans des phrases. — 2° Conjuguez *Je ne me fis pas prier* au passé simple. — 3° Épelez *massacre* et citez deux mots qu'on pourrait mettre à la place. — 4° Par quels mots pourrait-on remplacer *sol*? — 5° Qu'est-ce qu'une *sole*? — un *saule*? — 6° Quelle action fait-on avec un *râteau*? une *herse*? une *bêche*? une *charrue*? un *rouleau*? une *pioche*? — 7° Mettre en *tas*, c'est *entasser*; qu'est-ce que *mettre en pile*? *mettre en cave*? *mettre en grange*?

Devoir écrit. — Construire des phrases avec les données suivantes et la locution : *ne pas se faire prier pour*. Ex : *Minet ne se fait pas prier pour entrer en chasse.*

Le bon élève .... — L'enfant obéissant .... — L'enfant propre .... — L'enfant studieux .... — L'enfant poli ... — L'enfant soigneux .... — L'enfant serviable ....

---

38. Poucinet et le géant.

Poucinet est un petit garçon intelligent qui a résolu d'épouser la fille d'un roi. Celui-ci, pour se débarrasser de Poucinet, lui dit qu'il lui donnera la main de sa fille à la condition qu'il lui amène comme esclave un géant de vingt pieds de haut qui habite la forêt voisine. Muni d'un grand sac de provisions et d'une cognée enchantée, Poucinet part à la recherche du géant. Il l'étonne d'abord par les exploits de sa cognée, puis se rend avec lui à son palais.

1. — « Écoute, dit Poucinet au géant, il faut que l'un de nous deux soit le maître et que l'autre soit le valet. Faisons un marché. Si je ne fais pas ce que tu fais, je serai ton esclave; si tu ne fais pas ce que je fais, tu seras le mien.

2. — Accepté, dit le géant. Pour commencer, voici mes deux seaux; va me chercher de l'eau pour faire le pot-au-feu. »

Poucinet leva la tête pour regarder les deux seaux. C'étaient deux tonnes énormes qui avaient chacune dix pieds de haut et six de large; il lui eût été plus facile de s'y noyer que de les remuer.

« Ah! ah! dit le géant en ouvrant sa large bouche, te voilà déjà empêché, mon fils; fais donc ce que je fais, va puiser de l'eau.

— A quoi bon? dit Poucinet; je cours chercher la source et je la jetterai dans la marmite, ce sera plutôt fini.

— Non, non, cria le géant, je ne veux pas que tu prennes ma source : demain, je serais à sec. Fais le feu, je vais chercher de l'eau. »

Une fois la marmite accrochée, le géant y jeta un bœuf coupé par morceaux, avec cinquante choux et une voiture de carottes. Il écuma avec une poêle à frire, et goûta plus d'une fois au bouillon.

3. — « A table, maintenant, dit-il; nous verrons si tu feras ce que je ferai. Pour ma part, je me

sens d'humeur* à manger ce bœuf tout entier, et toi par-dessus le marché, tu me serviras de dessert.

— A table, dit Poucinet. »

Mais avant de **s'asseoir**, il glissa sous sa **jaquette** son grand sac de **cuir** qui lui **descendait** du cou jusqu'aux pieds.

Voilà les deux **compères** à table; le géant **mangeait**, mangeait; Poucinet n'y allait pas non plus de main morte*; mais c'était dans son sac qu'il jetait viande, **choux** et **carottes**, sans que rien **l'arrêtât**.

« Ouf! dit le géant, je n'en puis plus, je vais défaire un bouton de ma veste.

— Mange donc, paresseux, cria Poucinet en enfonçant la moitié d'un chou sous son menton.

— Ouf! dit le géant, je défais un second bouton. Quel estomac as-tu donc, mon fils? On voit que tu es habitué à manger des pierres.

— Mange donc, paresseux, cria Poucinet en enfonçant un gros morceau de bœuf sous son menton.

— Ouf! dit le géant, je défais mon troisième bouton, j'étouffe. Et toi, sorcier?

— Bah! dit Poucinet, rien n'est plus facile que de se donner de l'air*. »

4. — Il prit son couteau, et fendit sa jaquette et son sac dans toute la longueur de l'estomac.

« A ton tour, dit-il au géant, fais ce que je fais.

— Serviteur*, dit-il, j'aime mieux être ton valet, je ne digère pas l'acier. »

Chose dite, chose faite; le géant baisa la main de Poucinet en signe de soumission. ÉDOUARD LABOULAYE.

Contes choisis. [Fasquelle, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Je me sens d'humeur à* : je me sens assez d'appétit pour.... — *Ne pas y aller de main morte* : agir énergiquement, et, dans le texte, manger beaucoup et vite. — *Se donner de l'air* : débarrasser son estomac du trop-plein qui l'encombrait. — *Serviteur* (mis pour : *je suis votre serviteur*) : manière polie de dire à Poucinet : je ne veux pas vous imiter.

Les idées. — 1° Quel marché Poucinet propose-t-il au géant? — 2° Que lui demande d'abord celui-ci? — 3° Comment Poucinet se tire-t-il d'embarras? — 4° Décrivez le pot-au-feu du géant. — 5° Que fit Poucinet à table pour tenir tête à l'ogre? — 6° Que faisait celui-ci à mesure qu'il mangeait? — 7° Que fit Poucinet pour *se donner de l'air*? — 8° Pourquoi l'ogre préféra-t-il se déclarer vaincu que d'imiter Poucinet? — 9° Que pensez-vous de l'ogre? — de Poucinet?

Devoir écrit. — Construire des phrases avec les données suivantes et la locution *ne pas y aller de main morte pour* : Ex. : *Poucinet n'y va pas de main morte pour manger le déjeuner.*

Le bûcheron .... — La laveuse .... — Le cordonnier .... — Le batteur en grange .... — Le vanneur .... — Le cocher .... — Le casseur de pierres .... — Le sonneur ....

II

Grammaire (*Les adjectifs numéraux*). [Précis grammatical, p. 246, n° 11.] — 1° Dans ces deux expressions : **deux** *tonnes énormes*, **cinquante** *choux*, quels mots indiquent le *nombre* de *tonnes*? le *nombre* de *choux*? (ces adjectifs qui indiquent le *nombre* d'objets désignés par les noms s'appellent *adjectifs numéraux cardinaux*). — 2° Trouvez, dans le texte, 4 autres *adjectifs numéraux cardinaux*. — 3° Quand le géant dit : *Je défais mon* **second** *bouton*, le mot **second** indique-t-il le *nombre* des *boutons*, ou l'*ordre*, le *rang* occupé par le bouton dont on parle? —

4° Pourquoi appelle-t-on *second* un *adjectif numéral ordinal*? — 5° Trouvez un autre *adjectif numéral ordinal* dans le texte.

CONJUGAISON ORALE. — *Je cours chercher la source et je la jetterai dans la marmite, — tu ...* et *tu ...*, etc.

Devoir écrit. — Écrire en toutes lettres les chiffres du texte suivant et souligner d'un trait les *adjectifs numéraux cardinaux* et de deux les *adjectifs numéraux ordinaux*.

Notre morceau de lecture est intitulé *Poucinet et le géant*. Ce titre se compose de 4 mots. Le 1er mot est *Poucinet*; le 4e est *géant*. — Le mot *Poucinet* contient 8 lettres qui forment 3 syllabes. Le mot *géant* contient 5 lettres qui forment 2 syllabes. Ce morceau se divise en 4 paragraphes. La dictée est dans le 3e paragraphe.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *s'asseoir*, — *mangeait*, — *l'arrêtât*. — 2° Épelez *jaquette* et dites ce que c'est qu'une *jaquette*? — une *redingote*? — un *veston*? — un *habit*? — 3° Quelle différence y a-t-il entre le *cuir* et la *peau*? — 4° Dites au moyen d'adjectifs comment peut être le *cuir*. Ex. : Le *cuir* peut être *souple*, etc. — 5° Remarquez *sc* dans *descendait* ainsi que dans *descente*, *ascension*, *ascenseur* et dites quelle idée commune renferment ces mots. — 6° Féminin de *compère*. — Rappelez les noms en *ou* qui, comme *chou* prennent un *x* au pluriel. — 7° Épelez *carottes* ainsi que *botte*, *hotte*, *menotte*, *motte*, *culotte*.

Devoir écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Les hommes portent des *jaquettes*, des ..., des ..., ou des .... — Avec du *cuir*, on fait des ..., des ..., des ..., des ..., — Le .. , le ..., la ..., la ... donnent de la viande. — Le jardin produit des ..., des ..., des ..., de la ... de l' ....

---

39. La princesse endormie.

1. — Je connais une belle princesse qui s'endort chaque année, lorsque l'automne va finir.

2. — Elle ne s'endort pas pour cent ans, mais pour de longs mois; et, quand elle est endormie, quelques mois peuvent nous sembler un siècle*.

3. — Pendant son sommeil, on n'entend pas un

chant d'oiseau; pas une fleur ne pousse; les branches des arbres se dressent toutes noires sur le ciel gris.

Parfois, un épais linceul* de neige couvre le sol, et tout est silencieux comme dans un cimetière.

4. — Tout à coup paraît un beau **prince** vêtu de **vert** et de rose : il prend par la main la belle **endormie**, et la voilà qui s'éveille.

5. — Alors le soleil brille, le **ciel** devient bleu, les petites feuilles **apparaissent**, les **buissons fleurissent**, les oiseaux **recommencent** à chanter.

Tout est souriant et **joyeux**, comme pour des noces magnifiques.

6. — Cette belle princesse, qui dort pendant les tristes mois de l'hiver, vous la connaissez comme moi, et, si je ne vous dis pas le nom de l'aimable prince qui l'éveille chaque année, c'est pour vous laisser le plaisir de le trouver vous-mêmes.

MAURICE BOUCHOR.

Contes. [Armand Colin, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Siècle* : espace de cent ans. — *Linceul* : drap de toile dont on enveloppe le corps d'une personne morte pour l'ensevelir (De quel *linceul* est-il question ici? La comparaison vous paraît-elle juste? Pourquoi?)

Les idées. — 1° A quelle époque s'endort *la belle princesse*? — 2° Pour combien de temps? — 3° Que se passe-t-il pendant *son sommeil*? — 4° Qu'est-ce qui paraît *tout à coup*? — 5° Comment est vêtu le prince? — 6° Comment réveille-t-il la princesse?

— 7° Que se passe-t-il alors? — 8° Quel est le nom de la princesse? — du prince?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :

Cette belle neige, la voilà qui .... — Cette herbe tendre, la voilà qui .... — Ces belles fleurs, les voilà qui .... — Ces longues branches les voilà qui .... — Ces jolis oiseaux, les voilà qui .... — Ces joyeux écoliers, les voilà qui .... — Ces pauvres malades, les voilà qui .... — Ces bons vieux, les voilà qui ....

Modèle : *Cette belle princesse, la voilà qui s'éveille.*

II

Grammaire (*Les adjectifs indéfinis*). [Précis grammatical, p 247, n° 12]. — 1° Quand l'auteur écrit : **Chaque** *année*, **quelques** *mois* indique-t-il d'une manière bien *précise*, bien *définie*, l'*année*, le nombre de *mois* dont il s'agit? — 2° Pourquoi dit-on que *chaque*, *quelques* sont des *adjectifs indéfinis*? — 3° Pourquoi dans *certains oiseaux nous quittent l'hiver*; — *on n'entend aucun chant d'oiseau*; — *nulle fleur ne pousse*, les mots *certains*, *aucun*, *nulle* sont-ils des adjectifs indéfinis?

Conjugaison orale. — 1° *Voilà que je m'éveille, voilà que tu ...*, etc. — 2° *Voilà que je suis éveillé, voilà que tu ...*, etc.

Devoir écrit. — 1° Écrire le texte suivant et souligner les adjectifs indéfinis.

En hiver, aucun arbre, aucune plante ne poussent, nul insecte ne bourdonne, nul papillon ne vole; toute la nature est comme endormie. Quelques oiseaux seulement restent dans nos climats; les autres oiseaux s'en vont dans certains pays chauds. Souvent pendant plusieurs semaines, la neige couvre la terre. C'est une triste saison.

2° Écrire au pluriel : *Une belle princesse. — Un chant d'oiseau. — Le ciel gris. — Un épais linceul de neige. — Un beau prince vêtu de vert et de rose*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Qu'est-ce qu'un *prince*? un *duc*? un *marquis*? un *baron*? — 2° Dites le féminin de ces noms. — On écrit : un rameau *vert*, un *ver* (de terre), un *verre* (à boire), un *vers* (d'une poésie), se pencher *vers* (un camarade). Remarquez la ressemblance de *prononciation* et la différence d'*orthographe* de ces mots. — 3° Quel est le contraire de *endormie*? le pluriel de *ciel*? — 4° Épelez *buissons* et citez cinq plantes qui forment des *buissons*. — 5° Quel est le contraire de *joyeux* ? — 6° Dites au moyen de 4 adjectifs comment peut être une *noce*. — 7° Remarquez *ent* à *apparaissent*, *fleurissent*, *recommencent*.

Devoir écrit. — Remplacer les points par l'un des mots suivants

(où il y a l'idée d'*oiseau*) : *oiseau — oisillon — oiselet — oiseleur — oie — oison — oiselier — oisellerie.*

Un animal couvert de plumes est un .... — Un petit *oiseau* est un ... ou un .... — Un marchand d'*oiseaux* est un .... — Le métier d'*oiselier* s'appelle l' .... — Celui qui prend les *oiseaux* au piège est un .... — Un gros *oiseau* domestique est une .... — Le petit de l'*oie* est un ....

40. Le coq.

Je suis le coq! coquerico!

1. C'est moi le coq! coquerico!
Ma crête* sur mon bec se dresse,
Rouge comme un coquelicot.
Je fais la guerre à la paresse;
Je chante avant le jour : Debout! coquerico!

2. Ma queue, arrondie en panache*,
Est verte avec des reflets d'or*.
Gare à mon bec, si l'on me fâche!
Et j'ai deux éperons* encor,
J'ai deux bons éperons et la queue en panache!

3. Je réveille la basse-cour,
A mon cri de guerre accourue!
J'appelle, avant le point du jour,
Le laboureur à sa charrue!
Je dis à tous : Debout! debout! voici le jour!

4. Et le bon travailleur se lève,
Aussi gai que le gai soleil!
Dans son lit, le paresseux rêve :
Sommeil de jour, méchant sommeil!
Qui veut vivre cent ans, au cri du coq se lève!

5. Je suis le coq! coquerico!
Ma crête sur mon bec se dresse,
Rouge comme un coquelicot.
Je fais la guerre à la paresse,
Je chante avant le jour : Debout! coquerico!

JEAN AICARD.
Le livre des Petits. [Delagrave, édit.[

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Crête* : excroissance de chair, rouge et dentelée, que le coq porte sur la tête (citez d'autres *oiseaux* ayant une crête). — *Arrondie en panache* : ayant la forme d'un *panache*, assemblage de plumes de différentes couleurs, réunies à la base et flottantes au sommet (Qu'est-ce qui porte un *panache*?) — *Reflets d'or* : les plumes de coq renvoient comme des rayons lumineux dorés. — *Éperons* : ergots que les coqs portent derrière leurs pattes et qui sont placés comme les éperons du cavalier.

Les idées. — 1° Trouvez, dans le texte, les détails du portrait du coq? — 2° A qui fait-il la guerre? — 3° Comment la fait-il? — 4° Qu'est-ce qu'il réveille? — 5° Quel conseil donne-t-il à l'homme?

Devoir écrit. — Complétez les phrases suivantes :
Mon coq a sur la tête (quoi?) — *Sa queue est* (décrivez-la) — *Quand il marche* (comment se tient-il? — Quel air a-t-il?) — *Le matin* (que fait-il?) — Dans la *cour, quand il trouve* (quoi? — que fait-il?)

II

Grammaire (*Revision*). — 1° Trouvez les adjectifs qualificatifs du texte; dites-en le genre, le nombre et indiquez les noms qu'ils qualifient. — 2° Trouvez huit *adjectifs possessifs* et trois *adjectifs numéraux* du texte; indiquez les noms qu'ils accompagnent. — 3° Qualifiez, au moyen de deux adjectifs, chacun des noms suivants : *coquelicot, — éperons, — laboureur, — sommeil, — bec.* — 4° Dites *comment se dresse la crête du coq*; — *comment le laboureur se lève*; — *ce que fait le paresseux dans son lit.*

Conjugaison orale. — *Je me lève aussi gai que le gai soleil, tu te ...*, etc.

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes au moyen d'un adjectif formé du nom en italique. Ex. : Celui qui a de la *paresse* est *paresseux.*

Celui qui a de l'*orgueil* est .... — Celui qui a du *courage* est .... — Celui qui a *peur* est .... — Ce qui cause du *malheur* est .... — Ce qui donne de la *lumière* est .... — Ce qui peut causer la *ruine* est .... — Un chemin plein de *boue* est .... — Un endroit où il y a du *danger* est ...

III

Orthographe et vocabulaire. — *Dictée de récapitulation.* — Épeler puis écrire les mots suivants étudiés dans les 7 dictées précédentes :

Une orpheline, — saupoudrer, — se cramponner, — un fauteuil, — solennel, — ovale, — le manteau, — grand'faim, — grand'peur, — le massacre, — le râteau, — la jaquette, — le cuir, — un compère, — une carotte, — apparaître, — recommencer, — un buisson

Devoir écrit. — Ajouter un adjectif à chacun des noms suivants et écrire les expressions au pluriel. Ex. : *Des crêtes écarlates.*
Une crête .... — Un coquelicot .... — Un panache .... — Un bec .... — Un éperon .... — Une basse-cour .... — Un laboureur .... — Une charrue .... — Un sommeil .... — Un cri ...

CHAPITRE IV

LES PRONOMS

41. Le serin.

1. — Christine pria un jour sa mère de lui acheter un petit **serin**. Sa mère lui répondit :

« Tu en auras un, si tu es toujours bien obéissante et bien **appliquée**, et surtout si tu te **corriges** de cette **curiosité** qui te porte **constamment** à apprendre des choses **inutiles** et parfois même **dangereuses**. »

2. — Christine promit d'être docile et laborieuse, et de se corriger du défaut que sa mère venait de lui reprocher.

3. — Un jour, elle revenait de l'école. Sa mère, qui s'apprêtait à sortir, lui dit :

« Voilà sur la table une petite boîte toute neuve. Garde-toi bien de l'ouvrir, et même d'y toucher. Si je m'aperçois, à mon retour, que tu n'a pas désobéi à cet ordre, je te donnerai quelque chose qui te fera grand plaisir. »

4. — Aussitôt la mère sortit pour aller voir son filleul*, le petit Guillaume, qui était malade. A peine fut-elle partie que la curieuse enfant tenait déjà la boîte à la main.

« Comme elle est légère! se disait-elle. Tiens! le couvercle est percé de petits trous. Mon Dieu! que peut-il donc y avoir là-dedans? »

5. — Après avoir dit ces mots, elle leva le couvercle. Au même instant, un charmant serin, couleur d'or, s'échappa de la boîte et se mit à voltiger dans la chambre en chantant joyeusement.

Un serin s'échappa de la boîte.

6. — Christine voulut le rattraper et le remettre dans sa prison, afin que sa mère ne s'aperçût de rien. Mais elle eut beau faire et le pourchasser* d'un bout de la chambre à l'autre : le serin lui échappait toujours.

7. — Tout essoufflée et les joues en feu, elle courait encore après l'oiseau, lorsque sa mère rentra et lui dit :

« O fille désobéissante et curieuse! C'est à toi que je destinais ce joli serin; mais, avant de te le donner, je voulais voir si tu le méritais. A présent je le donnerai au sage petit Guillaume, qui est bien plus obéissant et bien moins indiscret* que toi. »

SCHMID.

Contes pour les enfants. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Son filleul* : l'enfant dont elle était la *marraine*. — *Pourchasser* : faire tous ses efforts pour essayer de le rattraper. (Avez-vous déjà *pourchassé* quelqu'un ou quelque animal?) — *Indiscret* : qui n'est pas *discret*, c'est-à-dire qui essaye de connaître les *secrets* des autres. (Quel secret ici?)

Les idées. — 1° Quel était le défaut de Christine? — 2° Que demanda-t-elle à sa mère? — 3° Que lui répondit celle-ci? — 4° Que lui confia-t-elle un jour? — 5° Quelle recommandation lui fit-elle? — 6° Que fit Catherine après le départ de sa mère? — 7° Qu'arriva-t-il? — 8° Comment Catherine fut-elle punie de son indiscrétion?

Devoir écrit. — Construire une phrase avec chacune des locutions suivantes :

Modèle : *Elle eut beau faire, le serin lui échappait toujours.*

Avoir beau s'appliquer. — Avoir beau chercher. — Avoir beau courir. — Avoir beau sonner. — Avoir beau se hâter. — Avoir beau se couvrir.

II

Grammaire. (*Les pronoms personnels*). [Précis grammatical, p. 247, n° 1.] — 1° Observez ces phrases : **Catherine** *voulait un petit serin* — **Elle** *en demanda un à sa mère* — **Tu** *en auras un si* **tu** *es obéissante* — **Je** *le serai, maman.* De qui parle-t-on dans chacune d'elles? — 2° Par quel mot est représentée la petite fille dans la 1re? — dans la 2e? — dans la 3e? — dans la 4e? — 3° Quels mots représentent Catherine *sans la nommer*? (On appelle ces mots des *pronoms*.) — 4° Dans quelle phrase Catherine parle-t-elle? — Dans quelle phrase lui parle-t-on? — Dans quelle phrase parle-t-on d'elle? — 5° Quel *pronom* représente Catherine lorsqu'elle parle (1re *personne*)? — lorsqu'on lui parle (2e *personne*)? — lorsqu'on parle d'elle (3e *personne*)? — 6° Quels sont les deux mots qui remplacent Catherine dans les deux premières phrases du texte? — Pourquoi sont-ils de la 3e personne? — 7° Quels sont les 5 mots de la 3e phrase qui remplacent Catherine? — 8° Pourquoi sont-ils de la 2e pers.?

Conjugaison orale. — *Je pourchassais le serin, mais il m'échappait, tu ..., mais ...*, etc.

Devoir écrit. — 1° Copier le § 7, souligner les pronoms qui rem-

placent Catherine et en indiquer la personne entre parenthèses. Ex. : *elle* (3e pers.) courait ...

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *serin*, ainsi que *rossignol*, — *chardonneret*, — *bouvreuil*, — *pinson*, — *fauvette* et dites ce que vous savez de ces oiseaux. — 2° Épelez *obéissante*, — *appliquée*, et dites pourquoi ces adjectifs sont au féminin. — 3° Dites le contraire de *obéissante*, — de *inutile*. — 4° Épelez *corriges* et dites comment on qualifie un enfant qu'on ne peut *corriger*. — 5° Celui qui a de la *curiosité* est *curieux*; comment est celui qui a de l'*attention*? — du *respect*? — de la *politesse*? — de la *propreté*? — de la *paresse*? — de la *gourmandise*? — de l'*orgueil*? — 6° Articulez nettement, puis décomposez en syllabes *constamment*. — 7° Citez des actions que l'homme fait *constamment*. — 8° Citez cinq choses *dangereuses*.

Devoir écrit. — Écrire 5 fois la phrase suivante en remplaçant successivement le pronom *tu* par les pronoms *je*, — *il*, — *nous*, — *vous*, — *ils*

Tu en auras un si tu es obéissant.

---

42. Le petit agneau.

1. — Le fermier Laurent faisait partout sa visite accoutumée. Il resta immobile sur le seuil de la bergerie en apercevant Vevette, sa **servante**, assise sur une pierre, dans le **jour** qui venait de la porte, un agneau sur les genoux et une **tasse de lait** à la main. Son tablier de toile bleue et blanche à petits carreaux, **ourdi*** et filé à la ferme, protégeait contre le courant d'air venu de la porte la **bestiole** encore frêle et presque nue.

2. « Qu'est-ce que tu fais? dit Laurent surpris.

— C'est un agneau de la semaine dernière, répondit la jeune fille, levant vers lui son doux visage;

sa mère a eu deux jumeaux; elle nourrit l'autre et ne veut pas de celui-ci; j'ai essayé dix fois de le faire téter; elle le tuerait d'un coup de pied si je n'étais pas là; elle n'en a que pour l'autre. Pauvre petit! Ce n'est pourtant pas sa faute! Il est si doux, si mignon! »

L'agneau se mit à sucer avec avidité.

3. — Elle trempa dans la tasse de lait une sucette de mie de pain dans un chiffon, comme celles qu'on donne aux nourrissons pour les empêcher de crier, la fit entrer dans la bouche de l'agneau, qui se mit à sucer avec avidité, et, en rejetant son tablier, elle continua :

4. « Ce pauvre petit, il m'a fait de la peine, quand je l'ai vu rester là, l'autre jour; la mère ne veut pas qu'il la suive au clos : il grelottait dans la paille. Alors je l'ai mis à part et je le nourris. Il pourra bientôt manger un peu d'herbe, car il devient fort.

5. — Et tu le gardes sur tes genoux tout de même? » fit Laurent en souriant.

Vevette fit un mouvement d'épaules plein de compassion.

« C'est pour qu'il ait chaud et qu'il soit content, dit-elle en souriant; je me figure que cela lui fait plaisir et qu'il croit avoir une mère. »

6. — Elle écarta un peu son tablier et laissa voir l'agneau repu*, endormi, blotti dans son giron*, avec la pose abandonnée d'un être heureux et réchauffé.

HENRY GRÉVILLE.
Récits et nouvelles. [Plon, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Ourdir une étoffe* : disposer sur une machine faite exprès les fils de la chaîne de l'étoffe avant de la mettre sur le métier à tisser (voir un tisserand ourdissant la toile, si c'est possible). — *Repu* : complètement rassasié. — *Giron* : partie qui s'étend de la ceinture aux genoux quand on est assis.

Les idées. — 1° Que faisait le fermier Laurent? — 2° Dans quelle attitude aperçut-il sa servante? — 3° Pourquoi tenait-elle un petit agneau? — 4° Comment lui fit-elle boire un peu de lait? — 5° Pourquoi s'occupa-t-elle de l'agneau? — 6° Quelle fut l'attitude de l'agneau quand il eut bu? — 7° Quels détails montrent la bonté de Vevette

Devoir écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Vevette était assise (où?) — *Elle tenait* (quoi? — comment?) — *Pour faire manger l'agneau, elle* (qu'est-ce qu'elle faisait?) — *Elle avait eu pitié du petit agneau parce que* (dites pourquoi elle en avait eu pitié). — *Bien qu'il soit devenu fort, elle le gardait sur ses genoux* (pourquoi?) — *Après avoir bien bu, l'agneau* (quelle était son attitude?)

II

Grammaire (*Les pronoms personnels, suite*). [Précis grammatical, p. 247, n° 2.] — 1° Dans le § 2, quel pronom sujet répond aux questions suivantes : qui est-ce qui *fais*? (tu fais) — Qui est-ce qui *nourrit l'autre*? — Qui est-ce qui *ai essayé dix fois*? — Qui est-ce qui *le tuerait*? — Qui est-ce qui *n'était pas là*? — Qui est-ce qui *n'en a que pour l'autre*? — Qui est-ce qui *est si doux*?

— 2° Dites la personne de *ces pronoms sujets.* — 3° Dans *elle le tuerait, elle* tuerait *quoi?* — Que remplace *le?* — 4° Pourquoi dit-on que c'est un *pronom personnel* de la 3e pers.? — 5° Pourquoi, dans *le faire téter, — les empêcher de crier, — la fit entrer dans la bouche, — qu'il la suive au clos, — je le nourris,* les mots *le, la, les* sont-ils des pronoms? — 6° Pourquoi ne sont-ils pas *pronoms* dans *le jour, — la bestiole, — les champs?* — Que sont-ils?

Conjugaison orale. — 1° *Je le garde sur mes genoux tout de même, tu ...*, etc. — 2° Lire le § 4 : 1° en parlant à l'agneau; *Pauvre petit, tu ...*, 2° en parlant de deux agneaux. *Ces pauvres petits, ils m'ont fait de la peine ...*

Devoir écrit. — Copier le § 4 en remplaçant *ce pauvre petit* par *ces pauvres petits.* Souligner d'un trait *le, la* ou *les* pronoms, et de deux *le, la* ou *les* articles

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Masculin de *servante*, de *femme de chambre?* — 2° Sens de *jour* dans le texte? — A-t-il le même sens dans *jeudi est un jour de congé?* — 3° Le contenu d'une *tasse* étant une *tassée*, dites comment s'appelle le contenu d'une *assiette*, d'un *verre*, d'une *cuiller*, d'un *plat.* — 4° Épelez *lait, laitier, laiterie, laitage, allaiter, laitue*, et montrez que ces mots contiennent une idée commune. — 5° Remarquez l'orthographe de *laid* (contraire de *beau*), *laie* (femelle du sanglier), *les.* — 6° Ne valait-il pas mieux dire *filé* et *ourdi* au lieu de *ourdi et filé?* — Pourquoi? — 7° Qu'est-ce qu'une *bestiole?* — Citez cinq exemples de *bestioles.*

Devoir écrit. — Écrire au pluriel :

La servante assise sur une pierre. — Un agneau gentil et doux. — Une tasse de lait à la main. — Son tablier ourdi et filé à la ferme. — De la toile bleue et blanche. — Le courant d'air venu de la porte. — La bestiole encore frêle et presque nue.

---

43. Le moineau.

1. — Assis sous les noisetiers du jardin, j'écoute les bruits que fait par ses feuilles, ses insectes et ses oiseaux, tout arbre qui ne se méfie pas.

Silencieux, inanimé à notre approche, il se remet à vivre dès qu'il ne nous croit plus là, parce que nous nous taisons comme lui.

2. — Après la visite d'un chardonneret, qui voltige dans les noisetiers, donne aux feuilles quelques coups de bec, et repart sans m'apercevoir, c'est un moineau qui vient se poser sur une branche au-dessus de ma tête.

3. — Bien que déjà **dru**, il doit être jeune. **Il serre** la branche avec ses pattes, il ne bouge plus, comme si **le vol** l'avait fatigué, et il **pépie*** d'un bec tendre. Il ne peut pas me voir et je le regarde longtemps. Puis il me faut bien remuer. Au mouvement que je fais, le moineau ouvre à peine **ses ailes** et les referme sans inquiétude.

4. — Je ne sais pourquoi je me dresse, machinal*, et du bout des lèvres, la main tendue, je l'appelle.

Le moineau, d'un vol gauche*, descend de sa branche sur mon doigt!

Je me sens ému comme un homme qui se découvre un charme* ignoré jusque-là....

Le moineau confiant bat des ailes pour garder son

équilibre* au bout de mon doigt et son bec est prêt à tout avaler.

5. — Comme je vais le montrer à la famille sûrement émerveillée, notre petit voisin Raoul, qui semblait chercher quelque chose, accourt :

« Ah! vous l'avez? dit-il.

— Oui, camarade, je sais les prendre, moi!

— Il s'est sauvé de sa cage, dit Raoul, je le cherche depuis ce matin.

— Comment, c'est le tien?

— Oui, monsieur. Il y a huit jours que je l'élève. Il commence à voler et il reste bien apprivoisé.

6. — Voilà ton moineau, Raoul; mais ne le laisse plus échapper, sinon je l'étrangle; il me fait des peurs! »

JULES RENARD.
Ragotte. [Fayard, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Il pépie* : il fait entendre un petit cri qu'on appelle *pépiement*. — *Je me dresse, machinal* : je me dresse, sans avoir bien conscience de ce que je fais (comme une *machine*). — *D'un vol gauche* : d'un vol inhabile (Est-on bien habile lorsqu'on se sert de sa *main gauche*?) — *Un charme* : quelque chose qui attire. — *Pour garder son équilibre* : pour se maintenir sur mon doigt, pour ne pas tomber. (Voyez les mouvements des bras et du corps que fait un gymnaste pour se maintenir en équilibre.)

Les idées. — 1° Où est assis l'auteur? — 2° Qu'écoute-t-il? — 3° Pourquoi un arbre est-il *silencieux* à notre approche? — 4° Quel oiseau vient se poser sur le noisetier? — 5° Quelle est son attitude? — 6° Que fait l'auteur? — 7° Où se pose le moineau? — 8° Qui est-ce qui vient le réclamer? — 9° Pourquoi l'auteur est-il en colère?

Devoir écrit. — Dire, au moyen de phrases : 1° Où le moineau construit son nid. — 2° Avec quoi il le construit. — 3° Où il aime à vivre. — 4° De quoi il se nourrit. — 5° Quelle est la couleur de son plumage. — 6° Ce que vous pensez de son chant.

II

Grammaire (*Les pronoms possessifs*). [Précis grammatical, p. 247, n° 3.] — 1° Si dans cette phrase : *Comment, c'est* **le tien**, on remplaçait **le tien** par *ton moineau*, le sens serait-il différent? — 2° Que remplace **le tien**? — 3° Pourquoi dit-on que c'est un *pronom*? un *pronom possessif*? — 4° Si l'on disait : *c'est le mien, c'est le tien, c'est le sien, c'est le nôtre, c'est le vôtre, c'est le leur*, quel serait le possesseur du moineau dans les différents cas? — 5° Que deviendraient ces expressions, s'il s'agissait de *deux moineaux*? d'*une fauvette*? de *deux fauvettes*? — 6° D'après les observations faites, énoncez, puis écrivez les pronoms possessifs du masc. sing., du fém. sing., du masc. plur., du fém. plur.

Conjugaison orale. — 1° *Je sais les prendre, moi!* — 2° *Sais-tu les prendre, toi?* à la 3e pers. du sing.; à la 2e et à la 3e pers. du pluriel.

Devoir écrit. — Compléter les pronoms possessifs :

J'ai un moineau, mais ce n'est pas *le t* .... — Mon camarade et moi, nous avons deux règles : *la m* ... est jaune, et *la s* ... est noire. — Nos poules sont plus jolies que celles de nos voisins : les *n* ... sont toutes blanches, *les l* ... sont grisâtres. — Chacun aura sa part de noisettes : moi, j'aurai *la m* ..., tu auras *la t*..., ils auront *la l*....

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Qu'est-ce qu'un *moineau dru*? — une *barbe drue*? — de l'*herbe drue*? — de la *grêle qui tombe dru*? — 2° Comparez l'orthographe de : *il serre* (la branche) et *il sert* (à table). — 3° Comparez *le vol* et *je vole, tu voles, il vole, ils volent.* — 4° Donnez un autre sens de *vol.* — 5° Épelez aussi un *sol*, un *col*, un *bol*, un *licol*, un *parasol.* — 6° On dit que le moineau *pépie*; quel oiseau *croasse*? — *roucoule*? — *jase*? — *siffle*? — *babille*? — *parle*? — *glousse*? — 7° Comment s'appelle une petite *aile*?

Devoir écrit. — Écrire la dictée en parlant de deux moineaux. Souligner les pronoms personnels.

44. Le crocodile.

1. « Le Nil, **fleuve d'Égypte**, a des **rives fertiles***,
Mais on y voit beaucoup, beaucoup de **crocodiles***!
Ce sont de gros **lézards** qui mangent les enfants!
... N'allez donc pas jouer trop loin, je le défends;
Vous pourriez rencontrer de très **vilaines** bêtes! »

« Un crocodile! »

2. Mais nos enfants parfois ont de mauvaises têtes,
Et Paul (cinq ans) mena sa sœur beaucoup trop loin
Dans le pré : « Je saurai te défendre, au besoin! »
Lui dit-il.

3. Tout à coup, derrière une herbe haute,
Un gros lézard parut!... Et Paul comprit sa faute!
« Un crocodile! chut!... » — Paul se croyait savant.
Il pâlit, mais du moins fit trois pas en avant
Pour défendre sa sœur, qui ne prenait pas garde!

— « Le vois-tu?
— Non!... Où?
— Là!
— J'ai peur!
— Il nous regarde!
Tais-toi! Paul ajouta : « Va vite à la maison! »
Il ne partit qu'après! —
Ah! le brave garçon!
Quel homme! il sait déjà défendre ceux qu'il aime!
C'était un crocodile à ses yeux, tout de même.

JEAN AICARD.
Le livre des petits. [Delagrave, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Égypte* : contrée située au nord de l'Afrique (Voir l'Égypte sur la carte). — *Rives fertiles* : plaines bordant le fleuve et produisant de belles récoltes (Connaissez-vous, dans votre pays, des endroits fertiles? — Nommez-les). — *Crocodile* : sorte de reptile, ressemblant à un très gros lézard et qui vit dans les grands fleuves d'Afrique et d'Amérique. Les crocodiles ont parfois 6 ou 8 mètres de long. Sur terre, ils se meuvent difficilement, mais dans l'eau, ils sont audacieux et s'attaquent même à l'homme

Les idées. — 1° Pourquoi la maman avait-elle parlé de crocodiles aux enfants? — 2° Pourquoi ne l'écoutèrent-ils pas? — 3° Où allèrent-ils? — 4° Que vit Paul? — 5° Qu'éprouva-t-il? — 6° Que dit-il à sa sœur? — 7° Que fit-il? — 8° Pourquoi l'auteur l'appelle-t-il *un homme*? — 9° Pourquoi Paul croyait-il que le lézard était un crocodile?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :

Une maman avait défendu (à qui? — quoi?). — *Elle leur avait dit* (quoi? — pourquoi?). — *Mais les enfants* (qu'avaient-ils fait? — pourquoi?). — *Tout à coup, Paul vit* (quoi ?— où?). — *Il éprouva* (quoi?). — *Alors il cria à sa sœur* (quoi?). — *Et lui* (que fit-il?).

II

Grammaire. (*Les pronoms démonstratifs*). [Précis grammatical, p. 248, nº 4.] — 1º Dans cette expression : **Ce** *sont de gros lézards*, si l'on remplaçait *ce* par *ces crocodiles* (dont on vient de parler), le sens serait-il différent? — 2º Quels mots remplacent **ce**? — 3º Pourquoi dit-on que c'est un *pronom*? — un *pronom démonstratif*? — 4º Dans : *elle ne veut pas de* **celui-ci**, — **celles** *qu'on donne aux nourrissons*, — **cela** *lui fait plaisir* (texte nº 42), pourquoi *celui-ci*, *celles*, *cela* sont-ils des *pronoms démonstratifs*? — 5º Que remplacent-ils? — 6º Par quelle lettre commencent les pronoms démonstratifs?

Conjugaison orale. — *Je sais déjà défendre ceux que j'aime*, — *tu* ..., etc.

Devoir écrit. — Remplacer les points par *un pronom démonstratif*.

Les crues du Nil sont plus considérables que ... de nos fleuves. — ... sont les Anglais qui sont les maîtres de l'Égypte. — L'écolier n'accorde pas toujours la même attention aux leçons; il écoute volontiers ... qui lui plaisent, mais il écoute peu ... qui ne lui plaisent pas. — ... qui écoute apprend. — Les meilleurs repas sont ... qu'on fait avec appétit.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1º Différence entre un *fleuve* et une *rivière*. — 2º Quel rapport les mots *amont*, *aval*, *confluent*, *affluent*, *embouchure* ont-ils avec le mot *fleuve*? — 3º Les *Égyptiens* étant les habitants de l'*Égypte*, comment s'appellent les habitants de l'*Inde*? de l'*Autriche*? de l'*Italie*? du *Brésil*? de la *Tunisie*? de l'*Algérie*? — 4º Épelez *crocodiles* et dites le nombre de syllabes du mot. — 5º Épelez *lézards*, ainsi que *luzerne*, *bazar*, *azur*, *gaz*, *onze*, *douze*, *treize*, etc. — 6º Par quel mot pourrait-on remplacer *vilaines*? — 7º Trouvez les pronoms personnels et dites-en le genre, le nombre et la personne

Devoir écrit. — 1º Écrire au singulier : *Des rives fertiles. — De gros lézards. — De très vilaines bêtes.* — 2º Remplacer les points par des noms : Un ..., un ..., une ..., peuvent être *fertiles*. — 3º Qualifier au moyen de trois adjectifs chacun des noms suivants : Un *fleuve* peut être .... — Une *rive* peut être .... — Un *crocodile* peut être .... — Une *bête* peut être ...

45. Premiers mots, premiers pas.

1. — On m'apprit d'abord à nommer les objets. Il y avait des choses que j'appelais : *Bu*, d'autres que j'appelais : *Ba*, d'autres encore que j'appelais : *Poum!*

2. — On m'apprit aussi à connaître les bêtes. Il y a l'âne aux grandes oreilles qui bougent. Il y a le bœuf et la vache qui sont si pacifiques* que l'on dirait que le bœuf est le mari et que la vache est la femme. Il y a les bons moutons couverts de laine. Il y a les poules qui sont un peu folles. Mais il y a surtout les petits veaux que l'on aime parce qu'ils sont des enfants.

3. — Lorsqu'on sait imiter les bêtes, on les connaît bien mieux.

— Comment fait le petit de l'âne? — Hi han!

Le petit veau? — Meu eu eu....

— La poule? — Kate kadette!

4. — Ainsi je reconnaissais les objets pour les avoir vus et les avoir touchés. Je mangeais des aliments solides. J'imitais les animaux. J'avais quinze mois et j'étais fort.

Et donc, attiré par ce qui m'entourait, je devais marcher.

5. — Cela se fit un matin dans la **boutique** de mon père, pendant que maman **épluchait*** des pommes de terre.

On m'avait assis par terre et je regardais autour de moi. Les **épluchures** en **spirale*** se **balançaient** autour du **couteau** de maman et formaient un **spectacle** attachant. Alors je fus debout et me voici marchant vers les épluchures....

Me voici marchant vers les épluchures.

— Messieurs et mesdames, vous ne savez pas, mon petit garçon, eh bien! il marche tout seul. Ça lui a pris l'autre jour pendant que j'épluchais des pommes de terre. Il était assis, il s'est levé et il est venu à moi. J'ai cru que mon cœur était du soleil* tant j'éprouvais de bonheur. Messieurs et Mesdames, mon petit enfant est un homme, et j'en suis fière.

CHARLES-LOUIS PHILIPPE.
La mère et l'enfant. [Nouvelle Revue française.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Pacifique* : qui aime la *paix* (Avez-

vous remarqué l'air, la démarche du bœuf et de la vache?). — *Éplucher* : enlever la mince peau qui recouvre la pomme de terre (rapprocher *peluche*, *peler*, *poil*, *épluchure*). — *En spirale* : en forme de spirale, c'est-à-dire roulées de façon à prendre l'aspect d'une vis de tire-bouchon, de vrille, etc. (Citez des objets en spirale). — *Mon cœur était du soleil* : mon cœur était plein de joie (Voyez le soleil qui pénètre dans une maison; ne la rend-il pas plus gaie?)

Les idées. — 1° Comment l'enfant nommait-il les objets? — 2° Comment reconnaissait-il l'âne? le bœuf et la vache? les moutons? les poules? les petits veaux? — 3° Qu'est-ce qui les lui faisait le mieux connaître? — 4° Où apprit-il à marcher? — 5° Comment apprit-il? — 6° Quel sentiment éprouva sa maman lorsqu'elle le vit marcher? — 7° Comment manifesta-t-elle ce sentiment?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :

Un matin, l'enfant était (où?) — *Il* (quelle était son attitude?) — *Il regardait* (que regardait-il?) — *Le spectacle était pour lui* (qualifiez-le). — *Tout à coup* (que fit-il?). — *Alors sa maman* (quel sentiment éprouva-t-elle?)

II

Grammaire (*Les pronoms relatifs*). [Précis grammatical, p. 248, n° 5.] — 1° Si, au lieu d'écrire ces deux phrases : *Il y avait des choses* **que** *j'appelais Bu*, et *Il y a l'âne aux grandes oreilles* **qui** *bougent*, on avait écrit : *Il y avait des choses. J'appelais ces choses Bu*, et *Il y a l'âne aux grandes oreilles. Ces grandes oreilles bougent*, le sens de ces phrases serait-il modifié? — 2° Que remplacent **que** et **qui** dans les deux premières phrases? — 3° Pourquoi les appelle-t-on *pronoms*? — 4° Pourquoi dit-on qu'ils mettent *en relation choses* et *oreilles* avec le membre de phrase qui suit? — 5° A quoi sert ce membre de phrase? (Le *nom* ou le *pronom* qui précède s'appelle *antécédent* et *qui* ou *que* s'appellent *pronoms relatifs*.) — 6° Que mettent *en relation qui* ou *que* dans *que* (j'appelais *Bu*), *que* (j'appelais Poum), *qui* (sont si pacifiques), *qui* (sont un peu folles), *que* (l'on aime).

Conjugaison orale. — 1° *J'avais quinze mois et j'étais fort, tu* ..., etc. — 2° *Attiré par ce qui m'entourait, je devais marcher, — attiré par ce qui t'entourait, tu devais* ..., etc.

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :

Les ânes sont des animaux qui .... — *Le bœuf est un animal*

qui .... — La vache est un animal qui .... — Les moutons sont des animaux qui .... — Les poules sont des oiseaux qui .... — La laine est une matière que .... — On mange les œufs que ....

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Rapprochez les mots : *boutique*, *magasin*, *atelier* et faites une phrase avec chacun d'eux. — 2° L'action d'*éplucher* donne des *épluchures*; que donne l'action de *peler*, de *rogner*, de *balayer*, de *rincer*? — 3° Citez quatre choses *en spirale*. — 4° Pourquoi une cédille sous le *c* dans *se balançaient*? — 5° Différence entre : *un couteau*, *un canif*, *un poignard*, *une serpette*, *un ciseau*. — 6° Articulez nettement, puis épelez, *spectacle* et dites comment on appelle ceux qui regardent *un spectacle*. — 7° Dites l'espèce, le genre et le nombre de *cela*, *un* (matin), *mon* (père), *je* (regardais), *moi* (autour de moi), *me* (voici)

Devoir écrit. — Écrire aux trois personnes du singulier en soulignant les pronoms personnels : 1° *Je regardais autour de moi.* — 2° *Je fus debout et me voici marchant vers les épluchures*

---

46. Deux amis.

Samson est un âne et Chut un chien. Ils sont deux inséparables. Chut ne quitte jamais Samson qui lui a sauvé la vie. Leur maître raconte ici dans quelle circonstance.

1. — Un jour j'étais allé au **Communal*** avec l'âne suivi du **chien** pour rapporter un **faix*** de **litière**.

2. — Tout affectionné* à couper mes buis, j'entends **soudain** dans un **creux** des **aboiements** épouvantables. Il faisait petit jour, heure où les **blaireaux*** rentrent au **terrier**, et le chien venait d'en surprendre un **qui était de taille**.

3. — Se roulant en boule, le blaireau avait fini par

saisir le chien à la gorge; or, le blaireau a la dent cruelle et ne lâche plus quand il tient.

4. — Que faire? J'avais bien mon fusil, pris avec l'espoir de rencontrer un lièvre, mais je n'y voyais pas très clair, et en tirant, je risquais de tuer Chut....

Samson cassa l'échine du blaireau d'un coup de mâchoire.

5. — Qui ne vous a pas dit que l'âne eut plus de courage que moi?

Pendant que je perdais mon temps à calculer, lui, à force de se secouer, venait à bout d'arracher sa longe*; il arrivait droit sur le blaireau, lui cassait net l'échine d'un coup de mâchoire, et puis l'achevait, piétinant et montrant les dents comme s'il avait eu envie de rire....

6. — Depuis cette affaire, Chut est grand ami de Samson, et Samson n'a pas de plus grand bonheur que lorsque je lui permets de coucher près de Chut, sur la paille de l'écurie.

PAUL ARÈNE.

Contes de Paris et de Provence. [Lemerre, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Communal* : bois, lande, terrains, etc., appartenant à la *commune* et où les habitants ont le droit d'aller mener paître leurs troupeaux, couper de l'herbe, etc. — *Faix* : lourd fagot. — *Tout affectionné* : tout affairé, tout occupé. — *Blaireau* : animal carnassier, mais se nourrissant aussi de fruits et de grains, bas sur jambes, à pieds munis d'ongles forts et crochus propres à fouiller. — *Longe* : lanière de corde ou de cuir servant à attacher l'âne.

Les idées. — 1° Que raconte l'auteur? — 2° Où se passe la scène? — 3° Quels en sont les personnages? — 4° Pourquoi le chien hurlait-il? — 5° Pourquoi son maître n'osait-il pas tirer? — 6° Que fit l'âne? — 7° Pourquoi *Chut* est-il maintenant grand ami de Samson?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :

Un paysan était allé un jour (où ?— avec quoi? — pourquoi faire?) — *Tout à coup, il entendit* (où? quoi?) — *C'était* (quelle était la cause de ce qu'il entendit?) — *Le paysan ne pouvait* (faire quoi? — pourquoi?) — *Mais l'âne* (que fit-il? exprimez trois actions successives). — *Depuis ce temps, l'âne et le chien* (que sont-ils entre eux?)

II

Grammaire (*Pronoms interrogatifs*). [Précis grammatical, p. 248, n° 6.] — 1° Que fait l'auteur dans ces deux phrases : **Que** *faire?* — **Qui** *ne vous a pas dit que l'âne eut plus de courage que moi?* — 2° Pourquoi appelle-t-on **qui** et **que** *pronoms interrogatifs?* — 3° A quoi servent *que* et *qui* dans les phrases suivantes : *Que faisait l'entêté garçon?* (Texte n° 3.) — *Que devient la petite princesse?* (N° 15.) — *Que faire de cette serviette?* (N° 17.) — *Qui va là?* (N° 25.) *Que me voulait-il?* (N° 30.) — 4° Inventez trois phrases interrogatives commençant par *qui* et trois par *que*.

Conjugaison orale. — 1° *Je ne lâche plus quand je tiens, tu ...*, etc. — 2° *Je n'y voyais pas très clair, tu ...*, etc.

Devoir écrit. — Écrire les questions suivantes et les faire suivre de la réponse. Ex. : Qui laboure la terre ?— R. *Le laboureur.*

Qui sème le blé? — Qui cultive la vigne? — Qui bat le grain? — Qui vendange le raisin? — Qui fait la toile ?— Qui fait les chapeaux? — Qui fait la dentelle? — Que porte l'âne? — Que tire le bœuf? — Que donne le mouton? — Que produit le noyer? — Que devient la chenille? — Que raconte le maître?

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Citez cinq choses *communales*. — 2° Comment appelle-t-on l'endroit où logent les *chiens*? — 3° Épelez *faix* ainsi que *portefaix*. — 4° Citez deux mots par lesquels on pourrait remplacer *faix* — 5° Montrez que dans *litière*, — *literie*, — *s'aliter*, il y a l'idée de *lit*. — 6° Une expression ayant le même sens que *soudain*? — 7° Qu'est-ce qui peut être *soudain*? — 8° Pluriel de *creux*. — 9° *L'aboiement* est le cri du *chien*, dites quel est le cri de l'*âne*, du *chat*, du *cheval*, de la *chèvre*, du *bœuf*? — 10° Singulier de *blaireaux*. — 11° Sens de l'expression : *qui était de taille*. Employez-la dans des phrases pour qualifier un *homme*, un *animal*, un *fruit*, un *poisson*, un *insecte*, etc.

Devoir écrit. — Communal étant formé de *commune*, écrivez les adjectifs en *al* formés avec *canton*, — *région*, — *département*, — *nation* et employez-les chacun avec deux noms au pluriel. Ex. : *Des chemins communaux, des propriétés communales*.

---

47. Le bon chien Troll.

1. — Il y eut dans la vie de Troll un triste jour : ce fut le jour où la mère de Pierre mit dans un panier une **bouteille** d'abondance*, un morceau de **pain frais**, du **saucisson** et des fruits, et, donnant le panier à son petit garçon, le conduisit pour la première fois à l'école.

2. — Troll suivit son jeune maître : n'allait-il pas partout avec lui? Quelle fut sa douleur quand il se vit refuser la porte de l'école! Il voulait pénétrer de force dans cette maison inhospitalière*, on le repoussa dehors et on lui ferma la porte au nez.

3. — Pauvre Troll! il se mit à gémir, non du pro-

cédé, mais de la séparation, et triste mais patient, il se coucha sur le seuil et attendit la sortie.

4. — Quand il revit son ami, il poussa de telles clameurs* que les passants durent le croire fou; et, de fait, il était un peu fou de joie.

5. — Troll était fort intelligent, il comprit bien vite que les chiens n'entraient pas dans l'école, mais que les petits garçons qui y entraient n'étaient pas perdus et qu'ils en sortaient tous les jours à une certaine heure. Aussi, après avoir commencé par monter la garde devant l'école pendant toute la classe, il se dit que cette classe durait toujours fort longtemps et qu'il pouvait fort bien, sans manquer à ses devoirs et sans perdre une minute de la société de Pierre, aller vaquer à ses petites affaires et revenir pour la sortie des écoliers.

6. — Jamais il ne manqua de s'y trouver, si loin qu'il se fût laissé entraîner dans ses promenades.

« C'est Troll qui a une bonne montre, disait Pierre, il sait toujours l'heure pour venir me chercher. »

M^me^ J. COLOMB.

Contes pour les enfants. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Abondance* : vin dans lequel on a mis beaucoup d'eau. — Maison *hospitalière* (rapprocher : *hôte, hôtesse, hôtel, hospitalité* où il y a l'idée d'accueillir, de recevoir) : une *maison inhospitalière* est donc une maison où l'on ne veut

pas *accueillir*, *recevoir*. (La maison d'école est-elle *inhospitalière* pour les écoliers? — Qu'est-elle pour eux?) — *Vaquer à ses petites affaires* : s'occuper *librement* de ses petites affaires. Rapprochez le mot *vacances* (temps où les écoliers sont libres), emploi *vacant*, poste *vacant*, c'est-à-dire vide, qui n'est plus occupé.

Les idées. — 1° Quel triste jour y eut-il dans la vie de *Troll*? — 2° Où suivit-il son jeune maître? — 3° Pourquoi eut-il de la douleur? — 4° Quelle était son attitude en attendant son ami? — quand il le revit? — 5° Que comprit Troll bien vite? — 6° Comment occupa-t-il ses loisirs? — 7° Pourquoi ne manqua-t-il jamais de se trouver à la sortie de la classe?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes : Modèle du texte : *Quelle fut sa douleur quand il se vit refuser la porte de l'école*?

Quelle fut la joie des parents de ce bon élève quand ...? — Quelle fut la honte de ce paresseux quand ...? — Quelle fut la surprise de ce chasseur quand ...? — Quelle fut la déception de ce pêcheur quand ...? — Quel fut l'étonnement des écoliers quand ...?

II

Grammaire (*Pronoms indéfinis*). [Précis grammatical, p. 248, n° 7.] — 1° Dans cette phrase : **On** *le repoussa dehors et* **on** *lui ferma la porte au nez*, connaissons-nous bien la personne que représente **on**? — 2° Ne nous est-elle pas indiquée d'une manière *vague*, *indéfinie*? — 3° Pourquoi dit-on que **on** est un *pronom*? — un pronom *indéfini*? — 4° Dans les phrases suivantes : *On chargea quelqu'un de les jeter à la mer.* (Texte N° 6.) — *On m'a assuré, dit le chat....* (N° 7.) — *Personne n'a mieux su ranger une armoire.* (N° 13.) — *Les uns disaient* : « *C'est un épouvantail!* » *les autres* : « *C'est une attrape!* » (N° 18.) — *Quelqu'un ouït ce cri navrant* (N° 24), dites pourquoi les mots *on*, — *quelqu'un*, — *personne*, — *les uns*, — *les autres*, sont appelés *pronoms indéfinis*?

Conjugaison orale. — *N'allais-je pas partout avec mon maître*? — *N'allais-tu pas ...?* etc.

Devoir écrit. — Copier les phrases suivantes prises dans les textes déjà étudiés et souligner les *pronoms indéfinis*.

Les deux femmes étaient inconnues l'une pour l'autre. (Texte n° 26.) — Chacune d'elles a un petit ménage à surveiller. (N° 33.) — Ils se démenaient tant qu'ils pouvaient et n'arrivaient à rien. (N° 37.) — Il faut que l'un de nous soit le maître et que l'autre soit le valet. (N° 38.) — Rien n'est plus facile que se donner de l'air. (N° 38.) — Tout est souriant et joyeux. (N° 39.)

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *bouteille*, ainsi que *carafe*, — *broc*, — *chope*, — *chopine* et dites ce que désignent ces noms. — 2° Différence entre du *pain frais*, — du *pain tendre*, — du *pain rassis*, — du *pain dur*. — 3° Épelez *saucisson* ainsi que *saucisse*, — *jambon*, — *jambonneau*, — *boudin*, — *andouille*, et dites le sens de ces mots. — 4° Indiquez l'espèce des mots *triste* (jour), — *ce* (fut), — *frais*, — *son* (petit), — *le* (conduisit).

Devoir écrit. — Ecrivez les noms qui désignent : *celui qui va à l'école*; — *qui est en pension*; — *qui voyage*; — *qui occupe un emploi*; — *qui exerce une fonction*; — *qui fait un commerce*; — *qui s'occupe d'industrie*; — *qui cultive les champs*. Ex. : *Celui qui va à l'école est un écolier.*

---

48. L'aiguille.

1. Je suis la petite aiguille,
Aux doigts de la jeune fille,
Et des mères de famille,
Je vais, je viens, je sautille,
Pour que le monde s'habille

Selon l'âge et les saisons....
Nous cousons, nous cousons.

2. Les langes* et les layettes*,
Les mignonnes chemisettes,
Les coiffes et les cornettes*
Nous les faisons très bien faites,
Pour les petites fillettes
Et les tout petits garçons....
Nous cousons, nous cousons.

3. Dans la toile, dans la laine,
Dans la robe de futaine*,
Dans le manteau de la reine,
Avec mon fil que j'entraîne,
Nuit et jour je me promène,
Et dans toutes les maisons,
Nous cousons, nous cousons.

JEAN AICARD.

La chanson des petits. [Delagrave, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Lange* (rapp. *linge*) : morceau d'étoffe de laine dont on enveloppe les enfants au maillot, et par extension, les couches, les linges qui les couvrent sous les langes. — *Layette* : ensemble des bonnets, langes, robes pour enfant nouveau-né. — *Cornette* (rapp. *corne*) : ancienne coiffure de femme à coins pendants. — *Futaine* : étoffe de fil et coton pour jupon, camisole, etc.

Les idées. — 1° Que dit la petite aiguille dans la 1re strophe? — dans la 2e? — dans la 3e? — 2° Qu'est-ce qui se sert de l'aiguille? — 3° Quels objets coud-on avec elle?

Devoir écrit. — Composez une petite rédaction en trois paragraphes, imitée du texte et intitulée : *La plume de l'écolier*

1° *Je suis la plume ...*, etc.
2° *Les dictées, les problèmes ...*, etc.
3° *Sur le cahier de devoirs, sur la page d'écriture ...*, etc.

II

Grammaire (*Analyse du pronom*). [Précis grammatical, p. 248, n° 8.] — 1° Trouvez les pronoms *je* et *nous* remplaçant l'*aiguille* et dites de quels verbes ils sont sujets. — 2° Trouvez les 8 *les* du texte et dites s'ils sont articles ou pronoms. — 3° Trouvez le *que* pronom relatif du texte et dites son antécédent. — 4° Indiquez les noms masculins et les noms féminins; les noms au singulier et les noms au pluriel. — 5° Enumérez les différentes actions que fait l'aiguille d'après l'auteur.

Conjugaison orale. — 1° *Je vais, je viens, je sautille, — tu..., tu..., tu...*, etc. — 2° *Je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent.*

Devoir écrit. — Ecrivez cinq phrases indiquant chacune une action des objets suivants : *Le fer à repasser de la lingère. — La broche de la tricoteuse. — Le marteau du forgeron. — Le rabot du menuisier. — La pioche du vigneron. — La herse du cultivateur.*
Ex. : *Les ciseaux du tailleur coupent le drap*

III

Orthographe et vocabulaire *(Dictée de récapitulation).* — Épeler puis écrire les mots suivants étudiés dans les 7 dictées précédentes :

Un serin, — corriger, — constamment, — une servante, — une tasse, — une bestiole, — un pépin, — l'Egypte, — un crocodile, — un lézard, — une épluchure, — une spirale, — le spectacle, — un faix de litière, — soudain, — un aboiement, — un blaireau, — un terrier, — une bouteille, — le saucisson

Devoir écrit. — 1° Écrire la 2e strophe en mettant tous les noms au singulier. — 2° Ecrire au pluriel : *la petite aiguille, — le doigt de la jeune fille, — la robe de futaine, — le manteau de la reine*

CHAPITRE V

LE VERBE

49. L'éclosion des poussins.

1. — La fermière revint droit au nid de Choque

qu'elle souleva sans façon dans ses mains rougeaudes, pour voir si d'aventure quelque œuf était éclos, et la poule, en poussant de petits cocotements d'impatience, la laissa faire sans autre résistance.

2. — Mais, quelques instants après, la **couveuse** pencha la tête sur ses **œufs**, écouta avec attention et, d'un coup **sec**, cassa une **coquille** d'où sortit, **frileux** et gambillant* sur ses petites pattes, le poussin **gracieux**, tout humide en son plumage **crème**, ouvrant son **minuscule** bec tendre avec des « tui-tui » **craintifs** et étonnés.

3. — Choque le poussa doucement du bec sous son poitrail où la bonne chaleur maternelle le sécha bien vite, et elle recommença à épier les œufs qui restaient, pour ouvrir, l'heure venue, aux frêles emmurés* qui appelaient, derrière leur coquille de pierre, la mystérieuse porte de la vie.

4. — Deux heures après, douze petits s'abritaient

sous ses ailes, se réchauffant à la chaleur de son sang, pépiant doucement, tandis qu'elle repoussait, au fur et à mesure de l'éclosion, les coquilles cassées gênantes pour la nitée.

5. — Les petits se ressemblaient tous; ils pépiaient de la même façon, ils vivaient pour un seul désir, la chaleur, et, sitôt glissés d'entre les plumes, ils se renfonçaient aussitôt avec des élans frissonnants sous le large manteau chaud des ailes écartées de la mère.

LOUIS PERGAUD.

La revanche du corbeau. [Mercure de France.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *D'aventure* : par hasard. — *Gambillant* (rapprocher *jambe*) : agitent les pattes pour essayer de marcher. (Voyez l'enfant agiter ses jambes, lorsqu'il est assis sur une chaise trop haute : il *gambille*). — *Emmurés* : emprisonnés dans leur coquille comme s'ils étaient entourés d'un *mur*.

Les idées. — 1° Comment s'appelait la poule couveuse? — 2° Pourquoi la fermière la souleva-t-elle? — 3° Comment s'y prit Choque pour faire éclore un petit poulet? — 4° Que fit-elle quand il fut éclos? — 5° Combien les douze poulets mirent-ils de temps à éclore? — 6° Que firent-ils quand ils furent éclos?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :

Notre poule couveuse (comment est-elle?) — *Elle a* (combien de poussins? comment sont-ils?) — *Elle les promène* (où? pourquoi?) — *Elle fait entendre en marchant* (quel cri? pourquoi?) — *Les poussins lui répondent* (comment?) — *Elle gratte* (quoi? pourquoi?) — *Quand elle a trouvé* (quoi? que fait-elle?) — *C'est une bonne maman* (pourquoi?)

II

Grammaire *(Le verbe et son sujet).* [Précis grammatical, p. 249, n° 1.] — 1° Quelles sont les deux actions que fit *la fermière* (§ 1er)? — les trois actions que fit *la couveuse* (§ 2)? — 2° Comment appelle-t-on les mots qui les expriment? — 3° Dans le § 2, qu'est-ce qui *poussa* le poussin? — Qu'est-ce qui le *sécha*? — Qu'est-ce qui *recommença à épier les œufs?* — 4° Comment

appelle-t-on les mots qui répondent à ces questions? — 5° D'après ces observations, dites ce que *c'est qu'un verbe*; — ce qu'on appelle *sujet d'un verbe*; — comment on trouve *ce sujet*. — 6° Trouvez les quatre verbes du § 5 et dites leur sujet — 7° Indiquez les actions qu'une poule peut faire avec *ses pattes*, — avec *ses ailes*, — avec *son bec*.

CONJUGAISON ORALE. — 1° *Je penche la tête et j'écoute avec attention, tu...* et *tu....* — 2° *J'ai penché la tête et j'ai écouté avec attention, tu... et tu....* — 3° *Je pencherai la tête et j'écouterai avec attention, tu... et tu....*

Devoir écrit. — 1° Compléter les phrases suivantes par un sujet :

... soulève la poule. — ... pousse des petits cocotements. — ... sortent de la coquille. — ... sèche les poussins. — ... gênent la nitée. — ... se ressemblent tous.

2° Compléter les phrases suivantes au moyen d'un verbe.

Les oiseaux ... dans l'air. — Les canards ... dans l'eau. — Les poussins ... le fumier. — Les œufs ... de petits poulets. — La chaleur de la mère ... les poussins. — Les ailes de la mère ... les poussins

III

Orthographe et vocabulaire — 1° Qu'est-ce qu'une *couveuse artificielle*? — 2° Remarquez l'*œ* dans *œuf*, ainsi que dans *bœuf*, *cœur*, *nœud*. — 3° Dites, au moyen d'un adjectif, quelle est la forme d'un *œuf*, d'une *coquille*, d'un *bec?* — 4° Quel est le féminin de *sec*, — *frileux*, — *gracieux*, — *minuscule*, — *craintif*. — 5° Quel est le contraire de *sec*, — *gracieux*, — *minuscule?* — 6° Quelle idée commune contiennent les mots *coquille*, — *coquillage*, — *coquetier*, — *coque?* — 7° Qu'est-ce qu'un *plumage crème?* — 8° Exprimez, au moyen d'autres adjectifs, quelle peut être la couleur du *plumage* d'une poule. — 9° Trouvez dans le texte les noms au singulier et les noms au pluriel — 10° Trouvez un adjectif *indéfini* et trois adjectifs *possessifs*.

Devoir écrit. — Dites l'action que font les êtres représentés par les noms suivants. Modèle : *La couveuse couve.*

La pondeuse .... — La laveuse .... — La repasseuse .... — La faneuse .... — La moissonneuse .... — La glaneuse .... — La vendangeuse .... — La liseuse .... — La brodeuse .... — La fileuse ....

50. Un bon gardien.

1. — Mlle Marie s'en est allée dans le parc avec sa nourrice; elle a rencontré une corbeille* d'hortensias* et elle a reconnu que les fleurs d'hortensia étaient belles; c'est pourquoi elle en a cueilli une.

2. — C'était très difficile. Elle a tiré la plante à deux mains et elle a couru grand risque de tomber sur son derrière quand la tige s'est rompue. Aussi est-elle très fière de ce qu'elle a fait. Elle est très contente aussi, car la fleur est admirable à voir : c'est une boule d'un rose tendre trempée de bleu et c'est une fleur composée de beaucoup de petites fleurs.

3. — Mais la nourrice l'a vue. Elle saisit Mlle Marie par le bras; elle gronde, elle s'écrie, elle est terrible.... Elle la met en pénitence, non dans le cabinet noir, mais sous un grand marronnier....

4. — La nourrice a dit : « Maintenant, mademoiselle, donnez-moi cette fleur. » Mais Mlle Marie a serré dans son petit poing la tige fleurie et ses joues ont rougi et son front s'est gonflé comme si elle allait pleurer. Et la nourrice n'a pas voulu causer des larmes. Elle a dit : « Je vous défends de porter cette fleur à votre bouche. Si vous désobéissez, mademoiselle, votre petit chien Toto vous mangera les oreilles. »

5. — Ayant ainsi parlé, elle s'éloigne.... Mlle Marie songe : « Une fleur, cela doit sentir bon! » Et elle approche de son nez la boule fleurie. Elle essaie de la sentir, mais elle ne sent rien. Elle n'est pas habile à respirer les parfums....

6. — Mais Mlle Marie est ingénieuse*. Elle se prend à songer : « Cette fleur, elle est peut-être en sucre ».

Alors elle ouvre la bouche toute grande et va porter la fleur à ses lèvres....

7. — Un cri retentit : Ouap! C'est le petit chien Toto

Mlle Marie reste stupéfaite.

qui, s'élançant par-dessus une bordure de géraniums*, vient se poser, les oreilles toutes droites, devant Mlle Marie et darde* sur elle le regard de ses yeux vifs et ronds. La nourrice qui veille, cachée derrière les arbres, l'a envoyé. Et Mlle Marie reste stupéfaite.

ANATOLE FRANCE.
Pierre Nozière. [Lemerre, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Une corbeille d'hortensias* : espace de terre ayant la forme arrondie ou ovale d'une *corbeille* et couvert de fleurs appelées *hortensias*, jolies fleurs apportées de la Chine et du Japon et qui peuvent prendre diverses teintes blanches, roses ou bleues (se faire montrer des *hortensias*). — *Elle est ingénieuse* (rapp. *ingénieur*, *génie*) : elle trouve le moyen de tirer un autre parti de la fleur. — *Géranium* : plante de jardin cultivée pour la beauté de ses fleurs (se faire montrer des *géraniums*). — *Darde* : lance vivement (comme un *dard* ou flèche tirée).

Les idées. — 1° Où est allée mademoiselle Marie? — 2° Pourquoi a-t-elle cueilli une fleur? — 3° Comment s'y est-elle prise pour la cueillir? — 4° Pourquoi est-elle très fière de ce qu'elle a fait? — 5° Pourquoi la nourrice voulait-elle lui enlever la fleur? — 6° Pourquoi la lui a-t-elle laissée? — 7° Que lui a-t-elle défendu? — 8° A quoi songe M^lle^ Marie? — 9° Que fait-elle? — 10° Qu'arrive-t-il?

Devoir écrit. — Exprimer une qualité des choses ou des êtres ci-dessous au moyen d'une phrase construite sur ce modèle : *Une fleur, cela doit sentir bon.*

Une pomme .... — Un lièvre .... — Un poisson .... — Des lions .... — Une vipère .... — Une partie de loup caché .... — Un voyage en aéroplane .... — Une rencontre de trains ....

II

Grammaire (*Le verbe et l'attribut du sujet*). [Précis grammatical, p. 249, n° 2.] — 1° Dans cette phrase : *La fleur est admirable*, quelle qualité l'auteur *attribue*-t-il à *la fleur?* — 2° Quel mot sert à *attribuer* cette qualité à la *fleur?* — 3° A quoi sert le verbe *être* dans les phrases suivantes : *Les fleurs d'hortensia étaient belles — Elle est très fière — Elle est très contente — Elle est terrible — L'opération est très difficile — M^lle^ Marie est ingénieuse?* — 4° *Attribuez*, au moyen du verbe *être* des qualités aux noms suivants employés comme *sujets* : *Le parc .... — La nourrice .... — La corbeille de fleurs .... — La tige .... — M^lle^ Marie ...*

Conjugaison orale. — 1° *J'ai cueilli une fleur, tu as ...*, etc. — 2° *Je suis très fière de ce que j'ai fait, — tu ... de ce que tu ..*, etc.

Devoir écrit. — Attribuer, au moyen du verbe **être**, des qualités aux sujets suivants.

Le cabinet noir est .... — Le grand marronnier est .... — Le poing de Mademoiselle Marie est .... — Ses joues sont .... — Le parfum de la fleur est .... — Le petit chien Toto est .... — Ses oreilles sont .... — Ses yeux sont ... et .... — Mademoiselle Marie est ... de le voir.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Quel est le contraire de *difficile?* — 2° Quelle différence y a-t-il entre une *plante* et une *fleur?* — 3° Citez deux verbes formés de *plante* et de *fleur*. — 4° Qu'est-ce que la *tige*, — la *racine*, — les *branches*, — les *fleurs*, — — les *fruits*, — la *graine* d'une *plante?* — 5° Quel est le masculin

de fière? — 6° De quoi peut-on être *fier?* — *n'être pas fier?* — 7° Quelle idée commune contiennent les mots *boule*, — *boulette*, — *boulet*, — *boulier*,— *boulot*, — *ébouler*, — *bulle?* — 8° Citez des fleurs d'un *rose tendre.* — 9° Que signifie *trempée de bleu?* — 10° Quelle différence y a-t-il entre une *fleur composée* (de beaucoup de petites fleurs) et une *fleur simple?* — 11° Trouvez les pronoms personnels représentant *M^lle Marie*

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes par un contraire de l'adjectif en italique :

Un devoir peut être *difficile* ou .... — Une plante peut être *fleurie* ou .... — Une main peut être *ouverte* ou .... — On peut être *fier* ou ... d'une action. — Une *fleur* peut *être parfumée* ou .... — Une boule peut être *petite* ou .... — Une couleur peut être *vive* ou ....

---

51. La faute avouée.

Marcelle est une élève consciencieuse, mais comme elle a peu de mémoire, elle apprend difficilement ses leçons, surtout celles de géographie. Ses notes étant mauvaises, ses parents, pour la punir, l'ont menacée de lui supprimer les lectures qu'elle aime beaucoup. Pour éviter cette punition, le jour de la géographie, elle s'est fait « souffler » la leçon par une compagne et sa note n'a pas été mauvaise. Mais comme elle a l'âme droite, elle éprouve du remords d'avoir trompé sa maîtresse. Elle confie sa peine à un vieil ami qui lui conseille d'avouer sa faute.

1. — Les pleurs coupèrent plusieurs fois la parole à l'enfant repentante pendant son long récit. Le vieillard l'écoute gravement, sans l'interrompre. Toute honteuse, elle cache enfin sa tête brune dans ses deux mains. Il répond avec une caresse :

« Je ne vois qu'une chose à faire, une chose toute simple : va vers ta maîtresse d'école et dis-lui tout simplement, comme à moi-même, ce qui est arrivé....

— Je n'oserai jamais. Ce n'est pas la même chose. Mademoiselle est si sévère.

— Quand on a osé faire le mal, il faut oser le défaire.

— Elle me donnera un mauvais bulletin et je serai grondée à la maison. Et privée de lecture pendant quinze jours! Papa l'a dit.

— C'est triste, mais on n'y peut rien.... Je te parle, vois-tu, comme je l'aurais fait à Lili* si elle était à ta place.

— A-t-elle jamais menti une seule fois?

— Une seule fois, oui, quand elle avait sept ans....

2. — Il faisait une chaleur d'orage qui l'avait altérée, mais elle savait qu'il lui était défendu de boire de l'eau entre ses repas. J'arrosais mes fleurs au jardin. Elle rentre sans rien dire, monte précipitamment dans ma chambre à coucher, et, quand j'arrive, je la trouve tout en larmes, un gobelet de cristal* brisé à ses pieds. Je pousse une exclamation désolée. Cet objet, dernier présent de mon pauvre fils, m'était bien cher.

— Qu'est-il donc arrivé? m'écriai-je.

— Je l'ai cassé sans le faire exprès, en me lavant les mains.

— Je n'insistai pas. Jamais, encore, ses lèvres n'avaient proféré* un mensonge! Et j'attribuai au regret de ma perte leur silence de la soirée. A dix heures, je lisais mon journal, croyant Lili endormie depuis longtemps, lorsque la porte s'ouvre sans bruit. Deux bras entourent mon cou, et une voix contrite* murmure à mon oreille :

« Je ne peux pas dormir avant que tu m'aies pardonné, grand-père. »

3. « J'avouerai tout à ma maîtresse », promet Marcelle, prenant son courage à deux mains.

F. Guillermet.

Mademoiselle de Trop. [Altar, édit. à Genève.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Lili* : la petite-fille du vieillard, morte quelque temps auparavant. — *Cristal* : verre très pur et très limpide. — *Proférer* : dire tout haut. — *Une voix contrite* : une voix qui indiquait le repentir (quand avez-vous déjà parlé d'*une voix contrite?*)

Les idées. — 1° Pourquoi la fillette avait-elle du chagrin? — 2° Que lui conseillait le vieillard? — 3° Pourquoi n'osait-elle pas avouer sa faute? — 4° Que lui raconta-t-il pour la décider? — 5° Quelle résolution prit-elle?

Devoir écrit. — Racontez un mensonge que vous avez fait et qui vous a causé du chagrin.

Quand et à qui avez-vous menti? — Pourquoi avez-vous menti? — Comment avez-vous menti? — Quelle a été la conséquence de votre mensonge? — Quel sentiment avez-vous éprouvé après avoir menti? — Qu'avez-vous fait?

II

Grammaire (*La forme des compléments du verbe*). [Précis grammatical, p. 249, n° 3.] — 1° Dans cette phrase : *Les pleurs coupèrent* [*plusieurs fois*] [*la parole*] [*à l'enfant*], quels groupes de mots répondent aux questions suivantes : Les pleurs coupèrent *quoi? — à qui? — combien de fois?* — 2° Pourquoi appelle-t-on ces groupes de mots *compléments du verbe?* — 3° Indiquez, en répondant aux questions posées, les groupes de mots qui complètent le sens de ces verbes : le vieillard l'*écoute* (comment? et comment?) — Elle *cache* (quoi? où?) — Il *répond* (comment?) — Je ne *vois* (quoi?) — *Va* (où?) — *Dis-lui* (quoi? comment?) — 4° Dans ces deux phrases : *J'aime ma maîtresse* et *j'avouerai à ma maîtresse*, quel mot relie le complément *ma maîtresse* au verbe dans la dernière? — 5° Est-il relié par un mot semblable dans la première? — 6° (On appelle le premier *complément* un *complément direct* et le second un *complément indirect*). — 7° Dans ces expressions : *privée de lecture pendant quinze jours*, — *elle rentre sans bruit*, — *elle monte dans ma chambre*, — *boire entre ses repas*, — quels mots relient au verbe les compléments *lecture*, — *quinze jours*, — *bruit*, — *ma chambre*, — *ses repas?* (On appelle ces mots *prépositions*). — 8° Trouvez les *compléments directs* des verbes *donnera* (elle me donnera), — *menti* (a-t-elle jamais menti?) — j'*arrosais*, — *pousse* (je pousse une exclamation désolée), — *avaient proféré*.

CONJUGAISON ORALE. — 1° *Je ne profère jamais un mensonge, tu ....* — 2° *Je n'ai jamais proféré un mensonge, tu ....* — 3° *Je ne proférerai jamais un mensonge, tu ....*

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes. (Souligner d'un trait les *compl. directs* et de deux les *compl. indirects.*)

La maîtresse donne (quoi? à qui?) — *La lecture intéresse* (qui?) — *L'élève écoute* (quoi? — comment?) — *Le jardinier bêche* (quoi?) *et arrose* (quoi? avec quoi?) *Le gobelet de cristal s'est brisé* (où?) — *Le grand-père lit* (quoi? — où? — comment?) — *La petite-fille l'embrasse* (quand? — comment?)

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Quel est le contraire de *altérée*? — 2° Qu'est-ce qui peut *altérer*? — *désaltérer*? — 3° Indiquez et épelez les noms des *repas* de la journée? — 4° Articulez nettement puis décomposez en syllabes et épelez *précipitamment*; dites le contraire de ce mot. — 5° Citez trois actions que l'on fait *précipitamment.* — 6° Citez les différentes pièces de la maison comme *la chambre à coucher.* — 7° Épelez *gobelet* et dites à quel point de vue ce mot a du rapport avec *verre*, — *bouteille*, — *carafe*, — *timbale.* — 8° Pluriel de *cristal*? — 9° Citez deux mots ayant le même sens que *présent.*

Devoir écrit. — Écrire les noms suivants avec un verbe comme complément. Ex. : Une chambre *à coucher* ....

Une salle à .... — Une aiguille à .... — Une broche à .... — Une gomme à .... — Un fer à .... — Un verre à .... — Un couteau à .... — Une brosse à .... — Une machine à .... — Un métier à ....

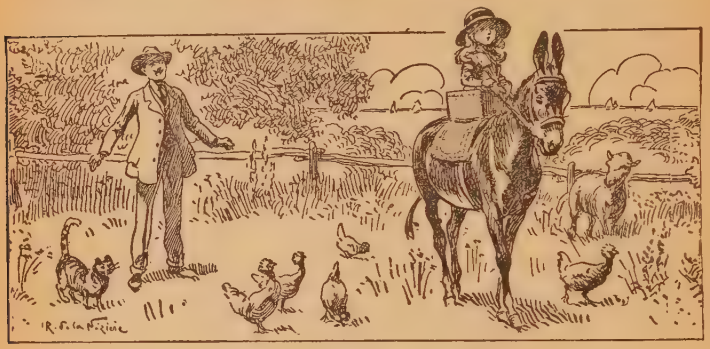
---

52. Lettre à grand-père.

1. Moi, je vais bien; et toi? Il fait un temps superbe!
Je suis dans un jardin très grand, avec de l'herbe.
Je vois la mer : elle a beaucoup d'eau! J'ai des fleurs
Rouges, jaunes, lilas, de toutes les couleurs.
J'ai mes poules, mon chat, mon mouton et mon âne,
Et quand je suis dessus, père dit : « Elle est crâne! »

2. Je fais aussi des trous dans le sable, le soir,
Et puis j'entre dedans : c'est très bon pour s'asseoir.

3. Je m'amuse. Je joue avec des **coquillages**.
Quand j'ai du **papier** blanc, je fais des gribouillages*:
Mes poules et mon **chat**, mon **âne** et mon **mouto n**.



Père dit : « Ell e est crâne! »

4. Tu n'es jamais venu : quand donc te **verra-t-on**?...
Je m'applique, tu vois, et je t'écris moi-même :
On ne tient plus ma main.

Marguerite qui t'aime.

EUGÈNE MANUEL.
Poesies du foyer et de l'école. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Elle est crâne* : elle a un air décidé, assuré (Qu'est-ce qui marche d'un *air crâne?*) — *Gribouillages* : de l'écriture, des dessins fantaisistes, tout à fait confus. Quels gribouillages fait-elle? (Citez des exemples de *gribouillages*.)

Les idées. — 1° A qui écrit la petite fille? — 2° Quels détails indiquent qu'elle est près de la mer? — 3° Comment s'amuse-t-elle dans son jardin? — 4° Quels sont ses animaux? — 5° Que fait-elle sur la plage? — 6° Quel reproche fait-elle à son grand-père? Pourquoi? — 7° Que lui dit-elle pour le décider à venir?

Devoir écrit. — Écrivez une petite lettre à votre grand-père pour

l'engager à venir vous voir. Vous lui demanderez des nouvelles de sa santé. Vous lui direz ce que vous faites à l'école, — ce que vous faites les jours de congé, etc., et pourquoi vous seriez heureux de le voir.

II

Grammaire (*Le présent. Première personne des verbes en* **e** *et des verbes en* **s**). [Précis grammatical, p. 249, nº 4.] — 1º Pourquoi dit-on que dans ces phrases : *je vais bien*, — *il fait un temps superbe*, — *je m'amuse*, — *je joue...*, etc., le verbe est au *présent*? — 2º Quelle est la *personne qui parle*, dans le texte? — 3º Quel pronom sujet la représente? — 4º Pourquoi la plupart des verbes ont-ils un pronom sujet de la 1re personne du singulier? (On dit que les verbes qui ont un sujet de la 1re *pers. du sing.* sont aussi de la 1re *pers. du sing.*) — 5º L'auteur écrit je *joue*, *j'entre*, et je *fais*, je *vois*; et l'enfant écrirait je *finis ma lettre*. Quelles sont les terminaisons de la 1re *personne du présent* de ces verbes? — 6º *Joue*, *entre* sont des formes des verbes *jouer*, *entrer*; — *fais*, *vois*, *finis* sont des formes des verbes *faire*, *voir*, *finir*. D'après les observations faites, quels sont les verbes dont la 1re personne du présent se termine par **e**; — quels sont ceux dont la 1re pers. du sing. se termine par **s**? — 7º Trouvez les verbes du texte et dites si ce sont des verbe en **e** ou des verbes en **s**.

Conjugaison orale. — 1º *Moi, je vais bien, toi, tu* ..., etc. — 2º *J'ai mes poules, mon chat, mon mouton et mon âne, tu as* ..., etc.

Devoir écrit. — Écrire à la 1re personne du singulier les verbes suivants. Souligner d'un trait les verbes en **e** et de deux les verbes en **s**. — Modèle : *J'entre puis je sors.*

Entrer puis sortir. — Jouer puis apprendre ses leçons. — Dîner puis aller se coucher. — Calculer puis lire. — Creuser des trous puis les combler. — Dessiner des gribouillages puis les effacer. — Ecrire une lettre puis la mettre à la poste. — Finir sa besogne puis ranger ses effets. — Voir un papillon et le poursuivre. — Recevoir une lettre et la lire.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1º Remarquez *coquillage* qui vient de *coquille*; dites d'où viennent les mots *feuillage*, — *ramage*, — *plumage*, — *ombrage*, — *rivage* — 2º Différence entre du *papier*, du *carton*, du *buvard*, du *parchemin*. — 3º Qu'est-ce qu'un *papetier*? une *papeterie*? — 4º Citez trois actions que peut faire la *poule*, — le *chat*, — l'*âne*, — le *mouton*. — 5º Remarquez l'orthographe de *te verra-t-on* — 6º Trouvez les verbes en **e** et les

verbes en **s** de la dictée. — 7° Trouvez les sujets de ces verbes. — 8° De quels verbes *coquillages*, *papier blanc*, *gribouillage*, *ma main* sont-ils des compléments?

Devoir écrit. — 1° Remplacez les points par deux attributs qui conviennent au sujet.

Les poules sont ... et ... — Les chats sont ... et .... — Les ânes sont... et .... — Les moutons sont ... et .... — Les chèvres sont ... et .... — Les chevaux sont ... et .... — Les chiens sont ... et .... — Les lièvres sont ... et .... — Les chenilles sont ... et ...

Ex. : Les chenilles sont *malpropres* et *nuisibles*.

---

53. Bonté de ma tante.

1. — Ma tante était silencieuse, elle ne riait guère. Traire, faire le beurre, recueillir les œufs, porter les œufs et le beurre au marché d'Étreux, faner, engranger, soigner les bêtes ..., pas une minute n'était perdue par elle.

2. — Elle était économe à l'excès, très dure pour elle-même, mais en même temps généreuse. Jamais elle ne me donnait moins de deux sous, lorsque j'allais à Oisy ou qu'elle venait au Nouvion. Or, je ne percevais* à la maison qu'un liard* les jours de marché, le mercredi et le samedi, et un sou le dimanche.

3. — Quand je fus devenu plus grand, elle me donnait dix sous; la première pièce blanche que je possédai me vint d'elle.

4. — Elle faisait de plus grandes générosités lorsqu'elle accueillait chez elle, pour tout le temps qu'il leur plaisait de rester, des parents malheureux. Une de ses vertus était l'amour profond de la famille.

5. — La bonté de ma tante ne s'exprimait point par des paroles, que peut-être elle n'aurait point trouvées, si elle les avait cherchées, mais elle ne les cherchait

pas. Cette bonté se révélait* par toute sorte de signes; ma tante était une « mère aux bêtes ».

6. — Un **âne**, du **nom** de Mathurin, que l'on me **prêtait** pendant les vacances, devint si vieux qu'il fut **impossible** de lui demander **aucun** service. **Ses** jambes se couvrirent d'**ulcères** où se délectaient* les mouches. Ma tante enveloppa les **pauvres** jambes d'un pantalon de toile **bleue** et nourrit Mathurin tant qu'il put manger.

7. — Une jument blanche, Béatrix, mourut aussi de sa belle mort* à un âge très avancé. Toutes les peines étaient épargnées à sa vieillesse. Ma tante l'attelait pour aller à Étreux, à trois quarts de lieue; mais si Béatrix avait trop péniblement traîné ses sabots usés, ma tante la laissait à Étreux et s'en revenait à pied. Le lendemain on lui ramenait sa jument.

ERNEST LAVISSE.

Souvenirs. [Calmann-Lévy, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Je ne percevais* : je ne recueillais, je ne recevais. — *Liard* : ancienne monnaie, environ le quart d'un sou. — *Cette bonté se révélait* (de *révélait*, rapp. *voile*) : toutes sortes de signes la faisaient voir, remarquer comme s'ils avaient enlevé le *voile* qui la cachait (quels étaient ces signes?) — *Ulcère* : mal, plaie (ici causé par la vieillesse) qui tend à s'étendre. — *Se délecter* (rapp. *délices*, *délicieux*) : savourer avec joie (que savouraient-elles?) *Sa belle mort* (le sens de *belle* est-il le même ici que dans une *belle pomme*? Quel est ce sens?)

Les idées. — 1° Quelles étaient les occupations de la tante d'Ernest Lavisse? — 2° Citez quelques traits de son caractère. — 3° Comment traitait-elle son neveu? — 4° Comment agissait-elle envers des parents malheureux? — 5° Comment se révélait sa bonté? — 6° Quels exemples montrent qu'elle était une « mère *aux bêtes* ».

Devoir écrit. — Avec les données suivantes, construire des phrases imitant la 2e phrase du texte : *Traire, faire le beurre ...*, etc. (Les verbes exprimant les actions seront au besoin suivis d'un complément.)

1° —, —, —, — : *voilà l'emploi de la journée d'un écolier.* 2° —, —, —, — : *voilà mes distractions pendant les vacances.* 3° —, —, —, — : *voilà les plaisirs du pêcheur à la ligne.* 4° —, —, —, — : *voilà les travaux du cultivateur.* 5° —, —, —, — : *voilà les occupations du soldat.*

II

Grammaire. (*L'infinitif des verbes et ses quatre terminaisons*). [Précis grammatical, p. 249, n° 5.] — 1° Si l'auteur avait écrit : *Ma tante* **recueillait** *les œufs et les* **portait** *au marché*, n'aurait-il indiqué que les actions de *recueillir* et de *porter*? — n'aurait-il pas indiqué encore le *sujet* de ces actions? — la *personne* et le *nombre* de ce sujet? — 2° Mais en écrivant **recueillir** *les œufs et les* **porter** *au marché*, indique-t-il ce sujet, sa personne et son nombre? — Ne présente-t-il pas au contraire l'action d'une manière vague, *indéfinie*? (On dit que ces verbes *recueillir*, *porter*, sont à l'*infinitif*.) — 3° Trouvez cinq autres verbes du texte à l'*infinitif* et dites pourquoi ils sont à l'infinitif. — 4° Indiquez l'infinitif des verbes suivants : *était*, — *riait*, — *donnait*, — *allait*, *percevais*. — 5° Remarquez la terminaison des infinitifs suivants : *donn* **er**, — *recueill* **ir**, — *perçev* **oir**, — *ri* **re**; — (**er**, — **ir**, — **oir**, — **re**, sont les quatre terminaisons des infinitifs des verbes français). — 6° On a vu dans le texte précédent que les verbes avec *infinitif* en **er** s'appelaient verbes en **e** (pourquoi?); que les autres verbes s'appelaient verbes en **s** (pourquoi?); d'après cette classification, trouvez l'infinitif des verbes des § 1 et 2 et dites si ce sont des verbes en **e** ou des verbes en **s**.

Conjugaison orale. — *Je recueille les œufs et je les porte au marché, tu ... et tu ...*, etc.

Devoir écrit. — Écrire la 2e phrase en faisant précéder tous les verbes à l'infinitif de *je* et en mettant ces verbes au présent 1re personne du singulier. (Souligner d'un trait les verbes en *e* et de deux les verbes en *s*.) **Ex. :** *Je trais ...*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Féminin de *âne*, *cheval*, *chien*, *chat?* — 2° De *nom*, rapprochez *nommer*, *renommer*, *nomination*, *prénom* et dites l'idée commune contenue dans ces mots. — 3° Différence entre *prêtait* et *donnait?* — 4° Qu'est-ce qu'un *prêt*? — un *don*? — 5° Le contraire de *impossible*? — le féminin

de *aucun*? — 6° Pourquoi *ses* devant *jambes*? — 7° Épelez *ulcères*. — 8° Pourquoi *pauvres* au fémin. pluriel? — *bleue* au fém. singulier? — 9° Relevez les verbes de la dictée, indiquez-en l'infinitif et dites si ce sont des verbes en **e** ou des verbes en **s**

Devoir écrit. — Le contraire de *impossible* est *possible*; écrivez de même le contraire de *impoli*, — *imparfait*, — *imprévoyant*, — *imprudent*, — *impitoyable*, — *impopulaire*, — *impur*, — *impair*, — *improbable*, — *impardonnable*, — *impatient*, — *impuissant*.

54. Belle.

1. — Nous nous promenions sur la plage de Trouville... *.

Tout à coup, un nez très froid se glisse dans ma manche, et ce nez n'est pas celui d'un serpent ni même d'une anguille de mer.

« Que voulez-vous, **belle étrangère**? » demandons-nous à l'**aimable** personne qui cherche à s'insinuer* dans notre confiance.

C'est **une jeune chienne**; à première vue, nous lui donnons un an; elle est **de taille moyenne**, blanche, tachée de noir, avec **de beaux yeux doux**, dont un semble poché*, parce que **son bandeau noir** descend beaucoup plus bas que l'autre; sa robe, très **soyeuse***, recouvre des formes agréables...*.

2. — « Que veux-tu, ma petite? » lui dit-on avec une familiarité qui ne semble pas lui déplaire.

Ce qu'elle veut? Manger, tout simplement.

« Elle n'appartient à personne, nous dit un flâneur du pays; et le bateau du Havre l'a laissée là, dimanche dernier.

— Une si jolie bête.

— Oui, on l'aura oubliée, sans doute. »

Pas de collier : une espèce de corde malpropre....

3. — « Allons, mademoiselle, venez chez le boulanger, qu'on vous offre à déjeuner. »

A déjeuner, oui, et à dîner sans doute pour hier et avant-hier, et les jours précédents, car les petits pains d'un sou disparaissent avec une telle rapidité qu'on lui donne une livre de gros pain pour en finir. La livre de gros pain disparaît aussi.

« Pauvre bête ! elle a bien fait de venir à nous! Et

Les petits pains dispa raissent avec rapidité.

maintenant, un bon coup d'eau claire à la fontaine.... »

4. — Nous reprenons notre promenade, et cette jolie personne nous suit....

« Elle est jolie, cette bête! dit l'un de nous.

— Elle a l'air très doux.... »

Nous fîmes quelques pas : l'aimable jeune personne nous suivait toujours. Un vieux pêcheur nous suivait aussi, la pipe aux dents.

« Emmenez-la donc, dit-il : ça sera une bonne œuvre.

— Allons, c'est dit! Viens, ma belle, tu nous appartiens.... »

4. — C'est ainsi que nous rentrâmes à Trouville. On

conduisit notre pupille* à l'écurie ; elle dîna, nous aussi ; et le lendemain nous prîmes le chemin de fer, — elle dans le fourgon*, — pour rentrer au logis....

6. — « Comment la nommer? dîmes-nous au moment d'arriver.

— Elle est jolie, on la nommera *Belle.* » HENRY GRÉVILLE.
Mon chien Bop et ses amis. [Plon, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Trouville* : ville normande, du département du Calvados; grande plage très fréquentée des baigneurs pendant la belle saison. — *S'insinuer dans notre confiance* : gagner notre confiance par des moyens habiles (quels pouvaient être ces moyens?) — *Œil poché* : gonflé, meurtri par suite d'un coup. — *Soyeuse* (rapprocher *soie*) : paraissant à l'œil et au toucher comme de la *soie*. — *Pupille* : enfant mineur, orphelin de père et de mère, ou de l'un des deux, et qui a un tuteur. — *Fourgon* : wagon pour les bagages.

Les idées. — 1° Où se passe la scène? — 2° Comment s'y prend la chienne pour attirer l'attention sur elle? — 3° Décrivez-la. — 4° Que voulait-elle? — 5° Où la conduisit-on? — 6° Que se passa-t-il chez le boulanger? — 7° Pourquoi suivit-elle les promeneurs? — 8° Qu'en firent-ils? — 9° Comment la nommèrent-ils? — Pourquoi?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :

Mon chien (ou : *Le chien que je vais décrire*) se *nomme* (comment?) — *C'est un* (de quelle race est-il?) — *Il a* (indiquez ses traits caractéristiques : *poil, oreilles,* etc.) — *Mon chien est* (dites ses qualités au moyen d'adjectifs.) — *Il a aussi* (quels défauts?) — *J'aime mon chien* (pourquoi?)

II

Grammaire (*La 2e personne du singulier du présent des verbes en* **e** *et des verbes en* **s**). [Précis grammatical, p. 250, n° 6.] — 1° Quelle est la *personne* qui parle dans *tu nous appartien***s**? — 2° A qui parle-t-elle? — 3° Que représente le sujet *tu*? — 4° Pourquoi dit-on que *appartien***s** est à la 2e personne du singulier? — 5° On écrirait de même en parlant à la chienne : *tu mange***s** *le pain, — tu e***s** *jolie, — tu vien***s** *avec nous, — tu nous sui***s**, *— tu trouve***s** *le pain bon, tu te nomme* **s** *Belle.* Dites quels sont les verbes

en e et les verbes en s de ces phrases. — 6° Quelle lettre termine la 2e personne du sing. de *tous* ces verbes? — 7° Quelle règle en tirez-vous? — 8° Si vous remplaciez dans ces phrases *tu* par *je* (c'est-à-dire le sujet de la 2e pers. du sing. par un sujet de la 1re pers. du sing.) quels verbes conserveraient l's? — Quels verbes perdraient l's? — 9° D'après l'observation faite, dites quelle est la différence d'orthographe entre la 1re et la 2e pers. du sing. d'un verbe en e? — entre la 1re et la 2e pers. du sing. d'un verbe en s?

Conjugaison orale. — 1° *Je n'appartiens à personne, tu* .... — 2° *Je l'ai oubliée, tu* .... — 3° *Je l'aurai laissée là, tu* ..., etc

Devoir écrit. — Écrire à la 1re et à la 2e personne du singulier les verbes suivants :

Trouver une chienne et la nommer Belle. — Prendre une ficelle et l'attacher. — Flâner sur la plage et regarder les bateaux. — Voir un crabe et le poursuivre. — Apercevoir un insecte et observer ses mouvements. — Monter dans le train et rentrer au logis.

Modèle : *Je trouve une chienne et je la nomme Belle. — Tu trouves une chienne et tu la nommes Belle.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez le masculin de *belle étrangère*, — de *une jeune chienne*. — 2° Épelez le singulier de *ses beaux yeux doux*, — le pluriel de *son bandeau noir*. — 3° Quel est le masculin de *sa robe très soyeuse?* — le pluriel de ce masculin? — 4° Citez un camarade *de taille moyenne*? — *de grande taille*? — *de petite taille*? — 5° Qu'est-ce que la *taille* du boulanger? — une *taille* de cheveux? — la *taille* de la vigne? — 6° Citez des actions qu'on peut faire avec les *yeux?*

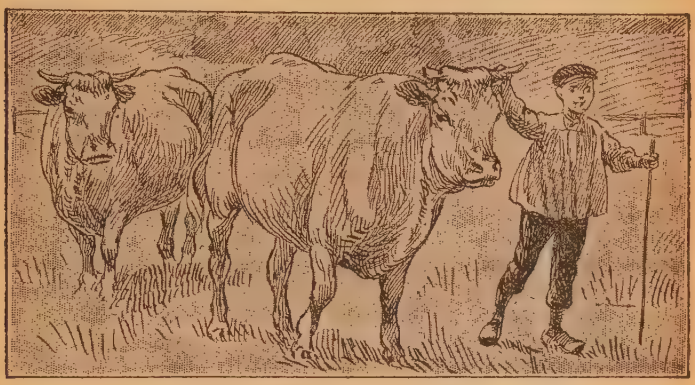
Devoir écrit. — Écrire de quels verbes sont formés les adjectifs *aimable*, — *convenable*, — *épouvantable*, — *contestable*, — *convenable*, — *détestable*, — *tolérable*, — *mangeable*, — *logeable*, — *louable*. — Ex. : *aimable* vient du verbe *aimer*.

---

55. Gabriel va chercher les bœufs.

1. — Le petit Gabriel s'est loué l'année dernière... Il se lève chaque matin à deux heures. Il va chercher les bœufs au pré, pour qu'on les attelle à la charrue.

2. — La nuit est noire et le pré est loin. Gabriel traverse d'abord **avec assurance** le village **endormi**, mais aussitôt qu'il a dépassé l'**auberge**, la peur le prend. Ses yeux, pleins de **sommeil**, distinguent mal, à droite et à gauche, le fossé, les arbres **immobiles**, le **canal muet**, la rivière chuchoteuse* et, **de temps en temps**, une borne de la route. Mais* ce qui l'**impressionne*** le plus, c'est quand il arrive au pré, d'ouvrir la **barrière grinçante**.



Les deux bœufs ramènent Gabriel au village.

3. — Le voilà seul dans les herbes où son pied tâtonne....

Il devine que les bœufs sont cette blancheur là-bas. Il les écoute se dresser et respirer bruyamment, et il s'approche d'eux, les bras tendus.

4. — « Holà! Rossignol! dit-il d'une voix faussée*, où es-tu? »

Ce n'est pas Rossignol! c'est Chauvin qu'il touche le premier. Il le reconnaît à son poil usé au flanc gauche par le timon*. Le poil de Rossignol s'use au flanc droit.

Et Gabriel reconnaît aussi les cornes de Chauvin. Celles de Rossignol sont égales et Chauvin n'en a qu'une tout entière; l'autre est cassée et le bout manque.

5. — Dès que Gabriel tient la plus longue dans sa main, il lui semble qu'il se réveille, que les ténèbres se dissipent et qu'il n'a jamais eu peur, et il serre fortement la corne.

6. — Chauvin s'ébranle d'un pas de laboureur; Rossignol marche derrière lui avec docilité et les deux bœufs ramènent Gabriel au village. JULES RENARD.

Bucoliques. [Ollendorff, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *La rivière chuchoteuse* : qui fait entendre un léger bruit, un *chuchotement*, comme celui de deux élèves qui se parlent bas, à l'oreille (qu'est-ce qui produit le *chuchotement* de la rivière?) — *L'impressionne* : le frappe vivement, produit en lui de l'émotion (quelle est cette *émotion*?) — *Voix faussée* (rapp. *fausse*) : voix qui n'a plus le son habituel (qu'est-ce qui lui *fausse* la voix?) — *Timon* : pièce de la charrue de chaque côté de laquelle on attelle les bœufs

Les idées. — 1° Quel est le travail de Gabriel chaque matin? — 2° Quel chemin suit-il pour aller au pré? — 3° De quoi a-t-il peur? — 4° Quel est sur lui l'effet de la peur? — 5° Comment devine-t-il les bœufs? — 6° Que fait-il quand il les a aperçus? — 7° Comment les reconnaît-il? — 8° Qu'éprouve-t-il lorsqu'il tient les bœufs? — 9° Comment revient-il au village avec eux?

Devoir écrit. — Composez *six* phrases variées exprimant des idées que le mot *bœuf* éveille dans votre esprit.

II

Grammaire (*La 3e personne du singulier du présent des verbes en* **e** *et des verbes en* **s**). [Précis grammatical, p. 250, n° 7.] — 1° Dans ces phrases : *Gabriel traverse le village — Il écoute les bœufs — Il reconnaît les cornes de Chauvin — Gabriel tient la plus longue*, —

quelle est la personne qui parle? — 2° De qui parle-t-elle? — 3° Quels sont les sujets de *travers* **e**, — *écout* **e**, — *reconnaît* **t**, — *tient* **t**? — 4° Pourquoi dit-on que ces verbes sont à *la* 3e *personne* du singulier? — 5° Dans les quatre verbes précédents, quels sont les deux verbes en **e**? — les deux verbes en **s**? — 6° Quelle est la terminaison de la 3e pers. du sing. du présent des deux verbes en **e**? — Celle des deux verbes en **s**? — 7° D'après l'observation faite, dites comment les verbes en **e** et les verbes en **s** se terminent à la 3e personne du sing. du *présent*.

Conjugaison orale. — 1° *Je me suis loué l'année dernière, tu t'es* .... — 2° *Je me lève chaque matin à deux heures, tu te* .... — 3° *Aussitôt que j'ai dépassé l'auberge, la peur me prend*; — *aussitôt que tu as* ..., etc.

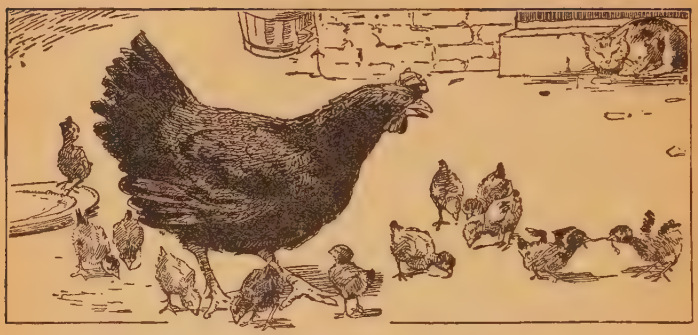
Devoir écrit. — Écrire deux fois le paragraphe 3 : 1° en commençant par *Me voilà seul*; — 2° en commençant par *Te voilà seul.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Dites le contraire de *avec assurance*; — *le village endormi.* — 2° Quelle différence y a-t-il entre un *village*, — un *hameau*, — un *bourg*, — une *ville*? — entre une *auberge*, — un *hôtel*, — un *restaurant*? — 3° Comment s'appelle le patron d'une *auberge*? — d'un *hôtel*? — d'un *restaurant*? — 4° Épelez le *sommeil*, ainsi que le *réveil*, et comparez l'orthographe de ces mots avec je *sommeille*, je *me réveille.* — 5° Quel est le contraire de *les arbres immobiles*? — le pluriel de *le canal muet*? — 6° Articulez nettement puis décomposez en syllabes *impressionne*, — *barrière.* — 7° De *barrière*, rapprochez *barre*, — *barreau*, — *barrer*, — *débarrer*, — *rembarrer*, — *débarrasser*, — *embarrasser* et dites quelle idée commune contiennent ces mots? — 8° Pourquoi une cédille sous le **ç** dans *grinçante*? — 9° Trouvez les verbes à la 3e pers. du sing. et dites leur sujet.

Devoir écrit. — Le contraire de *immobile* étant *mobile*, écrire de même le contraire de *incapable*, — *injuste*, — *indocile*, — *impoli*, — *imprévoyant*, — *imprudent*, — *insoumis*, — *insensé*, — *impitoyable*, — *imparfait*. Ex. : Le contraire de *immobile* est *mobile*.

56. La poule.



1. Cott, cott, cott, codé! dit la poule,
Mes poussins me suivent en foule.
Cott, cott, je leur donne à manger;
Je les défends dans le danger.

2. Qu'un rat, qu'un serpent dans la haie
Les menace!... rien ne m'effraie.
L'autre jour, j'ai fait fuir un chien :
Une mère n'a peur de rien.

3. Cott, codé! sans jamais me taire,
Des ongles je gratte la terre :
Tous picorent*, autour de moi,
Un ver, un grain, n'importe quoi,

4. Cott, codé! ce qu'ils n'osent prendre,
Mon bec le prend pour le leur rendre.
S'ils sont fatigués, je m'assieds :
Voyez sous moi leurs petits pieds.

5. Cott, codé! tous en ribambelle*
Dorment, bien au chaud, sous mon aile....
Petit coq, par la poule aidé,
Deviendra grand, cott, cott, codé!

JEAN AICARD.
Le livre des petits. [Delagrave, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Picorer* : chercher sa nourriture de droite et de gauche (rapprocher : *picorée* : maraude. Ne pas confondre : *picorer* et *picoter*). — *En ribambelle* : à la suite les uns des autres sous la poule. (Citez des exemples d'animaux en *ribambelle*.)

Les idées. — 1° Que fait la poule pour ses poussins? — 2° Contre quels dangers les défend-elle? — 3° Comment leur procure-t-elle à manger? — 4° Que fait-elle quand ils sont fatigués? — 5° Qu'est-ce qui fera devenir grand le petit coq?

Devoir écrit. — Écrivez cinq phrases exprimant cinq actions différentes que vous avez vu accomplir par une poule promenant ses poussins

II

Grammaire (*Revision*). — 1° Quel est le sujet des verbes *suivent*, — *donne*, — *menace*,— *gratte*, — *picorent*, — *prend*, — *dorment*, — *deviendra?* — 2° Indiquez deux compléments de *suivent* (qui? — comment?) — de *donne* (quoi? — à qui?) — de *défends* (qui? — quand?) — de *menace* (qui? — où?) — de *gratte* (quoi? — avec quoi?) — de *picorent* (quoi? — où?) — 3° Dites si ces compléments sont *directs* ou *indirects*. — 4° Pourquoi dans *je leur donne*, — *je les défends*, — *je gratte*, — *je m'assieds*, verbes de la 1re pers. du présent, *donne* et *gratte* se terminent-ils par e? — *défends* et *assieds* par s? — 5° Trouver deux verbes au présent de la 3e pers. du sing.? — quatre de la 3e pers. du pluriel :

Conjugaison orale. — *Si je suis fatigué, je m'assieds, — si tu es ..., tu t'assieds, — s'il ..., il s'assied, — si nous ..., nous nous asseyons, — si vous ..., vous vous asseyez, — s'ils ..., ils s'asseyent.*

Devoir écrit. — Écrire le texte en mettant *poule* et *poussin* au pluriel. Faire accorder les autres mots s'il y a lieu.

La poule couve l'œuf. — Le poussin éclot. — Il suit sa mère pas à pas. — Elle l'appelle quand il s'écarte. — Elle le promène dans la cour. — Si elle trouve un grain ou un ver, elle pousse de petits *cott, cott* pour attirer son attention. — Il accourt et profite de l'aubaine. — Lorsqu'il est fatigué, elle « s'assied » et l'abrite sous son aile où il s'endort avec confiance

III

Orthographe et vocabulaire. — *Dictée de récapitulation.* —

Épeler puis écrire les mots suivants étudiés dans sept dictées précédentes :

Un œuf ; — une coquille ; — gambiller ; — minuscule ; — difficile ; — un repas ; — précipitamment ; — un gobelet ; — une exclamation ; un gribouillage ; — un ulcère ; — un bandeau ; — soyeux ; — le sommeil ; — immobile ; — grincer. — (Rappeler les remarques faites à propos de ces mots.)

Devoir écrit. — Remplacer les points par un des mots suivants où se trouve l'idée de pied :

Pied, — piéton, — piétiner, — empiéter, — trépied, — bipède, — quadrupède, — pédale.

La partie du corps qui sert à se soutenir et à marcher est le .... — Un être à deux *pieds* est un .... — Un être qui a quatre *pieds* est .... — Celui qui voyage à *pied* est un .... — Fouler avec les *pieds* c'est .... — Un ustensile à trois *pieds* est un .... — Un mécanisme qu'on fait mouvoir avec le *pied* dans un instrument est une .... — Mettre le *pied* sur quelque chose pour s'en emparer, c'est ....

---

57. Les fraises.

1. — Un vieux soldat, qui avait une jambe de bois, arriva dans un village, où il tomba subitement malade. Ne pouvant continuer sa route, il fut obligé de se coucher sur la paille dans une grange, et il était fort à plaindre.

2. — La petite Agathe, fille d'un vannier très pauvre, ressentit la compassion* la plus vive pour le malheureux invalide*. Elle allait le voir tous les jours et chaque fois lui donnait vingt centimes.

3. — Mais un soir l'honnête soldat lui demanda d'un ton fort inquiet :

« Ma chère enfant, j'ai appris aujourd'hui que vos parents sont pauvres. Dites-moi donc franchement où vous trouvez tout cet argent ; car j'aimerais mieux mourir de faim que d'accepter un centime que vous ne pourriez me donner en bonne conscience*.

4. — Oh! répondit Agathe, soyez sans inquiétude. Cet argent est légitimement acquis*.

— Je vais à l'école dans le bourg voisin. Pour y arriver, il me faut traverser un petit bois où il y a une grande quantité de fraises. Chaque fois que j'y passe, j'en remplis un petit panier que je vends dans le bourg, et l'on m'en donne vingt centimes. Mes parents savent bien que je vous apporte cet argent, et ils ne s'y opposent point. Ils disent souvent qu'il y a encore des gens plus pauvres que nous et que nous devons leur faire autant de bien que nos moyens nous le permettent. »

5. — Le vieux soldat sentit des larmes d'attendrissement rouler de ses yeux et mouiller ses moustaches.

LE CHANOINE SCHMID.
Contes pour les enfants. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Compassion* : sentiment de pitié qui nous porte à souffrir en voyant la souffrance des autres. — *Invalide* : qui n'est pas *valide*, c'est-à-dire qui ne *vaut* plus ce qu'il *valait*, qui n'a plus toute sa force, la liberté de ses mouvements, etc. (Qu'est-ce qui rend le vieux soldat *invalide*?) — *En bonne conscience* : que vous ne pourriez me donner en gardant votre conscience *bonne*, c'est-à-dire tranquille, en repos. (Quand a-t-on une *bonne* conscience?) — *Légitimement acquis* : acquis par des moyens que la *loi* de la conscience permet, autorise (quels moyens ici?)

Les idées. — 1° Où le vieux soldat fut-il obligé de s'arrêter? — 2° Pourquoi? — 3° Quel sentiment éprouva pour lui la petite Agathe? — 4° Que faisait-elle chaque jour? — 5° De quoi le soldat était-il inquiet? — 6° Que demanda-t-il à la fillette? — 7° Que lui répondit-elle? — 8° Quel sentiment éprouva le vieux soldat? — 9° Comment se manifesta-t-il?

Devoir écrit. — Écrivez *cinq* phrases exprimant des idées différentes que le mot *fraises* éveille dans votre esprit.

II

Grammaire (*Les 3 personnes du pluriel des verbes en* **e** *et des verbes en* **s**). [Précis grammatical, p. 250, n° 8.] — 1° Dans *nous dev* **ons** *leur faire du bien, nous cueill* **ons** *des fraises*, pourquoi dit-on que *dev* **ons** et *cueill* **ons** sont à la 1re pers. du pluriel? — 2° Quelle est la terminaison des verbes à la 1re pers. du pluriel du présent? — 3° Dans *Vous trouv* **ez** *cet argent, Vous cueill* **ez** *des fraises*, pourquoi dit-on que *trouv* **ez**, — *cueill* **ez** sont à la 2e pers. du pluriel? — 4° Quelle est la terminaison des verbes à la 2e pers. du pluriel? — 5° Dans *Mes parents sav* **ent** ... ; *ils dis* **ent** ..., pourquoi dit-on que *sav* **ent** et *dis* **ent** sont à la 3e pers. du pluriel? — 6° Quelle est la terminaison des verbes à la 3e pers. du pluriel du présent? — 7° Trouvez les autres verbes du § 4 à la 3e pers. du pluriel.

Conjugaison orale. — 1° *Je vais au bois et je cueille des fraises, tu* ..., etc. — 2° *Je suis allé au bois et j'ai cueilli des fraises, — tu es allé ... et tu as* ..., etc. — 3° *J'irai au bois et je cueillerai des fraises; tu iras ... et tu cueilleras* ..., etc

Devoir écrit. — Écrire successivement aux trois personnes du pluriel du présent : *Aller à l'école et traverser un petit bois. — Cueillir des fraises et les vendre. — Rencontrer un pauvre et lui donner une pièce de monnaie.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Pourquoi un *s* à *vais*, — *remplis*, — *vends*, de la 1re pers. du sing. et point d'*s* à *passe*, également de la 1re pers. du sing.? — 2° Pourquoi *ent* à *savent*, — *opposent*, — *disent*, — *permettent*? — 3° Remarquez le *g dans bourg*, — *bourgade*, — *bourgeois*, — *faubourg?* — 4° Quelle idée commune contiennent ces noms? — 5° Pourquoi *cet* devant *argent*? — 6° Remarquez le son *ent* également dans *sergent*, — *indigent*, — *dent*, — *agent*, — *indulgent*, — *négligent*

Devoir écrit. — 1° Écrire aux 3 personnes du singulier du présent la phrase *chaque fois que* ... jusqu'à *centimes*. — 2° Écrire aux trois personnes du singulier et du pluriel : *Nous devons leur faire autant de bien que nos moyens nous le permettent*

58. Promenades champêtres.

1. — La grande joie du docteur était d'emmener les enfants avec lui dans ses courses autour d'Étiolles. Le cabriolet* était large, on y tenait trois facilement....

2. — Le docteur s'amusait comme un enfant avec ces enfants. Jack était ravi, il n'avait jamais vu tant de prés, tant de vignes et d'eau.

— Devine un peu ce qui est semé là, lui disait Cécile devant ces grandes pentes vertes qui descendent à la Seine avec un mouvement de flots.... De l'orge? du blé? du seigle?

3. — Toujours Jack se trompait. Aussitôt c'étaient des joies, des rires :

« Comprends-tu ça, grand-père? il a pris ceci pour du seigle.... »

Alors elle lui apprenait à distinguer les épis pleins du blé des épis barbelés* de l'orge, les grappes flottantes des avoines, le rose des sainfoins, le violet des luzernes, le jaune d'or des champs d'œillettes, tous ces tapis étalés sur les prés, ces récoltes en herbe qui, l'automne venu, s'amoncellent en meules isolées parmi toute la campagne agrandie.

4. — Partout où le médecin était appelé, on accueillait admirablement les enfants.

Tantôt, ils arrivaient dans quelque ferme où, pendant que M. Rivals grimpait l'escalier de bois qui conduisait à la chambre, on les emmenait visiter les couvées, voir sortir le pain du four, traire les vaches à l'entrée de l'étable, ou bien dans un de ces moulins bâtis sur l'Orge, l'Yères, l'Essonne*.

5. — Quand les enfants avaient assez de ces grandes pièces blanches où la poussière de la farine monte continuellement dans la trépidation* du plancher et des murailles, ils passaient des heures à regarder les palettes* battant l'eau, les bouillonnements de l'écluse, et là-haut, sur la petite rivière emprisonnée, tranquille, assombrie des saules noueux, une basse-cour liquide, dans laquelle s'ébattaient des troupeaux de canards.

ALPHONSE DAUDET.
Jack. [Flammarion, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Cabriolet* (rapprocher *cabri*, *cabriole*, *chèvre*) : petite voiture légère à deux roues et qui sautille sur la route (comme un *cabri*). — *Épis barbelés* (rapp. *barbe*, *barbu*) : garnis d'arêtes longues et légères qui forment comme de la *barbe*. — *Orge*, *Yères*, *Essonne* : rivières des environs de Paris qui se jettent dans la Seine. — *Trépidation* : tremblement saccadé (rapp. *intrépide* : qui ne tremble pas). — *Palette* : planchette plate qui termine chacun des bras de la roue du moulin. — Lorsque l'auteur dit : *le jaune d'or des champs d'œillettes*, pensez-vous qu'il ait bien observé *la couleur* d'un champ d'œillettes?

Les idées. — 1° Quel était le motif de la joie du docteur? — de celle de Jack? de celle de Cécile? — 2° Qu'apprenait Jack dans la campagne? — 3° Que voyaient les enfants dans la ferme? — dans le moulin?

Devoir écrit. — Ecrire *cinq* phrases exprimant cinq travaux importants qu'on fait dans la campagne, et autant que possible, dans l'ordre où ils s'accomplissent.

II

Grammaire (*L'imparfait*). [Précis grammatical, p. 250, n° 9.] — 1° Dans ces phrases : *Ils arrivaient dans quelque ferme*; — *M. Rivals grimpait l'escalier*, les actions d'*arriver* et de *grimper* sont-elles *présentes* ou *passées*? — 2° N'ont-elles eu lieu qu'*une fois* ou *plusieurs fois*? — (On dit que les verbes qui les expriment

sont à l'*imparfait*). — 3° A quelle personne est *arrivaient*? — *grimpait*? (Remarquez les deux terminaisons *aient*, *ait*; laquelle s'emploie à la 3e pers. du sing.? — laquelle s'emploie à la 3e pers. du pluriel? — 4° Si le docteur parlait de lui seul, il dirait : *j'arriv***ais**, *je grimp***ais**; s'il parlait à Jack, il dirait : *tu arriv***ais**, *tu grimp***ais**; — s'il parlait de lui et des deux enfants, il dirait : nous *arriv***ions**, *nous grimp***ions**; — enfin s'il parlait à Jack et à Cécile, il dirait : vous *arriv***iez**, vous *grimp***iez**. — 5° D'après les observations faites, dites quelles sont les terminaisons des verbes à l'*imparfait* aux trois pers. du sing. et aux trois pers. du pluriel. — 6° Trouvez les verbes du texte à l'imparfait et dites-en le sujet.

Conjugaison orale. — 1° *J'étais joyeux de voir la campagne, tu ....* — 2° *Je n'avais jamais tant vu de prés, tu ....* — 3° *J'accueillais bien les enfants, tu ...*, etc.

Devoir écrit. — 1° Écrire le § 4 en remplaçant l'*imparfait* par le *présent*. Commencer ainsi :

Partout où le médecin *est* appelé .... Souligner les verbes modifiés.

2° Écrire à la 3e personne du pluriel ces phrases : *Il était content. — Il s'amusait. — Il y tenait facilement. — L'enfant n'avait jamais vu tant de prés. — La fermière accueillait bien les enfants. — Le médecin grimpait l'escalier. — La fermière les emmenait visiter la couvée. — Le petit garçon passait des heures à regarder la rivière.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez elle *apprenait*, ainsi que elle *appuyait*, elle *apportait*, elle *approuvait*, elle *appartenait* et remarquez les *pp.* — 2° Pourquoi *pleins*, — *barbelés*, — *étalés* au masc. pluriel? — 3° Pourquoi *isolées* au fém. plur.? — *agrandie* au fém. sing.? — 4° Épelez *grappes*, ainsi que *trappe*, — *nappe*. — 5° Citez deux plantes dont le fruit est une *grappe*. — 6° Épelez *sainfoins*, *luzernes*, ainsi que *trèfle*, *vesce*, *trèfle incarnat* et dites la couleur de la fleur de ces plantes. — 7° Épelez *œillettes* et dites à quoi sert la graine de cette plante. — 8° Pourquoi *ces* devant *tapis* et *récoltes?* — 9° Épelez *automne*, *s'amoncellent*. — 10° Citez un autre sens de *meule*.

Devoir écrit. — Écrire au singulier : *Les épis pleins de blé. — Des épis barbelés. — Les grappes flottantes des avoines. — Les champs d'œillettes. — Ces tapis étalés sur les prés. — Ces récoltes en herbe.*

59. Le nid de sarcelles.

1. — Perrine alla se promener dans les prairies qui entouraient son île, ce qu'elle n'avait pas encore eu le temps de faire....

Elle suivit la rive, marchant dans les hautes herbes

Perrine aperçut un nid....

qui, depuis leur pousse printanière, n'avaient été foulées par personne....

2. — Au moment où, après un arrêt qui l'avait fait descendre dans les roseaux et les joncs, elle allait remonter sur la berge*, un bruit se produisit à ses pieds qui l'effara*, et une sarcelle* se jeta à l'eau en se sauvant effrayée.

3. — Alors regardant d'où elle était partie, elle aperçut un nid fait de brins d'herbes et de plumes, dans lequel se trouvaient dix œufs d'un blanc sale avec de petites taches de couleur noisette : au lieu d'être posé sur la terre et dans les herbes, ce nid flottait sur l'eau.

4. — Elle l'examina pendant quelques minutes, mais sans le toucher, et remarqua qu'il était construit de façon à s'élever ou à s'abaisser selon la crue des eaux, et si bien entouré de roseaux que ni le courant, si une crue en produisait un, ni le vent ne pouvaient l'entraîner.

5. — De peur d'inquiéter la mère, elle alla se placer à une certaine distance, et resta là immobile. Cachée dans les hautes herbes où elle avait disparu en s'asseyant, elle attendit pour voir si la sarcelle reviendrait à son nid; mais comme celle-ci ne reparut pas, elle en conclut qu'elle ne couvait pas encore, et que ces œufs étaient nouvellement pondus.

6. — Alors elle reprit sa promenade, et de nouveau, au frôlement de sa jupe dans les herbes sèches, elle vit partir d'autres oiseaux effrayés : des poules d'eau* si légères dans leur fuite qu'elles couraient sur les feuilles flottantes des nénuphars* sans les enfoncer; des râles* au bec rouge; des bergeronnettes sautillantes; des troupes de moineaux qui, dérangés au moment de leur coucher, la poursuivaient du cri auquel ils doivent leur nom dans le pays : « cra-cra ».

HECTOR MALOT.
En famille. [Flammarion, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions — *La berge* : pente raide qui borde une rivière. — L'*effara* (rapp. *effaroucher*, *farouche*) : la troubla en lui faisant peur (avez-vous vu quelqu'un d'*effaré?*) — *Sarcelle* : genre d'oiseaux dont les pieds sont palmés, assez ressemblants aux canards. — *Poule d'eau* : sorte d'oiseau à *longues pattes* comme le *héron*, la *grue*, qui vit dans les roseaux. Elle vole lourdement, mais nage et plonge très bien — *Râles* : oiseaux à grandes pattes.

comme la poule d'eau, vivant soit en plaine, soit dans les marécages. (Pourquoi appelle-t-on *échassiers* le râle et la poule d'eau?)

Les idées. — 1° Où Perrine alla-t-elle se promener? —2° Quel chemin suivit-elle? — 3° Qu'est-ce qui l'*effara*? — 4° Décrivez le nid aperçu par Perrine. — 5° Comment était-il posé? — 6° Que constata Perrine en l'observant? — 7° Que fit-elle pour ne pas inquiéter la mère? — 8° Quelle réflexion fit Perrine au sujet de l'absence prolongée de la sarcelle? — 9° Que vit-elle ensuite?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes en prenant pour modèle la première du paragraphe 5.

De peur d'effrayer le poisson, le pêcheur .... — De peur d'être renversé par une voiture, l'enfant prudent .... — De peur de salir sa page, l'enfant soigneux .... — De peur de tomber dans l'escalier, le vieillard .... — De peur d'être attaqué, le voyageur....

II

Grammaire (*Le passé simple*). [Précis grammatical, p. 250, n° 10.] — 1° Quand l'auteur écrit *Perrine alla se promener. — Elle suivit la rive. — Elle aperçut un nid. — Elle l'examina. — Elle reprit sa promenade*, quelles actions fit successivement Perrine? — 2° Sont-elles *présentes* ou *passées*? — 3° Quels verbes les expriment. — 4° Ces verbes sont-ils formés de plusieurs mots ou d'un seul mot? — 5° D'après les observations faites, expliquez pourquoi on dit que ces verbes sont au *passé*; au *passé simple*? — 6° Trouvez dans ce texte cinq verbes au *passé simple* et dites pourquoi ils sont à ce temps.

Conjugaison orale. — *J'aperçus un nid de sarcelle et je l'examinai attentivement, tu aperçus ... et tu l'examinas ..., il ... et ...*, etc.

Devoir écrit. — 1° Copier *deux fois* les phrases suivantes : 1° en remplaçant le *passé simple* par l'*imparfait*; — 2° en remplaçant le passé simple par le *présent* (même personne).

Perrine alla se promener. — Elle suivit la rive. — Une sarcelle l'effara. — Elle se sauva effrayée. — Elle aperçut un nid. — Elle l'examina. — Elle attendit quelques instants. — Mais la sarcelle ne reparut pas. — Alors elle reprit sa promenade.

Modèles : 1° (*a*) Imparfait. Perrine *allait* se promener. (*b*) Présent. Perrine *va* se promener.

2° Copier le paragraphe 5 en remplaçant les verbes au passé simple par ces mêmes verbes au présent. Les souligner.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° L'action de se *promener* étant une *promenade*, comment appelle-t-on l'action de se *baigner*? — de *glisser*? — d'*embrasser*? — de se *noyer*? — 2° Épelez *frôlement* et dites quelle différence de sens entre ce mot et *frottement*. — 3° Comment appelle-t-on une petite *jupe*? — 4° Pourquoi *sèches*, — *légères*, — *flottantes* au fém. pluriel? — *effrayés* et *dérangés* au masc. pluriel? — *elles* au pluriel? — *couraient*, — *poursuivaient*, — *doivent* à la 3e pers. du plur.? — 5° Épelez *nénuphars* et citez trois noms de plantes poussant dans l'eau. — 6° Épelez *bergeronnettes* et dites pourquoi on appelle ainsi certains petits oiseaux des champs.

Devoir écrit. — Écrire au singulier : *Les herbes sèches. — Elles couraient sur les feuilles flottantes des nénuphars. — Des râles au bec rouge. — Des bergeronnettes sautillantes. — Des troupes de moineaux. — Ces moineaux doivent leur nom à leur cri.*

---

60. Le poulet et le renard.

1. Un imprudent petit poulet,
Désobéissant à sa mère,
Loin du poulailler s'en allait.
A sa mère il ne songeait guère;
Elle, pourtant, se désolait.
« Ah! si le renard, pensait-elle,
Ou quelque autre bête cruelle
Le rencontre, hélas! il mourra. »

2. Or, le renard le rencontra.
— « Monsieur Poulet, c'est une joie
Pour moi de vous trouver ici.
Quel heureux hasard vous envoie?
— « Il faisait beau, je suis sorti
Malgré ma mère qui s'entête*,
Toujours pour des peurs sans raison,

A me garder à la maison;
Mais moi, j'aime agir à ma tête.

Or, le renard le rencontra

— « Et vous avez bien fait de braver le danger*...
Je n'aurais aujourd'hui, sans vous, rien à manger! »

3. Et, se jetant sur la volaille
Qui piaille,
Il la dévore en un moment.

4. La désobéissance avait son châtiment.

RATISBONNE.

Comédie enfantine. [Hetzel, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *S'entêter* : persister énergiquement dans son opinion, dans sa résolution (quelle résolution ici?) — *Braver le danger* : considérer le danger en *brave*, c'est-à-dire n'en pas avoir peur.

Les idées. — 1° Quel était le défaut du petit poulet? — 2° Comment le manifestait-il? — 3° Que pensait sa mère? — 4° Que lui arriva-t-il un jour? — 5° Pourquoi le renard est-il *joyeux* de trouver le poulet? — 6° Pourquoi le poulet est-il sorti? — 7° Que pensez-vous de cette réflexion du poulet : *Moi, j'aime agir à ma tête*? — 8° Que fait le renard? — 9° Quelle leçon tirez-vous de ce texte?

Devoir écrit. — Écrire des phrases exprimant le contraire des phrases suivantes :

La désobéissance avait son châtiment — L'oiseveté rend l'homme malheureux. — Le mauvais élève est puni. — Le fainéant est méprisé. — L'intempérance rend l'homme malade. — La malpropreté et le désordre sont deux grands défauts.

Modèle : *La désobéissance avait son châtiment.* Contraire : *L'obéissance avait sa récompense*

II

Grammaire (*Revision*). — 1° Trouvez les quatre verbes du § 1er à *l'imparfait.* Dites-en le sujet et la personne. — 2° Trouvez deux verbes au *passé simple.* — 3° Pourquoi *envoie*, *s'entête*, *aime*, *piaille*, *dévore* sont-ils au présent? — 4° Trouvez-en le sujet et dites-en la personne. — 5° Pourquoi se terminent-ils par *e*?

Conjugaison orale : 1° *Moi, j'aime agir à ma tête, — toi, tu ....* — 2° *Moi, j'aimais agir à ma tête, — toi, tu ...*, etc.

Devoir écrit. — Écrire la phrase ci-dessus conjuguée oralement au *présent* et à *l'imparfait.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Quel est le contraire d'*imprudent*? — de *désobéissant*? — 2° Épelez *poulailler*, ainsi que *colombier*, *clapier* et dites le sens de ces mots. — 3° Le petit du *renard* est un *renardeau*; dites ce que c'est qu'un *lapereau*, un *louveteau*, un *souriceau*, un *levraut*, un *perdreau.* — 4° Épelez ces mots et dites comment ils forment leur pluriel. — 5° Pourquoi *cruelle* au féminin singulier? dites comment on l'écrirait avec *un animal*, — *des animaux*, — *des bêtes.* — 6° Qualifiez trois noms différents avec *cruelle.*

Devoir écrit. — 1° Écrivez les cinq premiers vers en parlant de *deux poulets.* — 2° Écrivez ces cinq vers en remplaçant l'*imparfait* par le *présent.*

---

61. Gulliver garrotté par les Lilliputiens.

1. — Quand je m'éveillai, il faisait grand jour. Je voulus me lever, impossible de remuer; mes bras, mes jambes étaient attachés à la terre par des milliers de fils, ma tête était retenue au sol par mes cheveux tendus isolément au moyen de pieux minuscules fichés en terre....

2. — Je sentis quelque chose courir sur tout mon corps, et je crus à une invasion de souris. Quel fut mon étonnement en apercevant une multitude de créatures humaines, à peine hautes de six pouces et armées de flèches, qui grimpaient et descendaient le long de mon individu en poussant des cris aigus, en articulant d'une voix aigre des paroles inintelligibles* pour moi.

J'aperçus une estrade....

3. — Ces insectes humains me traitaient comme une cible* en me lançant une grêle de flèches et je me trouvai bientôt transformé en pelote à aiguilles.

4. — D'un violent effort, je rompis les liens qui retenaient mon bras gauche, puis je me tins tranquille.

5. — Lorsqu'on fut persuadé de mes intentions pacifiques*, une cinquantaine d'hommes s'approchèrent pour couper l'extrémité de mes cheveux qui attachaient le côté gauche de ma tête, ce qui me permit de me tourner un peu sur le côté droit.

6. — J'aperçus alors, tout près de mon visage, une estrade d'un pied et demi de haut qui avait été rapidement construite.

Au sommet de ce perchoir, un orateur pérorait* en

gesticulant. Évidemment, il m'adressait la parole; à tout ce qu'il disait, je me contentai de répondre en portant l'index à ma bouche pour lui faire comprendre que je mourais de faim.

7. — L'orateur me comprit fort bien. Il descendit de son perchoir, fit appliquer plusieurs échelles à mes côtés, et, tout aussitôt, une centaine d'individus se mirent en marche vers ma bouche, chargés de paniers de victuailles*, et vers ma main libre où ils roulèrent des tonneaux de vin.

8. — Je mangeai avec avidité une centaine de gigots gros comme des alouettes et je bus avec un plaisir extrême une douzaine de muids* de vin. SWIFT.

Voyage de Gulliver à Lilliput. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Garrotté* : attaché très solidement (Comment était-il attaché?) — *Paroles inintelligibles pour moi* : paroles dont je ne pouvais pas comprendre le sens (Pourquoi?) — *Cible* : plaque de carton, de bois, etc., sur laquelle est tracé un cercle au milieu duquel est un point qui sert de but au tir. — *Mes intentions pacifiques* : je ne voulais pas leur faire la guerre, me battre avec les Lilliputiens. — *Un orateur pérorait* : un orateur faisait un discours (quel pouvait bien être ce discours?) — *Victuailles* : provisions de bouche, aliments. — *Muid* : ancienne mesure de capacité pour le vin, le blé, etc., variable suivant les régions

Les idées. — 1° Dans quel état se trouva Gulliver quand il se réveilla? — 2° Qu'est-ce qui courait le long de son corps? — 3° Que faisaient les hommes qui l'entouraient? — 4° Comment rompit-il ses liens? — 5° Que firent alors les Lilliputiens? — 6° Que vit Gulliver près de son visage? — 7° Comment répondit-il à l'orateur? — 8° Que fit celui-ci? — 9° Quel fut le repas de Gulliver?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :
Gulliver ne pouvait remuer car .... — Les Lilliputiens, l'entouraient

et .... — Ils lui lancèrent une grêle de flèches qui .... — Il rompit (quoi? comment?) *Persuadés de ses intentions pacifiques, les Lilliputiens* (que firent-ils?) — *Pour toute réponse à l'orateur, Gulliver ...* (que fit-il?) — *Les Lilliputiens alors* (que lui apportèrent-ils?) — *Il mangea* (quoi? comment?)

II

Grammaire (*Les terminaisons du passé simple*). [Précis grammatical, p. 250, n° 11.] — 1° Dans les phrases suivantes : Je *m'éveill***ai**. — *Je voul***us** *me lever. — Je sent***is** *quelque chose courir sur mon corps*, pourquoi dit-on que *éveill***ai**, *voul***us**, *sent***is** sont au *passé*? — au *passé simple*? — à la 1re personne du singulier? — 2° Parmi ces trois verbes, quel est le verbe en **e**? — les deux verbes en **s**? — 3° Dites si les verbes suivants du texte, au *passé simple*, sont des verbes en **e** ou des verbes en **s** : *je me trouv***ai**.. , — *je romp***is** .,.. — *je me tin***s** *tranquille ...*, — *j'aperç***us** ..., — *je mange***ai** ..., — *je b***us**. — 4° D'après les observations faites, quelle est la terminaison de la 1re pers. du sing. du passé simple des verbes en **e**? Celle des verbes en **s**

Conjugaison orale. — 1° *Je mangeai avec avidité, tu ....* — 2° *Je rompis mes liens, tu ....* — 3° *Je voulus me lever, tu ....*, etc.

Devoir écrit. — Écrire le texte suivant en remplaçant le *présent* par le *passé simple* 1re personne : Souligner d'un trait les verbes en *e* et de deux les verbes en *s*.

Commencer ainsi : *Hier, je m'éveillai ...*

Je m'éveille à six heures et aussitôt je me lève. Puis je m'habille, je fais ma toilette, et après je repasse mes leçons. Après quoi je déjeune, et vers huit heures moins le quart, je pars pour l'école. J'aperçois dans la rue mon ami Paul : alors je cours après lui, je l'attrape, et je m'en vais avec lui

III

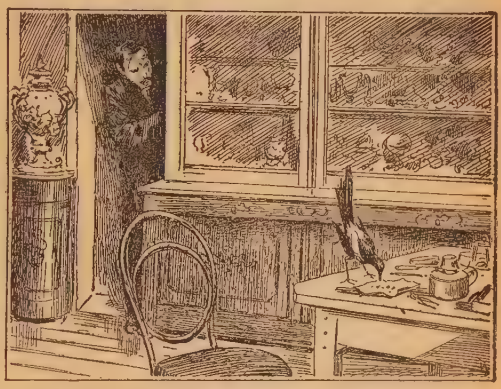
Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *victuailles* et dites quelle relation il y a entre ce mot et *provisions*, — *aliments*, — *nourriture*, — *denrées*, — *vivres*. — 2° Comment appelle-t-on un petit *tonneau?* — celui qui fait des *tonneaux?* — 3° Épelez *gigots* et remarquez la prononciation des deux *g*. — 4° Citez trois noms d'oiseaux en *ette* comme *alouette*. — 5° Épelez *muids*. — 6° Trouvez les verbes au passé simple

Devoir écrit. — Écrire la dictée en remplaçant le *passé simple* par le *présent* : Souligner les verbes modifiés. Commencer ainsi : *L'orateur me comprend fort bien ....*

62. Les pierres précieuses.

1. — Une dame de haut rang* avait chargé un orfèvre* de lui monter une magnifique parure*, pour laquelle elle lui confia une quantité de pierres précieuses.

2. — Robert, jeune ouvrier qui faisait son apprentissage chez l'orfèvre, prenait grand plaisir à voir ces pierres si brillantes et de couleurs si variées, et il ne cessait de les regarder.



Il vit une pie prendre une pierre dans son bec.

3. — Un jour le maître s'aperçut que deux des plus belles avaient disparu. Il soupçonna tout d'abord son apprenti de les avoir dérobées, et, dans l'espoir de les retrouver, il alla en secret visiter tous les recoins de la chambre de Robert.

4. — Il y découvrit, en effet, les deux pierres cachées au fond d'un trou creusé dans la muraille au-dessus d'une vieille armoire.

5. — Robert eut beau soutenir qu'il n'avait pas volé les pierres; son maître, après l'avoir châtié* rudement, lui dit qu'il méritait d'être livré à la justice et le mit à la porte.

6. — Mais le lendemain, une autre pierre disparut, et l'orfèvre la retrouva dans la même cachette.

7. — Alors il se mit aux aguets* pour découvrir l'auteur de ces vols. Il ne tarda pas à voir une pie, que Robert avait élevée et apprivoisée, descendre sur l'établi*, prendre une pierre dans son bec et la porter dans le trou de la muraille.

8. — Ce fut un trait de lumière* pour l'orfèvre, qui regretta amèrement d'avoir été injuste envers le pauvre Robert. Il le reprit à son service, le traita dès ce moment avec la plus grande bonté, et se garda désormais de soupçonner si légèrement les gens. LE CHANOINE SCHMID.

Contes pour les enfants. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Une dame de haut rang* : une dame qui occupait un rang élevé dans la société de son pays. *Orfèvre* (rapp. *or*) : celui qui fabrique ou qui vend des objets en *or*. — *Parure* (rapp. *parer*) : Ornement de pierres précieuses (collier, bracelet, etc.). — *Aux aguets* : fit le *guet*, épia. — *Établi* (rapp. *établir*, *table*) : table haute sur laquelle certains ouvriers *établissent*, fixent la pièce qu'ils travaillent. (Voyez le menuisier fixer une planche sur l'*établi*). — *Un trait de lumière* : un fait qui *éclaira* son esprit, qui lui apprit la vérité.

Les idées. — 1° De quoi la dame avait-elle chargé l'orfèvre? — 2° Pourquoi Robert ne cessait-il de regarder les pierres précieuses? — 3° De quoi son maître s'aperçut-il un jour? — 4° Pourquoi soupçonna-t-il l'apprenti du vol? — 5° Que trouva-t-il dans sa chambre? — 6° Comment le traita-t-il? — 7° Qu'arriva-t-il le lendemain? — 8° Comment le maître découvrit-il la vérité? — 9° Comment se conduisit-il alors à l'égard de Robert?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :

Sur l'établi, le menuisier .... — Sur l'enclume, le forgeron .. — Sur le bureau, l'employé .... — Sur le métier, le tisserand .... — Sur le tour, le potier .... — Sur l'étal, le marchand .... — Sur l'aéroplane, l'aviateur....

II

Grammaire (*Le passé simple* — suite). [Précis grammatical, p. 251, n° 12.] — 1° Qu'est-ce qui fait les actions exprimées par

les verbes *confi***a**, — *s'aperç***ut**, — *soupçonn***a**, — *découvr***it**, — *m***it** (à la porte)? — 2° Pourquoi ces verbes sont-ils au *passé simple?* — à la 3e pers. du singulier? — 3° Parmi ces verbes, distinguez les verbes en **e**; — les verbes en **s**. — 4° Quelle est la terminaison de la 3e pers. du sing. des verbes en **e** au passé simple? — des verbes en **s** au même temps? — 5° Si, au lieu de parler de Robert, ou de son patron, on leur parlait, on écrirait : *tu t'aperç***us**, — *tu soupçonn***as**, — *tu découvr***is**, etc. — 6° D'après l'observation faite, dites quelle lettre termine toujours la 2e pers. du singulier des verbes au passé simple.

CONJUGAISON ORALE. — 1° *Je me mis aux aguets et je découvris l'auteur du vol, tu te mis ... et tu ...*, etc. — 2° *J'eus beau faire, je fus renvoyé; — tu eus ..., tu fus ...*, etc.

Devoir écrit. — Ecrire les paragraphes 3 et 4 en parlant au maître. Commencer ainsi : *Un jour, tu t'aperçus ....* — Souligner les verbes au passé simple.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Quelle idée commune contiennent *rang*, *rangée*, *rangement*, *arranger*, *arrangement*, *déranger*, *dérangement*? — 2° Épelez *orfèvre* ainsi que *bijoutier*, *horloger*, et dites le sens de ces mots. — 3° Une *par***ure** sert à *parer*; dites à quoi servent : une *doublure*, — une *mesure*, — une *armure*? — 4° Pourquoi *précieuses*, *brillantes* et *variées* au fém. plur.? — 5° Citez trois choses *précieuses*; — trois choses *brillantes*; — trois choses qui peuvent être *variées*. — 6° Différence entre un *ouvrier* et un *apprenti*? — 7° Féminin de ces mots. — 8° Épelez *apprentissage*, ainsi que *polissage*, *vernissage*, *tissage* et dites le sens de ces mots. — 9° Trouvez les verbes à l'imparfait et dites-en le sujet.

Devoir écrit. — Si l'*orfèvre* fabrique de l'*orfèvrerie*; dites au moyen de phrases ce que fabriquent : l'*horloger*, — le *bijoutier*, — le *vannier*, — le *menuisier*, — le *serrurier*, — l'*ébéniste*, — le *pâtissier*, — le *charcutier*, — le *confiseur*.

---

63. Le pâtre distrait.

1. — Tous les matins, levé avec l'aube, dans les cocoricos de la basse-cour réveillée, j'allais tirer le verrou du toit à porcs, puis je partais en tête du troupeau confié à ma garde.

2. — Une fois arrivés aux bois, mes porcs vivaces et joyeux se dispersaient sous les grands chênes, et, tandis qu'ils broyaient le gland, je m'étendais à l'ombre près d'une source, en un recoin secret, que des entrelacements de vignes sauvages rendaient impénétrable comme une forêt vierge*.

Les beaux rêves que j'ai rêvés là!

Je les pousse dans le raccourci.

3. — Un soir, à force de rêver, j'oubliai mes devoirs avec l'heure de la rentrée à la ferme....

Un bruit de grelots au lointain, la diligence* de Marseille qui passe là-bas, de l'autre côté de la rivière, la lune déjà haute et claire dans le ciel, m'apprennent qu'il est plus de huit heures....

4. — Je trompe : *Tou rou tou!*... Je trompe éperdûment. A ce signal, les porcs accoururent; et, pour rattraper le temps perdu, à coups de poings, à coups de bâton,

je les pousse dans le raccourci, étroit et glissant raidillon* pratiqué au flanc d'une pente abrupte*.

5. — Des chèvres y eussent passé; les porcs, hélas! n'y passèrent point. Le premier trébuche et roule, les autres le suivent. Voilà mon troupeau éclopé*.

6. — Quels hurlements et quel spectacle! Et vous devinez quel retour, à la tête de mes pensionnaires tout en sang, plus ou moins blessés, la plupart boitant sur trois pattes....

J'avais honte en les voyant. PAUL ARÈNE.

Contes de Paris et de Provence. [Lemerre, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Forêt vierge* : forêt qui n'a pas encore été exploitée par l'homme, qui est telle que la nature l'a produite. — *Diligence* : grande voiture publique pour le transport des voyageurs. — Le *raccourci* : le sentier qui *raccourcit* la distance (citez des *raccourcis*). — *Raidillon* : sentier en pente *raide* (citez des *raidillons*). — *Pente abrupte* : pente qui n'a pas encore été *rompue*, brisée par le travail du cantonnier ou le passage habituel des piétons, pente par conséquent difficile à gravir. (Citez des *pentes abruptes*). — *Troupeau éclopé* (rapp. *clocher*, à *cloche-pied*) : troupeau dont les moutons marchent péniblement, en traînant la jambe (Pourquoi *éclopé?*)

Les idées. — 1° Que faisait tous les matins le petit pâtre? — 2° Que faisaient les porcs, une fois dans le bois? — 3° Que faisait le pâtre? — 4° Pourquoi oublia-t-il un soir l'heure de la rentrée? — 5° Qu'est-ce qui lui rappela cette heure? — 6° Que fit-il alors? — 7° Où fit-il passer les porcs? — 8° Que leur arriva-t-il? — 9° Quel spectacle offrait l'arrivée du troupeau? — 10° Quelle leçon faut-il tirer de cette histoire?

Devoir écrit. — Construire des phrases avec les données suivantes : 1° *Une fois arrivé à l'école, je ..., je ..., et je ....* — 2° *Une fois revenu de l'école, je ..., je ..., et je ....* — 3° *Une fois installé, le pêcheur ...* (1re action, 2e action et 3e action). — 4° *Une fois les vacances finies, les élèves ..* (3 actions). — 5° *Une fois la nuit venue, le cultivateur ...* (3 actions).

II

Grammaire (*Le pluriel du passé simple*). [Précis grammatical, p. 251, n° 13.] — 1° On écrirait au singulier du passé simple : *J'accour* **us**, *je pouss* **ai** *les porcs et je les suiv* **is**, — *tu accour* **us**, *tu pouss* **as** *les porcs et tu les suiv* **is**; — *il accour* **ut**, il *pouss* **a** *les porcs et il les suiv* **it**. — 2° Si au lieu d'un seul berger, il était question de plusieurs, on dirait : *Nous accour* **ûmes**, *nous pouss* **âmes** *les porcs et nous les suiv* **îmes**; — *vous accour* **ûtes**, *vous pouss* **âtes** *les porcs et vous les suiv* **îtes**; — *ils accour* **urent**, *ils pouss* **èrent** *les porcs et ils les suiv* **irent**. — 3° Des trois verbes conjugués, quel est le verbe en **e**? les deux verbes en **s**? — 4° D'après les observations faites, dites quelles sont les terminaisons des 3 pers. du plur. des verbes en **e** au passé simple? Celles des verbes en **s**?

Conjugaison orale. — 1° *Les beaux rêves que je rêvai là! Les beaux rêves que tu rêvas ...*, etc

Devoir écrit. — Écrire à toutes les personnes du singulier et du pluriel du passé simple : 1° *J'oubliai mes devoirs.* — 2° *J'aperçus un sentier et je le suivis.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Pourquoi *arrivés* au masc. plur.? — 2° Si l'on remplaçait *porcs*, successivement par *porc*, — *brebis*, — *chèvres*, comment écrirait-on *arrivés*? — 2° Qu'est-ce que des porcs *vivaces*? — des *plantes vivaces*? — 3° Épelez *chênes* et dites ce que c'est qu'une *chaîne*. — 4° Pourquoi *dispersaient*, — *broyaient*, — *rendaient* à la 3e pers. du plur.? — *étendais* à la 1re pers. du sing.? — 5° Différence entre un *recoin* et un *coin?* — 6° Articulez nettement, puis décomposez en syllabes et épelez *entrelacements*, *impénétrable*. — 7° Quelle idée commune y a-t-il entre les mots *entrelacements* et *lacer*. — *lacet*? — 8° Citez trois choses qui peuvent être *impénétrables*.

Devoir écrit. — Transcrire la dictée en remplaçant l'*imparfait* par le *présent* (souligner les verbes modifiés).

---

64. Les bœufs.

1. J'ai deux grands bœufs dans mon étable,
   Deux grands bœufs blancs marqués de roux;
   La charrue est en bois d'érable,
   L'aiguillon* en branche de houx.

2. C'est par leurs soins qu'on voit la plaine
Verte l'hiver, jaune l'été;
Ils gagnent dans une semaine
Plus d'argent qu'ils n'en ont coûté.

3. Les voyez-vous, les belles bêtes,
Creuser profond et tracer droit*,
Bravant* la pluie et les tempêtes.
Qu'il fasse chaud, qu'il fasse froid.

4. Lorsque je fais halte pour boire,
Un brouillard sort de leurs naseaux,
Et je vois, sur leurs cornes noires,
Se poser les petits oiseaux.

PIERRE DUPONT.
Chansons. [Garnier, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Aiguillon* (rapp. *aiguille*, *aigu*) : longue gaule terminée par une pointe avec laquelle on touche les bœufs (qu'est-ce que l'*aiguillon* de l'abeille?) — *Creuser profond et tracer droit* : il s'agit du *sillon* que tracent les bœufs. — *Bravant* (rapp. *brave*, *bravoure*) : n'ayant pas peur (comme un *brave*).

Les idées. — 1° Comment sont les bœufs du laboureur? — la charrue? — l'aiguillon? — 2° Que devient la plaine par leurs

soins? — 3° Pourquoi est-elle *verte* l'hiver? — *jaune* l'été? — 4° Que gagnent-ils dans une semaine? — 5° N'y a-t-il pas là un peu d'exagération? Pourquoi? — 6° Comment creusent-ils et tracent-ils le sillon? — 7° Que voit-on lorsqu'ils boivent?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes en imitant celle-ci : *Les voyez-vous les belles bêtes, creuser profond et tracer droit?*

Les voyez-vous, ces deux moineaux ... et ... — Le voyez-vous, ce beau coq ... et .... — Le voyez-vous, ce courageux forgeron ... et .... — Les voyez-vous, ces jolis poissons ... et .... — Les voyez-vous, ces abeilles actives ... et ...

II

Grammaire (*Revision*). — 1° A quel temps sont les verbes de ce texte? — 2° Quels sont les sujets de *voit*, — *gagnent*, — *creusent et tracer*, — *sort*, — *se poser*? — 3° Pourquoi un *t* à *voit*? — *ent* à *gagnent*? — un *s* à *fais*? — un *t* à *sort*? — 4° Lire les deux 1res strophes en remplaçant le *présent* par l'*imparfait*.

Conjugaison orale. — 1° *J'ai deux grands bœufs dans mon étable, tu as ...*, etc. — 2° *Les voyez-vous, les belles bêtes*, à la 2e et à la 3e pers. du sing., et à la 3e pers. du plur

Devoir écrit. — 1° Écrire trois fois les deux premiers vers : (*a*) en remplaçant *deux bœufs* par *un bœuf*; (*b*) puis par *une vache*; (*c*) puis par *deux vaches*. — 2° Écrire à *l'imparfait*, puis au *passé simple* : *je fais halte pour boire*

III

Orthographe et vocabulaire. (*Dictée de récapitulation.*) — Épeler puis écrire les mots suivants étudiés dans les sept dictées précédentes :

Un bourg, — cet argent, — un épi, —une luzerne, — de l'œillette, — l'automne, — le frôlement, — un nénuphar, — une bergeronnette, — le poulailler, — le renard, — des victuailles, — un tonneau, — un gigot, — une alouette, — un muid, — un orfèvre, — l'apprentissage, — un recoin, — un entrelacement impénétrable.

Devoir écrit. — Compléter les phrases ci-dessous par un des noms suivants : *soc, — âge, — avant-train, — mancherons, — joug, — coutre, — aiguillon, — versoir.*

Le laboureur tient les ... de la charrue. — La pièce de bois qui tient les différentes pièces de la charrue se nomme .... — Les roues de la charrue font partie de l' .... — Le ... ouvre la terre. — Le ... la coupe en avant. — Le ... la renverse — Le ... sert à lier les bœufs — On les pique avec l' ...

65. Le goûter de Fanchon.

Fanchon est allée voir sa grand'mère et celle-ci l'a envoyée jouer et goûter dans son clos.

1. — Il y a, dans le *clos** de la mère-grand, de l'herbe, des fleurs et des oiseaux. Fanchon ne croit pas qu'il y ait au monde un plus joli clos.

2. — Déjà elle a tiré un couteau de sa poche, pour couper son pain, à la mode du village. Elle a d'abord croqué la pomme; ensuite elle a commencé de mordre au pain.

Elle leur jeta des miettes

3. — Alors un petit oiseau est venu voltiger près d'elle. Puis il en est venu un second et un troisième. Et dix, et vingt, et trente sont venus autour de Fanchon.

4. — Il y en avait des gris, il en avait des rouges, il y en avait des jaunes, et des verts et des bleus. Et tous étaient jolis et ils chantaient tous.

5. — Fanchon ne savait point d'abord ce qu'ils lui voulaient. Mais elle s'aperçut bientôt qu'ils voulaient du pain et que c'étaient des petits mendiants. C'étaient en effet, des mendiants, mais c'étaient aussi des chanteurs. Fanchon avait trop bon cœur pour refuser du pain à qui le payait par des chansons.

6. — Elle leur jeta des miettes qui ne tombèrent point

à terre, car les oiseaux les saisissaient dans l'air.... Miette à miette, la tartine* passa tout entière dans le bec des petits chanteurs.

7. — Et Fanchon rentra contente dans la maison de sa grand'mère.

ANATOLE FRANCE.
Nos enfants. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Clos* (rapp. *clore*, *clôture*) : endroit *clos*, c'est-à-dire entouré d'un mur ou d'une haie. — *Tartine* (rapp. *tarte*, *tartelette*) : tranche de pain sur laquelle on a étendu du fromage, du beurre, des confitures, etc.

Les idées. — 1° Qu'est-ce qui rendait *joli* le clos de la grand'mère de Fanchon? — 2° Comment s'y prit-elle pour goûter? — 3° Qu'est-ce qui vint autour d'elle? — 4° Pourquoi les oiseaux s'approchèrent-ils de Fanchon? — 5° Que leur donna-t-elle? 6° Comment payèrent-ils son aumône? — 7° Pourquoi Fanchon rentra-t-elle contente?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :

Brin à brin, l'oiseau ... (que fait-il?) — *Goutte à goutte, l'eau* ... (que fait-elle sur une dalle?) — *Pierre à pierre, le maçon* ... (que bâtit-il?) — *Sou à sou, la ménagère économe* ... (qu'amasse-t-elle?) — *Pièce à pièce, le mécanicien* ... (que démonte-t-il? pourquoi?) — *Caillou à caillou, le torrent* ... (descend quoi? — où?)

Modèle du texte : *Miette à miette, la tartine* ... (§ 6).

II

Grammaire (*Le passé composé*). [Précis grammatical, p. 251, n° 14.] — 1° Dans ces phrases : *Elle a tiré un couteau*; — *Un oiseau est venu...*, quelles sont les deux actions exprimées? — 2° Pourquoi dit-on qu'elles sont au *passé*? — 3° Au *passé simple*, on écrirait : *Elle tira son couteau....* — *Un oiseau vint....* — 4° Observez les deux formes du verbe dans ces deux cas, et dites de combien de mots est *composé* le verbe dans le premier cas? — 5° Pourquoi l'appelle-t-on *passé composé*? — 6° Exprimez aux trois personnes du singulier et du pluriel : *Elle a tiré un couteau.* — *Un oiseau est venu...*; quels verbes ajoute-t-on aux verbes *tiré* et *venu* pour les *conjuguer*? — (Ces verbes qui *aident*

à conjuguer les autres se nomment *auxiliaires*). — 7° Trouvez quatre autres verbes du texte au *passé composé* et dites *l'auxiliaire* employé.

CONJUGAISON ORALE. — *J'ai emietté du pain et les oiseaux l'ont mangé, tu as ... et les oiseaux ...*, etc. — *Je suis allée dans le clos et j'y ai goûté, — tu es allée ... et tu y as ...*, etc.

Devoir écrit. — 1° Écrire deux fois le § 2 : d'abord en faisant parler Fanchon; puis en parlant de Fanchon et d'une de ses amies. — 2° Ecrire les § 2 et 3 en remplaçant le *passé composé* par le *passé simple.*

[1]

Orthographe et vocabulaire. — 1° Pourquoi *étaient*, — *chantaient*, — *voulaient* à la 3e pers. du pluriel? — 2° Pourquoi *savait*, — s'*aperçut*, — *avait*, — *payait* à la 3e pers. du sing? — 3° Épelez *mendiant*, ainsi que *mendier*, — *mendicité*, — et dites quelle idée commune contiennent ces mots? — 4° Quelle différence y a-t-il entre un *pauvre* et un *mendiant*? — 5° Comment appelle-t-on de petites *chansons*? — 6° Remarquez *s'* devant *aperçut* et *c'* devant *étaient*.

Devoir écrit. — Écrire la dictée en remplaçant l'*imparfait* ou le *passé simple* par le *présent.* — Ex. : *Il y en a des gris ...* (Souligner les verbes modifiés.)

---

66. Le poulain dompté.

1. — On laissait paître en liberté un jeune cheval appartenant à M. Laurie.

Dan lui faisait des visites journalières; il lui apportait toujours un morceau de sucre, du pain ou une pomme.

Le cheval apprit à le connaître; il accourait à sa voix, posait sa jolie tête sur son épaule et le regardait avec de beaux yeux intelligents.

2. — De temps à autre, M. Laurie, venait voir son cheval.

« Je viendrai prochainement, dit-il un jour, lui enseigner ses devoirs d'animal civilisé*. Je le gagnerai en le flattant; il se révoltera sans doute, mais il faut qu'il prenne de bonnes habitudes. »

« Je voudrais bien savoir comment il s'y prendra pour le monter », pensait Dan, pendant que M. Laurie s'éloignait.

3. — Un violent désir d'essayer lui-même s'empara de lui. Il saisit le moment où le cheval grignotait* une pomme pour sauter sur son dos. Charlie, indigné, fit un saut qui jeta le jeune garçon sur le sol beaucoup plus vite qu'il ne s'y était attendu.

Dan se releva en riant, décidé à recommencer.

« Venez ici, dit-il, je veux essayer encore une fois. » Mais Charlie, devenu méfiant*, se garda de l'approcher.

4. — Le lendemain, Dan apporta une corde et commença à jouer avec le cheval, à le fatiguer en le faisant courir. Puis il s'assit sur le mur, lui donna du pain, et, guettant le moment où Charlie était sans méfiance, il sauta sur son dos. L'animal se cabra, s'élança au galop à travers la prairie et finit par faire passer son cavalier par-dessus sa tête.

Il était tombé lourdement et resta un moment étendu à terre tandis que Charlie courait autour de la prairie, secouant la tête et se félicitant probablement de la déconfiture* de son persécuteur. Mais Dan n'était pas vaincu; il se releva, regarda Charlie, et dit comme si l'animal avait pu le comprendre :

« Vous croyez m'avoir battu, vous vous trompez, mon camarade, je vous monterai, vous le verrez.

5. — Cependant il ne fit pas un nouvel essai ce jour-là. Les jours suivants, il attacha une couverture roulée sur le dos de Charlie et le laissa se cabrer, ruer, et courir jusqu'à ce qu'il fût épuisé. Fatigué de lutter, incapable de se débarrasser de son léger fardeau, l'animal se soumit. Sans se laisser décourager par les chutes, Dan

parvint à lui faire supporter une selle et le poids de son cavalier.

LOUISA ALCOTT.

Petits hommes. [Delachaux et Niestlé, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Ses devoirs d'animal civilisé* (pouvez-vous dire ce que le propriétaire du cheval appelle un *animal civilisé* et quels sont, dans sa pensée, les devoirs du cheval?) — *Grignotait* : rongeait du bout des dents, comme le lapin. — *Devenu méfiant* : soupçonnant le jeune Dan de vouloir encore le monter (qu'est-ce qui l'avait rendu méfiant?) La *déconfiture de son persécuteur* : la défaite complète de son persécuteur, le piteux état dans lequel le cheval l'avait réduit.

Les idées. — 1° Comment Dan se fit-il connaître du cheval? — 2° Que résolut un jour M. Laurie? — 3° Que pensa Dan? — 4° Quelle envie lui vint-il? — 5° Comment s'y prit-il pour exécuter son projet? — 6° Que lui arriva-t-il? — 7° Que fit-il le lendemain? — 8° Que lui arriva-t-il encore? — 9° Comment parvint-il à dompter le cheval? — 10° De quelle qualité a-t-il fait preuve?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :

Le poulain aimait Dan (pourquoi?) .... — *Son maître voulait le dresser* (pourquoi?) .... — *Dan sauta sur son dos* (à quel moment?) .... — *Mais le poulain* (que fit-il?) .... — *Ensuite Dan employa une corde* (pourquoi?) .... — *Il sauta de nouveau sur son dos* (à quel moment?) .... — *Mais l'animal jeta* (qui? où? comment?) .... — *Enfin Dan réussit à monter le poulain* (par quel moyen?) .... — *Dan était* (deux qualités à lui attribuer)

II

Grammaire (*Le futur*). [Précis grammatical, p. 251, n° 15.] — 1° Lorsque M. Laurie dit : *Je viendrai prochainement. — Je le gagnerai en le flattant. — Il se révoltera sans doute*, — quelles sont les actions exprimées? — 2° Ont-elles eu lieu dans un temps *passé*? — Ont-elles lieu au moment où M. Laurie parle? — Auront-elles lieu, au contraire, dans un temps à venir, *futur*? — 3° Pourquoi dit-on que ces verbes sont au *futur*? — 4° On dit, à toutes les personnes du singulier et du pluriel du futur : *Je viendrai* et *je le gagnerai*, — *tu viendras* et *tu le gagneras*, — *il viendra* et *il le gagnera*, *nous viendrons* et *nous le gagnerons*; — *vous viendrez* et *vous le gagnerez*, — *ils viendront* et *ils le*

gagn **eront**. — 5° *Ven* **ir** étant un verbe en **s** et *gagn* **er** un verbe en **e**, dites, d'après l'observation faite, quelles sont les terminaisons des verbes en **e** et des verbes en **s** au *futur* — 6° Trouvez, dans le texte, trois autres verbes au futur.

CONJUGAISON ORALE. — *Je monterai le cheval et je m'y prendrai bien, tu ... et tu t'y ...*, etc

Devoir écrit. — Écrire aux trois personnes du singulier et du pluriel du futur :

1° *Flatter le cheval et saisir le bon moment.* — 2° *Attacher une couverture sur son dos et le laisser se cabrer*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *un nouvel essai*; comment écrirait-on cette expression au pluriel? — 2° Épelez *un essai*, — *un étai*, — *un balai*, — *un remblai* et dites le sens de ces mots. — 3° Quel est le contraire de *incapable*, — de *décourager*? — 4° Trouvez un autre mot par lequel on pourrait remplacer *fardeau*. — 5° Épelez *selle*, ainsi que *celle*, — *sel* et dites le sens de ces mots. — 6° Épelez *poids*, ainsi que *pois* et *poix*; dites le sens de ces mots. — 7° Trouvez les verbes de la dictée au passé simple avec leur sujet.

Devoir écrit. — Le contraire de *décourager* est *encourager*. Écrivez de même le contraire des verbes suivants : *débarrasser*, *débarquer*, — *débrouiller*, — *débrocher*, — *débusquer*, — *déblayer*, — *débaucher* (un ouvrier), — *déchaîner*.

---

67. Bébé se remplume.

Après une longue maladie qui a causé de grandes inquiétudes à ses parents, Bébé se lève enfin, et la joie renaît dans la maison. Écoutez l'heureux papa :

1. — Le petit homme est sur ses pieds ! Battez, tambours ! sonnez, clairons ! Chevaux éventrés, sortez de vos cachettes ! entrez à flots, mon beau soleil ! petits oiseaux, une ritournelle !* Le petit roi renaît... vive le roi !

Et vous, monseigneur, venez embrasser votre père....

2. — Bébé n'éprouve plus qu'un immense désir de réparer ses forces, de regonfler ses joues et de recouvrer* ses mollets.

« Petit père, est-ce que nous n'allons pas dîner, dis, petit père?

— Oui, mon ami, le jour baisse, attends encore un peu.

— Dis donc, papa, si nous n'attendions pas?

— Dans vingt minutes, gros goulu.

— Vingt ! C'est beaucoup, dis, vingt?... Si on mangeait vingt côtelettes, est-ce que ça vous ferait mal?... Mais avec des pommes de terre, et puis des confitures et puis de la soupe, et puis des gâteaux, et puis... est-ce qu'il y a toujours vingt minutes? — Dis donc, papa, quand il y a du bœuf avec de la sauce (il en a plein la bouche), avec de la sauce tomate... rouge....

— Oui, l'ami, oui, eh bien?

— Eh bien ! un bœuf, c'est plus gros que ce qu'il y a dans le plat; pourquoi donc est-ce qu'on n'apporte pas, le reste du bœuf? Moi, d'abord, je mangerais bien tout, mais avec du pain, et puis des haricots, et puis, et puis !... »

3. — Il est **insatiable*** lorsqu'il a la **serviette** au cou, et c'est plaisir de voir le bonheur qu'il éprouve à faire travailler ses petites **mâchoires**.

Ses petits yeux **brillent**, ses joues se **colorent**; ce qu'il cache dans son petit four est impossible à dire, et c'est à peine, tant il est occupé, s'il trouve le temps d'éclater de rire entre deux bouchées.

4. — Vers le dessert, son ardeur se ralentit, son regard devient plus langoureux*, ses doigts se détendent, et par moments ses yeux se ferment.

« Petite mère, je voudrais bien me coucher », dit-il en se frottant les yeux.

Bébé se remplume.

GUSTAVE DROZ
L'enfant. [Ollendorff, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Ritournelle* (rappocher *retourner*) : petit air de musique qui, dans l'accompagnement d'une chanson, précède et suit chaque couplet. Ici, chant vif, joyeux et court de l'oiseau pour saluer le retour de l'enfant à la santé. — *Recouvrer* : rentrer en possession. — *Il est insatiable* : il n'en a jamais *assez.* — *Son regard devient plus langoureux* : la fatigue, le besoin de sommeil rendent son regard moins vif, moins brillant

Les idées. — 1° Comment le papa manifeste-t-il sa joie de la guérison de son fils? — 2° Pourquoi l'appelle-t-il *petit roi*? — 3° Quel est l'unique *désir* de bébé? — 4° Comment le manifeste-t-il? — 5° Qu'est-ce qui prouve son grand appétit? — 6° Quels détails montrent la joie qu'il éprouve à manger? — 7° Qu'arrive-t-il vers le dessert?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes d'après ce modèle : *C'est plaisir de voir le bonheur qu'il éprouve à faire travailler ses petites mâchoires* (§ 3).

C'est plaisir de voir l'application que cet élève .... — C'est plaisir de voir le soin que cette petite fille .... — C'est plaisir de voir l'ardeur que met ce chien de berger .... — C'est plaisir de voir la régularité avec laquelle ces soldats .... — C'est plaisir de voir l'habileté avec laquelle cette modiste .... — C'est plaisir de voir avec quelle précision ce chasseur .... — C'est plaisir de voir la patience que ce pêcheur ...

II

Grammaire (*L'impératif*). [Précis grammatical, p. 252, n° 16.] — 1° Dans la 1re phrase, quelle action le papa *commande*-t-il aux *tambours*? — aux *clairons*? — aux *chevaux*? — au *soleil*? — (On dit que les verbes qui expriment ces actions : *battez*, — *sonnez*, — *sortez*, — *entrez*, sont à l'*impératif*. Rapprocher de ce mot *empereur*, — *impérieux*, — où il y a l'idée de *commandement*). — 2° Si le papa ne s'adressait qu'à un *seul tambour*, — à un *seul clairon*, — à un *seul cheval*? en les *tutoyant*, comment dirait-il? — 3° Si deux enfants se *commandaient* à eux-mêmes

l'action d'*aller embrasser leur père*, comment diraient-ils? — 4° D'après l'observation faite, quelles sont les deux personnes du pluriel et la pers. du singulier auxquelles on emploie l'*impératif*? — 5° On écrirait à la 2e pers. du singulier : *bat***s**, *tambour!* — *sonn***e**, *clairon!* — *sor***s** *de ta cachette, cheval éventré!* — *entr***e** *à flots, mon beau soleil.* — 6° D'après l'observation faite, quelle est, à la 2e pers. du sing. de l'impératif, la terminaison des verbes en e? — des verbes en s? — 7° Trouvez les verbes à l'impératif des textes n°s 8, — 12, — 14, — 18, — 25 et dites si ce sont des impératifs en **e** ou en **s**.

Conjugaison orale. — 1° *Va embrasser ton père..., allons..., allez....* — 2° *Mets ta serviette au cou et mange proprement....*

Devoir écrit. — Écrire à la 2e personne du singulier de l'impératif : *Chanter une chanson. — Embrasser ses parents. — Réparer ses forces. — Finir sa côtelette. — Nouer sa serviette. — Sortir de la classe. — Prendre sa plume, son cahier, ses livres. — Recevoir un ami. — Parler moins haut*

(1)

Orthographe et vocabulaire. — 1° Articulez nettement, puis épelez *insatiable* et qualifiez trois noms avec cet adjectif. — 2° Épelez *serviette*, et dites ce que c'est qu'une *serviette de toilette*, — *une serviette de table*, — *une serviette d'écolier*. — 3° Épelez *mâchoires*, ainsi que *mâcher*, — *mâchonner* et dites la différence de sens entre ces deux derniers mots. — 4° Pourquoi *brillent* et *colorent* avec *ent*? — 5° Trouvez les verbes de la dictée et dites si ce sont des verbes en **e** ou en **s**

Devoir écrit. — 1° Écrire la dictée en faisant parler l'enfant : *Je suis insatiable ....* — 2° Écrire la dictée en parlant à l'enfant : *Tu es insatiable ...*

---

68. Le Corbeau et le Renard.

1. Maître* Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché*,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé ! bonjour, monsieur du Corbeau;
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre **ramage**
Se rapporte à votre **plumage**,
Vous êtes le **phénix*** des **hôtes** de ces bois. »

2. A ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie,
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le renard aperçoit le corbeau | Il le flatte. | Le renard se saisit du fromage

3. Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »

4. Le Corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

LA FONTAINE.

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Maître* (Corbeau) : le mot *maître* est un titre honorifique qu'on donne aux avocats, aux notaires, etc. Ex. : *Maître un tel.* Ici, le mot est employé par plaisanterie — *Alléché* : attiré, mis en appétit par l'odeur du fromage. —

Phénix : les anciens racontent que le phénix était un oiseau unique, qui, lorsqu'il était sur le point de mourir, dressait un bûcher, montait dessus, se brûlait, puis renaissait de ses cendres (de quoi naissent les oiseaux?) — Le mot a donc été employé de nos jours pour désigner une personne d'un mérite rare. *Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois*, cela veut donc dire, vous avez plus de qualités qu'eux, aucun ne peut vous être comparé.

Les idées. — 1° Où était le corbeau? — 2° Que tenait-il? — 3° Qu'est-ce qui attira vers lui le renard? — 4° Que lui dit-il? — 5° Pourquoi le corbeau laissa-t-il tomber son fromage? — 6° Que fit le renard? — 7° Que dit-il au corbeau? — 8° Quelle leçon tirez-vous de cette fable?

Devoir écrit. — Compléter les phrases suivantes :
Un corbeau était perché (où?) — *Il tenait dans son bec* (quoi? décrivez.) — *Un renard flaira* (quoi? et que fit-il?) — *Il dit au corbeau* (que lui dit-il?) — *Alors le corbeau se mit à* (faire quoi? pourquoi?) — *Vite le renard* (que fit-il?) — *Il donna ensuite au corbeau* (quel conseil?).

II

Grammaire (*Revision*). 1° Trouvez les verbes du texte et dites-en le sujet. — 2° Indiquez si ce sont des verbes en **e** ou des verbes en **s**. — 3° A quel temps et à quelle personne sont *tenait*, — *tint*, — *êtes*, — *semblez*, — *apprenez*, — *jura*, — *prendrait*. — 4° Quels sont les trois groupes de mots compléments de *tenait*? — les trois qualités se rapportant à *vous*? — 5° Quels sont les compléments de *montrer*, — *ouvre*, — *apprenez*, — *vit*, — *vaut*?

Conjugaison orale. — *J'ouvris un large bec et je laissai tomber ma proie, tu... et tu....*

Devoir écrit. — Écrire à toutes les personnes du passé simple.
Je jurai, mais un peu tard, qu'on ne m'y prendrait plus.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Pourquoi *perché* et *alléché* au masc. singul.? — 2° Qu'est-ce qu'un *fromage*? — une *fromagerie*? — un *fromager*? — 3° Épelez *bonjour*, ainsi que *bonsoir* et dites le sens de ces noms. — 4° Comment ont-ils été formés? — 5° Qu'est-ce que le *ramage* du corbeau? — Pourquoi ce nom? — 6° Différence entre *plume* et *plumage*? — 7° Épelez *phénix*, ainsi que *houx*. — 8° Épelez *hôte*, ainsi que *hôtesse*, — *hôtel*, — *hôtelier*, — *hôtellerie* et dites quelle idée commune contiennent ces mots.

Devoir écrit. — Écrire successivement cette phrase à la 2e, à la 3e personne du singulier et à la 3e personne du pluriel.

Si mon ramage se rapportait à mon plumage, je serais le phénix des hôtes de ces bois.

---

69. Le nid de chardonnerets.

1. — Il y avait, sur une branche fourchue de notre cerisier, un nid de chardonnerets joli à voir, rond, parfait, tout crins au dehors, tout duvet au dedans, et quatre petits venaient d'y éclore.

2. — Je dis à mon père :

J'ai presque envie de les prendre pour les élever. »

Mon père m'avait expliqué souvent que c'est un crime de mettre des oiseaux en cage. Mais, cette fois, las sans doute de répéter la même chose, il ne trouva rien à me répondre.

3. — Quelques jours après, je lui dis :

« Si je veux, ce sera facile. Je placerai d'abord le nid dans une cage, j'attacherai la cage au cerisier et la mère nourrira les petits par les barreaux, jusqu'à ce qu'ils n'aient plus besoin d'elle. »

Mon père ne me dit pas ce qu'il pensait de ce moyen.

4. — C'est pourquoi j'installai le nid dans une cage, la cage sur le cerisier et ce que j'avais prévu arriva : les vieux chardonnerets, sans hésiter, apportèrent aux petits des pleins becs de chenilles. Et mon père observait de loin, amusé comme moi, leur va-et-vient fleuri*, leur vol teint de rouge sang et de jaune soufre.

5. — Je dis un soir :

« Les petits sont assez drus*. S'ils étaient libres, ils s'envoleraient. Qu'ils passent une dernière nuit en famille et demain je les porterai à la maison, je les pendrai à ma fenêtre, et je te prie de croire qu'il n'y aura pas beaucoup de chardonnerets au monde mieux soignés.

Mon père ne me dit pas le contraire.

6. — Le lendemain je trouvai la cage vide. Mon père était là, témoin de ma stupeur*....

JULES RENARD.
Histoires naturelles. [Flammarion, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Leur va-et-vient fleuri* : les chardonnerets ayant des couleurs vives, on dirait, quand ils volent, des fleurs que porte le vent. — *Leur vol teint de rouge sang et de jaune soufre* : Ce sont les couleurs des plumes des chardonnerets. — *Drus* : capables de s'envoler du nid. — *Stupeur* : étonnement profond (rapp. *stupide*).

Les idées. — 1° Où était le nid de chardonnerets? — 2° Décrivez-le. — 3° Pourquoi l'enfant voulait-t-il les prendre? — 4° Pourquoi son père ne lui répondit-il pas? — 5° Que dit-il quelques jours après? — 6° Quels préparatifs fit-il pour recevoir les oiseaux? — 7° Quels étaient ses projets? — 8° Pourquoi son père l'écoutait-il sans rien dire? — 9° Qu'arriva-t-il le lendemain? — 10° Avez-vous deviné qui avait fait envoler les petits oiseaux? — Qu'est-ce qui vous l'a fait deviner?

Devoir écrit. — Décrivez le nid de chardonnerets — (ou de tout autre oiseau) — que vous connaissez. (Où est-il situé? — Comment est-

il construit? — Qu'y a-t-il dedans? — Que font le père et la mère? — Regardez-vous ce nid avec intérêt? — Pourquoi? — Quelles sont vos intentions à l'égard de ce nid?

II

Grammaire (*Le conditionnel*). [Précis grammatical, p. 252, n° 17.] — 1° Dans cette phrase : *S'ils étaient libres, ils s'envoleraient*, l'action de *s'envoler* est-elle *certaine*? — Ne dépend-elle pas d'une condition? — Laquelle? (On dit que le verbe qui exprime qu'une action se ferait moyennant une *condition* est au *conditionnel*. — 2° Dans ces phrases : *Est-ce que ça ferait mal? — je voudrais bien me coucher* (texte n° 67), pourquoi dit-on que *ferait* et *voudrais* sont au *conditionnel*? — 3° Trouvez les deux verbes au conditionnel du texte n° 30. — 4° Observez la conjugaison de cette phrase au conditionnel : *Si je voulais, je les dénich* **erais** *et je les pend* **rais** *à ma fenêtre*; — *si tu voulais, tu les dénich* **erais** *et tu les pend* **rais** *à ta fenêtre*; — *s'il voulait, il les dénich* **erait** *et il les pend* **rait** *à sa fenêtre*; — *si nous voulions, nous les dénich* **erions** *et nous les pend* **rions** *à notre fenêtre*; — *si vous vouliez, vous les dénich* **eriez** *et vous les pend* **riez** *à votre fenêtre*; — *s'ils voulaient, ils les dénich* **eraient** *et ils les pend* **raient** *à leur fenêtre*. — 5° *Dénicher* étant un verbe en **e** et *pendre* un verbe en **s**, dites, d'après l'observation faite, quelles sont les terminaisons des verbes en **e** et des verbes en **s** au *conditionnel*.

Conjugaison orale. — *Si je trouvais un nid, je ne le dénicherais pas, si tu ... tu ...*, etc.

Devoir écrit. — Écrire deux fois le passage suivant :

« *Si je veux ... plus besoin d'elle* », la 1re fois en commençant par *si je voulais ...*, la 2e fois par *s'ils voulaient*, et en remplaçant le *futur* par le *conditionnel*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *installai* et dites pourquoi la terminaison *ai*. — 2° Quelle différence de temps entre *j'installai* et *j'installais*. — 3° Épelez *cerisier*, ainsi que *cèdre*, — *cellier*, — *cellule*, — *céleri*, — *céréale*, — *cerveau*. — 4° Dites le sens de ces mots. — 5° Épelez *chardonneret*, — *sansonnet*, — *perroquet*, — *roitelet*, — *martinet* et dites ce que vous savez sur ces oiseaux. — 6° Pourquoi *ent* à *apportèrent*? — *pleins* et *chenilles* au pluriel? — 7° Épelez *va-et-vient* et dites comment est composé ce nom. — 8° Épelez *teint* et dites ce qu'on appelle le *teint* d'une personne. — 9° Quelle idée commune

renferment les mots *teindre*, — *teinture*, — *teinturier*, — *teinturerie*?

Devoir écrit. — Écrire au conditionnel :

Si je dénichais les chardonnerets, je les installerais dans une cage.

---

70. Les fleurs.

1. — Ganichon et Roland sont deux ânes sur lesquels Line et Jack montent quelquefois. De l'autre côté de la route il y a une espèce de petite lande où poussent de grosses touffes de chardons. Line et Jack ont obtenu la permission d'en faire la cueillette pour ensuite les offrir à leurs amis. Ils ont pris leurs pelles de fer et leurs brouettes et les voilà à l'ouvrage.

2. — Ce n'est pas une récolte banale*. Elle tient de la chasse et du combat. Aux tentatives de leurs agresseurs* les chardons opposent une résistance vigoureuse. Leurs tiges coriaces* défient* longtemps les efforts inexpérimentés. Et à chaque instant quelques épines bien pointues vont chatouiller un bras ou une jambe.

3. — Aussi ce travail s'accompagne de multiples exclamations. Line abat les ennemis avec des cris de triomphe et insulte sans vergogne* leurs cadavres entassés.

4. — Mais Jack contemple avec ennui son bras écorché. Certes le jeu l'amuse; pourtant payer de son sang le dîner de Ganichon... c'est un peu cher. Après tout, les ânes aimeront tout autant autre chose. Il y a là quelques touffes superbes de bluets et de boutons d'or.... Jack allonge le bras.

5. — Mais la voix de Line claironne à ses oreilles :

« Qu'est-ce que tu fais? »

Jack se redresse étonné. Dressée sur ses ergots comme un petit coq, Line darde* sur son cousin un regard courroucé et elle déclare, un tremblement d'indignation dans la voix :

« Je ne veux pas qu'on cueille les pauvres fleurs qui ne peuvent pas se défendre : c'est trop lâche. »

6. — Et Jack a l'intuition* nette que s'il persiste elle va lui sauter à la figure. Ami de la paix, Jack ne s'entête pas et avec un soupir retourne aux chardons.

ANDRÉ LICHTENBERGER.
Line. (Plon, édit.)

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Récolte banale* : récolte commune, qu'on peut faire n'importe où, n'importe quand. — (Pourquoi la récolte de Line et de Jack n'est-elle pas *banale*?) — *Leurs agresseurs* : ceux qui les *attaquent*. — *Tiges coriaces* (tiges dures comme du *cuir*, comme une *cuirasse*). — *Défient* : n'ont pas peur des efforts des enfants (pourquoi?). — *Sans vergogne* : sans honte, effrontément. — *Darde* : lance un regard ardent, vif comme une flèche, — un *dard*. (De quoi est-il chargé ce regard?). *L'intuition* : il se rend compte immédiatement (de quoi se rend-il compte?).

Les idées. — 1° Pourquoi Line et Jack veulent-ils faire une cueillette de chardons? — 2° Comment sont-ils partis? — 3° Quelles difficultés présente cette cueillette? — 4° Quelle est l'attitude de Line et de Jack dans les chardons? — 5° Pourquoi cette attitude? — 6° Quelle résolution prend Jack? — 7° Pourquoi cette résolution? — 8° Pourquoi Line lui défend-elle de cueillir des fleurs? — 9° Quelle est son attitude? — 10° Quelles paroles prononce-t-elle? — 11° Quelle est l'attitude de Jack?

Devoir écrit. — Avec les données suivantes construire des phrases imitant celle-ci : « *Ils ont pris ... et les voilà à l'ouvrage* (§ 1er). — On donnera aux sujets deux ou trois verbes suivis de compléments et indiquant des préparatifs.

Les élèves ... et voilà le jeu organisé. — Le cycliste ... et le voilà parti. — Le pêcheur ... et le voilà installé. — Le marchand forain ... et voilà sa boutique montée. — Le bûcheron ... et voilà l'arbre abattu. — La laveuse ... et voilà le linge lavé.

II

Grammaire (*Accord du verbe avec son sujet*). [Précis grammatical, p. 252, n° 18.] — 1° *Dans Jack contemple son bras*, pourquoi *contemple* est-il à la 3e pers. du sing.? — 2° Dans *les chardons offrent une résistance vigoureuse*, pourquoi *offrent* est-il à la 3e pers. du plur.? — 3° Dans *je ne veux pas...*, pourquoi *veux* est-il à la 1re pers. du sing.? — 4° Pourquoi dans *tu fais...*, *fais* est-il à la 2e pers. du singulier? — 5° D'après les observations faites, dites avec quoi et comment s'accorde un verbe? — 6° Dans *Ganichon et Roland sont deux ânes. — Line et Jack les montent quelquefois*, pourquoi *sont* et *montent* sont-ils au pluriel? — 7° D'après l'observation faite, dites comment s'écrit un verbe qui a deux sujets du singulier.

Conjugaison orale. — 1° *Je cueillerai des chardons, et je les donnerai à mon âne, — tu... et tu...* — 2° *Si je cueillais des chardons, je les donnerais à mon âne, — si tu... tu ....* — 3° *Cueille des chardons et donne-les à ton âne, — cueillons... et ...*, etc....

Devoir écrit. — Copier les phrases en mettant aux verbes la terminaison qui convient :

Ganichon et Roland *mang* ... des chardons. — La pelle et la brouette (*est* ou *sont*) des instruments de travail. — Le chardon et l'aubépine *port*... des piquants. — La rose et l'œillet *sent*... bon. — Je *cueiller*... des fleurs et je les *mett*... en bouquet. — Tu ne *cueiller*... pas ces fleurs, dit Line. — Nous *travaill*... pour vivre. — Vous *ser*... récompensés si vous *ét*... sages. — Si les tiges des chardons *ét*... moins coriaces, Line et Jack les *cueill*... plus facilement.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Remarquez *lesquels*; si on avait écrit *Ganichon et Roland sont deux ânesses*, aurait-on écrit ainsi *lesquels*? — 2° Pourquoi *ent* à *montent*? — *poussent*? — 3° Qu'est-ce qu'une *lande*? — 4° A quel temps *ont pris*? — *ont obtenu*? — 5° Sujets de ces verbes. — 6° Épelez *la cueillette*, ainsi que *la dînette*, — *la toilette*. — 7° On fait *la cueillette* de quoi? — 8° Pourquoi *leurs* au pluriel? — 9° Comment appelle-t-on le contenu d'une *pelle*? — d'une *brouette*?

Devoir écrit. — Écrire à toutes les personnes du passé composé : *J'ai pris ma pelle et ma brouette, et me voilà à l'ouvrage; Tu ....*

71. Un jeu amusant.

1. — Je vais dire le jeu qui nous amusa le plus Antoinette et moi, pendant deux délicieux étés.

Voici : au début, on était des chenilles; on se traînait par terre, péniblement, sur le ventre et sur les genoux cherchant des feuilles pour manger.

2. — Puis bientôt on se figurait qu'un invincible* sommeil vous engourdissait les sens et on allait se coucher dans quelque recoin*, sous des branches, la tête recouverte de son tablier blanc; on était devenu des cocons, des chrysalides.

3. — Cet état durait plus ou moins longtemps et nous entrions si bien dans notre rôle d'insecte en métamorphose* qu'une oreille indiscrète eût pu saisir des phrases de ce genre, échangées entre nous sur un ton de conviction complète :

« Penses-tu que tu t'envoleras bientôt?

— Oh ! je sens que ça ne sera pas long cette fois; dans mes épaules, déjà..., ça se déplie.... (Ça, naturellement c'étaient les ailes.)

4. — Enfin on se réveillait; on s'étirait, en prenant des poses et sans plus rien se dire, comme pénétré du grand phénomène de la transformation finale*....

5. — Puis, tout à coup, on commençait des courses folles, — très légères, en petits souliers minces toujours; à deux mains on tenait les coins de son tablier de bébé, qu'on agitait tout le temps en manière d'ailes; on courait, on courait, se poursuivant, se fuyant, se croisant en courbes brusques et fantasques; on allait sentir de près toutes les fleurs, imitant le continuel empressement des phalènes*; et on imitait leur bour-

donnement aussi, en faisant : « Hou ou ou !... » la bouche à demi fermée et les joues bien gonflées d'air....

PIERRE LOTI.
Le roman d'un enfant. [Calmann-Lévy, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Invincible sommeil* : sommeil qu'on ne peut *vaincre*. (Quand avez-vous un *invincible sommeil?*) — *Recoin* : coin tout à fait retiré, caché. — *Chrysalide* : état par lequel passe une chenille avant de devenir papillon (Examiner des *chrysalides*). — *Métamorphose* : changement de forme (Quelles métamorphoses subissent la *chenille*; la *mouche à viande*, le *hanneton*, etc.?). — *La transformation finale* : le moment où la chrysalide devient papillon. — *Phalènes* : nom donné à certains papillons de soir ou de nuit.

Les idées. — 1° Pourquoi les enfants étaient-ils d'abord chenilles? — 2° Que faisaient-ils à l'état de chenilles? — 3° Que devenaient-ils ensuite? — 4° Quelle était leur attitude comme chrysalides? — 5° Que se disaient-ils? — 6° Que devenaient-ils enfin? — 7° Quelle était leur attitude dans ce dernier état? — 8° Quels détails prouvent qu'ils imitaient bien les différents états du papillon?

Devoir écrit. — Écrivez des phrases répondant à chacune de ces questions :

1° D'où provient la chenille? — 2° Comment vit-elle? — 3° Que devient-elle ensuite? — 4° Quelle est l'attitude de la chrysalide? — 5° A quoi donne-t-elle naissance? — 6° Que fait le papillon une fois né?

II

Grammaire (*L'adverbe*). [Précis grammatical, p. 252, n° 19.] — 1° Si au lieu d'écrire *On se traînait péniblement, — Tu t'envoleras bientôt*, l'auteur avait écrit simplement : *On se traînait, — tu t'envoleras*, le sens aurait-il été le même? — 2° Quelle idée ajoutent au verbe les mots *péniblement*, *bientôt*? (On dit que ces mots placés à côté du *verbe* pour en compléter la signification sont des *adverbes*). — 3° Dans *On se traînait péniblement, — Tu t'envoleras bientôt*, les verbes sont-ils au singulier ou au pluriel? — 4° Si on écrivait : *Les enfants se traînaient péniblement. — Ils s'envoleront bientôt*, les verbes seraient-ils au sing. ou au pluriel? —

5° L'orthographe de *péniblement* et de *bientôt* aurait-elle changé. — 6° D'après l'observation faite, dites si l'adverbe est un mot *variable* ou *invariable*. — 7° Dans *le jeu qui nous amusa le plus*, — *Cet état durait longtemps*, — *On s'amusait énormément*, — *On allait sentir de près*, quel adverbe indique le *temps*? — *le lieu*? — *la manière*? — *la quantité*?

Conjugaison orale. — 1° *Penses-tu que tu t'envoleras bientôt* à la 3e pers. du sing. et aux 2e et 3e pers. du plur. — 2° *Tout à coup je commençais une course folle*; — *tout à coup, tu...*, etc

Devoir écrit. — *Péniblement* étant formé de l'adjectif *pénible* et de la terminaison *ment*, formez de même des adverbes avec les adjectifs suivants et ajoutez-les à un verbe convenable. Ex. : *marcher péniblement.*

Propre, — simple, — triste, — pauvre, — sévère, — tendre, — docile, gai, — hardi, — poli

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Quel est le pluriel de *jeu*? — le singulier de *genoux*? — 2° Par quelle expression pourrait-on remplacer *au début*? — 3° Épelez *invincible* et dites ce qui peut être *invincible*. — 4° Comparez *le sommeil* et *je sommeille* — *le réveil* et *je me réveille*; — *le travail* et *je travaille*. — 5° Quelle est l'espèce du mot *quelque*? — 6° Épelez *chrysalide* et rappelez ce que c'est qu'un *cocon*? une *chrysalide*? — 7° Trouvez les verbes à l'*imparfait*. — 8° Lire la dictée en remplaçant l'imparfait par le présent.

Devoir écrit. — Écrire la dictée en remplaçant *on* par *nous*. Souligner les adverbes

---

72. Un héros sans le savoir.

1. Un garçon de dix ans, au bord de la rivière,
Jouait aux ricochets* avec des cailloux ronds.
Il oubliait l'école à regarder leurs bonds
Et les tressauts* de l'eau sous les coups de la pierre.

2. Un plus petit s'approche et veut en faire autant.
Le pied lui glisse, il tombe et le courant l'entraîne.
La rivière est profonde, et la mort est certaine.
Il va périr, hélas !

3. Mais l'autre, au même instant,
Se jette en plein courant, au péril de sa vie;
Trois fois il plonge; enfin, après beaucoup d'effort,
Il atteint le bambin et l'arrache à la mort.

Il atteint le bambin et l'arrache à la mort.

4. Sur le quai, cependant, une foule ravie
Acclame le sauveur et veut savoir son nom. (père,
« Mon nom? pourquoi mon nom? pour le dire à mon
Pour qu'il sache que j'ai flané* près de la rivière,
Qu'il me batte, fit-il en s'esquivant*, oh non ! »

5. En savez-vous beaucoup de héros dans l'histoire
Pas plus fiers que le mien, ignorants de leur gloire,
Refusant leur nom aux bravos?
Héros sans le savoir, et partant* vrais héros!

LOUIS RATISBONNE.
Les petits hommes. [Delagrave, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Jouait aux ricochets* : s'amusait à faire *ricocher* des cailloux, c'est-à-dire à les lancer à la surface de

l'eau de manière qu'ils ressortent plusieurs fois de l'eau avant de s'y enfoncer. — *Tressauts* (rapp. *tressaillir*, *saut*, *sauter*) : les brusques mouvements que l'eau faisait sous les coups de la pierre. — *J'ai flâné* : je me suis promené sans but. — *En s'esquivant* : en se retirant adroitement de la foule (Pourquoi *s'esquivait*-il?) — *Partant* : par suite, par conséquent.

Les idées. — 1° Que faisait le jeune garçon de dix ans au bord de la rivière? — 2° Que voulut faire le plus petit? — 3° Que lui arriva-t-il? — 4° Que fit le plus grand? — 5° Quel accueil lui fait la foule? — 6° Pourquoi ne veut-il pas dire son nom? — 7° Qu'est-ce que l'auteur appelle de *vrais héros*? — 8° Pourquoi le jeune garçon était-il *un vrai héros*?

Devoir écrit. — Racontez l'histoire à votre façon en suivant le plan du texte (v. *les idées*).

II

Grammaire (*Analyse du verbe et revision*). [Précis grammatical, p. 252, n° 20.] — 1° A quel temps est *jouait*? — à quelle personne? — à quel nombre? — 2° Indiquez le temps, la personne et le nombre des verbes suivants : *oubliait*, — *glisse*, — *plonge*, — *atteint*, — *ai flâné*. — 3° Quels sont les compléments de *jouait*, — *oubliait*, — *atteint*, — *arrache*, — *acclame*? Dites si ce sont des compléments directs ou indirects. — 4° Quel est l'attribut de *la rivière*? — de *la mort*?

Conjugaison orale. — 1° *J'atteins le bambin et je l'arrache à la mort, tu...* et *tu...* — 2° *J'atteignis le bambin et je l'arrachai à la mort, tu...* et *tu...* — 3° *J'atteindrai le bambin et je l'arracherai à la mort, tu...* et *tu...*.

Devoir écrit. — 1° Écrire les 2 premiers vers du § 2 et le § 3 en remplaçant le *présent* par le *passé simple*. — 2° Écrire à toutes les personnes du passé simple : *Je m'approchai et je voulus en faire autant.*

III

Orthographe et vocabulaire. — *Dictée de récapitulation.* — Épelez puis écrire les mots suivants étudiés dans les 7 dictées précédentes :

Un mendiant, — un nouvel essai, — un fardeau, — une selle, — un poids, — insatiable, — la serviette, — la mâchoire, — allécher, — un phénix, — un hôte, — un chardonneret, — un va-et-vient continuel, — la lande, — la cueillette, — la brouette, — un invincible sommeil. — une chrysalide, — un héros.

CHAPITRE VI

REVISION GÉNÉRALE

73. Bichette.

1. — Catherine avait trois brebis à garder.... Ses trois brebis lui donnèrent trois agneaux, deux très forts et le troisième si petit, si petit, qu'on eût dit un petit lapin.... Elle lui donna le nom de Bichette, car c'était une agnelle.

2. — Catherine emmena Bichette aux champs, et, tout le temps qu'elle y fut, elle la tint sous son tablier pour l'empêcher d'avoir froid.

3. — Un jour que Catherine avait plus songé à chercher des nids dans les buissons qu'à garder ses bêtes, elle trouva vers le soir un nid de merles* avec trois gros petits déjà bien emplumés. Ils ne paraissaient guère farouches*, car, lorsqu'elle leur montrait le bout de son doigt en imitant le cri de la merlesse, ils ouvraient leurs becs jaunes et montraient leurs larges gosiers tout roses.

4. — Catherine fut si contente qu'elle ne fit que leur parler et les embrasser tout en rentrant ses bêtes, et ce ne fut que le lendemain matin qu'elle s'aperçut d'un grand malheur. Bichette n'était pas dans la bergerie. Elle avait été oubliée dehors, elle avait couché à la belle étoile*, sans doute le loup l'avait mangée.

5. — Catherine maudit ses merles qui l'avaient rendue cruelle et négligente. Toute son amitié pour Bichette

lui revint au cœur, et, tout en pleurant, elle courut au pré pour savoir ce qu'elle était devenue....

6. — Tout d'un coup, au tournant du sentier qu'elle suivait, elle vit le petit Pierre, le fils de Joyeux le sabotier, qui accourait à elle, portant dans ses bras, devinez quoi? Bichette bien vivante et bien bêlante. — « Tiens, dit le petit Pierre à Catherine, voilà ton agnelle que je te rends. Hier soir elle s'est mêlée avec mes bêtes comme tu rentrais en me montrant ton nid de merles. Tu n'a pas voulu me donner un de tes merlots, dont j'avais pourtant grande envie, mais je suis meilleur que toi. Quand j'ai vu dans ma bergerie que ta Bichette avait suivi une de mes brebis qu'elle prenait pour sa mère, je l'ai laissée téter tant qu'elle a voulu et passer la nuit à l'abri. Je te la rapporte ce matin, pensant que tu es en peine, car tu la croyais bien perdue, pas vrai? »

« Voilà ton agnelle que je te rends. »

7. — Catherine eut tant de joie qu'elle embrassa le petit Pierre et l'emmena chez elle pour lui donner deux de ses merlots, ce dont il fut si content qu'il en sauta comme un cabri* en s'en allant.

GEORGE SAND.
Contes d'une grand'mère. [Calmann-Lévy, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Farouches* : effrayés par l'approche

de l'enfant. — *Coucher à la belle étoile* : Coucher en plein air. — *Cabri* : chevreau (rapp. *cabriole*, *cabriolet*).

Les idées. — 1° Que gardait Catherine? — 2° Comment eut-elle Bichette? — 3° Comment la soignait-elle? — 4° Décrivez le nid de merles qu'elle trouva un jour? — 5° Pourquoi Bichette s'égara-t-elle? — 6° Qui est-ce qui la lui rapporta? — 7° Comment Catherine manifesta-elle sa joie?

Devoir écrit. — Construire trois phrases commençant par *Le merle* et trois commençant par *La brebis.*

II

Grammaire (*Revision générale du nom*). — 1° Trouvez les noms propres de personnes et d'animaux du texte et rappelez ce que c'est qu'un nom propre. — 2° Trouvez les cinq premiers noms communs d'animaux et les cinq premiers noms communs de choses du texte et rappelez ce que c'est qu'un nom commun. — 3° Trouvez les noms du § 3 et dites-en le genre. — 4° Quel est le masc. de *brebis*, — *agnelle*, — *merlesse*, — *mère*? — 5° Quel est le féminin de *loup*, — *berger*, — *fils*, — *sabotier*? — 6° Dites comment les noms *lapin*, — *brebis*, — *agneau*, font au pluriel — et rappelez comment on forme le pluriel des noms. — 7° Trouvez les noms du § 3 et dites s'ils sont au singulier ou au pluriel.

Conjugaison orale. — 1° *J'étais si content que je sautais comme un cabri, tu...*, etc. 2° *Je courus au pré, tu...* — 3° *Je la tins sous mon tablier, tu...*, etc.

Devoir écrit. — Écrire ce passage : *Tiens ...* jusqu'à *pas vrai* (§ 6) en remplaçant *tu* par *vous*. Souligner les noms. Commencer ainsi : *Tenez, dit le petit Pierre à Catherine, voilà votre agnelle ....*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Pourquoi *ses* devant *bêtes*? — 2° Comment appelle-t-on le contenu d'un *nid*? — 3° Quel verbe signifie : *enlever les petits du nid*? — 4° Comment écrirait-on l'expression *trois gros petits* au féminin? — Quelle est l'espèce du mot *petits*? — 5° Pourquoi *s* à *emplumés*, — à *leurs* (becs), à *jaunes*, — *à larges*, à *roses*? — 6° Pourquoi *ent* à *paraissaient*, — *ouvraient*, — *montraient*? — 7° Pourquoi *ait* à *montrait* (le 1er)? — 8° Épelez *doigt* et *cri*, ainsi que un *pli* un *tri*, un *souci*. — 9° *Merlesse* étant le féminin de *merle*, dites le féminin de *âne*, — de *tigre*, — de *hôte*, — de *duc*, — de *comte*.

Devoir écrit. — Écrire la dictée en supposant qu'il n'y avait qu'*un gros petit* au lieu de *trois* dans le nid. Souligner les noms.

---

74. — Un bon cœur.

La petite Angèle a été apportée à sa grand'mère, Mme Lagarde, pour que celle-ci en ait soin. Son père est mort, sa mère est partie pour une longue absence. Entre sa grand'mère et sa bonne, l'enfant devient triste et malade. Heureusement, une petite fille d'une dizaine d'années, qui l'avait souvent remarquée, est prise de pitié et de sympathie pour elle.

1. — Madame Lagarde, profitant d'un joli soleil de printemps, porta Angèle dans ses bras, au seuil du jardin, à l'endroit le plus chaud, où la lavande* et le thym* sentaient si bon l'été dernier....

2. — Tout à coup, elle entendit derrière elle une voix qui disait :

« Madame, voulez-vous que j'amuse votre petite-fille? »

Marianne avait pris son courage à deux mains pour arriver jusque-là, car c'était une enfant timide et réservée, et la démarche lui avait coûté. Mais une irrésistible pitié la poussait vers Angèle....

3. — Madame Lagarde se retourna surprise*....

« Tu l'amuserais, toi? demanda-t-elle d'un air indécis*.

— J'essayerai, » répondit modestement la fillette.

Elle se tenait debout, les mains croisées devant elle et regardait la vieille dame d'un air ouvert* et franc.

« Qu'est-ce que tu feras? demanda Madame Lagarde un peu incrédule.

— Je ne sais pas, répondit Marianne en s'approchant d'Angèle, mais je trouverai bien quelque chose. »

4. — La grand'mère s'effaça pour laisser passer la

nouvelle venue, qui se pencha sur le fauteuil où sommeillait l'enfant malade. Celle-ci ouvrit les yeux; en reconnaissant l'amie à qui elle n'avait jamais dit un mot, Angèle sourit faiblement. Marianne s'inclina tendrement sur elle, comme une mère sur son petit enfant, et posa sa joue fraîche contre la joue décolorée.

5. — Madame Lagarde contemplait en silence. Tout à coup, elle se dirigea vers la maison.

« Je vais chercher les joujoux, » dit-elle.

Angèle étendit sa petite main molle et sans vie, la main de Marianne vint au-devant, tiède et souple. Madame Lagarde les trouva ainsi quand elle revint. Les deux petites filles se souriaient sans rien dire.

« Veux-tu que nous nous amusions avec tes joujoux? » demanda Marianne.

Sans rien dire, Angèle écarta de la main les objets trop familiers, compagnons de ses heures d'ennui, et l'expression douloureuse, chagrine, reparut sur son visage.

6. « Veux-tu que je te raconte une histoire? dit tout à coup Marianne, tout illuminée* par la joie de sa trouvaille.

— Oui, dit la petite fille, qui devint rose. Une histoire, qu'est-ce que c'est?

— Tu vas voir ! fit sa nouvelle amie. Il était une fois une petite fille malade qui s'ennuyait.... Sais-tu ce que c'est que de s'ennuyer?

— Oui, dit Angèle, c'est quand on est triste.

— Elle s'ennuyait beaucoup, parce qu'elle n'avait pas de petites amies; alors.... » Madame Lagarde s'en alla doucement, laissant les deux enfants à la joie des contes et des histoires....

7. — A partir de ce jour, Angèle reprit soudain goût à la vie; le morceau de pain beurré qu'elles partageaient à l'heure du goûter paraissait meilleur aux enfants que n'importe quelle friandise.

Et lorsqu'elle n'était pas sage, on n'avait qu'à lui dire : « Marianne ne viendra pas demain, » pour la voir redevenir aussitôt douce et soumise comme un agneau.

HENRI GRÉVILLE.
Récits et Nouvelles. [Plon, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Lavande* et *thym* : plantes odoriférantes. On se sert de la lavande pour garantir les vêtements des mites, et du thym pour mettre dans les sauces. — *Air indécis* : air de quelqu'un qui n'est pas *décidé*, qui ne sait pas ce qu'il va faire. — *Air ouvert* : air de quelqu'un qui laisse lire sur son visage ce qu'il pense. — *Tout illuminée* : toute rayonnante de joie.

Les idées. — 1° Où Madame Lagarde mena-t-elle la petite Angèle? — 2° Que lui demanda la petite Marianne? — Pourquoi? — 3° Comment Madame Lagarde accueillit-elle sa demande? — 4° Quelle fut l'attitude d'Angèle à l'arrivée de Marianne? — 5° Quelle fut celle de Marianne? — 6° Comment s'y prit-elle pour amuser Angèle? — 7° Quel fut, pour celle-ci, le résultat des efforts de Marianne?

Devoir écrit. — Racontez une lecture amusante qui vous a désennuyé un jour.

II

Grammaire (*Revision générale des adjectifs*). — 1° Trouvez les cinq premiers adjectifs qualificatifs du texte et dites les noms qu'ils qualifient. — 2° Rappelez ce qu'on appelle adjectif qualificatif. — 3° Comment fait-on le féminin des adjectifs *joli*, — *chaud*, — *timide*, — *bon*, — *familier*, — *meilleur*? — 4° Quel est le masculin des adjectifs : *vieille* (dame), — *nouvelle* (venue), — *fraîche* (joue), — *molle* (main), — *douloureuse*, — *chagrine* (expression), — *douce et soumise*? — 5° Comment écrirait-on au pluriel les adjectifs *joli* (soleil), — *irrésistible* (pitié), — *indécis* (air

indécis), — *vieux* (monsieur), — *nouveau* (venu)? — 6° Dites l'espèce des adjectifs suivants : *votre* (petite-fille), — *deux* (mains), *sa* (joue), — *ses* (joujoux).

CONJUGAISON ORALE. — 1° *Je l'amuserais, moi? — tu l'amuserais toi? il...*, etc. — 2° *J'essayerai, tu....* — 3° *Je ne reviendrai pas demain, — tu...*, etc.

Devoir écrit. — Écrire au pluriel les expressions suivantes : *L'endroit le plus chaud. — Votre petite-fille. — Une enfant timide et réservée. — Un air indécis. — Un air ouvert et franc. — La nouvelle venue. — Le fauteuil où sommeillait l'enfant malade. — Le morceau de pain beurré paraissait meilleur.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Par quel mot pourrait-on remplacer *seuil*? — 2° Épelez *lavande*, — *thym*, ainsi que *cerfeuil*, — *persil*, — *estragon*, — *ciboulette*, — *laurier*, et dites à quoi servent ces plantes en cuisine. — 3° Pourquoi *ent* à *sentaient*? — 4° Épelez *irrésistible* et qualifiez trois noms avec cet adjectif. — 5° Trouvez les pronoms personnels de la dictée et dites-en la personne.

Devoir écrit. — Écrire à toutes les personnes du même temps : *Tout à coup j'entendis une voix derrière moi.*

---

75. La purge.

1. — Un léger bruit dans le couloir !... La porte qui s'entr'ouvre avec précaution.... O terreur !... Sans plus réfléchir, Miette se plonge éperdument sous ses couvertures en fermant les yeux aussi fort que possible. Un pas s'approche.... Le cœur de la fillette tremble d'effroi. Et quoi qu'elle fasse pour les tenir bien closes, ses paupières, — les petits couvercles des yeux, comme elle les appelle, — tressautent, palpitent, agitées d'insupportables tiraillements.... Quelqu'un s'est penché sur le lit.... C'est terrible de *sentir* un regard qu'on ne voit pas !

2. — Et tout à coup une voix éclate... la voix de maman, sévère, indignée.

« Tu fais semblant ! Tu ne dors pas !...

— Mais... si !... » balbutie la coupable en désarroi*, ouvrant un œil honteux.

Au chevet, maman, inflexible, et dans ses mains la coupe fatale* !... Miette repousse, d'un geste violent et d'un cri de répulsion, la tasse abominable.

« Non... non... Je ne veux pas ! Je ne boirai pas !

— Qu'est-ce que cela ? fait maman, abasourdie*. Ce n'est certainement pas ma petite fille à moi qui parle ainsi ? Allons, Miette, sois raisonnable... Tu sais que le docteur....

— Non ! non ! crie l'indisciplinée, en se réfugiant dans le fond de son lit.... C'est trop mauvais.... Je ne peux pas boire ça....

— Miette, ma chère petite Miette n'aime donc pas sa mère pour lui faire tant de peine ?

— Oh si ! gémit Miette. » Et elle fait un mouvement d'approche. La tasse s'avance, elle aussi ; mais à la première rencontre, l'enfant se rejette en arrière, saisie de dégoût.

« Non ! non !... je ne veux pas....

3. — *Je ne veux pas !* répète maman stupéfaite, où as-tu pris ces façons de parler ?... Voyons, sois gentille et raisonnable. Tu seras récompensée. Je te donnerai, ce soir, des caramels au chocolat... tu sais, des mous..., ceux que tu préfères... qui collent à la langue.... Je te donnerai une autre poupée, continue maman. Nous ferons un baptême auquel tu inviteras tes amies.... »

Miette, blottie contre le mur, enfonce rageusement sa figure dans les rideaux et répond : Non ! de la tête, des

épaules, de toute sa petite personne raide et mutinée....

4. — La maman de Miette se dresse tout à coup, résolue. « Eh bien ! soit, dit-elle d'une voix froide et décidée.... Marianne, allez prévenir le docteur. Qu'il vienne sur-le-champ et qu'il apporte la mécanique avec laquelle il administre les remèdes aux chevaux et aux enfants rétifs*.... Vous lui direz que c'est pour Mlle Miette.

5. — Miette frémit d'épouvante et de honte... mieux vaut encore s'exécuter de bonne grâce et boire la chose de son propre vouloir.... Une menotte suppliante se tend vers la tasse.

« Oh ! maman, maman, n'envoie pas chercher le docteur.... Je... je vais... boire. »

La cuiller s'achemine.... Miette frissonnante l'écarte. « J'aurai des caramels, maman? — Oui, si tu bois jusqu'à la dernière goutte. — Et j'aurai la poup.... »

Le reste se perd dans un hoquet*.... Miette éperdue, écœurée, retombe très lasse sur son oreiller.

MATHILDE ALANIC.
La petite Miette. [Plon, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *En désarroi* : dont les idées sont en désordre, qui a perdu la tête. — *La coupe fatale* : la tasse qui contient la purge qu'il faut avaler. — *Abasourdie* : profondément stupéfaite. — *Rétif* : qui refuse d'obéir. — *Hoquet* : brusque contraction du muscle qui soutient les poumons et accompagnée d'un bruit particulier produit par le passage de l'air qui sort de la gorge.

Les idées. — 1° Quelle est l'attitude de Miette quand la maman entre avec la purge? — 2° Pourquoi fait-elle semblant de dormir? — 3° Comment la maman s'y prend-elle d'abord pour décider Miette à boire? — 4° Que lui promet-elle ensuite? — 5° Comment Miette accueille-t-elle ses promesses? — 6° De quoi la maman la menace-t-elle? — 7° Quel est l'effet de cette menace?

Devoir écrit. — Vous avez eu dernièrement à prendre une *purge* Racontez la scène.

II

Grammaire (*Revision générale des pronoms*). — 1° Trouvez dans le texte cinq pronoms personnels de la 1re pers., cinq pronoms de la 2e pers. et cinq pronoms de la 3e pers. — Dites pourquoi les pronoms cités sont à l'une ou à l'autre de ces personnes. — 2° Trouvez cinq premiers pronoms personnels employés comme sujets. — 3° Indiquez l'espèce des pronoms suivants : *Qui* (s'entr'ouvre), — *quelqu'un* (s'est penché), — *qu'* (on ne voit pas), — *cela* (qu'est-ce que cela?), — *ceux* (que tu préfères).

Conjugaison orale. — 1° *J'aurai des caramels si je bois, tu..., si tu...*, etc. — 2° *Je serai récompensée, tu...*, etc.

Devoir écrit. — Écrire le § 3 en remplaçant *tu* par *vous*. Souligner les verbes modifiés.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Féminin de *léger*? — 2° Épelez *couloir*, — *dortoir*, — *parloir*, — *comptoir*, — *entonnoir* et dites le sens de ces noms. — 3° Épelez *s'entr'ouvre* et dites la différence de sens entre *ouvrir* et *entr'ouvrir*. — 4° Épelez *éperdument*, ainsi que *joliment*, — *poliment*, — *gaîment*, — *étourdiment* et dites l'espèce de ces mots. — 5° Ajoutez-les à des verbes convenables. — 6° Quel est le contraire de *s'approche*, — de *closes*? — 7° Pourquoi *appelle* à la 3e pers. du sing? — *tressautent* et palpitent à la 3e pers. du pluriel? — 8° Pourquoi *agitées* au fém. plur.? — 9° Épelez *insupportables* et citez trois choses *insupportables*.

Devoir écrit. — Ce qu'on ne peut supporter est *insupportable*. D'après ce modèle, remplacez les points dans les phrases suivantes par un adjectif convenable.

Ce qu'on ne peut *surmonter* est .... — Ce qu'on ne peut *calculer* est .... — Ce qu'on ne peut *franchir* est .... — Ce qu'on ne peut *manger* est .... — Ce qu'on ne peut *boire* est .... — Ce qu'on ne peut *faire* est .... — Ce qu'on ne peut *oublier* est .... — Le cheval qu'on ne peut *dompter* est ....

---

76. Le garde.

1. Le garde habite là depuis bien des années.
C'est un ancien soldat, raide* et silencieux;

Il est l'hôte* et l'ami du bois mystérieux
Où se passent, toujours semblables, ses journées.

2. Le matin, il se lève au petit jour naissant.
Sac au dos, canne en main, fusil en bandoulière*,
Il part pour surveiller la forêt familière.
L'air lui pique les yeux et lui fouette le sang.

Le garde fait la grosse voix....

3. A midi, le vieux garde, assis au pied d'un **hêtre**,
Tire de son **carnier** un déjeuner champêtre,
Et dort, au bruit léger de la chanson des bois*.

4. Le jour baisse ; il reprend sa **ronde accoutumée**,
Chasse les **maraudeurs** et fait la grosse voix*
Aux **glaneurs** de bois mort qui **coupent la ramée**.

HENRI CHANTAVOINE.
Aux champs. [Hachette, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Raide* : qui se tient droit, ferme. — *Il est l'hôte des bois* : les bois le reçoivent comme on reçoit un *hôte* (comment le reçoivent-ils?) — *En bandoulière* : porté derrière le dos au moyen d'une *bande* de cuir qui va d'une

épaule à la hanche opposée (voir le chasseur). — *La chanson des bois* : le chant des oiseaux, le bruissement ou le bourdonnement des insectes, le murmure du vent dans les feuilles, etc., tout cela constitue *la chanson des bois*. — *Fait la grosse voix* : gronde, menace (pourquoi?).

Les idées. — 1° Pourquoi le garde est-il *raide*? — 2° Pourquoi *silencieux*? — 3° Comment se passent ses journées? — 4° Que fait-il le matin? — à midi? — le soir? — 5° Pourquoi fait-il la grosse voix aux glaneurs de bois mort?

Devoir écrit. — Faites le portrait du garde champêtre de votre village et dites comment se passe chacune de ses journées.

II

Grammaire (*Revision générale du verbe.*) — 1° Trouvez les verbes du texte et dites-en le sujet. — 2° Quels sont les compléments de *habite*, — *se lève*, — *pique*, — *fouette*, — *tire*, — *reprend*, — *chasse*, — *fait*, — *coupent*. — 3° Dites si ces verbes sont en **e** ou en **s**. — 4° Lire le texte en remplaçant le *présent* par l'*imparfait*.

CONJUGAISON ORALE. — 1° *Je pars au point du jour et je surveille la forêt, tu... et tu...*, etc. — 2° Conjuguer la même phrase à l'*imparfait*, puis au *futur*.

Devoir écrit. — Écrire les deux premières strophes en remplaçant *Le garde* par *Les gardes*.

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *hêtre*, — *chêne*. — *châtaignier*, — *bouleau*, — *orme*, — *tremble*, et dites ce qui caractérise ces différentes sortes d'arbres. — 2° Qu'est-ce qu'un *carnier*? — une *carnassière*? — une *gibecière*? — 3° Qualifier trois noms avec *champêtre*, — 4° Pourquoi appelle-t-on la tournée du garde une *ronde*? — 5° Citez d'autres hommes qui font des *rondes*. — 6° Épelez *accoutumée* et dites par quel mot on pourrait le remplacer. — 7° Qu'est-ce que la *maraude*? — l'action de *marauder*? — un *maraudeur*? — 8° Qu'est-ce qu'un *glaneur de bois mort*? — un *glaneur* de blé? — 9° Féminin de *glaneur*? — 10° Pourquoi *ent* à *coupent*? — 11° Comparer *ramée*, *rame*, *rameau*, *ramure*, *ramille*, *ramage*; quelle idée commune contiennent ces mots?

Devoir écrit. — Écrire la dictée en remplaçant *le vieux garde* par *les vieux gardes*. Souligner les verbes modifiés.

77. Chasselion.

1. — Un âne se mit un jour en tête de courir les aventures. Comme il ne manquait ni de malice ni d'aplomb, il espérait bien parvenir à de hautes destinées.

2. — Il rompit son licou; et le voilà courant, courant à travers la campagne. Il arriva enfin dans une belle prairie, où l'herbe était haute et savoureuse; les chardons n'y manquaient pas non plus.

3. — Tout joyeux de cette aubaine*, le baudet se mit à braire si fort qu'un lion, passant par hasard dans un petit bois voisin, en sortit pour voir de quoi il s'agissait.

Il faut croire que ce lion venait de loin, car jamais de sa vie il n'avait vu un âne. Aussi s'arrêta-t-il tout court, en apercevant l'animal étrange dont le cri l'avait fait tressaillir, et dont les oreilles surtout lui semblaient étonnantes.

4. — Cependant, après l'avoir observé en silence, il s'approcha du baudet.

« Comment t'appelles-tu? lui demanda-t-il.

— Chasselion, répondit l'âne.

— Chasselion?

— Oui.

— Quoi, tu es assez fort pour chasser le lion? »

Payant d'audace*, l'âne répliqua : « Dans le monde entier, il n'est pas un être que l'on puisse me comparer. »

Le lion réfléchit un petit moment.

« Eh bien! reprit-il, puisque ta force est si prodigieuse, je vais te proposer un marché.

— Lequel?

— Liguons-nous ensemble contre tous les autres animaux.

— Soit, » répondit l'âne.

Et les voilà tous les deux partis à travers champs.

5. — Or, il arriva qu'il fallut passer une rivière. D'un saut, le lion atteignit l'autre bord. L'âne se mit à la nage, mais si gauchement qu'il faillit se noyer. Enfin il réussit à traverser le cours d'eau.

Le lion, surpris de sa maladresse, lui dit :

« Tu ne sais donc pas nager?

— Moi? Je nage mieux qu'un poisson!

— Alors, d'où vient que tu as mis si longtemps à traverser la rivière.

— Ah! dit le baudet sans se troubler, c'est qu'avec ma queue j'avais attrapé une anguille, si grosse, si grosse, que son poids me tirait vers le fond. J'ai dû abandonner ma pêche pour sortir de l'eau. »

Notre lion, qui n'était pas des plus fins, se contenta de cette réponse et les deux compagnons se remirent en chemin.

MAURICE BOUCHOR.
Contes. [A. Colin, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Courir les aventures* : voyager pour rechercher des circonstances où il pourrait jouer un rôle important, qui le mettrait en vue. — *Aplomb* : assurance, hardiesse. — *Aubaine* : profit inespéré. — *Payant d'audace* : ne craignant pas de se montrer extraordinairement hardi.

Les idées : 1° Quel était le projet de l'âne? — 2° Comment le mit-il à exécution? — 3° Pourquoi se mit-il à braire? — 4° Qu'est-ce qui vint au bruit? — 5° Qu'éprouva le lion en face de l'âne? — 6° Que lui demanda-t-il? — 7° Que lui répondit l'âne? — 8° Comment traversèrent-ils la rivière? — 9° Comment l'âne justifia-t-il sa maladresse?

Devoir écrit. — Racontez brièvement le conte que vous savez le mieux.

II

Grammaire *(Revision générale du verbe, suite).* — 1° Dites le

temps, la personne et le nombre des verbes suivants : *Comment* **t'appelles**-*tu*? — *Tu* **es** *assez fort....* — *Ta force* **est** *prodigieuse.* — **Liguons**-*nous* — *Le lion* **atteignit** *l'autre bord.* — *Je* **nage** *mieux qu'un poisson.* — *Tu* **as mis** *longtemps.* — *J'ai* **dû** *abandonner ma pêche.* — 2° Trouvez les cinq premiers verbes en **e** et les cinq premiers verbes en **s** du texte. — 3° Conjuguez au présent : *je nage mieux qu'un poisson*, et dites les terminaisons des verbes en **e** aux trois pers. du sing. et du pluriel de ce temps. — 4° Conjuguer *Je réussis* et *je réponds* aux trois pers. du singulier et du pluriel du présent et dites les terminaisons des verbes en **s** à ce temps.

Conjugaison orale. — 1° *Je romps mon licou, tu....* — 2° *Je rompis mon licou, tu....* — 3° *J'ai rompu mon licou, tu....*

Devoir écrit. — Écrire les § 1 et 2 en faisant parler l'âne : *Je me mis un jour ....*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Pourquoi *cette* devant *aubaine*? — 2° Espèce du mot *cette*? — 3° Épelez *aubaine*, ainsi que *mitaine*, — *fontaine*, — *châtelaine*, — *marraine*, — *dizaine.* — 4° Épelez *hasard*, ainsi que *hasarder*, — *hasardeux.* — 5° Articulez nettement, puis épelez *s'arrêta-t-il tout court* et dites le sens de l'expression. — 6° Épelez *tressaillir* ainsi que *assaillir*, — *jaillir.* — 7° Pourquoi *ent* à *semblaient.*

Devoir écrit. — 1° Écrire à toutes les personnes du présent et du passé simple : *s'arrêter tout court.*

1° *Je m'arrête tout court, etc.*
2° *Je m'arrêtai tout court,* etc.

---

78. Chasselion (suite).

1. — **Bientôt** une **muraille** se dressa devant eux. Le lion la franchit d'un **bond**. L'âne eût été bien en **peine** d'en faire autant. Il leva ses deux pattes de devant et **appuya** comme il put ses **sabots** sur le mur, puis par un suprême effort, il parvint à **se hisser*** dessus.

2. — Mais alors il se sentit aussi incapable d'avancer que de reculer.

« Eh bien ! que fais-tu donc là? » cria le lion.

Bien que fort mal à son aise, notre baudet ne perdit point sa présence d'esprit.

« Ne vois-tu pas, dit-il, que je me pèse? Je veux savoir si le devant de mon corps est aussi lourd que mon arrière-train*. »

Enfin après une longue hésitation, il finit par sauter en bas de la muraille.

3. — Le lion lui dit alors :

« Je suis persuadé que tu me trompes. D'après ce que je vois, tu n'as aucune force.

— Ah ! tu crois? Eh bien ! parions à qui le premier jettera cette muraille par terre. »

4. — Aussitôt le lion se mit à donner de grands coups de pattes dans le mur; mais il ne fit que se blesser sans aboutir à rien. Il n'obtint pas un meilleur résultat en essayant de le défoncer avec sa tête, qu'il écorcha, malgré son épaisse crinière. Au bout de quelques instants, il dut s'arrêter.

« Je ne puis le démolir, dit-il avec dépit*. Voyons si tu seras plus heureux. »

5. — L'âne, ici, reprenait l'avantage. Il le savait bien, le finaud ! Il avait d'ailleurs constaté que la muraille n'était pas des plus solides. Il se mit donc à ruer de telle sorte, en la frappant avec ses durs sabots ferrés, que bientôt elle fut à bas.

« Eh bien, fit-il tranquillement, qu'est-ce que tu dis de ça, camarade lion? Te crois-tu toujours plus fort que moi?

— Jusqu'à présent, dit l'autre avec stupeur*, je m'étais cru le plus fort des animaux, mais je dois avouer que je me trompais. Tu es, en effet, beaucoup plus fort que moi.

6. — Et encore, reprit Chasselion, tu ne sais pas tout ce que je suis capable de faire.

— Que fais-tu donc de plus étonnant que de renverser un mur?

— J'avale des épines tant que je veux.

— Des épines?

— Oui.

— Je serais bien curieux de voir ça.

— Tu vas le voir. Tiens, regarde celles qui se balancent dans la prairie. »

L'âne allongea son mufle vers un magnifique chardon à fleurs jaunes, dont il savait bien qu'il n'aurait aucune peine à croquer les délicieux piquants.

« Je vais, dit-il, avaler devant toi ces épines-là. »

Émerveillé, le lion lui dit :

« Vraiment, tu es un animal extraordinaire. Notre roi vient de mourir; je vais te faire élire* à sa place.

— Je veux bien, » répondit l'âne, comme si la chose lui paraissait toute simple.

7. — Une assemblée de tous les lions de la contrée eut lieu le lendemain, et le baudet fut nommé roi.

MAURICE BOUCHOR.
Contes. [A. Colin, édit.]

EXERCICES

I

Mots et expressions. — *Se hisser* : s'élever avec effort. — *Son arrière-train* : partie postérieure de l'animal. — *Avec dépit* : avec une sorte de chagrin mêlé de colère. — *Avec stupeur* (rapp. *stupide*) : avec un étonnement profond qui le frappait d'immobilité complète et le rendait comme *stupide*.

Les idées. — 1° Comment le lion et l'âne franchirent-ils la muraille? — 2° Comment l'âne cacha-t-il son manque d'agilité? — 3° Quel pari l'âne proposa-t-il ensuite au lion? — 4° Pourquoi l'âne le gagna-t-il? — 5° Comment émerveilla-t-il le lion? —

6° Quelle proposition lui fit celui-ci? — 7° Comment l'âne devint-il le roi des animaux?

Devoir écrit. — Construire des phrases sur le modèle de celle-ci : *Parions à qui le premier jettera cette muraille à terre,* — en faisant parler : — 1° un *écolier* à un autre; — 2° un *moissonneur* à un autre; — 3° un *coureur* à un autre; — 4° un *nageur* à un autre; — 5° un *chasseur* à un autre; — 6° un *tireur à la cible* à un autre.

II

Grammaire *(Revision générale du verbe, suite).* — 1° Conjuguez : *J'appuyai comme je pus*; — *je me sentis incapable d'avancer* aux trois pers. du sing. et du pluriel du passé simple et épelez les terminaisons des verbes en e et en s à ce temps. — 2° Conjuguez au futur : *Je jetterai cette muraille par terre*; — *je serai plus heureux* et épelez les différentes terminaisons du futur des verbes en e et en s. — 3° Conjuguez : *J'avalerais des épines si je voulais* et *je serais curieux de voir ça* au conditionnel, et épelez les différentes terminaisons des verbes en e et en s à ce temps.

Conjugaison orale. — 1° *Que fais-tu donc là? — Que fait-il donc là?* etc. — 2° *Ne vois-tu pas que je me pèse? — Ne voit-il pas ...? — Ne voyez-vous pas ...? — Ne voient-ils pas ...?*

Devoir écrit. — Écrire à toutes les personnes des mêmes temps :

1° *J'avale des épines tant que je veux.*
2° *J'avalerais des épines tant que je voudrais.*

III

Orthographe et vocabulaire. — 1° Épelez *bientôt*, — *aussitôt*, — *tantôt*, — *plutôt*, — *tôt*, et dites l'espèce de ces mots. — 2° Épelez *muraille* ainsi que *rocaille*, — *ferraille*, — *volaille*, — *futaille*, et dites les mots dont ces noms sont formés. — 3° Rapprochez *bond*, — *bondir*, — *rebondir*, et dites l'idée commune que contiennent ces mots. — 4° Par quel mot pourrait-on remplacer *en peine*? — 5° Épelez *appuya*, ainsi que *essuyer*, — *ennuyer*. — 6° Indiquez un autre sens de *sabots*. — 7° Épelez *se hisser* et conjuguez ce verbe au présent : *je me hisse, tu te....* — 8° Épelez *dessus*, — *dessous*, — *devant*, — *derrière*, et dites l'espèce de ces mots.

Devoir écrit. — Écrire au singulier et au pluriel du passé simple :

Je levai mes deux pattes de devant et j'appuyai comme je pus mes sabots sur le mur.

Tu ..., et ... comme tu ..., etc.

79. Prodigalité.

1. Le petit mendiant, pieds nus, suit son chemin,
De village en village il va tendre la main,
Traînant à ses côtés son bâton et sa miche,
Car le rare passant d'aumône est assez chiche.

2. Devenu forcément philosophe et rêveur,
Il marche d'un pas lent dans l'air plein de saveur,
Écoutant les oiseaux qui se cherchent querelle.

Le petit mendiant jette son pain aux canards.

3. Comme il est fatigué, près d'une passerelle
Il s'assied. Devant lui, les canards fendent l'eau,
Tout en donnant la chasse au moindre vermisseau.

4. Alors, cassant son pain, lentement, miette à miette,
Au milieu de leurs rangs empressés il le jette !
Car ce déshérité, prodigue et généreux,
Se donne le plaisir de faire des heureux.

Mme G. MESUREUR.
Nos enfants. [Lemerre, édit.]

PRÉCIS GRAMMATICAL

CHAPITRE I

NOTIONS PRELIMINAIRES

1° Alphabet. Voyelles et consonnes. — Texte : *Entrée à l'école*, n° 1.

L'*alphabet* français est formé de 26 lettres : **a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, y, z.**

Les lettres *a, e, i, o, u, y*, sont appelées *voyelles*, parce qu'elles se prononcent facilement seules. — Les autres lettres sont appelées *consonnes*, parce qu'elles forment des *sons avec* les voyelles.

2° Les syllabes. — Texte : *Le bonhomme de pain d'épice*, n° 2.

On appelle *syllabe* une voyelle seule, ou un ensemble de lettres qui se prononcent *d'un seul coup*. Ex. : *Le pe-tit Jo-seph ap-prend à li-re.*

3° Les trois sortes d'e. — Texte : *L'imprudent Riquet*, n° 3.

Il y a trois sortes d'**e** : l'**e** *muet* comme dans *calm***e**, *alarm***e** ; — l'**é** *fermé*, comme dans *inusit***é**, *touch***er** ; — l'**è** *ouvert*, comme dans *m***ère**, — *dés***ert**, — *ent***êté**.

4° Signes orthographiques. — Texte : *Bobo*, n° 4.

Les principaux signes orthographiques sont : 1° L'*accent aigu* (´), comme dans *bébé*. — 2° L'*accent grave* (`), comme dans *mère*. — 3° L'*accent circonflexe* (^), comme dans *paraître*, — *être*. — 4° L'*apostrophe* (’), comme dans l'*école*, *grand'mère*. — 5° Le *trait d'union* (-), comme dans *après-midi*. — 6° La *cédille* (ç), comme dans *leçon*. — 7° Le *tréma* (¨), comme dans *naïf*.

5° Idée du nom. — Texte : *Le chien enragé*, n° 5.

Le *nom* est un mot qui sert à *nommer* une *personne*, un *animal*, ou une *chose*. Ex. : *berger*, — *mouton*, — *pré*.

6° Idée de l'adjectif qualificatif. — Texte : *Néro*, n° 6.

L'*adjectif qualificatif* est un mot que l'on ajoute au *nom* pour marquer une *qualité* ou une manière d'être de ce nom. Ex. : Un griffon *noir*. — Un *bon* chien. — Un *méchant* garçon.

7° Idée du verbe et de son sujet. — Texte : *Le chat botté*, n° 7.

Le *verbe* est un mot qui exprime l'*action* d'un sujet. Ex. : Le chat *arriva* dans un beau château.

8° Idée du verbe (*suite*). — Texte : *Les châtaignes*, n° 9.

Le *verbe* sert aussi à attribuer à son sujet une *qualité*, une *manière d'être*. Ex. : *Ces* châtaignes *sont délicieuses*. — Kilian *était gourmand*.

9° **Les compléments du verbe.** — Texte : *La montre de Joseph*, n° 10.

Les *mots* ou les *groupes de mots* qui *complètent* le sens d'un verbe s'appellent *compléments* du verbe. Ex. : On donna *une montre* — *à Joseph*.

CHAPITRE II

LE NOM ET L'ARTICLE

1° Le nom commun et le nom propre. — Texte : *Un brave cheval*, n° 11.

Le nom *commun* est celui qui est *commun* à toutes les personnes ou à toutes les choses de la même espèce. Ex. : *homme*, — *cheval*, — *bataille*. Le nom *propre* est celui qui est la propriété particulière d'une personne ou d'une chose. Ex. : *Pierre*. — *Major*. — *Paris*.

2° Le genre masculin et le genre féminin. — Texte : *La leçon à la poupée*, n° 12.

On reconnaît qu'un nom est du genre *masculin*, quand on peut mettre *le* ou *un* devant. Ex. : *le balai* — *un balai*.

On reconnaît qu'un nom est du genre *féminin*, quand on peut mettre *la* ou *une* devant. Ex. : *la poupée* — *une poupée*.

3° **Pluriel en s des noms.** — Texte : *Bonne Perrette*, n° 13.

On forme le pluriel des noms en ajoutant un **s** au singulier. Ex. : Une *armoire*, des *armoires*.

Les noms terminés au singulier par **s** ou par **x** ne changent pas au pluriel. Ex. : *Le bra* **s**, *les bra* **s**. — *La noi* **x**, *les noi* **x**.

4° **Les noms en eau, eu, au.** — Texte : *Un jeu dangereux*, n° 14.

Les noms terminés au singulier en **eau, eu, au**, prennent un **x** au pluriel. Ex. : *Le bouleau*, *les bouleau* **x**; — *le jeu*, *les jeu* **x**; — *le tuyau*, *les tuyau* **x**.

5° **Pluriel des noms en ou.** — Texte : *La clef d'or*, n° 15.

Les noms en **ou** prennent un **s** au pluriel. Ex. : *Le trou*, *les trou* **s**. Sept noms en **ou** prennent un **x** au pluriel : *bijou*, *caillou*, *chou*, *genou*, *hibou*, *joujou*, *pou*. Ex. : *Le genou*, *les genou* **x**.

6° **Pluriel des noms en al.** — Texte : *Le domestique du général Joli-Cœur*, n° 17.

Les noms en al changent, au pluriel, **al** en **aux**. Ex. : *Le génér* **al**, *les génér* **aux**.

Les noms suivants font leur pluriel avec un **s** : *bal, cal, chacal, carnaval, festival, régal.* Ex. : *Un chacal, des chacal* **s**.

7° **Pluriel des noms en ail.** — Texte : *Le potiron lumineux*, n° 18.

Les noms en **ail** font leur pluriel en ajoutant un **s** au singulier. Ex. : *Un épouvantail, des épouvantail* **s**.

Les noms suivants changent **ail** en **aux** au pluriel : *bail*, — *corail*, — *émail*, — *soupirail*, — *travail*, — *vantail* et *vitrail*. Ex. : Un *bail*, des *baux*.

8° **Le complément du nom.** — Texte : *Le pot de miel*, n° 19.

Le nom peut avoir un *complément*, comme le verbe. Ex. : Le pot **de** *miel*. *Miel*, complément de *pot*.

9° **Analyse du nom.** — Texte : *Le bonhomme Noël*, n° 20.

Pour analyser le nom, il faut dire s'il est *commun* ou *propre*, — *masculin* ou *féminin*, — *singulier* ou *pluriel*. Ex. : *bonhomme* : nom com., masc. sing

10° **L'article défini.** — Texte : *Chauds ! les marrons, chauds !* n° 21.

L'article *défini* se place devant les noms dont le sens est bien précis, bien *défini*. Il s'écrit **le** devant un nom masc. sing.; — **la** devant un nom fém. sing.; — **les** devant un nom pluriel, masc. ou fém. Ex. : **Le** *brouillard*; — **la** *place*; — **les** *marrons*, **les** *châtaignes*.

11° **L'article indéfini.** — Texte : *Le moujik et les concombres*, n° 22.

L'article *indéfini* se place devant des noms employés d'une manière peu précise, *indéfinie*. Il s'écrit **un** devant un nom masc. sing.; — **une** devant un nom fém. sing.; — **des** devant un nom au pluriel. Ex. : **Un** *moujik*; — **une** *petite poule*, — **des** *concombres*; — **des** *citrouilles*.

12° **L'article élidé et l'article contracté.** — Texte : *Le coucher de la poupée*, n° 23.

L'article *élidé*, c'est celui dans lequel on a remplacé **e** ou **a** par une apostrophe. Ex. : **L'***édredon* (pour **le** *édredon*); **l'***étoffe* (pour **la** *étoffe*).

L'article *contracté* est formé de la réunion de deux mots en un seul. Ex. : **au** *lit* pour (**à le** *lit*) ; — **du** *pied* (pour **de le** *pied*) ; — **aux** *champs* (pour **à les** *champs*) ; — **des** *pieds* (pour **de les** *pieds*).

13° **Analyse de l'article.** — Texte : *Le petit marchand de jouets*, n° 24.

Pour analyser l'*article*, il faut dire : s'il est *défini*, ou *indéfini* ; s'il est *simple*, *élidé* ou *contracté* ; s'il est *masculin* ou *féminin* ; quel *nom* il accompagne. Ex. : **Le** (marchand) : **le**, article défini, simple, masc. sing., accompagne *marchand*.

CHAPITRE III

1° **L'adjectif qualificatif.** — Texte : *Bonne année*, n° 25.

L'adjectif *qualificatif* peut marquer la *qualité* bonne ou mauvaise du *nom*, sa *forme*, sa *couleur*, etc. Ex. : **bonne** *année*, **pâle** *rayon*, *nez* **long**, etc.

2° **Le féminin des adjectifs.** — Texte : *L'aide fraternelle*, n° 26.

Pour former le féminin d'un adjectif, on ajoute un **e** muet au masculin de cet adjectif. Ex. : Un panier *noir*, — une valise *noir* **e**.

Les adjectifs terminés par un **e** muet au masculin ne changent pas au féminin. Ex. : Un *terrible* fléau, une *terrible* inondation.

3° **Le féminin des adjectifs** (*suite*). — Texte : *Christel apprend à coudre*, n° 27.

Les adjectifs *bel*, — *nouvel*, — *fol*, — *mol*, — *vieil*, font au féminin *bel* **le**, — *nouvel* **le**, — *fol* **le**, — *mol* **le**, — *vieil* **le**. Ex. : Un *bel* ourlet, une *bel* **le** reprise. Ils s'écrivent *beau*, — *nouveau*, — *fou*, — *mou*, — *vieux*, — devant un nom masculin singulier commençant par une consonne ou une *h* aspirée. Ex. : Un *beau* chapeau, — un *beau* haricot.

4° **Le féminin des adjectifs** (*suite*). — Texte : *Une bonne soirée*, n° 29.

Les adjectifs terminés au masculin par **on** (bon), **et** (net), **ot** (sot), **en** (ancien), **el** (cruel), **eil** (pareil), etc., doublent l'**n**, le **t** ou l'**l** de la fin avant de prendre l'**e** muet. Ex. : Un *bon* matin, une *bon* **ne** soirée ; un son *net*, une voix *net* **te**.

Frais et *long* font au féminin *frai* **che** et *lon* **gue**.

5° **Le féminin des adjectifs** (*suite*). — Texte : *Un brave homme*, n° 30.

Les adjectifs terminés au masculin par **x** changent **x** en **se**. Ex. : Un hiver *rigoureu* **x**, une saison *rigoureu* **se**.

Dou **x** fait *dou* **ce** et *fau* **x** fait *fau* **sse**.

6° **Pluriel des adjectifs.** — Texte : *Monsieur Jérôme*, n° 31.

Pour former le pluriel des adjectifs, on ajoute un **s** au singulier. Ex. : Le *petit* apprenti, les *petit* **s** apprentis.

Les adjectifs terminés au singulier par **s** ou **x** ne changent pas au pluriel. Ex. : Le poil *ra* **s**, les poils *ra* **s**; — le *vieu* **x** mur, les *vieu* **x** murs.

7° **L'accord de l'adjectif qualificatif.** — Texte : *Aidons-nous mutuellement*, n° 33.

L'adjectif s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le nom qu'il qualifie. Ex. : Un *petit* frère, une *petit* **e** sœur; deux *petit* **s** frères, deux *petit* **es** sœurs.

8° **Analyse de l'adjectif qualificatif.** — Texte : *Les petits pois trop salés*, n° 34.

Pour analyser l'adjectif qualificatif, il faut en dire le *genre*, le *nombre*, et indiquer le nom qu'il qualifie. Ex. : Des *petits* pois, *petits* adj. qualif., masc. plur., qualifie *pois*.

9° **Les adjectifs possessifs** — Texte : *Grand-père fait sa barbe*, n° 35.

Les adjectifs *possessifs* accompagnent le nom pour indiquer ceux qui *possèdent* les personnes ou les choses représentées par ce nom.

Ex. : *Mon* grand-père = le grand-père que je *possède*, qui est à moi.

Masculin sing.	*Mon, ton, son, notre, votre, leur*
Féminin sing.	*Ma, ta, sa, notre, votre, leur.*
Pluriel masc. ou fém.	*Mes, tes, ses, nos, vos, leurs.*

10° **Les adjectifs démonstratifs.** — Texte : *La chasse aux souris*, n° 37.

Les adjectifs *démonstratifs* accompagnent le nom pour *montrer* les personnes ou les choses représentées par ce nom.

Ex. : **Ce** *moulin*. — **Ces** *maudites souris*. — **Cet** *homme*. — **Cette** *femme*.

11° **Les adjectifs numéraux.** — Texte : *Poucinet et le géant*, n° 38.

Les adjectifs *numéraux* accompagnent le nom pour indiquer

le *nombre* ou *l'ordre* des personnes ou des choses qu'il représente. Ceux qui indiquent le *nombre* s'appellent adjectifs numéraux *cardinaux*. Ex. : *Deux* tonnes, *cinquante* choux. Ceux qui indiquent l'*ordre* s'appellent adjectifs numéraux *ordinaux*. Ex. : Mon *second* bouton, mon *troisième* bouton, etc.

12° **Les adjectifs indéfinis.** — Texte : *La princesse endormie*, n° 39.

Les adjectifs *indéfinis* n'ajoutent qu'une idée vague, *indéfinie* au nom qu'ils accompagnent. Ex. : *Chaque* année, *quelques* mois. *Chaque*, *plusieurs*, *tout*, *nul*, *même*, *quelque*, *autre*, etc., sont des adjectifs indéfinis.

CHAPITRE IV

LES PRONOMS

1° **Les pronoms personnels.** — Texte : *Le serin*, n° 41.

Les pronoms sont des mots qui remplacent les personnes ou les choses *sans les nommer*, c'est-à-dire *sans leur donner un nom*. Ex. : **Elle** *aura un petit serin. Elle* désigne la personne dont il est question, mais ne la *nomme* pas. Quand on dit au contraire : *Catherine aura un petit serin*, on *nomme* cette personne.

Les pronoms *personnels* se divisent en trois catégories (ou *personnes*).

1re personne : *Je*, — *me*, — *moi*, — *nous*.
2e personne : *Tu*, — *te*, — *toi*, — *vous*.
3e personne : *Il*, *elle*, *ils*, *elles*, *lui*, *eux*, *leur*, *le*, *la*, *les*, etc.

2° **Les pronoms personnels** (*suite*). — Texte : *Le petit agneau*. n° 42.

Les pronoms *personnels* sujets sont *je* et *nous* (1re pers.) *tu* et *vous* (2e pers.); *il*, *elle*, *ils*, *elles* (3e pers.). — Les autres pronoms personnels sont le plus souvent employés comme compléments. — *Le*, *la*, *les*, sont *articles* quand ils accompagnent un *nom*. Ex. : **le** *jour*, **la** *bestiole*, **les** *champs*. — Ils sont *pronoms* quand ils remplacent un *nom*. Ex. : *Elle* **le** *tuerait*; — *qu'il* **la** *suive au clos*; — **les** *empêcher de crier*.

3° **Les pronoms possessifs.** — Texte : *Le moineau*, n° 43.

Les pronoms *possessifs* tiennent la place du nom en indiquant qui est-ce qui *possède* les personnes ou les choses dont on parle. Ex. : *Ce moineau, c'est le* **mien**.

Masculin sing. *Le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur.*
Féminin sing. *La mienne, la tienne, la sienne, la nôtre, la vôtre, la leur.*
Masculin plur. *Les miens, les tiens, les siens, les nôtres, les vôtres, les leurs.*
Féminin plur. *Les miennes, les tiennes, les siennes, les nôtres, les vôtres, les leurs.*

4° **Les pronoms démonstratifs.** — Texte : *Le crocodile*, n° 44.

Les pronoms démonstratifs remplacent le nom en *montrant* les personnes ou les choses dont on parle. Ex. : *Elle ne veut pas de* **celui-ci.**

Pronoms démonstratifs
Ce, ceci, cela.
Masc. sing. : *Celui, celui-ci, celui-là.*
Fém. sing. : *Celle, celle-ci, celle-là.*
Masc. plur. : *Ceux, ceux-ci, ceux-là.*
Fém. plur. : *Celles, celles-ci, celles-là.*

5° **Les pronoms relatifs.** — Texte : *Premiers mots, premier pas*, n° 45.

Les pronoms relatifs remplacent un nom appelé *antécédent* (parce qu'il les précède immédiatement) et mettent en *relation* ce nom avec le membre de phrase qui les suit. Ex. : Il y a l'âne aux grandes oreilles **qui** *bougent.* Il y avait des *choses* **que** *j'appelais Bu.* Pronoms relatifs : *qui, que, quoi, dont, lequel. duquel, auquel*, etc.

6° **Pronoms interrogatifs.** — Texte : *Deux amis*, n° 46.

Les pronoms *interrogatifs* remplacent les personnes ou les choses au sujet desquelles on *interroge.* Ex. : **Qui** *cultive la vigne?* — **Que** *porte l'âne?* — Ces pronoms sont : *qui, que, quoi, lequel, duquel, auquel*, etc.

7° **Pronoms indéfinis.** — Texte : *Le bon chien Troll*, n° 47.

Les pronoms *indéfinis* remplacent les personnes ou les choses dont on parle d'une manière vague, *indéfinie.*

Ces pronoms sont : *on, quiconque, chacun, autrui, personne, rien, nul, tel, tout, plusieurs, l'un, l'autre*, etc.

8° **Analyse du pronom.** — Texte : *L'aiguille*, n° 48.

Pour analyser un *pronom*, il faut en indiquer l'*espèce*, la *personne* (si c'est un pronom personnel), le *genre* et le *nombre*, le *nom qu'il remplace* et la *fonction.* Ex. : **Je** *suis la petite aiguille. Je* : pronom personnel, 1re pers. du fém. sing., remplace *aiguille*, sujet de *suis.*

CHAPITRE V

LE VERBE

1° Le verbe et son sujet. — Texte : *L'éclosion des poussins*, n° 49.

Le verbe est un mot qui exprime l'*action* d'un *sujet*. Ex. : La fermière *revint*. On trouve le sujet d'un verbe en le faisant précéder d'une des questions. *Qui est-ce qui?* ou *Qu'est-ce qui?* Ex. : *La fermière revint. Qui est-ce qui* revint? R. *La fermière.* — *La couveuse pencha la tête. Qu'est-ce qui* pencha la tête? R. *La couveuse.*

2° Le verbe et l'attribut du sujet. — Texte : *Un bon gardien*, n° 50.

On appelle *attribut du sujet* le mot — ou le groupe de mots — qui exprime une *qualité*, une manière d'être du sujet. Ex. : La fleur **est** *admirable*. L'opération **est** *très difficile*. — Le verbe être relie le plus souvent l'attribut au sujet.

3° La forme des compléments du verbe. — Texte : *La faute avouée*, n° 51.

Les *compléments du verbe* peuvent avoir deux formes : *complément direct, complément indirect.* Le *complément direct* est celui qui n'est pas relié au verbe par un mot qu'on appelle *préposition* (comme *à, de, par, pour, sur, sans*, etc.). Ex. : J'aime *ma maîtresse.* — Le *complément indirect* est celui qui est relié au verbe *par une préposition.* Ex. : J'avouerai tout **à** *ma maîtresse.*

On trouve les compléments du verbe en faisant après ce verbe l'une des questions *qui? quoi? à qui? à quoi? de qui? de quoi? quand? où? comment? pourquoi? combien?* etc.

4° Le présent. Première personne du singulier des verbes en e et des verbes en s. — Texte : *Lettre à grand-père*, n° 52.

On appelle verbes en **e** ceux dont la 1re personne du singulier du présent se termine par un **e**. Ex. : *Je jou* **e**, *je m'amus* **e**.

On appelle *verbes en* **s** ceux dont la 1re personne du singulier du présent se termine par **is** ou simplement par **s**. Ex. : *Je fin* **is**, *je grand* **is**, *je reçoi* **s** *une lettre, je fai* **s** *des trous*, etc.

5° L'infinitif des verbes. — Texte : *Bonté de ma tante*, n° 53.

Les verbes à l'*infinitif* ont quatre terminaisons différentes :

er (comme *port* **er**, *fan* **er**, etc.);
ir (comme *grand* **ir**, *recueill* **ir**, etc.);
oir (comme *percev* **oir**, *recev* **oir**, etc.);
re (comme *trai* **re**, *ri* **re**, etc.).

Les verbes dont l'infinitif se termine par **er**, sont des verbes en **e**.

Les verbes dont l'infinitif se termine par **ir**, **oir** ou **re** sont généralement des verbes en **s**.

6° **La 2e personne du singulier du présent.** — Texte : *Belle*, n° 54.

Tous les verbes, — aussi bien en **e** qu'en **s**, — prennent un **s** à la 2e personne du singulier du présent. Ex. : *Tu te nomme***s** *Belle*, *tu nous sui***s**, *tu e***s** *jolie*, *tu vien***s** *avec nous*, etc.

7° **La 3e personne du singulier du présent.** — Texte : *Gabriel va chercher les bœufs*, n° 55.

La 3e personne du singulier du présent des verbes en **e** se termine par **e**. Ex. : *Il travers***e**, *il écout***e**. — La 3e personne du singulier du présent des verbes en **s** se termine en **t**. Ex. : *Il reconnaî***t**, *il tien***t**, *il di***t**, etc.

8° **Les 3 personnes du pluriel du présent.** — Texte : *Les fraises*, n° 57.

La 1re personne du pluriel des verbes en **e** ou en **s** se termine par **ons**. Ex. : *Nous chant***ons**, *nous cueill***ons**, etc.

La 2e personne du pluriel se termine par **ez**. Ex. : *Vous chant***ez**, *vous cueill***ez**, etc.

La 3e personne du pluriel se termine par **ent**. Ex. : *Ils chant***ent**, *ils cueill***ent**, *ils reçoiv***ent**, etc.

9° **L'imparfait.** — Texte : *Promenades champêtres*, n° 58.

Les terminaisons des verbes en **e** ou en **s** à l'imparfait sont :

1re pers. du sing.	**ais.**	Ex. :	*J'arriv* **ais**,	*je cueill* **ais.**
2e pers. du sing.	**ais.**	Ex. :	*Tu arriv* **ais**,	*tu cueill* **ais.**
3e pers. du sing.	**ait.**	Ex. :	*Il arriv* **ait**,	*il cueill* **ait.**
1re pers. du pluriel	**ions.**	Ex. :	*Nous arriv* **ions**,	*nous cueill* **ions.**
2e pers. du pluriel	**iez.**	Ex. :	*Vous arriv* **iez**,	*vous cueill* **iez.**
3e pers. du pluriel	**aient.**	Ex. :	*Ils arriv* **aient**,	*ils cueill* **aient.**

10° **Le passé simple.** — Texte : *Le Nid de sarcelles*, n° 59.

Le verbe est au passé simple quand il exprime une action complètement *passée*, écoulée. Ex. : *Perrine alla se promener. Elle aperçut un nid. Le passé simple* s'appelle *simple* parce que le verbe est formé *d'un seul mot.*

11° **La 1re personne du passé simple.** — Texte : *Gulliver garrotté par les Lilliputiens*, n° 61.

La 1re personne du sing. du passé simple des verbes en **e** se termine par **ai**. Ex. : *Je m'éveill* **ai**, *je remu* **ai** les bras. La 1re personne du singulier du passé simple des verbes en **s** se termine par **us** ou **is**. Ex. : *Je voul* **us** *me lever. Je sent* **is** *quelque chose*, etc.

12° **La 2e et la 3e pers. du sing. du passé simple.** — Texte : *Les pierres précieuses*, n° 62.

La 2e per. du sing. du passé simple se termine toujours par **s** (verbes en **e** : **as**. Ex. : *Tu soupçonn* **as**. — Verbes en **s** : **us** ou **is**. Ex. : *Tu t'aperç* **us**. — *Tu découvr* **is**.)

La 3e personne du sing. du passé simple des verbes en **e** se termine par **a**. Ex. : *Il confi* **a**. *Il soupçonn* **a**. Celle des verbes en **s** se termine par **t** (**ut** ou **it**). Ex. : *Il s'aperç* **ut**. — *Il découvr* **it**.

13° **Le pluriel du passé simple.** — Texte : *Le pâtre distrait*, n° 63.

Terminaisons de la 1re pers. du plur.	Verbes en **e** (âmes). Ex. : *Nous march* **âmes**. Verbes en **s** (îmes ou ûmes). Ex. : *Nous suiv* **îmes**. *Nous cour* **ûmes**.
2e pers. du pluriel	Verbes en **e** (âtes). Ex. : *Vous pouss* **âtes** *les porcs*. Verbes en **s** (ûtes ou îtes). Ex. : *Vous accour* **ûtes** et *vous suiv* **îtes**.
3e pers. du pluriel	Verbes en **e** (èrent). Ex. : *Ils pouss* **èrent** *les porcs*. Verbes en **s** (urent ou irent). Ex. : *Ils accour* **urent** et *ils suiv* **irent**.

14° **Le passé composé.** — Texte : *Le goûter de Fanchon*, n° 65.

Le *passé composé* s'appelle ainsi parce qu'il est *composé* de deux mots dont le 1er s'appelle *auxiliaire*. Ex. : *Elle* **a tiré** *un couteau. Un oiseau* **est venu**. Les deux *auxiliaires* employés sont **avoir** *et* **être**.

15° **Le futur.** — Texte : *Le poulain dompté*, n° 66.

Le verbe est au *futur* quand il exprime une action *à venir, future*. Terminaisons des verbes en **e** et en **s** au futur.

1re pers. du sing.	*Je viend* **rai** et *je le gagn*	**erai**.
2e pers.	— *Tu viend* **ras** et *tu le gagn*	**eras**.
3e pers.	— *Il viend* **ra** et *il le gagn*	**era**.
1re pers. du pluriel.	*Nous viend* **rons** et *nous le gagn*	**erons**.
2e pers.	— *Vous viend* **rez** et *vous le gagn*	**erez**.
3e pers.	— *Ils viend* **ront** et *ils le gagn*	**eront**

16° **L'impératif.** — Texte : *Bébe se remplume*, n° 67.

Le verbe est à *l'impératif* lorsqu'on *commande*.

La 2e personne du singulier des verbes en **e** se termine par un **e**. Ex. : *Sonn* **e**, clairon; celle des verbes en **s** se termine par un **s**. Ex. : *Sor* **s** de ta cachette.

Terminaison de la 1re personne du pluriel : **ons**. Ex. : *Sort* **ons**, *sonn* **ons**.

Terminaison de la 2e pers. du pluriel : **ez**. Ex. : *Sort* **ez**, *cour* **ez**.

17° **Le conditionnel.** — Texte : *Le nid de chardonnerets*, n° 69.

Le verbe est au *conditionnel* lorsqu'il exprime une action qui se ferait moyennant une *condition*.

Terminaisons des verbes en **e** et en **s** au conditionnel.

1re p. du sing. *Je les dénich* **erais** et *je les pend* **rais** *à ma fenêtre.*
2e pers. — *Tu les dénich* **erais** et *tu les pend* **rais** *à ta fenêtre.*
3e pers. — *Il les dénich* **erait** et *il les pend* **rait** *à sa fenêtre.*
1re p. du plur. *Nous les déniche* **rions** et *nous les pend* **rions** *à notre fenêtre.*
2e pers. — *Vous les denich* **eriez** et *vous les pend* **riez** *à votre fenêtre.*
3e pers. — *Ils les déniche* **raient** et *ils les pend* **raient** *à leur fenêtre.*

18° **Accord du verbe avec son sujet.** — Texte : *Les fleurs*, n° 70.

Le verbe s'accorde en *nombre* et en *personne* avec son sujet. Ex. : *Jack contemple* son bras; *contemple* est à la 3e pers. du sing., parce que son sujet *Jack* est de la 3e pers. du singulier.

Quand un verbe a pour sujet deux noms du singulier, il se met au pluriel. Ex. : *Line et Jack mont* **ent** *sur l'âne.*

19° **L'adverbe.** — Texte : *Un jeu amusant*, n° 71.

L'*adverbe* est un mot que l'on place à côté du verbe pour en compléter le sens en indiquant le *lieu*, le *temps*, la *manière*, la *quantité*, etc. Ex. : *On se traînait* **péniblement**. — *Tu t'envoleras* **bientôt**, etc. L'adverbe est *invariable*.

20° **Analyse du verbe.** — Texte : *Un héros sans le savoir*, n° 72.

Pour analyser un verbe, il faut en dire le *temps*, la *personne* et le *nombre*. Il faut dire également si c'est un verbe en **e** ou un verbe en **s**. Ex. : *Un enfant* **jouait** *aux ricochets.* **Jouait** : verbe en **e**, à l'imparfait, 3e personne du singulier.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE I
NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. Entrée à l'école (Ernest Lavisse). 1
2. Le bonhomme de pain d'épice (Ernest Legouvé). 5
3. L'imprudent Riquet (F. Guillermet) 8
4. Robo (Maurice Morel) . . . 12
5. Le chien enragé (René Valléry-Radot) 14
6. Néro (Jean Aicard) 17
7. Le chat botté (Maurice Bouchor). 20
8. La guenon, le singe et la noix (Florian). 24
9. Les châtaignes (Le Chanoine Schmid). 26
10. La montre de Joseph (Ernest Legouvé) 29

CHAPITRE II
LE NOM ET L'ARTICLE

11. Un brave cheval (Louisa Alcott) 33
12. La leçon à la poupée (Jean Aicard) 36
13. Bonne Perrette (René Bazin) 39
14. Un jeu dangereux (Louisa Alcott). 42
15. La clef d'or (Mathilde Alanic). 46
16. Les bons chats (Eugène Le Mouël). 49
17. Le domestique du général Joli-Cœur (Hector Malot). 51
18. Le potiron lumineux (C. Wagner). 55
19. Le pot de miel (Le Chanoine Schmid). 59
20. Le bonhomme Noël (C. Hugues). 62
21. Chauds! les marrons, chauds! (Vessiot). 65
22. Le moujik et les concombres (Tolstoï). 68
23. Le coucher de la poupée (Paul et Victor Margueritte). . 71
24. Le petit marchand de jouets (Ratisbonne). 75

CHAPITRE III
LES ADJECTIFS

25. Bonne année! (Gustave Droz). 79
26. L'aide fraternelle (R. Bazin) . 82
27. Christel apprend à coudre (Mme Colomb). 86
28. Dors! mon gâs, (Théodore Botrel). 88
29. Une bonne soirée (E. Moselly) 91
30. Un brave homme (Henri Gréville) 95
31. Monsieur Jérôme (Paul Arène). 98
32. Dans la rue (François Coppée). 101
33. Aidons-nous mutuellement (Wagner) 104
34. Les petits pois trop salés (J. Girardin). 107
35. Grand-père fait sa barbe (J. Girardin). 110
36. Le bonhomme Sommeil (Xanrof) 113
37. La chasse aux souris (Marie Delorme). 116
38. Poucinet et le géant (Édouard Laboulaye). 119
39. La princesse endormie (Maurice Bouchor). 123
40. Le coq (Jean Aicard). . . . 126

CHAPITRE IV
LES PRONOMS

41. Le serin (SCHMID) 129
42. Le petit agneau (HENRI GRÉVILLE) 132
43. Le moineau (JULES RENARD) . 135
44. Le crocodile (JEAN AICARD) . 139
45. Premiers mots, premiers pas (CHARLES-LOUIS PHILIPPE) . 142
46. Deux amis (PAUL ARÈNE) . . . 145
47. Le bon chien Troll (Mme J. COLOMB) 148
48. L'aiguille (JEAN AICARD) . . . 151

CHAPITRE V
LE VERBE

49. L'éclosion des poussins (LOUIS PERGAUD 154
50. Un bon gardien (ANATOLE FRANCE) 157
51. La faute avouée (F. GUILLERMET) 160
52. Lettre à grand-père (EUGÈNE MANUEL) 163
53. Bonté de ma tante (ERNEST LAVISSE) 166
54. Belle (HENRI GRÉVILLE) . . . 169
55. Gabriel va chercher les bœufs (JULES RENARD) 172
56. La poule (JEAN AICARD) . . . 176
57. Les fraises (LE CHANOINE SCHMID) 178
56. Promenades champêtres (ALPHONSE DAUDET) 181
59. Le nid de sarcelles (H. MALOT) . 184
60. Le poulet et le renard (RATISBONNE) 187
61. Gulliver garrotté par les Lilliputiens (SWIFT) 189
62. Les pierres précieuses (LE CHANOINE SCHMID) 193
63. Le pâtre distrait (PAUL ARÈNE) . 195
64. Les bœufs (PIERRE DUPONT) . 198
65. Le goûter de Fanchon (ANATOLE FRANCE) 201
66. Le poulain dompté (LOUISA ALCOTT) 203
67. Bébé se remplume (GUSTAVE DROZ) 206
68. Le Corbeau et le Renard (LA FONTAINE) 209
69. Le nid de chardonnerets (JULES RENARD) 212
70. Les fleurs (A. LICHTENBERGER) . 215
71. Un jeu amusant (PIERRE LOTI) . 218
72. Un héros sans le savoir (LOUIS RATISBONNE) 220

CHAPITRE VI
REVISION GÉNÉRALE

73. Bichette (GEORGE SAND) . . . 223
74. Un bonccœur (HENRI GRÉVILLE) . 226
75. La purge (MATHILDE ALANIC) . 229
76. Le garde (HENRI CHANTAVOINE) . 232
77. Chasselion (MAURICE BOUCHOR) . 235
78. Chasselion (*suite*) . (MAURICE BOUCHOR) 237
79. Prodigalité (Mme G. MESUREUR) . 241
PRÉCIS GRAMMATICAL 242

Imprimé en France
BRODARD & TAUPIN
Paris-Coulommiers
282-XXIII-4-1491.

LECTURE

GABET et GILLARD. — **Nouvelle méthode de Lecture.**
LEGRU et SEGUIN. — **Méthode de Lecture.**
BERRY. — **Une semaine avec...** — Cours élém. — Cours moyen. — Cours moyen et supérieur.
GENEVOIX. — **Les compagnons de l'Aubépin.** Roman.
LAURENT. — **Coco, le corbeau.** — Lecture courante. — Cours élémentaire et moyen.
SEGUIN. — **Line et Pierrot.** — **En route pour l'école.** — **Jeannot et Jeannette.** — **Histoire de trois enfants.** Lecture courante.
SEGUIN et LANIER. — **Plaisir de lire.** Cours moyen. — Certificat d'études.
VASSEUR. — **Enfants du XX^e siècle.** Cours moy. et sup.
VASSEUR et QUESTE. — ***La petite basse-cour.** — Cours préparatoire (en couleurs).

HISTOIRE

GAUTHIER-DESCHAMPS et AYMARD. — **Cours d'Histoire de France.** — Histoire de France en images (en couleurs). — Premier Livre d'Histoire (en couleurs). Cours élém. — Cours élém. et moy. — Cours moy. — Cours moy. et sup. — Cert. d'ét. — Cours supérieur.

GÉOGRAPHIE

GALLOUÉDEC, MAURETTE et MARTIN. — **Nouveau cours de Géographie.** Premier Livre (en couleurs) — Cours élém. — Cours élém. et moy. (en couleurs) — Cours moyen. — Cours sup. 1^re année. Cert. d'études. — Cours supérieur. — Cours complet. Brevet élém.

SCIENCES

BOULET et CHABANAS. — **Leçons de sciences.** Premier livre de leçons de choses (en couleurs). — Cours élém. et moy. (Leçons de choses). — Cours moy. — Cours sup. (1^re année). Cert. d'études. — Cours sup. (2^e an.).
DELFAUD et MILLET. — **Arithmétique.** Premier livre (en couleurs). — Cours élémentaire. — *Cours élém. et moyen. — *Cours moyen. — *Cours sup. 1^re année. Certificat d'études. — *Cours sup. (1^re et 2^e années)

*Les volumes marqués de l'astérisque comportent un livre du Maître.